

DISCORDS CONSENTIUS



Prologue

Je me demande à quoi ressemble la mort. Du vide, du froid, du silence, sans doute... Du calme, probablement. Ou alors rien du tout, la fin de toute chose, de l'existence. Sûrement pas ce que je vis en ce moment. La mort doit être si douce, sans cette douleur lancinante qui vous rappelle à chaque seconde que vous êtes en vie.

Vous savez, être transformé en pierre est une expérience pour le moins... désagréable. La douleur ? Bien au-delà de tout ce que vous pourriez imaginer. Votre sang durcit dans vos veines, fait éclater vos capillaires, vos organes semblent être broyés sous une meule. Vos os se pétrifient et leur poids devient insupportable. Et même lorsque vous n'êtes plus qu'un vulgaire bloc de pierre aux formes extravagantes, la douleur reste présente, fidèle compagne de tous les jours.

D'ailleurs, depuis combien de temps suis-je coincé de nouveau dans cette enveloppe de pierre ? Combien de levers de soleil ont frappé ma vieille carcasse ? Combien de fois la lune a-t-elle projeté mon ombre menaçante sous sa lumière blafarde ? En quelle saison sommes-nous en ce moment ? Est-ce que c'est le froid de l'hiver ou la chaleur de l'été qui attise ma douleur ? Ou est-ce celle d'être prisonnier sans pouvoir bouger ou parler à qui que ce soit ?

J'ai déjà subi ce traitement. Et à ce que j'ai compris, ma peine avait duré deux mille ans. Deux mille ans à souffrir sans interruption. C'est purement démoniaque. Ça amoche salement votre santé mentale. Quoique la mienne était déjà en mauvais état avant... ou pas. Je ne sais même plus. Je ne suis plus sûr de rien, à part de cette douleur de chaque instant, et de mon incapacité totale à bouger.

Et de cette envie de vengeance qui me ronge comme du venin, à ruminer toute ma rancœur en réfléchissant à un plan génial pour l'accomplir.

Chapitre 1: Beauty and the Beast

Dans le clair-obscur du matin naissant, la faible lumière qui filtre par les volets clos de la fenêtre baigne la chambre d'une faible lueur. Un observateur avisé peut alors aisément reconnaître une chambre d'étudiant, avec son lot traditionnel de vêtements éparpillés et le désordre proverbial qui règne sur le bureau. Quelques feuilles de cours ont même été égarées par le destin sur le sol et sous les meubles.

Un observateur initié distinguera également plusieurs livres traitant d'ésotérisme, ainsi que des outils traditionnels comme quelques bougies colorées, des bâtonnets d'encens et un pendule d'améthyste.

Sur la table de chevet, le réveil à écran digital fait résonner sa sonnerie stridente, alors qu'une voix commence à s'élever :

- Bonjour chers auditeurs, nous sommes le lundi 19 septembre 2011, au quatrième top il sera 7h00 !

On se rend alors compte que la voix ne vient pas de l'engin électronique, mais d'une créature couverte de fourrure assise à côté du lit. Son museau fin et pointu, ses grandes oreilles et son pelage fauve la faisaient ressembler à un petit loup. En réalité, n'importe qui s'y connaissant un peu vous assurera qu'il ne s'agit pas d'un chien-loup, mais d'un coyote. Et qui parle en plus. Il avait des yeux étrangement grands pour un coyote, et ceux-ci reflétaient une ruse animale et une intelligence quasi-humaine.

- La température extérieure est de 14 degrés 7, le temps est ensoleillé avec quelques nuages en début d'après-midi. Nous vous souhaitons une agréable journée, mais maintenant faut se lever tu dois aller en cours !! s'écria le coyote en regardant vers le visage du dormeur.

Ce dernier se retourna avec un gémissement ensommeillé qui signifiait très clairement « laisse-moi dormir ».

Qu'à cela ne tienne. Le coyote saisit la couverture entre ses dents et tira un grand coup pour mettre son maître au frais.

Ou plutôt sa maîtresse, qui ne bougea pas d'un pouce. Toujours endormie en position fœtale, ses cheveux châtain masquaient encore son visage et lui octroyaient un répit vis-à-vis de la lumière ambiante.

- Aux grands mots les grands remèdes, soupira le canidé.

Il monta sur le lit, faisant légèrement ployer le matelas, et approcha son museau de l'oreille de sa maîtresse.

- Réveille-toi, tu vas être en retard !

Pas de réponse.

Le coyote renversa la tête en arrière, et hurla à pleins poumons.

La pauvre jeune femme se leva d'un bond en poussant un cri, ce qui fit tomber le pauvre coyote à la renverse.

- Loki !! s'écria-t-elle, furibonde, ses cheveux fouettant l'air en tous sens comme autant de serpents lorsqu'elle tourna la tête vers le responsable de son réveil

traumatisant.

- Tu devrais me remercier ! lança l'animal en se relevant. Sans moi tu serais déjà bien à la bourre ! Et, au fait, j'ai la dalle.

- Rappelle-moi pourquoi je te garde, interrogea l'étudiante en se frottant les yeux.

- Parce que je suis mignon, gentil, que je mange tes restes, et qu'accessoirement, je suis presque ton frère, dit Loki en se postant au pied du lit. On mange ?

- Laisse-moi le temps d'émerger...

Elle sortit de la chambre et se dirigea vers la pièce adjacente, le salon, qu'elle traversa en traînant les pieds afin de parvenir à la cuisine.

- Punaise, si je te laisse le temps là, on sera encore là à la prochaine ère glaciaire !

- Très drôle, Wile Coyote ! ricana la jeune femme en ouvrant son réfrigérateur pour y trouver de quoi faire taire le malandrin.

- Je déteste Wile Coyote, Mon'. Pas fichu d'attraper ce satané Bip-Bip. C'est pourtant pas si dur d'attraper un oiseau !

- C'est un dessin animé, Loki ! rétorqua Mon' en sortant une assiette de ce qui semblait être des restes de hachis avant de la passer au four à micro-ondes.

- M'en fous, t'as vraiment un nom bizarre, plaisanta l'animal.

- Et toi alors ? Loki, un dieu nordique, pour un animal timbré comme toi ?

- J'ai toute sa facétie et sa ruse, très chère.

- Ca, papa et maman ne le savaient pas à l'époque.

- Que de bons souvenirs...

- Tu t'en souviens même pas !

- Toi non plus, tu venais de naître !

Mon' ne répondit rien, et le coyote reporta son attention vers le four à micro-ondes. La jeune femme en profita pour déplacer sa fine silhouette à nouveau vers la chambre, pour saisir le téléphone qui trônait sur le bureau avant de farfouiller dans son répertoire musical à la recherche d'une musique d'ambiance. Quand elle l'eut enfin trouvée, elle posa un index délicat sur le bouton « lecture » de l'écran tactile, et des accords de piano résonnèrent dans la pièce, rapidement rejoints par une guitare électrique endiablée. Nemo, du groupe de métal finlandais Nightwish, débutait.

- Oh non, pas Nemo, soupira Loki qui dressa une oreille en entendant le « Ting ! » caractéristique du four signalant que la cuisson était terminée. Mets Witch Doctor des Cartoons pour changer !

- Cours toujours gamin ! Jamais au réveil ! dit Mon' en récupérant l'assiette et en la déposant sous le museau du coyote. Avant de s'éclipser vers la salle de bain, dont elle ferma la porte à clef, le téléphone toujours avec elle.

- Mais pourquoi tu fermes ta porte à clef ? Je te connais depuis que t'es toute gosse !

- Question de principe !

Mon', de son vrai prénom Harmonie, était une jeune étudiante de 21 ans qui étudiait la biologie à l'Université Paul Verlaine de la ville de Metz, au cœur de la Lorraine, près de la frontière Nord-est de la France. Elle était d'un naturel généralement enjoué, tout en conservant un certain sérieux vis-à-vis de son travail d'étudiante. De prime abord, on aurait pu croire qu'elle était souvent dans la lune, peu concentrée sur l'instant présent. De même, ses goûts vestimentaires proches du gothisme rompant avec les standards faisaient d'elle une personne relativement unique.

La vérité n'est pas qu'elle n'aime pas la vie ou quoi que ce soit d'autre, bien au contraire, mais elle aime le style des vêtements gothiques. Les corsages, les robes à froufrous, les gants de soie qui remontent jusqu'au milieu des bras, tout cela dégage pour elle une harmonie certaine, et c'est ce qu'elle apprécie par-dessus tout.

Ses parents avaient eu le nez creux en lui donnant le prénom d'Harmonie. Elle aimait effectivement l'harmonie sous toutes ses formes, dans les vêtements qu'elle portait, dans la musique qu'elle écoutait, dans les peintures qu'elle esquissait. Elle choisissait toujours avec soin les couleurs, les textures, pour que tout dégage cette harmonie qu'elle-même ressentait dans les tréfonds de son âme. Hélas, cet amour de l'harmonie créa rapidement en elle un goût prononcé également pour la misanthropie. Elle s'est vite rendu compte que chez ses semblables tout n'était que discorde et désharmonie.

En attendant qu'Harmonie ressorte de la salle de bains, Loki grimpa sur une chaise et observa son reflet dans le miroir de la pièce de vie principale de la maison. Il s'amusa à se faire des grimaces, puis s'observa attentivement.

En grand lecteur et fervent spectateur de documentaires animaliers, il avait eu de nombreuses fois l'occasion d'étudier la morphologie de ses semblables. Et chaque fois le même constat revenait : il y avait d'énormes différences anatomiques entre les coyotes « normaux » et lui-même.

Il était grand. Un vrai géant parmi les coyotes, du haut de son mètre au garrot. Plus grand qu'un loup. Tête comprise, il était deux fois plus grand qu'un coyote normal. Sa taille inhabituelle était surtout due à la longueur de ses membres, fins mais se terminant par de larges doigts.

Ensuite, ses yeux étaient véritablement énormes. Deux yeux d'ambres grands comme des soucoupes.

Tout cela lui donnait l'air d'une grosse peluche, mais cela lui semblait particulièrement étrange. Sans parler du fait qu'il soit capable de lire, parler et même écrire. « Et si... si je n'étais pas de ce monde ? Si l'univers est un mille-feuille comme le prétendent certains, une feuille correspondant à notre univers, n'est-il pas possible de passer d'une feuille à l'autre ? »

Cette question resta sans réponse.

Il descendit de son perchoir et trottina jusqu'à la bibliothèque archipleine de l'appartement. Près des trois quarts des livres lui appartenaient personnellement, la lecture étant un de ses seuls passe-temps, vu qu'il pensait que s'aventurer à l'extérieur avec ses « difformités » n'était pas une bonne idée.

Une bonne partie de sa collection était composée de thèses sur différentes espèces animales ou comportements animaliers, de romans de type fantastique ou héroïc-fantasy. Mais depuis quelque temps s'amoncelaient les livres sur un seul et même sujet, le chamanisme. Le coyote délogea un livre en s'aidant de ses pattes antérieures, puis le saisit entre ses dents avant d'aller le poser sur le pupitre qu'avait acheté Harmonie pour lui. Il l'ouvrit directement à l'endroit où il avait cessé sa dernière lecture qu'il avait repéré à l'aide d'un marque-page, et commença à lire.

Le chamanisme avait été la réponse que Loki avait trouvé à ses interrogations. Il se sentait parfaitement en phase avec les croyances animistes, et avait même l'impression que les pratiques chamaniques lui étaient innées, comme un lointain souvenir ancré au fond de son âme. Ses rituels étaient précis, la méditation lui était un art facile, comme s'il l'avait toujours pratiquée, bien que la simple idée de pratiquer l'art de la méditation ne lui était jamais venue à l'esprit durant vingt et un ans d'existence.

L'ouvrage qu'il feuilletait en tournant les pages du bout du museau – ce qui lui avait valu quelques coupures extrêmement douloureuses par le passé – traitait dans un chapitre de

la régression, le fait de revivre en rêve ses vies passées. Il espérait trouver des réponses en accomplissant ce rituel mental complexe. Peut être verrait-ils son ancien monde, ses anciens amis ?

Harmonie émergea quelques minutes plus tard de la salle de bain, parfaitement prête et pomponnée.

- Ah ben c'est pas trop tôt, t'es franchement lente à prendre ta douche toi ! Il est 7 : 27 ! aboya Loki.
- Ca fait bizarre d'entendre ça venant de quelqu'un qui prend une douche toutes les deux semaines...
- ... C'est pas pareil !
- Qu'est-ce que tu lisais ? demanda la jeune femme en pointant le pupitre du doigt.
- Notre rituel de ce soir, très chère, répondit l'animal en se tenant bien droit et en bombant légèrement le torse. La régression par le rêve !
- J'espère que celui-là va marcher avec moi...
- Je ne peux rien garantir.

Harmonie saisit son sac par une lanière, le lança sur son épaule et enfila son manteau.

- Tu rentres à quelle heure ?
- 18h00, on est lundi !
- Oki doki. Bonne journée !
- Toi aussi, boule de poils !

Elle sortit de la maison de plain-pied, puis ferma la porte à double tours. Alors que le bruit de ses pas s'évanouissait peu à peu dans l'air frais du matin, Loki retourna s'installer devant sa lecture.

Il était vrai que lorsque lui-même excellait dans les méditations et les visualisations, Harmonie échouait systématiquement. En fait, la vérité était un peu plus complexe. Lors de chaque méditation sensée lui apporter une meilleure connaissance d'elle-même, comme celle de l'animal totem, elle parvenait bien dans les régions de son esprit qu'elle était censée visiter, mais n'y rencontrait jamais que le vide. Là où Loki voyait une immense forêt de pins grouillante de vie, elle n'y trouvait qu'un bois dénué de toute activité animale. Là où le totem de Loki était un cobra d'Egypte aux écailles d'un noir luisant, celui d'Harmonie demeurait au mieux introuvable, au pire inexistant. Ce cas si étrange, si particulier, n'avait trouvé d'explications satisfaisante ni aux yeux de la jeune femme, ni à ceux du canidé. Selon les croyances chamaniques, l'animal totem représente la personnalité de la personne sous les traits d'un autre être vivant. Il était déjà étrange qu'un animal possède un totem, mais encore plus qu'un humain n'en possède pas, ce qui reviendrait à dire qu'il n'aurait aucune personnalité, tel un aliéné mental. Et pourtant Harmonie avait toute sa tête.

Harmonie souffrait des mêmes interrogations, alors qu'elle se retrouvait bloquée dans la circulation de Metz une fois de plus. Elle se demanda si la porte d'entrée de l'Enfer était aussi encombrée que les rues de la ville, avant de réaliser que le Diable, lui, aurait un minimum réfléchi à la question.

Tant de souffrance pour quoi ? Pour assister à un cours inutile donné par un professeur tout aussi inutile et blasé par son propre cours. Elle se demanda si elle n'était pas déjà en Enfer, après tout. Mais non. En Enfer, il fait chaud, contrairement aux amphithéâtres aux trois quarts

vides du campus.

La journée fut fidèle à une journée de cours au campus Bridoux : longue, ennuyeuse et épuisante. L'infortunée jeune femme ne pensait jamais en voir le bout, et malgré toute sa bonne volonté, elle eut toutes les peines du monde à ne pas décrocher dès le premier cours, alors que la moitié de l'amphithéâtre s'adonnait déjà à des activités plus ou moins intéressantes, comme compter les touches sur un clavier d'ordinateur ou jouer aux cartes. Harmonie en vit même un jouer à la console.

Le grand moment de la journée fut quand l'un des professeurs parla d'un mode « antipore » et que quelqu'un brailla dans tout l'amphithéâtre « Qu'est-ce que t'as contre les cochons ?! ». L'importun fut rapidement raccompagné à la sortie, mais le mal était fait, plus personne n'était concentré. Même Harmonie riait de bon cœur. La conférence suivante fut à peine plus intéressante. Lorsqu'elle avait décrit le déroulement de ce cours pour la première fois à Loki, celui-ci en avait fait le meilleur résumé qui soit : « Si j'ai bien compris, c'est une espèce de vieux pruneau acariâtre qui vous déblatère des insanités incompréhensibles pendant deux heures ». Comme on aurait pu s'y attendre, ce créneau de deux heures eut raison de la dernière once de motivation qui restait à la jeune femme, qui ne put résister à l'attrait d'Internet pendant sa dernière séance de torture de la journée, le cours d'Anglais, qu'elle passa allègrement sur YouTube à regarder des vidéos de chats effectuant des actions tout aussi insensées qu'amusantes.

Le retour fut comme l'aller et à l'image du reste de la journée : Long, et dur. Pour un peu, on pourrait y voir une métaphore de la vie. Le coyote eut presque peur en voyant l'état de sa « sœur » lorsqu'elle rentra à la maison. Il se demanda encore quel était cette institution démoniaque capable de transformer une jeune femme fraîche et pimpante en une espèce de zombie au teint grisâtre et ayant une furieuse envie de sommeil. Par politesse plus que pour savoir réellement, il demanda :

- Alors, ta journée ?
- Comme d'hab. ?
- Nulle ?
- Pire.

Après avoir jeté son sac sur la chaise de bureau, Harmonie tituba jusqu'au canapé où elle s'effondra comme un sac, les yeux clos.

- Quelle reine de la comédie, je vous jure, maugréa le canidé.
- C'est pas toi qui bosse toute la journée, ça se voit.
- Tu rigoles ! J'ai presque besoin de lunettes tellement j'use mes yeux sur des bouquins !
- Alors pourquoi je retrouve tes poils partout sur mon lit ?
- ...
- Tu dis plus rien là, hein ?
- J'ai besoin de mon confort personnel !
- Oh, excusez-moi, Mōssieur, répondit-elle avec un sourire sarcastique. Désirez-vous quelques coussins en soie pour reposer votre postérieur velu ?
- T'es méchante avec moi... gémit l'animal en rabattant les oreilles en arrière.
- Je suis ta sœur. C'est normal.
- T'es ma sœur quand ça t'arrange, dit Loki en grim pant sur une chaise afin d'aller fouiller dans le placard renfermant les précieuses boîtes de conserve qui les nourriraient tous les deux.

Harmonie se leva de son canapé, et fit descendre le coyote de son perchoir. Elle se saisit d'une pauvre boîte de raviolis qui n'avait rien demandé à personne, et sortit ses ustensiles de cuisine. Loki s'assit à côté du plan de travail, et la regarda faire en remuant la queue de contentement. Ils mangèrent rapidement, assis à même le sol, trop fatigués et feignants pour mettre la table.

Deux heures plus tard, une fois que la vaisselle fut faite et qu'Harmonie eut effectué un minimum de travail universitaire, elle se tourna vers Loki :

- On commence ?
- Quand tu veux !

Elle s'assit en tailleur sur un coussin, à même le sol, pendant que Loki prenait la pose du Sphinx en face d'elle. C'était un rituel qui leur était familier, le prélude à une méditation. Lumières éteintes, Loki commença par faire faire un exercice de respiration à Harmonie, avec pour but de lui faire oublier tout le reste en la concentrant uniquement sur son propre souffle. Il parlait d'une voix profonde, radicalement différente de celle qu'il employait habituellement, pleine d'entrain et de sarcasme.

Quelques instants plus tard, après s'être assuré que la concentration d'Harmonie était totale, Loki débuta la méditation à proprement parler. Il la guida de sa voix à travers les régions de son esprit, l'emmena devant un étang miroitant. Elle y vit son reflet, l'étudia, étudia les variations dans les ondes produites par les poissons et les batraciens vivant là. Elle était à chaque fois émerveillée par la précision des méditations, alors qu'elle savait se trouver dans son appartement, sur le sol.

Loki ordonna à Harmonie de plonger, et de se laisser entraîner par le courant. Sans aucune crainte, elle s'exécuta.

Elle ressentit un léger courant froid, et se retrouva bien vite dans un environnement sombre. Elle se laissa flotter, essayant d'apercevoir quelque chose autour d'elle. Loki s'était tu, probablement pour intensifier sa propre méditation, pensant qu'elle n'avait plus besoin de lui.

Elle avait besoin de sa voix pour la guider plus que jamais. Elle errait dans le vide, rien ne se présentait à ses yeux.

Le vide, partout. Aucun stimulus visuel ne parvenait à ses yeux clos. La peur commença à instiller son venin glacé dans son âme.

Après une éternité, elle finit par apercevoir quelque chose. Une silhouette fluide qui se déplaçait comme un serpent dans l'Ether. Elle ne parvenait pas à distinguer ce qu'était la créature.

Soudain, celle-ci se tourna vers la jeune femme. Ses yeux jaunes luisaient, alors que tout le reste du corps demeurait dans l'ombre. Ses pupilles rouge sang étincelaient d'un éclat malsain de folie et de violence. Elles avaient quelque chose de terriblement familier, qui mit Harmonie instantanément mal à l'aise. Elle y vit une grande terreur, inspirée par une odieuse et persistante sensation que ces terrifiants globes oculaires désiraient farouchement sa mort. N'y tenant plus, elle ouvrit les siens, et retrouva avec soulagement son appartement et la silhouette rassurante de Loki. Il ouvrit également les yeux.

- Alors ? Demanda-t-il, comme à la fin de chaque méditation.
- Jamais tu ne me referas faire ça, dit-elle, une note d'angoisse dans la voix.

Loki dressa les oreilles. Il sentait la tension de sa « sœur ».

- Qu'as-tu vu ?

Elle raconta sa vision au coyote, qui commença immédiatement à réfléchir à plein régime. Au bout de quelques instants, il énonça ses conclusions.

- Ce n'est pas normal que tu n'aie vu que du vide. Normalement, après avoir plongé, tu te retrouves assez vite dans ton ancienne vie, en train de vivre un souvenir. Là, la seule chose que je vois, c'est que... tu n'as pas d'ancienne vie.

- Ce qui veut dire ?

- Que tu n'as jamais existé auparavant. Tu es une nouvelle âme.

- Une nouvelle âme ?

- Je ne sais pas comment c'est possible. Normalement, tout le monde, même les âmes les plus jeunes, a des souvenirs de ses vies antérieures. Les âmes jeunes ont des souvenirs de leur vie animale. Toi, tu n'es jamais passé par ce stade dans ton cycle de réincarnation. Je ne vois aucune explication à cela.

- Etrange, en effet.

- Et ces yeux, cette créature, qui t'angoisse au plus haut point, eh bien... je ne sais pas ce que c'est. Une représentation du Diable peut être ?

- J'en doute. Cela voudrait dire que j'aurais quelque chose à voir avec le Diable, vu que ces yeux ne me sont pas inconnus. On réfléchira à ça plus tard. Et toi ? Comment ça s'est passé ?

- Fort bien, je dois dire ! J'étais dans un endroit gelé de partout, un peu type Alaska, avec une tribu de coyotes tout à fait semblables à moi-même ! Les grands yeux, hauts sur pattes, et tout et tout ! Encore mieux, j'étais le chef et le chamane de la tribu !

- D'où ton talent inné au chamanisme.

- Précisément ! Par contre, je sais que c'était l'hiver, et tout le monde était dans un grand désarroi, même si je n'ai aucune idée exacte de la raison. On ne manquait pas de nourriture, les enfants allaient bien, bref, aucune raison de craindre l'hiver. Et pourtant...

- C'était pas mal, pour toi, en fait.

- Oui ! La seule question qui reste, c'est : où est-ce que j'étais ?

- Le temps nous le dira je pense.

- Tu as raison.

Ils ne tardèrent pas à aller se coucher, Loki s'installant confortablement sur la descente de lit, son oreiller personnel sous la tête. Le sommeil les trouva rapidement, et ils se rendirent au royaume des songes. De petits gémissements indiquaient à Harmonie que le coyote était tout entier à son escapade onirique. Quant à elle, elle ne parvint pas à se rendormir après son premier rêve. Ou plutôt cauchemar.

Les yeux de la bête ne l'avaient pas laissée en paix, et un rire démoniaque avait résonné à ses oreilles. Elle sut alors que cette créature était sa Némésis, et qu'un jour, elle la rencontrerait.

Cette perspective l'empêcha de trouver à nouveau le repos, imaginant les pires scénarios de sa confrontation avec la créature serpentine aux yeux fous.

Chapitre 2: Planeswalker

Le scientifique progressait dans les couloirs du palais royal, le bruit de ses pas étant atténué par les épais tapis de la meilleure soie du pays. Il se dirigeait vers la salle du trône. Derrière lui, ses deux assistants tiraient avec difficulté une imposante et complexe machinerie.

De multiples boutons et leviers menaçaient de s'empêtrer dans les innombrables câbles qui composaient la machine, et plusieurs diodes brillaient d'une lueur verte ou rouge pour indiquer l'état de l'engin. Pour le moment, tout était en ordre, et à ce qu'avait pu constater l'homme de science à l'aide d'une réplique miniature de sa création, celle-ci fonctionnait parfaitement.

La porte de la salle du trône apparut enfin, alors que le souffle lourd des assistants éclipsait le bruit feutré de leurs pas et les grincements des roues du chariot sur lequel avait été chargée la machine. Le scientifique poussa la porte, sachant qu'il était attendu et n'avait pas besoin de frapper. La princesse elle-même avait requis sa présence.

Il poussa un des deux imposants battants finement sculptés et incrustés d'or et d'argent, et pénétra dans la pièce en prenant soin de tenir la porte pour le passage de la machine. Les deux aides-manœuvres étaient presque à bout de force.

Il réalisa alors qu'il arrivait au beau milieu d'un procès. Une douzaine de gardes royaux, reconnaissables à leur armure lourde d'or et à leur heaume coiffé d'un panache de plumes bleu azur, encadraient un prisonnier couvert de chaînes. Le scientifique n'avait jamais vu un tel être, qui lui ressemblait beaucoup physiquement, mais avait une tête plus fine et allongée, de grandes oreilles, et était couvert d'une épaisse fourrure de la tête aux pieds. Les chaînes le maintenaient au sol et l'empêchaient de faire un mouvement. Quand bien même il eût essayé de s'enfuir, les gardes l'auraient vite rattrapé et abattu.

Les deux princesses se tenaient chacune sur leur trône respectif, l'un d'or et surmonté d'une figure du Soleil, l'autre d'argent et au-dessus duquel se tenait une lune étincelante.

- Approchez, ordonna la princesse lunaire au scientifique et à ses assistants.

Le chercheur et ses adjoints s'exécutèrent en silence. Ils parvinrent au niveau du prisonnier, qui les regardait de ses yeux implorants. Ils avaient la couleur de l'ambre, et une forme en amande particulière très rare dans la région. Son cas intriguait de plus en plus le scientifique.

La princesse solaire prit la parole.

- Nochixtlan, vous êtes accusé d'avoir franchi la frontière de notre royaume délibérément et ayant de ce fait violé les accords que nous avons conclu avec votre peuple il y a de cela plusieurs millénaires. Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

- Je n'ai jamais voulu violer votre traité ! Je n'avais pas le choix ! gémit le prisonnier. Les loups... c'était votre royaume ou la mort !

- Il suffit. On a toujours le choix. Nous ne pouvons décemment vous laisser repartir librement, au risque que vous rapportiez des informations cruciales à votre peuple.

- Je ne détiens aucune information, je le jure ! s'écria le prisonnier.

- Silence ! Vous réfléchirez à d'autres alternatives au cachot, vous aurez le temps d'une vie pour cela !

- Non !

- Gardes ! vous savez ce qu'il vous reste à faire !

Les gardes resserraient leurs rangs autour du prisonnier, qui continuait à hurler son innocence et son désespoir. La justice royale ne souffrait aucune rébellion, surtout de la part d'un espion et d'un traître.

- Ma sœur, dit la princesse lunaire, il y a peut être une alternative au cachot, qui nous serait plus profitable.

- Que dis-tu, Luna ?

- Ces messieurs ici présents, dit-elle en désignant le scientifique et ses assistants, sont venus à ma demande afin de tester une nouvelle invention tout à fait révolutionnaire. Et nous avons besoin de cobayes...

- Quel est cette invention ? demanda la princesse solaire.

- Votre majesté, répondit le scientifique en s'inclinant, il s'agit d'un générateur de portails. Grâce à cela, nous pouvons nous rendre où bon nous semble, et peut être même explorer de nouveaux mondes. J'ai même déjà découvert un endroit qui semble hospitalier, en dehors de notre planète.

- Est-il possible que notre prisonnier puisse revenir ? s'enquit la princesse.

- Si nous l'envoyons dans un autre monde, nullement, votre Altesse. Pas par ses propres moyens, en tous cas.

- Dans ce cas, montrez-nous ce que peut faire cette machine.

Le scientifique entra des coordonnées qu'il avait apprises par cœur sur un clavier du générateur. Il actionna un levier, et on entendit une dynamo se mettre en branle. Il attendit un instant, avant d'actionner un nouveau levier. Une sorte de canon sortit lentement de la partie supérieure de l'engin dans un bruit de vérin, puis se tourna vers un mur proche, alors les gardes plaçaient le prisonnier à proximité du probable point d'impact. Le scientifique abaissa un troisième levier, qui fit apparaître des arcs électriques qui coururent le long des câbles jusqu'au canon. Un bourdonnement commença à sourdre alors que l'énergie s'accumulait à l'extrémité du canon.

Lorsque les écrans de contrôle affichèrent que le canon était prêt, le scientifique pressa un bouton, et le canon fit feu.

Une boule d'énergie fusa en grésillant vers le mur, et s'étendit soudainement, comme de l'eau contenue dans une baudruche, pour former une flaque lumineuse d'environ un mètre de diamètre. La flaque s'éclaircit bientôt, et apparut alors un paysage de forêt sous le ciel nocturne.

Alors que les princesses et les gardes étaient fascinés par le spectacle, la machine commença à trembler. Une diode clignota d'un rouge inquiétant.

- Oh non ! s'exclama le scientifique. L'énergie est trop instable !

Le canon fit feu une seconde fois, mais le recul fut tel que la machine recula de quelques centimètres, malgré son poids. Le portail qui s'ouvrit fut bien plus gros, et créa un phénomène d'aspiration extrêmement puissant. Les gardes se mirent hors de portée, mais le prisonnier entravé par ses chaînes ne fut pas assez rapide et fut happé par le portail en hurlant. La machine commençait à vrombir et tremblait de plus en plus violemment. Le portail se ferma brutalement lorsque l'appareil cessa soudainement de bouger, et laissa échapper une fumée grise.

- Pardonnez-moi, Vos Majestés, il semblerait que ce prototype ait encore besoin d'être

perfectionné. A cette échelle, l'énergie est encore trop instable pour garantir un fonctionnement parfaitement sécurisé. De plus, je crains que le prisonnier n'ait subi quelques altérations lors de son passage, il est possible même qu'il soit décédé.

- Continuez-donc vos recherches, dit calmement la princesse lunaire. Vos résultats sont très prometteurs.

Alors que le scientifique et ses assistants repartaient, traînant leur instrument avec eux et escortés par les gardes, la princesse solaire se tourna vers sa sœur :

- Quel est le but de ces recherches ? Je suis sûre que nous pouvons atteindre de meilleurs résultats à l'aide de notre magie.

- Certes, mais cela demande une grande quantité d'énergie. Nous sommes les seules du royaume à pouvoir en déployer suffisamment. Et nous ne connaissons aucun sort qui serait susceptible de mener à bien de telles conjectures. Même ton étudiante, qui a pourtant d'excellentes dispositions, serait incapable de lancer un sortilège suffisamment puissant. Ce dispositif permettrait à nos sujets et à nos armées d'accéder à des endroits éloignés en un rien de temps et sans requérir notre présence. Imagine donc le profit que nous pourrions en retirer. C'est un atout stratégique et commercial indéniable, et nos villages à la frontière du Nord n'auraient plus à redouter les peuples barbares.

- J'admets que tu as eu le nez creux. Tu as mon soutien pour financer ces recherches.

- Merci chère sœur.

Un garde royal surgit dans la salle du trône, hors d'haleine. Les princesses le reconnurent comme étant l'un de ceux qui avaient en charge la protection et la surveillance de la Tour des Légendes, le saint des saints du palais.

- Vos Majestés, ahana le garde. Il y a un problème avec la Salle des Éléments !

- Comment ? s'étrangla Luna.

- Je ne sais pas. Nous avons senti que quelque chose n'allait pas, et nous sommes venus vous prévenir.

- Êtes-vous sûr qu'il s'est produit quelque chose ? demanda la princesse solaire.

- Affirmatif. Les vitraux ont tremblé et il semblerait même que certains aient changé de conformation.

- Emmenez-nous là-bas.

Ils se dirigèrent vers la Tour des Légendes au pas de charge. S'il y avait eu un quelconque problème, cela laissait présager du pire.

Ils montèrent les escaliers, et traversèrent la Salle des Éléments percée de vitraux sur les deux murs dans le sens de la longueur. Ils représentaient l'histoire du Royaume, ainsi que les crises qu'il avait traversées et les héros qui avaient défait les forces du Mal lorsqu'elles s'étaient réveillées. Luna remarqua vite un changement important : le dernier vitrail, celui qui représentait la victoire de six héroïnes sur l'incarnation du Chaos qui avait tenté de prendre le contrôle du royaume et d'en faire un lieu de désolation avait radicalement changé. Il représentait maintenant les yeux de la créature, une lueur malsaine dans le regard, qui tenait une étoile à six branches brisée dans ses griffes. A l'extrémité de chaque branche se trouvait représenté l'un des Éléments d'Harmonie, le trésor le plus cher de la famille royale.

- Celestia, appela Luna. Regarde.

La sœur de la princesse considérait déjà le vitrail.

- Il n'était pas comme cela quand je suis parti, votre Altesse.

Sans un mot, Celestia se tourna vers le mur opposé à la porte d'entrée de la pièce. Il servait de support à une porte ornée d'un soleil en son centre, et six rayons aux couleurs de l'arc en ciel peignaient l'ouvrage incrusté de fins rubans dorés. Le centre de la porte portait une sorte de serrure, dont seule Celestia avait la clé. Elle ouvrit la porte, et trouva le coffret qui renfermait les Éléments d'Harmonie à sa place, sur l'autel où il devait être. Elle l'ouvrit, et constata sans surprise qu'il était vide.

- Les Éléments ont disparu, dit-elle d'un ton neutre.
- Ce n'est pas Discord, répondit Luna, qui regardait l'extérieur par un vitrail. Il est toujours là.
- Comment est-ce possible ? s'enquit le garde, dont la nervosité était non dissimulée.
- Je ne sais pas, répondit la princesse. Il faut que j'y réfléchisse. En attendant, restez à votre poste, et gardez l'œil ouvert. Il se peut que nous ayons rapidement des réponses.
- Compris, dit le garde en retournant se poster à côté de la porte menant à l'autel.

Celestia et Luna reprirent le chemin de la salle du trône.

- Que s'est-il produit, selon toi ? interrogea Luna.
- Je n'en ai toujours aucune idée. Mais je crois avoir senti quelque chose quand le portail s'est ouvert et a happé le prisonnier.
- Alors ce n'était pas une hallucination. Toi aussi tu as senti ce courant de... de haine ?
- Oui. Ce monde est loin d'être aussi hospitalier que ton scientifique le croit, Luna.
- Tu pense que ce sont ces énergies qui ont fait disparaître les éléments d'Harmonie ?
- J'en suis presque certaine. Je crains cependant que cela n'ait des conséquences sur la liberté de Discord. S'il venait à se libérer, on ne pourrait pas l'arrêter.
- Tu sais bien que si.
- Je ne veux pas en arriver là.
- Il se peut que nous n'ayons pas le choix.
- Attendons, et nous verrons bien ce qui arrive, trancha Celestia sur un ton dur.

Luna se tut. Elle voyait tout de même bien sur le visage de sa sœur qu'elles partageaient toutes deux ce pressentiment que quelque chose de terrible allait arriver. Car l'absence des Éléments d'Harmonie laissait la place libre à un monde dominé par la Discorde.

Chapitre 3: Awakening

Il y a eu du changement ce matin. Ou cette nuit, de toute façon je n'en sais rien et je m'en moque complètement. Ce qui compte est que ce qui vient de se produire était absolument et indubitablement fantastique.

Pour une raison que j'ignore encore, je me sens plus fort qu'avant. Je sens que cette enveloppe de pierre n'est plus qu'une fragile et fine couche de plâtre. Essayons-voir...

Oui ! On dirait bien que ça s'est fragilisé, je la sens craquer sous mes mouvements !

Comment est-ce possible ? Il semblerait que j'aie regagné une partie de ma puissance.

Étrange, car ce monde est plus qu'hostile aux énergies de discorde, et c'est cependant bien elles qui m'ont revigoré. Bah, j'aurai bientôt le temps d'y réfléchir à loisir, en toute liberté.

Ca y est ! Ma main gauche est libre ! Je sens le vent, l'air chaud. On doit être en été. Je continue à forcer. Mes deux bras sont libres maintenant. Un dernier effort...

Enfin. Il a suffi d'une bonne ruade pour me sortir de là. Je contemple les fragments de pierre à mes pieds. Il ne reste que poussière de ce qui fut autrefois la statue la plus effrayante du jardin royal.

Toujours juché sur mon piédestal, je hume l'air pour la première fois depuis une éternité. Il y a une odeur de fleurs dans l'air. Dire qu'on m'en a privé pendant des milliers d'années.

Le soleil se couche. Combien de temps me suis-je débattu ? Combien de temps ai-je été prisonnier de cet enveloppe minérale ? Est-il bien utile de le savoir ? Ce monde attendait mon retour avec impatience. Il est temps de me faire connaître. J'effectue quelques battements d'ailes afin de m'assurer qu'elles sont toujours aussi fortes que dans mes souvenirs. Et comment.

Je m'élance d'un bond dans les airs. Qu'il est bon de sentir à nouveau la fraîcheur de l'air du soir contre mon visage, courant dans ma crinière et secouant mes plumes. Mes ailes me soulèvent et m'emportent dans les hauteurs du ciel. Ca, c'est la sensation concrète qui se rapproche le plus de la liberté. J'effectue quelques acrobaties, trop heureux de voler de nouveau.

Je m'arrête et observe les alentours. Le palais royal se dresse à ma droite, surmontant le jardin aux nombreuses statues duquel je viens de m'extirper. Le labyrinthe serpente un peu plus loin. Personne aux alentours. Je pense qu'il est temps d'aller faire un petit coucou à de vieilles amies...

Je connais ce château par cœur. J'y ai vécu un temps, avant d'en être chassé et transformé en pierre par ces deux petites princesses. A cette heure, elles devraient se trouver dans leurs quartiers.

Je prends la direction du Nord-est. La tour est toujours aussi belle que dans mes souvenirs, quoiqu'il manque les étendards à mon effigie. C'est incroyable comme elles manquent de goût pour la décoration. Où peut être est-ce moi ? Je sais à qui m'adresser pour le savoir, de toute manière.

Me voilà devant la fenêtre de la petite sœur. Il y a longtemps que je ne l'avais pas vue. Ca fait quoi, deux mille ans ? Je l'aime bien cette petite. Elle était parfaite comme servante. Tiens, on dirait qu'elle vient de me voir. C'est ça, cours prévenir ta sœur ! Tu n'y seras pas avant moi !

Je change de fenêtre. Ahhh, Celestia, tu n'as guère changé, depuis le temps. Toujours cette même façon de brosser tes cheveux, et cette même expression d'horreur sur le visage en

me voyant. Quelle nostalgie.

Je traverse la fenêtre et pénètre dans la chambre royale. Tout ici me répugne. Qu'il est loin le temps des cerises, où cette chambre était réellement fonctionnelle, avec deux princesses-servantes qui m'apportaient à manger pendant que j'étais vautré sur un divan rembourré de plumes de pégase... Maintenant, tout est bleu ciel, brillant, cet endroit respire la petite princesse. C'est indigne d'un seigneur comme moi.

- Discord ! s'écria Celestia.

- Je t'ai manqué, on dirait, réponds-je.

- Autant que les griffons ! cracha-t-elle.

- Oh, m'assimiler à ces êtres puants et malpolis me blesse profondément, Celestia. Tu étais plus aimable dans mes souvenirs.

C'est à ce moment que Luna parvint dans la pièce, complètement en nage.

- Luna ! Ca me fait plaisir de te revoir !

- Plaisir non partagé.

- Mais que vous-ai-je fait pour mériter tant de haine ? J'ai tué toute votre et famille et pillé votre château ? Oh, pardon, c'est vrai, suis-je bête, ricanai-je en m'allongeant sur les innombrables coussins qui servaient de lit à Celestia.

- Sors d'ici, et je te défends de tenter quoi que ce soit contre moi ou mes sujets !

- Il va falloir brûler les coussins, murmura Luna.

- J'ai entendu, susurrai-je à l'oreille de Luna. Et très chère Celestia, crois-tu sérieusement que je vais à nouveau me risquer à prendre le contrôle de ton royaume alors que tes petites copines pourraient rappliquer et me renvoyer dans le jardin à l'état de statue ? Bien sûr que non, ajoutai-je en caressant le menton de la princesse. A moins que...

Je me surélève légèrement de quelques battements d'ailes, puis je commence à tourner lentement autour de Celestia.

- A moins que tu n'aie plus les Éléments d'Harmonie, repris-je. J'ai raison ?

Son silence m'en dit plus qu'elle n'aurait pu le dire avec des mots.

- Formidable ! Absolument fabuleux ! m'extasiai-je. Comment est-ce arrivé ?

Devant une absence de réponse rapide, je me décidai à employer une approche plus directe.

Je me saisis de Luna, et pose une griffe bien aiguisée sur sa gorge.

- Dis-le, où je la saigne comme un cochon au milieu d'un troupeau de dragons !

- Tu n'oserais pas, dit Celestia calmement.

- C'est vrai, je suis un lâche, dis-je en laissant Luna se cacher derrière sa sœur. Mais je peux faire ça !

Je savais que Celestia avait toujours détesté m'entendre chanter, après tout c'est pendant que je chantais un air populaire un peu trop fort qu'elle m'a transformé en pierre la première fois, mais là ça dépassait toutes mes espérances. Et je dois avouer que je suis un peu frustré de ne jamais pouvoir faire carrière dans la chanson, mais au moins, il ne m'a fallu que cinq secondes pour obtenir tous les renseignements dont j'avais besoin. Nom, adresse du scientifique, ainsi que les raisons du problème au niveau du générateur de portails. Tout cela est décidément très intéressant. N'ayant plus rien à faire au château, je prends mon envol et m'éloigne dans l'air du soir du château de pierres blanches.

Avec Celestia privée du pouvoir des Eléments, j'ai le champ complètement libre pour dominer Equestria. Cependant, avec Luna dans les parages, je cours de gros risques. Si pour quelque obscure raison Celestia me laissera toujours en vie avec une possibilité de retour –

bien que ce soit une véritable torture- depuis mon enveloppe de pierre, Luna sera bien moins clémentine, et n'hésiterait pas à m'arracher la peau pour s'en faire une descente de lit.

Ce générateur de portails représente une alternative non négligeable. Si je trouve un sortilège adapté, je peux moi-même stabiliser le flux d'énergie. Dans un monde autre que celui-ci, aucun risque que Celestia et Luna ne me donnent la chasse, et je pourrais m'en servir comme base pour étendre ma domination sur ce monde. Il me servirait également de bastion imprenable. Mais pour ça, il faut que je détruise la machine, pour les empêcher de me suivre, ainsi que toutes les preuves qui pourraient les aider à me retrouver. Quoique, les sœurs pourraient tout à fait utiliser leur satanée magie pour ouvrir un portail et me retrouver. Ça me donne une idée de plan...un plan vraiment machiavélique, comme d'habitude... On dirait que je vais devoir rendre visite à une vieille amie...

Chapitre 4 : A Brand New World

Malgré la nuit à peine éclairée par l'éclat blafard de la Lune, de la lumière continuait à se diffuser par les fenêtres de la bibliothèque. Ce bâtiment si particulier, creusé dans le tronc d'un arbre centenaire, demeurait nuit et jour le théâtre d'une activité fiévreuse. Si on tendait l'oreille en passant à proximité, on pouvait deviner le son des pas sur le sol de bois et le raclement si particulier des livres que l'on range sur leur étagère. La bibliothèque était également le lieu de vie d'un personnage bien connu dans la région, révérend comme un héros national, et de son fidèle assistant : Twilight Sparkle et son assistant numéro un, Spike.

Ici, à Poneyville, tout le monde connaissait Twilight, aussi personne ne s'étonnait-il de voir les lumières allumées jusqu'à une heure tardive, et une question se posait souvent : que fait-elle ? Arrange-t-elle la disposition des livres pour la énième fois ? Est-elle en train de travailler à l'interprétation d'un ouvrage obscur ? Ou reçoit-elle des amies ?

En l'occurrence, la première solution était la bonne.

- Spike ! Où as-tu rangé « La Magie des Etoiles » ? appela-t-elle en fouillant des étagères du regard.

- C'est toi qui l'avais la dernière fois que je l'ai vu ! dit Spike en émergeant d'un océan de manuscrits.

La tête écaillée du jeune dragon affichait un air mitigé à la fois de perplexité et d'inquiétude. Ses yeux d'émeraude à la pupille fendue scrutaient le visage de Twilight pour tenter de prévoir sa réaction, et les épines qui coiffaient l'arrière de ses pommettes s'affaissèrent.

- J'étais pourtant sûre de l'avoir rangé la catégorie « Astronomie »... fit-elle en plissant ses yeux couleur améthyste.

- Je l'ai ! s'exclama Spike en brandissant un livre au-dessus de sa tête et de ses épines crâniennes. Il était dans la catégorie « Magie Astrale » !

- Il traite de magie astrale ? Il va falloir que je songe sérieusement à le relire.

- Je peux aller dormir maintenant ? demanda le dragon en bâillant.

- Oui, tu peux, répondit Twilight avec un sourire.

Spike aimait ce sourire. Cela signifiait qu'il pourrait profiter d'un long repos bien mérité. Il se dirigea vers la chambre à coucher après avoir souhaité bonne nuit à sa patronne, et s'endormit du sommeil du juste.

La licorne continua d'arranger sa collection. A grands renforts de télékinésie, pouvoir caractéristique des licornes, elle organisait les étagères d'une main – ou d'une corne – de maître. Lorsqu'elle rangea le dernier livre, elle entendit qu'on frappait à la porte. Des coups puissants, qui ne portaient pas la signature d'une quelconque connaissance.

Bien que surprise par une visite aussi tardive, Twilight n'avait aucune raison de se méfier, car Poneyville était une ville plus que calme. Elle ouvrit donc la porte. Ce qu'elle vit lui coupa le souffle.

Une énorme créature à l'allure vaguement serpentine se tenait repliée dans

l'encadrement de la porte. Sa tête ornée d'une corne torsadée et d'un bois de cerf, avec une canine surdimensionnée, des yeux jaunes au regard fou ne laissaient aucun doute sur son identité.

- Discord !

- Pour vous servir, répondit joyeusement la créature. Tu m'as manqué, Twilight Sparkle ! Tiens, voici un petit cadeau pour fêter mon retour!

Discord fit apparaître un bouquet de fleurs magnifiques dans sa main gauche, en fait une serre d'aigle aux griffes cruelles.

- Oh pardon, erreur de manipulation.

Les fleurs se transformèrent immédiatement en poireaux. Discord les jeta au visage de Twilight, et s'avança dans la bibliothèque, le son de griffes raclant le sol alternant avec celui du sabot claquant sur le bois, du fait de ses membres postérieurs dissymétriques, l'un de reptile, l'autre de bouc.

- Quelle magnifique collection ! s'extasia le monstre. Je parie qu'il y en a sur tous les sujets !

- Comment vous êtes-vous libéré ?

- Je ne le sais pas moi-même. Mais je viens en ami, je ne vais pas essayer de prendre le contrôle d'Equestria, pour cette fois. J'ai juste besoin de quelques précisions.

- Comment pourrais-je vous croire ? Vous êtes l'esprit du Chaos et de la Désharmonie, c'est vous-même qui me l'avez fait remarquer !

- Oh, pour une fois que je joue franc-jeu. Ecoute, Twilight Sparkle. J'ai besoin d'un livre sur les sortilèges et la physique.

- Je ne vous aiderai pas.

- Peut-être préfères-tu que je transforme cet endroit en barbecue ? dit Discord.

Il saisit un livre, qui s'enflamma instantanément.

- Non ! hurla Twilight. Non ! Je vais vous donner ce que j'ai de mieux, mais ne brûlez plus de livre !

- Je savais qu'on pourrait s'entendre. Il me faut quelque chose qui me permettrait de stabiliser de l'énergie électromagnétique.

- Je vais vous trouver ça, dit Twilight d'une voix blanche.

Elle chercha quelques minutes, puis revint vers Discord, un livre flottant près de sa tête, soutenu par l'énergie télékinétique émanant de sa corne.

- Merci, ma chère Twilight ! Je savais que tu me serais d'une grande aide ! Arrivederci ! dit Discord en sortant de la bibliothèque. Oh, j'oubliais, je laisse un petit cadeau pour Pinkie Pie, transmets-lui mes amitiés, ainsi qu'à tes amies adorées !

Discord s'envola en ricanant, laissant derrière lui un nuage rose accroché par une

corde à un piquet planté devant la porte de la bibliothèque. Abasourdie par cette visite aussi improbable qu'inattendue, Twilight ne sut comment réagir. Elle devait informer la princesse Celestia le plus rapidement possible. Et partir arrêter Discord au plus vite. Mais personne n'apprécierait d'être dérangé en pleine nuit, surtout la princesse, aussi la jeune licorne décida-t-elle d'essayer de trouver le sommeil.

Elle n'y parvint jamais. La perspective de savoir Discord en liberté la remplissait de tant d'inquiétude qu'elle ne pouvait pas décemment fermer l'œil. Elle avait besoin de parler avec quelqu'un, et elle ne pouvait pas réveiller Spike, qui dormait paisiblement dans son lit en face de celui de la licorne. Elle patienta donc jusqu'à l'aube, tournant et retournant les pensées dans sa tête.

Comment Discord s'était-il libéré ? La première fois que c'était arrivé, c'était à cause d'une dispute entre trois jeunes poneys qui avait éclaté à ses pieds. Les énergies d'inimitié et de désharmonie devaient donc aider à sa libération. Quelqu'un s'était-il à nouveau disputé devant le monstre ? Impossible, Celestia avait veillé à le reclure dans un endroit autorisé pour elle-même et sa sœur seules. Et elles connaissaient les risques, elles ne pouvaient donc pas avoir libéré le monstre elles-mêmes.

Et pourquoi cherchait-il à stabiliser de l'énergie physique ? Quel engin de mort cherchait-il à inventer ? Dans quel but, s'il ne comptait pas prendre le contrôle d'Equestria comme il le prétendait ?

Lorsque les premiers rayons du soleil parvinrent à ses yeux fatigués, Twilight quitta sans attendre la bibliothèque et se dirigea au pas de course vers le sud.

Ponyville s'éveillait doucement, les lumières s'allumaient dans les maisons à colombage au toit de chaume, et quelques commerçants commençaient à déployer leurs étals. En passant près du Sugar Cube Corner, la pâtisserie de la ville, elle s'aperçut que les lumières étaient allumées dans l'appartement de son amie Pinkie Pie, qui travaillait au service de la pâtisserie.

Tout comme Twilight, Pinkie Pie était l'Elue de l'un des Éléments d'Harmonie, et avait aidé Twilight à vaincre Nightmare Moon, qui menaçait de plonger le monde dans une nuit éternelle et Discord il y a peu. Son élément était le Rire, celui de Twilight la Magie. Twilight aurait besoin de Pinkie pour combattre Discord et le renvoyer d'où il venait.

Elle frappa à la porte de la boutique, et annonça qu'elle devait voir Pinkie sur-le-champ. Mme Cake, un poney replet et dont la crinière était coiffée pour avoir une forme évoquant étrangement un cupcake, lui ouvrit et l'informa que Pinkie était encore chez elle.

Twilight remercia la gérante et monta les escaliers quatre à quatre, avant de frapper à nouveau à la porte de Pinkie.

- C'est ouvert ! annonça la voix haut perchée et chantonnante de Pinkie.

Twilight entra, et ne trouva pas Pinkie.

- Dans la salle de bains ! appela cette dernière.

Twilight se dirigea vers la source de l'appel, étonnée que Pinkie soit occupée à se coiffer le matin.

- Salut Twilight !

- Pinkie ! cria Twilight en détournant les yeux. T'étais obligée de me faire venir alors que tu étais dans ton bain ?

- Bah pourquoi pas ?

- Euh... ça ne se fait pas !

- Ca ne se fait pas ? Tu le savais, toi, Gummy ?

L'alligator ne répondit que par un clignement d'yeux.

La scène avait quelque chose de surréaliste. Un poney rose, aux cheveux incroyablement bouclés rose bonbon, prenait son bain en compagnie de son alligator domestique à la gueule édentée, le tout sous le regard de Twilight. Les yeux bleu ciel de Pinkie considéraient Twilight avec un regard interloqué.

- Termine ta toilette, il faut que je te parle de quelque chose.

Une fois que Pinkie eut terminé son bain et eut sorti Gummy de la baignoire, elle s'installa pour écouter Twilight avec un grand sourire et l'expression de l'enfant qui s'apprête à écouter une belle histoire.

Twilight lui conta la visite de Discord, ce qui laissa Pinkie bouche bée. Elle d'ordinaire plus bavarde que le mot lui-même ne pouvait le décrire resta sans voix pendant un long moment.

Elle reprit ses esprits, et hurla presque :

- Il faut qu'on prévienne tout le monde ! Et est-ce qu'il ya de nouveau de la pluie en chocolat ? Et des nuages en barbe à papa ? Et des animaux bizarres ? Dis ? Dis ?

- Il a laissé un nuage...

- WOUHOU !!

Pinkie disparut sans plus attendre. La rapidité dont ce poney pouvait faire preuve dans les cas les plus improbables ne cessait d'étonner Twilight. Pinkie reparut trois minutes plus tard, du chocolat autour de la bouche et de la barbe-à-papa sur le nez.

- Tu as mangé ce nuage ?

- Qu'est-ce que je pouvais en faire d'autre ?

Après un rapide au revoir à Gummy, qui rampait sur le parquet, les deux amies repartirent à nouveau vers le sud, dans la direction prise initialement par Twilight, la licorne lancée au galop, le poney rose sautillant joyeusement à ses côtés. A cette heure, une seule de leurs amies devait être réveillée.

Elles parvinrent bientôt en vue de l'immense verger de pommiers que surplombait la ferme de la famille Apple : le Sweet Apple Acre. Applejack, leur amie, était un poney à la robe orangée et à la crinière blonde comme les blés. Elle travaillait dans le verger pour faire vivre sa famille, et en bonne paysanne, se levait avec le soleil et arrêta de travailler une fois que celui-ci s'était couché.

- Applejack ! cria Pinkie. Applejack !

- Par ici ! répondit une voix.

Elle était déjà occupée à la récolte des pommes. Elle frappait d'un bon coup de sabots sur les arbres, ce qui suffisait à en faire tomber les précieux fruits, droit dans la charrette qu'elle tirait derrière elle ou dans les seaux qu'elle disposait au sol. C'était une athlète de renom, et probablement l'un de des poneys les plus forts de Ponyville, après son frère Big Macintosh. Elle aussi avait participé à la défaite de Discord, grâce à son élément d'Harmonie, l'Honnêteté.

Quand elle entendit le récit de Twilight, Elle abandonna tout sur place, et raccompagna ses amies jusqu'au centre ville, vers leur destination suivante : la Boutique du Carrousel,

demeure de la licorne Rarity.

Rarity, en plus d'être le grand amour de Spike, était une licorne pleine de charme et de grâce, possédant un talent à la couture et à la conception de vêtements inégalé. Elle ne suivait pas la mode, elle la créait, et son élément d'Harmonie, la Générosité, garantissait à ses plus proches amis un travail totalement désintéressé et de la plus haute qualité.

Les trois amies s'aperçurent bien vite que Rarity dormait encore. Aucune lumière n'était allumée, aucun signe d'activité ne paraissait à l'extérieur. Pinkie tira le cordon de la sonnette, et un carillon retentit à l'intérieur de la boutique. Quelques instants plus tard, une licorne blanche aux cheveux violets et vêtue d'un kimono rouge décoré de fleurs blanches vint leur ouvrir. Elle portait encore les vestiges du masque de beauté qu'elle avait appliqué avant de se coucher la veille sur le visage. Elle faisait presque peur à voir, et Applejack ne parvint pas à masquer une expression de dégoût. Elle qui faisait tout au naturel et ne pensait qu'à l'aspect pratique des choses sans se préoccuper de l'esthétique avait toujours du mal à accepter les excentricités de Rarity, et ce sentiment était réciproque concernant le manque de manières et la « franchise » de la paysanne.

Une fois ses amies installées à l'intérieur, elle profita du temps que Twilight contait une fois de plus les événements de la nuit passée pour se maquiller et se coiffer. Lorsque ses yeux furent ourlés de faux cils que son brushing fut impeccable et qu'elle eut passé au cou son collier orné d'un énorme rubis en forme de cœur, elle invita les trois autres poneys à quitter les lieux à la recherche des deux derniers poneys à avoir aidé à combattre Discord et la Nightmare Moon : deux pégases, Rainbow Dash et Fluttershy, les éléments de la Loyauté et de la Gentillesse.

En chemin vers la maison de Fluttershy, aux limites de la forêt Désenchantée en périphérie de Poneyville, les quatre comparses repassèrent devant la bibliothèque. Un pégase à la robe cyan et la crinière arc-en-ciel se dirigeait vers l'entrée. Lorsqu'elle entendit la cavalcade des quatre poneys qui galopèrent dans sa direction, elle se retourna.

- Twilight ? Je croyais qu'on devait faire une journée lecture aujourd'hui ?
- Désolé Rainbow, on a une urgence.

En chemin vers le cottage de Fluttershy, Twilight raconta pour la quatrième fois ce qu'elle avait vécu la nuit passée, alors que Rainbow se maintenait à environ deux mètres du sol. Elle volait en arrière, sur le côté, sur le dos, comme l'acrobate aérienne qu'elle était. Une fois que Twilight eut terminé, voyant que le groupe n'était toujours pas arrivé, elle se proposa de foncer chercher Fluttershy elle-même, et vola à toute vitesse en laissant une traînée arc-en-ciel.

Rainbow Dash était est le pégase le plus rapide au vol d'Equestria. Elle avait réalisé par deux fois l'exploit de l'arc-en-ciel supersonique, c'est-à-dire qu'elle était parvenue à dépasser la vitesse du son, ce qu'aucun poney n'avait réussi à faire. Cependant, elle restait relativement malhabile, et elle faisait souvent des erreurs de calcul qui la conduisaient à des crashes fréquents, et elle avait plusieurs fois terminé à l'hôpital.

Cette fois, moins de deux minutes après son départ, elle revint en tirant Fluttershy par un bras. Le malheureux pégase à la robe crème, aux longs cheveux rose pâle et soyeux et aux yeux turquoise avait une expression d'inquiétude évidente, qui se transforma en crainte non dissimulée lorsqu'elle entendit l'histoire de Twilight, et elle ne put s'empêcher de trembler.

Les poneys se dirigèrent ensuite vers la gare de Poneyville, afin d'emprunter un train vers la capitale du royaume où se trouvait le palais royal, Canterlot.

Environ deux heures plus tard, directement après être descendues du train, les six

amies se trouvèrent face à toute une escorte de gardes royaux, qui les amena jusqu'à la salle du trône où se trouvaient les deux princesses.

- Je suis soulagée de vous voir ici, dit Celestia.
 - Nous sommes venues aussi vite que nous avons pu, princesse, répondit Twilight en s'inclinant, imitée par ses cinq amies.
 - Twilight, je dois vous expliquer clairement la situation à propos de Discord. Je crains que son plan soit beaucoup plus dangereux à long terme qu'une simple tentative de prise de contrôle d'Equestria.
 - Il y a plus dangereux que de prendre le contrôle d'Equestria ? s'étonna Rainbow Dash.
 - Oui. Cette fois-ci, nous pensons qu'il va d'abord prendre le contrôle d'un autre monde.
 - Comment est-ce possible ? fit Twilight, incrédule.
 - Une de mes équipes de scientifiques est parvenue à créer une machine capable de créer des portails vers d'autres mondes, dit Luna. Il est probable qu'il va essayer de s'en emparer.
 - Alors allons récupérer les Eléments d'Harmonie, dit Rarity. Réglons cette histoire au plus vite.
 - C'est impossible, reprit la princesse lunaire. Les Eléments ont disparu il y a trois semaines, après que nous ayons ouvert le premier portail. Nous pensons que c'est également lors de l'ouverture de ce portail que Discord a trouvé l'énergie nécessaire pour se libérer, et que c'est dans ce monde que se trouvent les Eléments d'Harmonie.
 - Trois semaines ? s'exclama Applejack.
 - Hé bien, dire que je ne suis libre de mes mouvements que depuis hier ! fit une voix masculine dans le dos des six petits poneys.
- Discord venait de faire son entrée. Il se tenait à côté d'une imposante machine et tenait dans sa serre d'aigle le livre que Twilight lui avait prêté. Il portait des lunettes énormes et parfaitement ridicules sur son horrible face.
- Cette petite merveille avait, paraît-il, un problème d'instabilité énergétique, ricana la bête en tapotant ses griffes de lion sur la surface métallique de l'engin. Problème résolu, grâce à toi, Twilight Sparkle !
- Le monstre partit d'un fou rire en voyant l'expression horrifiée sur le visage de Twilight.
- Je crois qu'il est temps que j'y aille, continua Discord. Mais avant, un dernier petit tour machiavélique...

Discord claqua des doigts, et un flash puissant illumina la pièce.

Personne ne remarqua immédiatement l'effet du sortilège de l'esprit du Chaos. Mais quand les regards se tournèrent vers les princesses, l'effet fut sans appel, et tous les poneys présents poussèrent un cri de surprise et de stupeur.

Les princesses s'entregardèrent. Elles poussèrent un cri à l'unisson. Les deux sœurs avaient perdu leur corne, siège de leurs pouvoirs magiques.

- Hé, je ne voudrais pas que mon plan échoue, et c'est le moyen le plus efficace pour ce faire ! Et maintenant que j'ai puisé tout ce dont j'avais besoin dans ce livre, je n'en ai plus besoin !

L'ouvrage s'enflamma instantanément entre les serres de Discord et fut bientôt réduit à un tas de cendres grises. Avant que quiconque ait pu tenter de stopper la créature, celle-ci actionna la machine qui commença déjà à vrombir et à accumuler l'énergie.

Discord se positionna au-dessus de la machine et mit toute sa concentration dans le lancement du sort de stabilisation énergétique. Rainbow Dash fonça vers lui à pleine vitesse, mais il parvint à esquiver l'assaut en se téléportant quelques mètres plus loin. La machine

vrombissait toujours sous l'accumulation d'énergie, et le canon fit feu : un portail s'ouvrit dans le mur de la salle du trône, sur le même décor de forêt que la fois précédente, et Discord s'y engouffra sans attendre en riant comme un dément.

- C'est le même portail que la dernière fois ! cira Luna. Vite !

Rainbow poursuivit le monstre, et ses cinq amies la suivirent à travers le portail. Luna et Celestia s'élançèrent à leur suite, mais l'ouverture se ferma avant que les princesses aient pu traverser. Sans leurs pouvoirs, elles ne purent rien faire, et durent se résigner à laisser les six poneys se débrouiller seules.

De l'autre côté du portail, les six poneys venaient d'arriver dans un bois. Des bouleaux côtoyaient des pins, et de petits buissons d'aubépine trouvaient refuge à leur pied. Le ciel était gris, l'air frais, et une faible bise hérissait le poil des poneys. On entendait le bruissement des feuilles sous le vent, et le chant d'une mésange solitaire.

Twilight se retourna, sentant que quelque chose allait de travers, et fut horrifiée de voir l'ouverture se refermer.

- Où est le portail ? s'enquit Rarity en sentant l'agitation de son amie.

- Fermé, répondit Twilight.

- Fermé ? s'exclama Fluttershy.

- Il n'y a pas moyen de le rouvrir ? interrogea Applejack.

- Non, je ne connais aucun sort pour ça. Je crois qu'on est coincées ici.

- Discord doit connaître un moyen ! intervint Rainbow. trouvons-le, et on le fera parler.

- Tu oublies les Eléments d'Harmonie, contra Rarity. On ne peut pas simplement aller lui demander de nous ramener à Equestria.

- Pourquoi pas ? Peut-être qu'il n'est pas si méchant après tout ! dit Pinkie Pie.

- Oui, peut-être que si on le demande gentiment, il nous laissera rentrer, approuva Fluttershy. Rainbow secoua la tête.

- Vous êtes sûres d'aller bien ? C'est Discord, je vous signale ! Le type le plus méchant de tout Equestria ! C'est pourtant pas compliqué : on le trouve, on se bat contre lui, et une fois au tapis il nous donnera tout ce que nous voulons.

- C'est une belle idée, sucre d'orge, fit Applejack, mais comment comptes-tu vaincre l'incarnation du Chaos ? Je pense sincèrement que rien ne peut le battre à part les Eléments d'Harmonie.

- Applejack a raison, déclara Twilight. Le mieux que nous ayons à faire est de chercher les Eléments d'Harmonie et de nous occuper ensuite de Discord.

- Twilight, on ne sait rien de ce monde, contra Rainbow Dash. On ne sait pas où Discord peut aller. Si ça se trouve, on ne le retrouvera jamais, même si on finit par mettre le sabot sur les Eléments d'Harmonie.

- C'est un risque. Mais comme tu le dis, on ne sait rien de ce monde, il faut d'abord qu'on apprenne ses règles, et nous pourrons ensuite les exploiter pour nous orienter et retrouver Discord et les Eléments. En route, et ouvrez grands les yeux et les oreilles.

Elles se mirent en marche. Le sol était couvert d'un épais tapis de feuilles mortes qui glissaient sur la boue sous-jacente sous le pas des poneys. Rarity regardait le sol avec dégoût, craignant que la boue ne tache sa robe immaculée. Elle avait toujours détesté les forêts pour cette raison, en plus des branches qui menaçaient de se prendre dans sa crinière et de la décoiffer.

Fluttershy marchait au côté de Pinkie, et toutes deux observaient les alentours avec gaieté et écoutaient les bruits de la nature. Fluttershy se sentait rassurée d'entendre un son familier dans ce monde qui la terrorisait de par son caractère inconnu. Pinkie, elle, ne semblait pas troublée outre mesure. Ce monde ne serait qu'un nouveau terrain de jeu, il n'y avait aucune peur à avoir. En plus, il ressemblait quand même beaucoup à Equestria.

Rainbow Dash marchait en tête du groupe, avec un air de profond ennui sur le visage. Rien que le fait qu'elle ne puisse pas voler à cause des branches basses lui faisait perdre une patience déjà infime en temps normal. Elle espérait qu'il se passerait rapidement quelque chose d'excitant. A quoi bon se rendre dans un nouveau monde, sinon ?

Twilight, elle, étudiait avec soin son environnement. Elle répertoriait tout : elle faisait son possible pour reconnaître le genre de chaque espèce de plante qu'elle croisait, le chant de chaque oiseau, les traces de chaque animal. Même si elle n'était pas aussi douée que Fluttershy dans ce domaine, elle savait qu'il n'y avait rien à craindre pour l'instant. Aucun prédateur ne rôdait entre les arbres à la recherche d'une proie.

Un bruit dans un buisson alerta Fluttershy, qui s'immobilisa et se retourna. Elle observa le sol, et découvrit des traces fraîches dans l'humus.

- Qu'y a-t-il, Fluttershy ? demanda Twilight.

Devant son expression inquiète, Twilight s'approcha et observa elle-même les traces. On distinguait nettement quatre orteils, ainsi que la pointe des griffes. Elle ne correspondait pas à Discord, mais plutôt à un mammifère, probablement carnivore.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Rarity, alors que les quatre autres poneys s'approchaient pour connaître la raison de leur arrêt subit.

- Ca ressemble à... bredouilla Fluttershy.

- Une empreinte de loup, termina Twilight.

- Non, c'est trop petit, contra Fluttershy.

- Regardez ! s'exclama Pinkie en pointant quelque chose du sabot avec un grand sourire.

Quelque chose se redressa dans les buissons et fit volte-face avant de prendre la fuite.

- Oh non, tu ne te sauveras pas ! fit Rainbow.

Elle s'élança à la poursuite de l'animal en volant au ras du sol. Elle le rattrapa très rapidement, et ils roulèrent au sol. L'animal poussa un jappement de surprise quand le pégase l'impacta.

Rainbow plaqua son adversaire au sol, mais celui-ci se débattait comme un diable. Ses mâchoires claquèrent devant le museau de Rainbow, et il griffa le torse et les pattes avant du pégase en se débattant. Surprise par la douleur et la vivacité de son adversaire, elle recula et l'animal s'enfuit en courant la queue entre les pattes.

Rainbow put entendre une voix féminine. Bien décidée à ne pas laisser l'animal s'en tirer sans explications, elle galopa jusqu'à la source de la voix. Une seconde parvint à ses oreilles, masculine cette fois.

Son galop la mena dans une clairière, où elle trouva la créature qu'elle poursuivait en compagnie d'une seconde, grande et qui se tenait sur ses pattes arrières. Elle portait une veste qui semblait assez chaude et lourde, et un pantalon sombre décoré de petites pierres colorées. Ce qui ressemblait à une montre à gousset pendait à son cou.

L'animal que Rainbow poursuivait se plaça aussitôt entre la créature bipède et elle, et prit une attitude menaçante, crocs à découvert et poils hérissés sur l'échine. Elle avait deux grands yeux d'ambre en amande, et ressemblait fortement à un loup avec de grandes oreilles.

- Loki, qu'est-ce qui se passe ? demanda la créature bipède.
- Ce truc m'a attaqué, gronda la bête entre ses dents.
- Qui tu traites de truc, sale bête ? cracha Rainbow en frappant le sol du sabot.

Les cinq autres poneys arrivèrent bientôt en renfort. Lorsqu'elle découvrit les deux créatures, Twilight eut un flash. Elle avait déjà vu la créature poilue dans un livre d'histoire.

- C'est un coyote !
- Le grand ou le petit ? demanda Pinkie.
- Le petit, avec les poils, l'autre je ne sais pas.

Pinkie sautilla gaiement vers le coyote, sous le regard incrédule de ses amies. Elle s'arrêta devant le museau de l'animal, qui eut un mouvement de recul.

- Bonjour M. Coyote ! Tu m'as l'air plutôt grognon ! Comment ça se fait ? La journée n'a pas été bonne ?
- Pinkie, ce truc m'a griffé, tu crois vraiment qu'il est de bonne humeur ? soupira Rainbow Dash.
- Je suis sûre qu'on peut être amis ! Tu veux bien être mon ami ? On ne te veut aucun mal tu sais.
- Apparemment ton amie n'est pas du même avis, répondit le coyote.
- Excuse-là, elle se laisse vite emporter, répondit Pinkie avec un sourire gêné alors que Rainbow plaquait un sabot sur son visage en signe de désespoir. Le coyote se détendit.
- Excusez-moi, je ne voudrais pas paraître impolie, mais... commença la grande créature. Vous êtes quoi ?
- Nous devrions vous retourner la question, rétorqua Rarity. Nous sommes en position de force. Et c'est effectivement une manière très impolie de poser la question.

Pendant que ses amies discutaient depuis qu'elle se trouvait devant les créatures, Twilight avait étudié la plus grande des deux. Elle portait des vêtements semblables à ceux que portaient les poneys occasionnellement, adaptés à sa morphologie particulière bien sûr. Cela témoignait d'un certain degré de civilisation. Elle avait également des cheveux châains et longs, ce qui tendait à rassurer Twilight, car cela donnait à son visage un air familier. Ses yeux bruns étaient proportionnellement beaucoup plus petits que ceux des poneys, mais son regard témoignait d'une grande vivacité d'esprit. Le museau était bien différencié au-dessus de la bouche, et Twilight ne pouvait s'empêcher de trouver cela étrange. L'allure générale rappelait les primates, si ce n'est que la créature qui se trouvait devant elle était infiniment plus raffinée. Elle présentait même une forme de beauté relative à son espèce.

- Eh bien, je suis une humaine... Vous n'en avez jamais vu ?
- là d'où nous venons, ces « humaines » n'existent pas, déclara Rarity.
- Vous ne répondez pas à notre première question, dit le coyote.

- C'est drôle, fit Pinkie, je pensais que tout le monde connaissait les poneys.
- Justement, ici il n'y a pas tout le monde, dit Applejack.
- On a bien des poneys dans la région, mais la ressemblance n'est pas frappante, approuva la créature.
- Ecoutez, commença Twilight. Nous sommes arrivées dans ce monde dont nous ignorons tout grâce à une machine pour arrêter une créature maléfique du nom de Discord qui s'est échappée. Est-ce que vous avez vu une espèce de dragon à l'allure étrange ?
- Un dragon ? s'exclama le coyote. Vous ne cherchez pas au bon endroit, ça fait des siècles qu'il n'y a plus de dragons dans ce monde, s'il y en a jamais eu.
- Par contre, je me pose une question, dit la grande créature. Si vous cherchez cette créature, avez-vous seulement une idée de par où commencer ? Un endroit où passer la nuit ? Une base pour vos recherches ? Et je suis désolé pour ce que Loki vous a fait, ajouta-t-elle en se tournant vers Rainbow. Il a sûrement pris peur et a essayé de se défendre.

A chaque énumération Twilight se rendait un peu plus compte que leur expédition manquait cruellement de préparation, et commença à paniquer. Elle d'ordinaire si organisée, partir sans planifier quoi que ce soit...

Voyant sa détresse, la créature s'approcha doucement et s'agenouilla pour mettre son visage au niveau de celui des poneys.

- Ecoutez, je peux vous héberger chez moi, ça devrait aller sans problème. De là, vous pourrez faire vos recherches et passer vos journées.
 - Vous feriez ça ?
 - Pourquoi pas ? Vous avez l'air plutôt sympathiques et honnêtes, et ça me ferait plaisir d'aider ceux qui sont dans le besoin.
 - Je ne sais pas si on peut lui faire confiance, murmura Rainbow à l'oreille de Twilight. le coyote m'a l'air louche.
 - Le coyote a entendu !
 - Je pense qu'on peut, Rainbow. Et on aura besoin de son aide. Elle connaît ce monde, ça nous sera précieux.
 - Alors ça veut dire qu'on est amis ? s'exclama Pinkie en bondissant devant la créature.
 - Si vous voulez, répondit celle-ci avec un sourire.
 - Super ! Je suis Pinkie Pie, et j'adore me faire de nouveaux amis !
- Le poney rose sauta au cou de la grande créature et l'étreignit comme une amie perdue de vue depuis longtemps.
- On n'avait pas remarqué dis donc, maugréa le coyote avec un air blasé.
 - Il est souvent grognon comme ça ? demanda Pinkie.
 - Pas toujours, mais assez souvent, oui, se moqua la créature. Moi c'est Harmonie, et lui, c'est Loki.
 - Ha bah ça c'est dingue, parce qu'on cherche aussi les Eléments d'Harmonie ! Mais je suis pas sûre que tu aie des éléments...
 - Euh...non en effet, fit Harmonie avec un rire nerveux.
 - Je suis Twilight Sparkle, enchaîna cette dernière. Et voici Rarity...
 - Enchantée de vous connaître, fit-elle en s'inclinant.
 - Applejack...
 - Ravi d vous connaître, mam'zelle, dit-elle en tirant son chapeau.
 - Fluttershy...
 - Bonjour, murmura le pégase en rougissant et en se cachant derrière ses longs cheveux roses.
 - Et Rainbow Dash.

- Salut, lâcha-t-elle en regardant ailleurs.

- Enchantée de même, répondit Harmonie. D'ailleurs, Rainbow, il faudra que je m'occupe de ces vilaines griffures.

- Ca ira, je survivrai.

- Ce serait dommage que ces blessures s'infectent. On ne sait pas dans quoi Loki a mis les pattes...

- Va voir ailleurs si j'y suis. On rentre ? Il va bientôt faire nuit, remarqua le coyote.

- Oui. Vous voulez peut-être que je vous explique un peu la situation dans cette région pendant que nous marchons ? proposa Harmonie.

- J'en serais ravie, acquiesça Twilight.

- Nous nous trouvons en ce moment dans le bois près du fort de Plappeville. C'est entouré par des villes humaines, donc il vaut mieux que vous ne traîniez pas trop longtemps par ici.

- Pourquoi ?

- Les humains ne sont en général pas dignes de confiance. La plupart de ce qui leur tombe entre les mains, ils finissent par le détruire. Comme cette planète. Ils ne respectent rien d'autre que leur propre loi.

- Attends, comment peux-tu parler comme ça de ceux de ton espèce ? Je veux dire, tu es comme eux. Ca voudrait dire que tu te hais toi-même, dit Twilight.

- C'est le cas. Les humains sont de vrais monstres. S'ils vous trouvaient, ou s'ils trouvaient Loki, je suis sûre qu'ils vous mettraient dans un laboratoire pour vous « étudier ». Et ça impliquerait sans doute de vous faire passer sur le billard pour vous ouvrir.

Les poneys poussèrent un cri de surprise. Fluttershy fondit en larmes.

- Pardon, je ne voulais pas vous effrayer.

- Ca a raté, visiblement, ricana Loki.

- J'essayais juste de vous faire comprendre que le monde dans lequel vous vous trouvez est extrêmement dangereux.

- Il y avait peut être d'autres moyens plus diplomatiques de le faire remarquer, gronda Rarity qui essayait de calmer Fluttershy avec l'aide de Pinkie.

- Ecoutez, je veux vous aider, je dois vous mettre en garde contre les dangers de ce monde. Et le danger le plus grand, c'est l'humain.

- Autant dire qu'il vaut mieux qu'on reste dans cette forêt, grogna Rainbow Dash.

- Non. Si vous faites ça, quelqu'un de moins sympathique que moi pourrait vous trouver, et même s'il propose de vous aider, il vous faudra peu de temps avant de faire les frais de « l'humanité ». Mes parents et moi avons caché Loki pendant plus de vingt ans, car nous savons qu'un animal capable de parler attirerait les convoitises. Et jusqu'à maintenant, personne n'a jamais découvert ce secret. Pour vous, qui ne ressemblez à aucun être vivant sur Terre, et qui en plus êtes douées de parole, l'intérêt des humains et des scientifiques pour vous serait énorme, et vous en pâtiriez rapidement. « Vivons heureux, vivons cachés ». Croyez-en mon expérience.

Un lourd silence s'ensuivit, troublé par les sanglots de Fluttershy.

- Fluttershy, je suis désolée. Mais je ne veux surtout pas qu'il vous arrive malheur. Je ne veux qu'aider mon prochain, et c'est vraiment le meilleur que je connaisse, dit Harmonie en s'agenouillant près du pégase.

C'est ce moment que Loki choisit pour entrer dans la danse.

- Croyez-moi, Harmonie ne ferait jamais de mal à quoi que ce soit, et elle œuvre toujours pour le bien des gens, comme elle vient de le dire. Elle a véritablement le cœur sur la main. Quand elle était petite, on s'occupait souvent d'oiseaux et de petits animaux blessés ou abandonnés que papa nous ramenait, et ils repartaient de chez nous heureux et en bonne santé. Elle donne souvent son sang pour aider les hôpitaux. Tout ça pour dire que c'est quelqu'un qui a du cœur et en qui vous pouvez avoir confiance. Pendant 21 ans j'ai vécu caché, il n'y a jamais eu de

problème. Vous pourrez effectuer vos recherches tranquillement depuis notre appartement, le tout en toute sécurité. A votre place, je vous suivrais.

Les poneys gardèrent le silence quelques instants. Fluttershy avait cessé de pleurer, convaincue par l'argument traitant des animaux, elle-même s'occupant de tous les animaux des bois environnant sa maison à Poneyville. Rainbow continuait à surveiller Loki d'un air méfiant.

Twilight rompit enfin le silence.

- C'est la meilleure alternative que nous ayons pour l'instant. C'est d'accord, on vous suit.

- Vous m'en voyez ravie.

Le groupe reprit sa progression à travers les bois, dans une direction dont seuls Loki et Harmonie connaissaient le secret. Pinkie, avide d'en savoir plus sur ceux qu'elle considérait déjà comme ses nouveaux amis, trotta entre eux deux en posant de multiples questions.

- Depuis combien de temps vous vous connaissez ? Oh, vingt-et-un an, je suis bête, Loki l'a dit tout à l'heure. Mais vous êtes de la même famille ? Parce que pour vivre aussi longtemps ensemble, et pour que Loki dise « papa » en parlant de votre père à tous les deux, ça veut dire que vous êtes dans la même famille. Mais vous n'êtes pas frère et sœur ? Je dis ça parce que ça me paraîtrait bizarre que l'un des enfants soit une humaine et l'autre un coyote. J'ai déjà vu deux jumeaux – bah oui, s'ils sont jumeaux, ils sont forcément deux – dont un était un pégase et l'autre une licorne, mais bon c'étaient des poneys, là c'est pas la même chose, alors comment ça se fait ?

- T'es un vrai moulin à paroles toi, non ? fit Loki en rabattant légèrement les oreilles en arrière pour se protéger un peu de la voix haut perchée du poney.

- Tu trouve ? Je ne sais pas, personne ne me l'a jamais fait remarquer...

- Je pensais pourtant que c'était assez évident, lança Rainbow Dash. A cause de ça j'ai failli finir à l'hôpital !

- Tu n'avais pas à me laisser toute seule avec elle ! s'indigna Rarity. J'ai passé cinq heures à pomper sur un chariot de chemin de fer pour retourner à Poneyville pendant que Pinkie parlait sans arrêt en essayant de trouver un mélange entre des cerises et des tortillas !

- Hé bien, pour répondre à ta question avant que le sujet ne dérive trop, commença Harmonie, mes parents ont adopté Loki le jour même de ma naissance. Nous avons prononcé nos premiers mots en même temps, quand nous avions un an, et depuis mon père a décidé que Loki serait plus qu'un animal de compagnie, mais carrément son fils et donc mon frère. Ma mère et moi étions d'accord, donc depuis Loki fait vraiment partie intégrante de la famille.

- Oooooohhhhh, souffla Pinkie d'émerveillement.

- C'est très gentil de sa part, murmura Fluttershy.

- En même temps, qui aurait pu résister à mon charme et ne pas vouloir m'adopter comme son fils ? s'enorgueillit Loki.

- A peu près tout le monde sur cette planète, répondit Harmonie. Tu as déjà de la chance de ne pas t'être fait écraser le jour où on t'a trouvé.

- Ecraser ? souleva Applejack.

- Ici, la plupart des gens se déplace en voiture. Et comme les routes sillonnent tous les pays dans tous les sens, elles passent souvent par des forêts, et il y a souvent des accidents entre les animaux et les humains à cause de ça. Malheureusement, la vitesse de nos voitures est telle que les animaux ne s'en sortent généralement pas. Même les sangliers peuvent être tués par un impact de voiture.

Fluttershy ne put réprimer un couinement suivit d'un sanglot. Plus elle en découvrait sur ce monde, et plus elle éprouvait l'envie de se cacher au fond d'un terrier avec des lapins jusqu'à la fin des temps.

- Ce sont ces animaux accidentés qu'on essayait la plupart du temps de sauver, continua Loki. Il arrive que certains survivent au choc avec de nombreux os brisés, et nous essayons de retaper ce que nous pouvons. Mais depuis que nous vivons seuls, nous n'avons plus le temps de nous en occuper, et laissons cela à nos parents.

- Tiens, on parlait de voiture, nous y voilà, annonça Harmonie lorsqu'ils arrivèrent en vue de la Clio de la jeune femme.

- C'est une voiture ? demanda Twilight.

- En effet.

- Comment est-ce propulsé ? Chez nous, elles sont tirées par des chevaux ou des poneys robustes, mais il n'y a pas d'attelage... J'ai déjà vu des véhicules à moteur, mais ils marchaient à la vapeur.

- Nous avons dépassé le stade de la vapeur il y a longtemps ! Maintenant, tout marche au pétrole ou à l'électricité. Et la partie pétrole est un polluant monstrueux pour notre atmosphère, donc on passe petit à petit à l'électrique.

- C'est plutôt élégant vu de l'extérieur, commenta Rarity. Le blanc va plutôt bien avec la forme de la voiture, tout en courbes... Vos designers ont du génie.

- Merci, ça fait plaisir, mais c'est loin d'être une voiture de luxe...

- A quelle vitesse ça va ? demanda Rainbow.

- Elle peut monter jusqu'à 130 kilomètres par heure facilement, mais on peut la pousser jusqu'à 200.

- Pas mal pour une voiture. Mais ça ne vaut pas un pégase bien entraîné, fit-elle en bombant le torse et en exhibant ses ailes cyan.

- J'en doute un peu, répondit Loki. J'en connais un rayon sur les animaux, et le seul qui puisse dépasser ça est le faucon pèlerin...

- Je vais trois fois plus vite qu'un faucon ! Dis-lui, Fluttershy !

- ...

- J'aimerais bien voir ça !

- Pari tenu, tope là ! fit Rainbow en crachant dans son sabot avant de le tendre vers Loki.

- Tope là, fit Loki en l'imitant puis en frappant le sabot de sa patte.

- Je ne voudrais pas faire de fausse joie, mais on attendra un peu pour les démonstrations de force si vous voulez bien, intervint Harmonie en appuyant sur le bouton de la clé du véhicule pour le déverrouiller.

- Whoa ! s'exclama Applejack. Qu'est-ce que c'est que toutes ces lumières qui s'allument et s'éteignent ?

- C'est le signal pour indiquer que c'est déverrouillé.

- Vous pouvez le faire à distance ? demanda Twilight. Mais pourquoi la verrouiller ?

- Première réponse : oui, comme pas mal de choses d'ailleurs. Deuxième réponse : les villes grouillent de voleurs en tous genre, mieux vaut prendre ses précautions. Ceux-là volent uniquement des choses dont ils n'ont pas besoin pour les revendre et dépenser leur argent dans des choses pas franchement acceptables.

Elle ouvrit la portière et attrapa un chiffon qui traînait dans le vide-poche côté conducteur.

- Loki, tu sais ce que tu as à faire.

- Oh, la barbe...

- Tu vas me salir le siège sinon, animal que tu es.

A contrecœur, Loki tendit ses pattes à Harmonie, qui entreprit de retirer méticuleusement la boue des coussinets du canidé. Une fois les quatre pattes suffisamment propres, Loki bondit à l'intérieur du véhicule et s'installa sur le siège passager.

- Serre-toi un peu sur le côté, qu'on aie de la place pour nos « invitées ».

L'animal s'exécuta.

- Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais que vous vous essuyiez les sabots avant de monter, ça m'éviterait de devoir laver les sièges derrière vous...

- Tu vas bien t'entendre avec Rarity on dirait, ricana Applejack. Elle a une obsession sur tous les petits détails de ce genre.

- Ce n'est pas une obsession, c'est ce qu'on appelle de l'éducation, Applejack. Permettez, dit-elle en s'emparant du chiffon par télékinésie avant de frotter ses sabots.

Loki et Harmonie restèrent bouche bée devant cette prouesse surnaturelle. Voyant leur expression, Twilight s'empressa de les rassurer :

- Ne vous inquiétez pas, toutes les licornes peuvent faire ça. C'est aussi naturel que de voler pour un pégase.

Rarity s'installa contre Loki sur le siège avant. Malgré son odorat très développé, l'excitation des instants précédents avaient empêché le coyote d'y prêter une grande attention, mais il remarqua bien vite que Rarity semblait s'être inondée de parfum d'une senteur inconnue. Un poney bien spécial, décidément. Sans parler de l'énorme joyau qu'elle portait autour du cou, un rubis taillé en forme de cœur et dont l'éclat n'avait rien de comparable avec le plus fin des bijoux terrestres.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Loki en désignant la gemme.

- C'est un rubis de feu. C'est un cadeau de mon petit Spike.

- C'est ton petit ami ?

- Il aimerait bien, en tous cas ! gloussa Rainbow qui s'était installé derrière eux, suivie par Fluttershy, Twilight, Pinkie Pie et Applejack.

- C'est mon assistant, énonça Twilight. C'est un petit dragon. J'espère qu'il s'en sortira tout seul...

- Ne t'en fais pas, Spike est responsable, il ne va pas faire brûler la bibliothèque, la rassura Applejack.

- Espérons-le...

- C'est bon tout le monde est installé ? s'enquit Harmonie qui s'installait au volant.

- OUIIIII ! répondit Pinkie pour tous.

- Alors en avant !

Elle mit le contact, et aussitôt la radio se mit en marche. Pinkie sautillait d'excitation sur son siège.

- WOUAHOU ! C'est génial la musique !

- Tu aimes ? fit Loki en se retournant, passant la tête au-dessus de l'appui-tête. Ca s'appelle « Funky Town » !

- C'est génial ! C'est...Funky !

- Pourquoi les vitres sont-elles aussi sombres ? demanda Twilight.

- Pour éviter de trop exposer Loki au regard. De l'extérieur, il est pratiquement impossible de voir ce qui est à l'intérieur. Mon père a graissé la patte au constructeur de la voiture pour avoir cette option, et je trouve qu'aujourd'hui plus que jamais elle est géniale !

Pinkie Pie commença rapidement à chanter avec la radio, irradiant sa bonne humeur dans tout le véhicule.

- Euh, Pinkie, murmura Fluttershy. Je ne veux pas dire que tu chantes mal, non, tu chantes même très bien, mais es-tu sûre que ce sont les bonnes paroles ? Ca ne fait qu'une minute que tu écoutes cette chanson...
- Je peux t'assurer que ce sont les bonnes, affirma Harmonie avec un air étrange. Tu connaissais déjà avant ?
- Non, pourquoi ? fit Pinkie avant de reprendre sa chanson.
- Les prochains jours promettent d'être homériques, soupira Loki, ses oreilles s'affaissant au même rythme que l'air qu'il expirait.

C'est ainsi, au son de « Funky Town » et de plusieurs autres chansons toutes aussi invariablement interprétées également par Pinkie Pie, que le convoi haut en couleurs finit par se retrouver coincé dans un embouteillage de la démoniaque ville de Metz. La destination, le quartier résidentiel de Borny, était précisément à l'autre bout de la ville, et des travaux pour la construction d'un tramway gênaient énormément la progression.

- Il y a beaucoup de voitures ici, remarqua Pinkie.
- Merci, Captain Obvious ! marmonna Loki dans sa barbe.
- Loki ! siffla Harmonie, dont la main fendit l'air et heurta l'arrière du crâne du coyote, manquant Rarity de peu.
- Pourquoi autant de monde ? s'interrogea Rarity.
- Ca doit être l'heure de pointe, ou quelque chose du genre. Ici, presque tout le monde a une voiture personnelle, donc faites le calcul : une personne sur trois possède une voiture dans cette ville, et il y a 200 000 habitants.
- Soit environ 60 000 voitures en circulation, conclut Twilight.
- Grosse tête, ricana Rainbow Dash, avant d'essayer un regard noir de l'intéressée.
- Exactement. Donc ça peut vite devenir infernal. Essayez de ne pas vous faire repérer.

Après une bonne demi-heure dans les embouteillages, la Clio surpeuplée parvint enfin à se glisser dans les rues de Borny, afin de guider ses passagers jusqu'à la maison de plain-pied d'Harmonie, cadeau de ses parents.

Après s'être assuré que personne ne pouvait voir ce qui se tramait, elle invita les poneys à entrer et à prendre leurs aises, puis elle ferma la porte à clé une fois que tout le monde fut à l'intérieur.

Plus personne ne se trouvait dans l'entrée. Prenant les instructions au pied de la lettre, les poneys s'étaient dispersés dans toute la maison.

- Oh une cuisine !! s'écria Pinkie. Un salon ! Oh Celestia soit louée, un placard ! hurla-t-elle avec une expression relativement effrayante sur le visage, mâchoire inférieure en avant et yeux légèrement révoltés.
- Holà, un peu d'calme, Pinkie. On devrait laisser nos hôtes nous faire la visite d'abord, dit Applejack avec un sourire gêné en retenant Pinkie par l'épaule.
- Pour une fois, je suis d'accord avec Applejack, approuva Rarity qui était déjà en train d'ausculter les canapés pour rendre compte de leur qualité.

En fait, seule Twilight voulait se comporter comme une invitée modèle et avait attendu

sagement dans l'entrée avant de se ruer à la découverte de leur nouveau lieu de vie. Elle fit un sourire gêné à Harmonie, puis attendit patiemment la fin de la visite.

Pendant le peu de temps que prit Harmonie pour faire le tour du propriétaire, elle remarqua plusieurs tendances chez ses nouvelles locataires.

Ainsi, Twilight n'avait que faire de connaître l'emplacement des différentes pièces. Son regard mauve repérait, analysait et interprétait le moindre objet et son positionnement. Applejack tentait de mémoriser la fonction de chaque pièce, elle qui d'ordinaire prenait la vie comme elle venait, par terre au milieu de la cuisine pour lire un livre ou dans le salon pour jouer à la balle avec sa sœur Apple Bloom les jours de pluies. Rarity observait d'un œil critique la décoration, repérant plusieurs endroits sur lesquels elle pensait avoir à exercer quelques retouches. Son regard s'arrêta sur les nombreux dessins exposés sur les murs, réalisés au crayon à papier pour la plupart :

- Qui est l'auteur de ces charmants dessins ?
- C'est moi, avança Loki.
- Ils sont superbes. Vraiment.
- Merci.

Fluttershy suivait calmement, et semblait être la seule à réellement écouter ce qu'Harmonie disait, pendant que Rainbow passait les bibelots en revue et explorait les étagères qui croulaient sous les livres, espérant en trouver un à son goût. Pinkie, elle, avait l'air d'être dans une dimension totalement différente, et se moquait royalement de savoir où les choses se trouvaient dans la maison. De toute façon, si elle avait besoin de quelque chose, il ne lui faudrait pas longtemps pour le trouver. Rien n'échappait à Pinkie Pie.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Twilight en pointant la télévision du sabot.
- Ca, c'est ce qu'on appelle une télévision. Mais on dit télé pour faire court. Ca permet de prendre rapidement des nouvelles de ce qui se passe dans le monde lors des journaux télévisés, et on peut regarder des films aussi.
- Des films ? Des journaux télévisés ? J'ai rien compris du tout, grommela Applejack.
- En fait, un présentateur montre et commente des images qui viennent de loin ailleurs sur la planète. Et les films, c'est comme des livres, mais en visuel, précisa Loki.

Le coyote saisit la télécommande entre ses dents, la posa sur le sol et appuya sur le bouton d'allumage. Après un petit grésillement, l'écran s'illumina et les images apparurent.

- On peut changer de chaîne, - l'animal s'exécuta en même temps qu'il définissait l'action-, monter ou diminuer le volume, et même regarder des films que l'on a achetés quand on veut.
- Attendez, ces gens là ne sont quand même pas dans la télévision ? s'enquit Rarity avec un air suspicieux.
- Non, non, bien sûr que non ! répondit Harmonie.
- Il n'y a personne derrière ! rapporta Pinkie qui revenait de son expédition de derrière le poste de télé.
- Mais où sont ces gens qu'on voit à l'écran alors ? demanda Twilight.
- Ailleurs. On les filme, et les images et le son sont retransmis dans le monde entier.
- Génial ! fit Rainbow. Je peux essayer ?
- Tiens, répondit Loki en lui tendant la télécommande. Doucement avec tes sabots.

Rainbow changea plusieurs fois de chaîne en appuyant très doucement avec la pointe du sabot sur le bouton indiqué par le coyote, ce qui lui arrachait de petits gloussements de contentement, comme un bébé à qui on offre un nouveau jouet.

- Et que peut-on voir dans cette télé ? demanda Fluttershy à Loki.
- Tout ce qu'on veut, ou presque. Il y a les informations, des jeux, des films, des séries, des documentaires...
- Avec des animaux ?
- Surtout avec des animaux !

Pour la première fois depuis qu'elle respirait l'atmosphère de ce monde, Fluttershy sourit et parut contente de sa découverte. Loki ne put que sourire à son tour en voyant Fluttershy essayer de demander gentiment la télécommande au pégase cyan qui continuait à s'amuser comme une folle en changeant de chaîne.

- J'me méfie d'ce truc là. Y a quèqu'chose de pas clair là d'ssous, grinça Applejack. Comment on peut montrer autant de trucs différents avec un si petit appareil ?
- Le miracle de la technologie très chère, répondit simplement Loki.
- C'est super-super chouette ! s'exclama Pinkie en bondissant sur le canapé en passant au-dessus du dossier.
- Peut-être, mais n'en abusez pas trop, dit Harmonie. Il y a pas mal d'idioties en général à la télé.
- Ah bon ? Mais tu as dit que la télé servait à retransmettre des informations ou des documentaires et des films ? souleva Fluttershy.
- Dans la théorie seulement, grinça Loki. Mais comme la télé permet à des gens de gagner de l'argent, on fait tout ce qu'on peut pour en gagner facilement. Pour ça, certains font des films, donc des choses théoriquement bien et distrayantes, et d'autres de la télé-réalité. Le principe : on enferme une quinzaine de personnes dans une maison et on les regarde se dépatouiller pour se supporter les uns les autres.
- Quel est l'intérêt de tout ça ? demanda Rarity.
- Aucun. Mais apparemment les gens adorent ça.
- Tu oublies une partie, cher frère. Ce qui attire les gens, ce n'est pas de les voir se disputer à longueur de temps, mais plutôt de s'amuser aux dépens de ceux qui couchent ensemble.
- Attendez...quoi ? s'étrangla Applejack.
- Tu veux dire que les gens passent à la télé quand ils font ça ?! s'exclama Twilight.
- Hélas oui. C'est l'une des tares de notre société, mais vous vous en rendez compte bien assez vite. Bon ! Trêves de balivernes ! Loki, quelle heure est-il ?
- 18h04 ma grande !
- Bien reçu ! Ecoutez, mes petits poneys, il va falloir qu'on s'organise un peu pour vous aider à retrouver Discord. Déjà, on va préparer vos lits. Par contre, je crois qu'on n'aura pas assez de matelas...
- T'en fais pas, j'n'ai pas besoin d'tout ça, assura Applejack. Rien qu'un oreiller suffira !
- Je vais déjà essayer de vous répartir un peu partout, on verra ensuite.

Avec l'aide de Loki et un peu de celle de Pinkie, Harmonie fouilla la maison afin de retrouver draps, oreillers et matelas nécessaires à un minimum de confort. Ils découvrirent à eux trois deux matelas et cinq oreilles dans les placards, bien qu'Harmonie eut été persuadée qu'il n'y en avait pas autant auparavant. Elle avait déjà deux canapés, ce qui lui donnait

l'espace de loger quatre poneys, en comptant son propre lit. Mais même si Applejack ne demandait pas de matelas, il en restait une qui devrait dormir sur le sol. Elle réfléchit encore un instant, puis trouva rapidement une solution.

Elle installa Rarity et Fluttershy dans son propre lit, Twilight et Rainbow Dash sur les canapés, Pinkie et elle-même sur des matelas et enfin Applejack sur des draps à même le sol.

Un quart d'heure plus tard, chacun avait sa place, et le salon deviendrait rapidement un terrain dangereux, tant il serait difficile de s'y déplacer sans marcher sur quelqu'un.

- C'est très sympathique de ta part de nous héberger comme ça chez toi, dit Twilight à Harmonie. Merci beaucoup.

- De rien. Ca ne me gêne pas.

- J'aimerais quand même inspecter un peu tes étagères de livres, je peux ?

- Fais comme chez toi. Enfin, fais comme tu veux, puisque ce sera chez vous pendant un moment je pense.

- Merci !

- On peut regarder un film ? demanda Pinkie. J'aimerais bien voir de quoi ça a l'air ! On peut s'il te plaît ?

- Loki, tu t'occupe de ça ? Moi je vais aider un peu Twilight avec les livres.

- A vos ordres, chef ! Et il faudra faire à manger après !

- Nous verrons cela, répondit Harmonie en suivant Twilight vers sa propre chambre.

Loki fit quelques pas jusqu'à un étalage de boîtes de DVD, et passa les titres rapidement en revue.

- Quel genre d'histoire vous préférez, mesdames ?

- De l'action ! s'écrièrent Rainbow Dash et Applejack à l'unisson.

- De la comédie ! clama Pinkie.

- Une belle histoire d'amour, proposa Rarity.

Rainbow et Applejack firent la moue devant cette proposition outrageusement niaise.

- Ce que vous voulez, ça ne me dérange pas, murmura Fluttershy en se cachant derrière ses longs cheveux.

- Bon, on va contenter le plus grand nombre alors. Une histoire d'aventure relativement amusante, je vous présente « Indiana Jones : les Aventuriers de l'Arche Perdue » ! dit triomphalement le coyote en exhibant la pochette du DVD.

- Héééé, mais on dirait la couverture de « Daring Do et la Statue de Saphir » ! remarqua Rainbow Dash.

- Connais pas, fit Loki en poussant le disque dans le lecteur. Maintenant, silence je vous prie, ça va commencer.

Tout le monde se tut, et se laissa porter par la magie du cinéma.

Twilight et Harmonie revinrent rapidement, quatre livres flottant nonchalamment au niveau de la tête de la licorne. Elles se joignirent silencieusement aux autres.

Pendant que Rainbow était absorbée par le film, Harmonie tâcha de panser les quelques griffures et égratignures que Loki lui avait faites quelques heures plus tôt, avec

quelques mots d'excuses aussitôt réprimandés par un « Chhtt ! » autoritaire.

Environ deux heures plus tard, une fois le générique de fin terminé, Rainbow Dash ne put s'empêcher de lâcher, tout en s'étirant :

- Ca ressemble quand même énormément à Daring Do.
- C'est vrai. Mais ça ne peut pas être la même chose, nous vivons dans deux mondes différents, confirma Twilight.
- Je sais, mais c'est bizarre.
- N'empêche que moi qui n'ai jamais lu aucun des « Daring Do », j'ai trouvé ça super, dit Applejack.
- Super ? brailla Pinkie en plantant son regard dans celui d'Applejack. Super ? Tu rigoles ! C'était extra-méga-giga top !! Le meilleur des meilleurs films !
- Pinkie, c'est le seul film que tu aie jamais vu, tempéra Rarity.
- C'est pas grave ! C'était génial !
- Il faut admettre que c'était très bien, affirma la licorne blanche. C'est autrement plus impressionnant que de lire un livre. Qu'en penses-tu Fluttershy ?
- Oui, c'était très bien.
- Je préfère quand même les livres, contra Twilight. Quand c'est bien écrit, on a bien la description des sentiments des personnages, alors que dans un film on perd beaucoup à ce niveau là. Par contre je dois admettre que les scènes d'action rendent beaucoup mieux dans le film que dans un livre.
- Arrête un peu avec tes analyses et ton sens du détail et détends-toi un peu, Twilight, fit Rainbow. Apprécie un peu les choses !

Twilight rosit et baissa les yeux. Loki, qui était assis devant elle pendant le film, se leva et prit la parole :

- Je ne trouve pas que ce soit un problème, rétorqua le coyote. C'est bien que certaines personnes préfèrent encore les livres.
- J'ai pas dit que je n'aimais pas les livres, juste que les films étaient excellents aussi, contra le pégase cyan.
- Oh, désolé, j'avais mal compris. Je suis habitué aux standards humains, qui sont assez pitoyables je dois l'avouer. Bien peu de gens lisent de vrais livres, dans ce monde. Ils préfèrent la télé et ses émissions stupides et débilitantes.
- Hé bien, Loki, tu es en verve aujourd'hui ! Quel belle maîtrise de la langue, plaisanta Harmonie.
- Je ne vous permet point de vous gausser ainsi de ma personne, madame. Allez-donc nous préparer quelques victuailles afin que nous nous sustentions.
- Certainement, répondit la jeune femme en se levant. Qu'est-ce que vous mangez, les poneys ?
- Des gâteaux ! s'écria Pinkie.
- Désolé, j'en fais pas en guise de dîner.
- Nous non plus, c'est juste Pinkie Pie, soupira Applejack. J'vais te donner un coup de sabot en cuisine, si ça n'te gêne pas.
- Volontiers.

Harmonie et la paysanne entrèrent en cuisine, et commencèrent à explorer placards et réfrigérateur en quête de nourriture.

- De quoi parlent tes livres, Twilight ? demanda Fluttershy après un moment.
- J'en ai un sur la magie, un sur les dragons, un sur la lithothérapie et un dernier sur la survie en forêt.
- Mais, très chère, tu connais déjà énormément de choses dans les domaines de la magie et des dragons, intervint Rarity. Pourquoi ces lectures ?
- Parce qu'elles me semblaient intéressantes, et que surtout j'ai remarqué quelque chose d'étrange depuis que nous sommes ici. Tu n'as pas senti quelque chose par rapport à la magie ?
- Rien du tout, que veux-tu dire ?
- Je trouve que j'ai des difficultés avec la ça. Il me faut plus d'énergie et de concentration qu'avant, ne serait-ce que pour soulever des objets. Alors j'ai récupéré le livre pour apprendre les principes de la magie dans ce monde. D'après Harmonie, les dragons sont extrêmement intéressants, et j'aimerais en apprendre un peu plus sur eux.
- Nous devrions nous préoccuper de cette histoire de magie au plus tôt, affirma Rarity. On commence demain ?
- Faisons ça.
- Et c'est quoi la litho-truc ? demanda Pinkie.
- Si j'en crois ce qui est écrit, c'est la guérison par les pierres. Là aussi je pense qu'il y a des choses à apprendre. Quant à la survie en forêt, eh bien c'est toujours utile si nous devons fuir.
- On fera notre possible pour que vous n'ayez pas besoin, assura Loki en bombant fièrement le torse.
- Aurons-nous des règles à respecter pour vivre chez vous ? demanda Fluttershy.
- Je pense que ce sera surtout de l'improvisation, mais de toute façon je resterai en permanence avec vous. C'est simple : on reste toute la journée à l'intérieur, et on trouve de quoi s'occuper. On évite de se montrer aux fenêtres, des choses de ce style. Ce devrait être simple.
- Quoi ? On pourra pas sortir ? s'indigna Rainbow. Mais j'ai besoin de m'entraîner !
- Alors ce sera pendant notre sortie hebdomadaire du dimanche en forêt.
- On est dimanche ? s'étonna Pinkie. Enfin, je dis ça parce que vous vous baladiez en forêt aujourd'hui, et que tu viens de dire que c'était uniquement le dimanche. Mais on était mardi quand on est parties !
- Ca devient complexe, cette histoire de voyage entre les mondes, dit Loki en rabattant les oreilles en arrière. Bon, d'autres questions ?

Un silence prolongé servit de réponse au canidé.

Harmonie et Applejack revinrent au salon, apportant à elles deux trois assiettes d'une salade composée aux ingrédients extrêmement variés. Elles déposèrent les assiettes devant les poneys, et repartirent en cuisine, effectuant encore deux allers-retours avant que tous soient servis.

Les poneys reçurent chacun une salade à base de laitue, de tomates, de concombres, d'olives et d'autres ingrédients végétaux. Pour elle-même et Loki, Harmonie avait rajouté une quantité appréciable de lardons, qui pour elle rehaussaient la qualité générale de la salade, et pour Loki permettaient simplement sa survie de grand carnivore.

A la grande surprise d'Harmonie, qui pensait qu'il était impossible de faire des dosages corrects en utilisant ses dents pour maintenir des objets et outils, la vinaigrette d'Applejack s'avéra excellente, et l'assaisonnement qui en résultait avait été fait de main de maître. Harmonie félicita donc la cuisinière, rapidement imitée par Loki. Les autres, qui avaient déjà connaissance des talents d'Applejack, ne prirent pas cette peine.

Après ce dîner rapidement englouti, Harmonie expliqua son emploi du temps à toutes, afin qu'elles sachent à quoi s'attendre, et qu'elles ne prennent pas peur si elles étaient réveillées tôt le matin. Elle ajouta qu'elle irait faire quelques courses le lendemain soir,

notamment afin de récupérer deux matelas supplémentaires.

Les consignes furent rapidement intégrées pour tout le monde, et Loki assura Harmonie de son efficacité quant à sa qualité d'hôte.

La fatigue s'empara rapidement des poneys, qui accusèrent le décalage entre les deux mondes, et chacun partit s'installer dans le lit qui lui était assigné. Le son de la porte de la chambre d'Harmonie qui se refermait marqua le début du règne du silence nocturne, troublé uniquement par quelques oiseaux tardifs et le bruit de rares automobiles.

Loki s'était installé près de sa « sœur », et s'était lové à même le sol, le museau caché dans les poils de l'extrémité de sa queue.

Au bout de quelques minutes, Harmonie était encore éveillée, et tenta :

- Loki, tu dors ?

Le coyote ne répondit pas, son flanc montant et descendant toujours lentement au rythme de sa respiration. Ses yeux s'agitaient derrière les paupières closes. Il dormait déjà profondément.

Harmonie se retourna sur le côté, le visage dirigé vers une fenêtre, baigné par l'éclat de la lune.

Elle prit le temps de repasser dans son esprit les événements de cette folle journée. Elle avait recueilli six poneys doués de parole et venus d'un monde étranger au sien, qui cherchaient une créature démoniaque et terriblement dangereuse. Cela paraissait complètement insensé.

Et pourtant, Applejack, Rainbow Dash, Twilight et Pinkie Pie dormaient là, dans la même pièce qu'elle, leurs différentes respirations mélangées en un souffle ininterrompu. A environ un mètre de là, Pinkie était étendue d'une manière parfaitement incongrue, l'arrière-train légèrement relevé, et un pied dépassant de la couverture que lui avait fournie Harmonie. Une preuve des plus indiscutable de la réalité des choses.

Autre chose méritait réflexion chez ces poneys. Outre leur capacité de parole et la plus grande ressemblance à des peluches pour enfant qu'à des poneys véritables, c'était leur ressemblance frappante avec Loki. Quoique de deux espèces différentes, les proportions étaient très semblables. Les poneys avaient de grands yeux, de grandes oreilles, un museau court, et étaient relativement hauts sur pattes. Se pourrait-il que Loki provienne du même monde qu'elles ? De même, si elles étaient parvenues jusque sur Terre avec l'aide d'une machine, était-ce également le cas de Loki ? Et dans cette hypothèse, pourquoi envoyer un bébé coyote âgé de quelques semaines, âge auquel les parents d'Harmonie avaient trouvé l'animal, dans un autre monde ?

Et quelle était la créature que poursuivaient les poneys ? Discord était son nom, et celle d'un dragon son apparence. Il était probable qu'elle serait aperçue dans les prochains jours, voire les prochaines heures. La retrouver serait facile.

Et qu'étaient les Eléments d'Harmonie ? Apparemment les poneys les cherchaient aussi, mais comment pourraient-elles les retrouver ? Harmonie n'avait jamais entendu parler de quoi que ce soit qui puisse s'y rapporter de près ou de loin.

Elle se reporta bien vite sur des considérations infiniment plus terre à terre. Combien de temps les poneys allaient-ils devoir rester ? Il faudrait prévoir de quoi manger, leur offrir un abri plus décent, des moyens de recherche... L'argent que ses parents lui laissaient sur un compte bancaire ne suffirait pas à combler les besoins de ces six invités, alors qu'il fallait déjà se serrer la ceinture par moments au niveau des prix de l'essence.

Il fallait qu'Harmonie demande de l'aide à ses parents. Elle demanderait l'avis de Loki, et ils les appelleraient, leur expliqueraient la situation, preuves à l'appui. Une conférence par

ordinateur serait du plus bel effet, songea-t-elle.

Sur le plan de la recherche, comment s'organiser ? Aucun sujet qui pourrait les aider à découvrir la trace des Eléments d'Harmonie ne se trouvait en librairie, et seule les actualités permettraient de connaître les activités de Discord. Il faudrait qu'elle leur laisse son ordinateur portable, mais c'est celui avec lequel elle prenait ses cours. Impossible de s'en séparer. Et pourtant, la situation relevait d'une certaine urgence. Si Discord était dangereux au point de faire quitter leur terre natale à six poneys, il fallait vite retrouver sa trace et faire d'intenses recherches.

Un autre problème se posait : les poneys n'étaient pas prêts à découvrir l'horreur que l'humanité nommait Internet. Il recelait bien trop d'abominations visuelles qui pourraient choquer ces âmes sensibles et non préparées.

Toute entière à sa réflexion, Harmonie ne sentit pas le sommeil la gagner. Bientôt, sa conscience sombra, et sa respiration ralentit, tandis qu'elle s'évadait vers le domaine des rêves.

Chapitre 5 : Interlude

Le vieux Gilles lorgnait d'un œil vitreux le fond de sa bouteille de vin. Rien de plus que du vin de table, mais quand on avait pas les moyens de se payer un alcool plus cher, on faisait avec ce qu'on avait. De toute façon, l'ivresse était là, c'était tout ce qui comptait.

Le clochard était étendu sur un banc de la place de la Comédie. A cette heure, dans les onze heures et quart, plus aucun policier ne ferait attention à lui, tout occupés qu'ils seraient par les contrôles à la sortie des boîtes de nuit. Il pouvait tranquillement profiter du spectacle des étoiles et des vagues échos du bar le plus proche.

La place était dominée par le Temple Neuf, un lieu de culte érigé par les premiers protestants de Metz. La silhouette sombre et massive du bâtiment trônant au milieu du canal de la Moselle qui serpentait à travers la ville semblait témoigner d'une époque révolue, lors de laquelle la ferveur religieuse avait atteint son apogée, mais aussi un temps pendant lequel les hommes avaient appris à faire les meilleurs fêtes connues, selon le vieux Gilles. Tout professeur d'histoire et passionné d'archéologie qu'il avait été, il ne pouvait que lever sa bouteille au passé, aux ripailles incessantes et à la belle époque. Celle lors de laquelle sa retraite lui aurait permis de vivre décemment avec un toit, avec sa femme. Mais la maladie l'avait emportée, et l'alcool était devenu la seule raison de se maintenir en vie du vieil homme, son esprit toujours trop embrumé pour pouvoir se suicider décemment, ou pour comprendre que ses excès le mèneraient à la rue.

Trois heures plus tard, le mendiant n'avait pas encore trouvé le sommeil, et les rues étaient totalement désertes. La fraîcheur de la nuit annonçait le retour de l'Hiver précédé de son manteau de feuilles mortes. Gilles scrutait toujours le Temple, examinant tour à tour les silhouettes des affreuses gargouilles qui gardaient ses contreforts de leur œil de pierre. Il crut percevoir un mouvement. Mettant cela sur le compte de la fatigue et de l'alcool, le vieux Gilles n'en fit aucun cas.

Un instant plus tard, il crut apercevoir une ombre furtive derrière un arbre. Cette fois, il était persuadé qu'il n'hallucinait pas. Il se leva avec difficulté du banc sur lequel il était assis, et tituba sur deux mètres avant d'être arrêté par un bruit étrange. Comme le raclement d'une griffe sur la pierre, suivi du claquement caractéristique d'un sabot. Il se retourna, et poussa un cri d'horreur qui le fit tomber à la renverse.

La hideur de ce qui se trouvait devant lui fit vaciller sa raison. La créature était un odieux hybride de bouc, de reptile et d'autres bêtes que le vieux Gilles aurait eu peine à identifier s'il l'avait voulu. La gueule allongée, couverte d'un fort poil gris et fendue d'un rictus dément s'ouvrait sur des crocs pointus, et la canine gauche hideusement surdimensionnée jaillissait de la bouche, exposant ses courbures cruelles aux yeux de tous. Une langue fourchue goûtait l'air par intermittence, dardant entre les dents du monstre. Une barbiche et de longs sourcils de poils d'un blanc sale coiffaient le menton et l'arcade sourcilière de la créature.

Les oreilles étaient pareilles à celles d'un cerf, et la tête portait d'ailleurs un bois sur le côté droit de l'arrière du crâne. L'autre moitié était surmontée d'une corne torsadée et striée, comme celle de certaines antilopes de la lointaine Afrique. Un cou serpentin supportait l'horrible tête, arborant une crinière de poils drus et noirs comme la nuit. Le corps était couvert de plumes brunes, et le membre antérieur gauche était une serre d'aigle aux griffes acérées, l'autre bras celui d'un lion. Les membres inférieurs étaient du côté droit celui d'un reptile couvert d'écailles, et du côté gauche celui d'un bouc au sabot fendu. La queue, aussi longue que le corps et couverte d'écailles rouges pareilles à celle d'une carpe fouettait l'air dans le dos de la créature, le panache de poils blancs qui la terminait suivant

mollement les mouvement de l'odieux appendice.

Deux ailes jaillissaient de son dos, l'une de chauve-souris, et l'autre de rapace.

Ce qui affolait le plus le malheureux mendiant était les yeux de la bête.

Dissymétriques, comme le reste du corps, l'un étant perpétuellement exorbité, tel un hideux œil de verre, mais tous les deux dégageant la même impression d'insanité et de cruauté dont même la plus féroce des bêtes sauvages serait incapable.

Gilles était paralysé de terreur. Aucun son ne sortait de sa bouche, hormis de faibles gémissements d'horreur. Il s'était recroquevillé sur lui-même, et priait pour que la bête l'achève rapidement. Il avait enfoui son visage dans le creux de ses mains, pour ne pas avoir à affronter l'effroyable vision de nouveau.

Il entendit l'odieux son alternant des griffes et du sabot heurtant le sol. La bête se rapprochait de lui, probablement pour l'achever.

Le vieil homme fut soulevé de terre par une poigne surhumaine, et il n'eut pas le choix que d'affronter le terrible regard du monstre.

Les yeux à la pupille couleur de sang semblaient scruter jusqu'aux tréfonds de son âme, violant son esprit et ses pensées avec une intolérable facilité. Le rictus de la créature s'élargit, et les yeux brillèrent d'un éclat malsain.

- N'aie crainte, petite créature, je ne te veux aucun mal. Du moins, pas encore...

Sa voix avait un timbre totalement étranger à l'humanité et à la raison. Elle était à la fois rocailleuse et profonde, plus ancienne que l'humanité, mais également mielleuse et chaleureuse comme l'était sûrement celle du Serpent qui aurait jadis tenté Eve.

- Dis-moi, créature... Comment toi et tes semblables vous nommez-vous ?

Gilles était bien trop effrayé pour formuler une réponse correcte. La poigne du monstre et la proximité de ses griffes et de ses crocs gigantesques n'étaient pas pour le rassurer.

- Eh bien, on dirais que tu n'est pas très bavarde. Sais-tu au moins ce que je suis ?

Le vieux hocha faiblement la tête en signe que non.

- Bien. Nous allons discuter un peu alors. Mais pas ici, dans un endroit plus calme...

Saisissant le vieil homme à bras-le-corps, la créature s'élança dans les airs d'un puissant battement d'ailes. Son vol était disgracieux, à cause de la dissymétrie des ailes, mais elle se maintenait en l'air selon une trajectoire précise, qui les emmenait vers l'imposante cathédrale.

Le monstre contourna les projecteurs qui éclairaient le bâtiment la nuit, et se posa dans un coin sombre, derrière une statue du Christ. Il déposa le vieux Gilles sur une arche de pierre, tandis que lui-même s'adossait à la statue du Seigneur des chrétiens. Son attitude de dédain total vis-à-vis du symbole religieux sembla digne de l'antéchrist au mendiant.

La créature avança à nouveau vers Gilles, et le saisit par une épaule.

- Je veux savoir tout ce que tu sais.

Avant que le vieil homme ait pu réagir, la serre d'aigle se referma sur son crâne.

Soudain, une douleur terrible éclata, comme si son cerveau essayait de forer des trous dans son crâne pour s'échapper. Le vieux Gilles revit au milieu du torrent de souffrance des scènes passées de sa vie : ses cours, sa femme, son mariage, son enfance. La douleur l'aveuglait tant qu'il ne vit pas l'affreuse expression du visage de la bête, apparemment elle aussi en proie à une souffrance intenable.

La prise de la serre se relâcha subitement, et Gilles tomba à la renverse, pendant que la créature titubait en arrière en grognant.

Légèrement sonné, Gilles secoua la tête. La créature en face de lui en fit autant, et elle s'avança de nouveau vers lui. Il se recroquevilla au sol, tremblant d'effroi, et sanglota péniblement :

- Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ?

La bête s'arrêta net.

- Je ne vous veux aucun mal, rassurez-vous, dit-elle. C'est même tout le contraire.

Gilles n'en croyait pas un traître mot.

- Ecoutez, j'ai besoin de vous, dit le monstre en prenant un air implorant qui lui donnait un air pitoyable.

Gilles se redressa un peu, la peur laissant petit à petit la place à la suspicion.

- Comment ça ?

- Je suis Harmonie, une divinité à présent déchuë, et j'ai besoin de votre aide pour retrouver mes pouvoirs et mon apparence normale.

Le clochard était stupéfait. Il avait bien du mal à croire les propos du monstre. Mais après tout, une telle créature n'était pas sensée exister, pourquoi mentirait-elle ?

- Ma sœur, Discorde, s'est rebellée contre moi et m'a enfermée dans cette apparence horrible. Ecoutez, vous devez m'aider, sinon l'avenir de notre monde est en grand danger !

- Mais qu'est-ce qu'un pauvre vieux comme moi peut-y faire ?

- J'ai besoin de votre vénération. Il faut que les humains me rendent un culte afin que je regagne mes pouvoirs.

- Attendez, vous voulez que je fonde une secte ?

- Oui, mais une centrée sur le culte de l'Harmonie, différente des autres. J'ai quelques commandements à faire respecter. Nous devons trouver un moyen de convertir les gens à ce culte, qui sera à la fois bénéfique pour eux et pour moi.

- Et pourquoi je ferais ça ? J'veux dire, c'est bien gentil de monter une secte pour empêcher tout un tas de problèmes, mais j'y gagnerais quoi dans l'histoire ? Je suis fauché, j'ai plus de femme et plus de maison, qu'est-ce que ça peut me faire que le monde parte en sucette ?

- Je peux exaucer toute vos prières. Je peux vous rendre votre maison, et vous accorder tout l'argent dont vous avez besoin.

- Ha ouais ? J'aimerais bien voir ça !

L'assurance retrouvée du clochard sembla énerver la créature. Avec une mine renfrognée, elle claqua des doigts, et un bruit léger provenant de la poche de la veste du

clochard attira l'attention de celui-ci.

Il en tira une liasse épaisse de billets de 50 euros. Des étoiles apparurent dans ses yeux, tout émerveillé qu'il était de ce prodige.

- Ceci n'est qu'un aperçu de ce que je peux faire. Et je ne recommencerai pas. Dans deux jours, tu récupèreras ta maison. Alors ?

- Je commence quand ?

La créature sourit.

- Tout de suite.

Chapitre 6 : Discoveries

Loki ouvrit les yeux et se leva lentement du tapis du salon. Il s'ébroua et bâilla à s'en décrocher la mâchoire, avant de jeter un rapide coup d'œil autour de lui. La porte de la chambre d'Harmonie était toujours fermée, et Rainbow Dash, Pinkie et Applejack dormaient encore.

Loki se dirigea à pas traînants vers la cuisine, où il trouva Twilight assise sur une chaise, en pleine séance de lecture.

- T'es levée depuis longtemps ? marmonna-t-il d'une voix lourdement ensommeillée.
- Assez pour avoir vu Harmonie partir en cours. Elle a dit qu'elle rentrerait tard, vu qu'elle passera chez Ikea avant d'aller faire des courses, et qu'en rentrant vous appelleriez vos parents.
- Woah. Très efficace, complimenta l'animal en fouillant dans le frigo.
- Elle l'avait déjà dit hier soir.
- J'avais déjà oublié. Tu manges quelque chose ?
- Non, merci, je n'ai pas très faim le matin. Harmonie m'a montré comment préparer du café, ça me suffit pour l'instant, ajouta-t-elle en levant sa tasse de quelques centimètres.
- Fort bien, conclut le coyote en posant une assiette de jambon sur la table.

Un ange passa. Twilight était tellement absorbée par sa lecture –le livre traitant des dragons – qu'elle semblait avoir oublié la présence de Loki. Ce dernier dévora allègrement son assiette de charcuterie, avant de la mettre dans l'évier pour un lavage ultérieur, à l'aide d'un tabouret pour compenser sa petite taille. Du mouvement dans le salon attira son attention. Applejack se réveillait à son tour.

- Salut tout le monde, fit-elle avec un sourire, les yeux encore à moitié fermés.
- Loki lui servit un verre de jus d'orange et un bol de céréales, conformément à sa demande.
- J'suis contente que vous fassiez des petits-déjeuners comme chez nous. Finalement on est peut-être pas si différents, dit-elle.
- Peut être. Mais je n'en suis pas sûr.
- Sinon, j'aimerais bien prendre une douche. J'suis plus réveillée après, informa Applejack.
- Ca fonctionne comme chez nous, dit Twilight sans lever les yeux de son livre. Tu vas vite t'y faire.
- Compris, mam'zelle !

Twilight toujours absorbée dans sa lecture, Loki décida de prendre lui aussi de quoi se distraire, en attendant que tout le monde soit levé. Il récupéra un livre épais sur une étagère, et s'installa en face de la licorne.

Celle-ci, entendant le bruit du livre qu'on ouvre, leva les yeux et s'enquit prestement de la nature du livre du coyote.

- « Les mythes de Cthulhu », par H.P. Lovecraft. Des nouvelles d'horreur fantastique très sympathiques, répondit Loki d'un ton neutre.

Environ un quart d'heure plus tard, Applejack émergeait de la salle de bains, les cheveux et la queue encore humides, ce qui ne semblait pas la gêner outre mesure.

- Bon ! Qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui ?

- Je ne sais pas trop, répondit Loki. Regarder la télé je pense. Et peut être autre chose, nous verrons bien.

- Bon. Dommage qu'on ne puisse pas sortir.

- Ouais. Mais on s'y fait, à la longue. De toute façon, je crois que la télé restera pour vous le meilleur moyen de s'informer sur le fonctionnement de ce monde.

Un bâillement sans retenue parvint du salon. Une aile bleue dépassa du dossier du canapé le plus proche, annonçant le réveil de Rainbow Dash. Après un bref « B'jour », elle s'installa elle aussi à la table de la cuisine, et avala rapidement son petit-déjeuner, tout aussi invariablement servi par une experte patte velue. Une fois un peu mieux réveillée, elle entreprit de faire ses exercices matinaux au beau milieu de la pièce: pompes sur les bras et les ailes, étirements et autres.

Personne ne disait mot, Loki et Twilight ne levant pas le nez de leurs livres respectifs, et Applejack attendant patiemment, assise sur une chaise.

Quelques minutes plus tard, Rarity et Fluttershy sortirent de la chambre, toutes deux quelque peu décoiffées.

- Rainbow Dash, tu pourrais essayer s'arrêter de souffler comme un bœuf en faisant tes exercices, se plaignit la licorne. Tu fais un boucan du diable.

- Va dire ça à Pinkie, répondit le pégase en désignant le poney rose de la pointe d'une aile, qui s'était retourné sur le dos et ronflait comme une forge.

Fluttershy et Rarity eurent droit au même petit déjeuner que les autres, servi avec autant de zèle par Loki.

- Loki ? demanda Rarity.

- Qu'y-a-t-il ?

- Si ça ne t'ennuie pas, j'aimerais préparer le petit-déjeuner, à l'avenir.

- Pourquoi ? Ca ne te plaît pas ? fit le canidé avec une expression suspicieuse.

- Si, mais... je pense que l'on pourrait l'améliorer.

- Fais comme ça te chante. Mais il faudra te lever tôt.

- Ca ne me dérange pas.

Après ce bref incident et un temps interminable d'occupation de la salle de bains par Rarity, la licorne blanche entreprit de faire un nouveau tout de la maison, en observant les dessins de Loki de plus près.

Les dessins représentaient tour à tour des dragons, des créatures bipèdes reptiliennes aux griffes cruelles et aux crocs massifs, des oiseaux de proie et parfois des loups ou des coyotes. Uniquement des animaux féroces et carnivores. Cependant, malgré un thème un peu répétitif, la technique était irréprochable, et le résultat proche d'une photo mais avec un style particulier qui le rendait encore plus attrayant. En critique d'art émérite, Rarity appréciait ce talent, si proche du sien. Après tout, elle aussi avait du talent pour le dessin, même s'il s'agissait plus d'esquisses pour la conception de vêtements divers que de réelles œuvres d'art.

- Pourquoi cette fascination pour les animaux prédateurs ? demanda-t-elle.

Loki descendit de sa chaise pour venir se poster à côté d'elle, devant l'image d'un grand reptile inconnu de Rarity. La créature, d'allure généralement fragile, était couverte de plumes, avait un museau allongé et des pattes longues et fines. La queue faisait la longueur du corps, et les pieds portaient chacun une griffe bien plus imposante que les autres, en forme de faucille. La créature, quant à elle, était en train de courir dans un paysage désertique de dunes de sable.

- Pour moi, les prédateurs ont tous une certaine majesté, que ce soit la noblesse du rapace ou l'élégance d'un loup. Je trouve que la beauté réside tout autant dans la course d'un raptor comme celui-ci que dans les courbes d'une femme.

- Eh bien, voilà un sens artistique développé. Savoir reconnaître la beauté dans tout ce qui existe est une grande qualité. Comment as-tu appelé cet animal ?

- Un raptor. Un vélociraptor, pour être précis. C'est un animal qui vivait il y a 70 millions d'années et dont on a retrouvé les ossements fossiles. On pense qu'il ressemblait à ça de son vivant.

- Il a un peu de cette majesté de l'aigle dont tu parlais avant, dit Applejack qui venait de les rejoindre.

- Ouais. Et pour cause, cet animal est un ancêtre des oiseaux. Il chassait en meutes, et se servait de cette griffe en forme de faucille pour perforer la trachée de ses proies, et les laisser s'étouffer dans leur propre sang.

- Très...intéressant, admit Rarity, quelque peu écoeurée néanmoins.

Rainbow Dash cessa ses exercices, et retourna vers le salon d'un pas décidé.

- Rainbow ! Pinkie dort, je te signale ! appela Applejack.

- Tant pis. Si on ne la réveille pas maintenant, on y sera encore à midi.

Elle s'empara de la télécommande, alluma le poste de télévision et se vautra sur le canapé avec un soupir de contentement. Malgré le son, Pinkie dormait toujours à poings fermés.

- Tu vois ? Y a pas de problème, lança Rainbow avec un air de triomphe.

- Si tu le dis. Mais je méfierais à ta place.

- Pourquoi ?

- Regarde toi-même.

Rainbow tourna la tête vers le matelas où se trouvait Pinkie. Comme on pouvait s'y attendre, elle ne s'y trouvait plus.

- Et merde, lâcha Rainbow avec résignation.

- Rainbow Dash, je te prie de surveiller ton langage ! intervint Rarity.

Pinkie avait totalement disparu. Cela semblait effrayer grandement Rainbow Dash, à juste titre. Elle pouvait être n'importe où...

Quelque chose surgit de sous le canapé, devant le nez du malheureux pégase cyan, qui

fit un bon de quarante centimètres en hurlant de peur. Pinkie acheva de s'extraire de sous l'espace réduit, sous le regard éberlué de Loki.

- Bonjour tout le monde ! s'écria joyeusement le poney rose.

- J'espère que les voisins n'ont pas entendu ce cri, dit Loki avec inquiétude en tendant l'oreille.

- Pinkie... plus... jamais... ça ! ahana Rainbow qui tentait péniblement de ramener son rythme cardiaque à la normale, cachée derrière le canapé duquel elle venait de sauter.

- Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? demanda Pinkie avec entrain ? On regarde la télé ?

- D'après ce que j'ai entendu, c'est la seule chose qu'on fera. Non pas que j'écoutais aux portes, mais j'ai entendu votre conversation à travers la porte... osa Fluttershy qui sortait de la salle de bains.

- Chouette ! Une salle de bain ! brailla Pinkie avant de s'y ruer comme un diable, bousculant Fluttershy au passage.

Le silence se fit un instant.

- Eh ben, j'espère que ce sera pas comme ça tous les jours, maugréa Loki. Vous vous battrez entre vous pour choisir les programmes, moi je vous donnerai juste quelques indications sur ce que c'est. Et on a pas mal de films aussi si vous voulez.

- On s'arrangera, t'inquiète, dit Rainbow avec assurance.

- Je ne sais ps si je dois avoir peur ou non, rétorqua le coyote avec un air désespéré.

- Je préfère encore lire ici, plutôt que regarder la télévision, informa Twilight. Ce sera déjà une contrainte en moins.

- Idem pour moi, dit Rarity. Je ne peux laisser ma créativité être absorbée par cet appareil bruyant.

- Faites comme vous le sentez, dit Loki. Vous êtes adultes, et je l'espère, responsables. Le tout est de patienter jusqu'au retour d'Harmonie.

Aucun poney ne se fit prier pour trouver une occupation. De temps à autres, Pinkie Pie, Rainbow Dash, Applejack et, dans une moindre mesure, Fluttershy se disputaient la télécommande, selon que l'une ou l'autre avait repéré une émission qui semblait lui faire envie tandis qu'une autre zappait plus pour le sport que réellement pour trouver un programme intéressant.

Ainsi, Pinkie protégea la télécommande précieusement jusqu'à la fin des programmes de dessins animés, Applejack zappa rapidement sur des chaînes présentant les informations locales ou des émissions culinaires, Fluttershy dut donner de la voix pour regarder tranquillement un documentaire sur les papillons monarques d'Amérique centrale et Rainbow Dash se cramponna à la zapette comme à une ligne de vie jusqu'à la fin de son émission de Total Wipeout. Pour ces quatre poneys, la journée fut bien remplie et riche en apprentissages sur des sujets plus ou moins inutiles. Rainbow tint quand même à exporter le concept du Total Wipeout jusqu'à Equestria.

Du côté de Loki, Twilight et Rarity, la journée fut infiniment plus calme. Seuls le bruissement des pages que l'on tourne et le grattement d'une mine de carbone sur le papier indiquaient leur présence. Ils ne s'accordèrent aucune trêve, sauf à l'heure du déjeuner, Loki aidant Applejack et Rarity en cuisine. D'ordinaire, Harmonie revenait de la fac à cette heure, mais elle avait présentement un travail à effectuer, un rapport de travaux pratique se souvint Loki, qui l'empêchait de rentrer tranquillement déjeuner.

L'après-midi ressembla beaucoup au matin, et la journée se déroula ainsi sans encombres jusqu'au soir, lorsqu'Harmonie rentra enfin, les bras chargés de courses et la voiture encombrée par deux matelas formés d'une série de trois coussins pliés autant que possible pour tenir sur la banquette arrière.

L'étudiante s'enquit rapidement du déroulement de la journée des sept quadrupèdes, puis saisit son ordinateur portable et le positionna sur la table de la cuisine, de laquelle Rarity avait fait disparaître ses esquisses, de peur que quelqu'un ne les voie.

Twilight consentit enfin à lever le museau de son ouvrage pour observer ce qui se tramait avec ce petit objet si semblable à la télévision.

Harmonie dut bien évidemment essayer un flot de questions concernant l'engin.

- Qu'est-ce que c'est ? Avait demandé une Pinkie émerveillée.
- Un ordinateur, eut à peine le temps de répondre Harmonie.
- A quoi ça sert ? Demanda Applejack.
- A tout. On peut s'en servir comme d'une télévision, ou faire des recherches, écrire des documents, créer des images, retoucher des photos, et bien d'autres choses encore ! Là, tout de suite, on va s'en servir pour parler avec mes parents...

La jeune femme cliqua sur l'icône du logiciel Skype, et une fenêtre s'ouvrit. Elle constata avec regret que ses parents étaient absents de leur ordinateur.

Depuis qu'elle étudiait à la faculté de biologie de Metz, Skype était l'unique moyen de communication qu'elle avait avec ses parents, qui vivaient en Bretagne. Elle les avait quitté à cause des possibilités de formation uniques que dispensait l'université de Metz en matière d'écologie et d'environnement, qu'elle ne pouvait pas trouver sur sa terre natale.

- Que comptes-tu leur demander ? s'enquit Loki.
- Quelques avancements financiers. Principalement pour les courses. Et aussi un nouvel ordinateur portable.
- Pour les recherches...
- C'est ça.

Le peu de temps que durèrent les explications, un petit encadré apparut sur l'écran, signalant que « Maman » s'était connectée.

- Décalez-vous s'il vous plaît, intima l'étudiante aux poneys, qui s'écartèrent jusqu'à ce qu'ils ne soient plus dans le champ de la webcam.

Harmonie cliqua sur le bouton « Appeler ». L'écran noircit, et laissa apparaître un encadré dans lequel le visage rond de la mère de la jeune femme ne tarda pas à apparaître.

- Bonjour ma chérie ! lança joyeusement la femme.

Rapidement rejointe par son mari, un grand homme barbu à lunettes d'écaille, la femme échangea quelques civilités avec ses enfants, demandant comment se passait la fac pour Harmonie, si Loki ne s'ennuyait pas trop pendant la journée – Ce à quoi il répondit un « Ca risque plus » laconique – et autres considérations au final peu intéressantes. Bientôt, elle aborda la question de l'argent.

- Vous vous en sortez, avec ce qu'on vous donne tous les mois, tout va bien ?
- Pour l'instant, oui, répondit Harmonie avec un sourire gêné. Mais ça risque d'être un peu compliqué.
- Comment cela ? Interrogea le père de sa voix caverneuse.
- On a, disons... des pensionnaires, répondit Loki, qui commençait à tourner autour du pot, comme à son habitude.
- Pardon ? s'étranglèrent les parents.
- Attendez. Elles n'avaient nulle part où aller, et vous allez vite comprendre pourquoi je leur ai offert mon aide.
- Je refuse que tu héberge des gens chez toi ! s'écria la mère.

Sans ajouter un mot, Harmonie tourna l'ordinateur en direction des six poneys, surpris et auparavant gênés par ce début de dispute.

Ni le père ni la mère ne parvinrent à piper mot durant quelques instants. Voyant leur malaise, Pinkie trottina gaiement vers l'écran de l'ordinateur, et dit avec son plus beau sourire :

- Bonjour, je suis Pinkie Pie ! Ravie de vous rencontrer ! Enfin, si on peut dire. Ils sont en vrai dans la pièce là, ou pas ? C'est comme la télé ? Demanda la ponette à Harmonie, tandis que Loki se couvrait un œil d'une patte, ne préférant pas assister à un tel massacre.

- ...bonjour, parvint à articuler le père, toujours éberlué de ce qu'il avait devant les yeux.

- Vous voyez pourquoi je les ai récupérées maintenant ? demanda Harmonie en retournant l'ordinateur vers elle. Ca vous rappelle pas quelqu'un ? continua-t-elle, en inclinant la tête vers le coyote.

- Si, effectivement, admit la mère. Mais elles parlent ?

- Et plutôt bien, répondit Loki du tac au tac.

- Et d'où viennent-elles ? reprit le père.

- Elles prétendent venir d'un autre monde, et elles sont arrivées ici après avoir traversé un portail inter-dimensionnel. Je les ai trouvées dans le bois de Plappeville, hier soir, et je les ai ramenées.

Le silence s'installa. Les parents tournaient les informations qu'ils venaient de recevoir dans leur tête, essayant de dégager la meilleure solution possible.

- Qu'est-ce qu'il te faut ?

- He bien, j'aimerais avoir un peu plus d'argent chaque mois, pour les courses, et si possible mon cadeau de Noël avec un peu d'avance.

- Va pour les courses. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de cadeau ?

Harmonie et Loki se lancèrent dans la narration de l'aventure qui avait mené les six poneys jusqu'à la petite maison de Borny, en insistant bien sur leur croisade contre Discorde. Ils conclurent en expliquant en détails les possibilités qu'offraient un second ordinateur, ou du moins de quoi accéder à internet, et prièrent pour que les explications soient du goût des deux décideurs.

- C'est d'accord, affirma finalement le père. Je te ferai un virement. Mais tu peux te brosser pour avoir un cadeau à Noël.

- Plutôt deux fois qu'une ! répondit joyeusement Harmonie. Vous êtes géniaux !
- Ce sera tout, mon poussin, ou il te faudra autre chose ?
- Non, ça devrait aller, merci. Je suis heureuse d'avoir des parents comme vous.

Elle cliqua sur le bouton « raccrocher » après les quelques salamalecs d'usage, et ferma le clapet de l'ordinateur.

Loki ne put s'empêcher de penser que cette dernière phrase sonnait faux. « Je suis heureuse d'avoir des parents comme vous ». Ca avait l'air tout sauf sincère, et ça ne ressemblait pas à Harmonie. Bah, ce n'était qu'une simple politesse, rien de bien grave.

Quelques heures plus tard, après le visionnage du film « Big Fish » - qui avait reçu les hourras des poneys, après que Rarity et Fluttershy aient pris place chacune sur un matelas, laissant son lit à Harmonie, Loki crut bon de recommencer une méditation de la régression. Il fit part de son projet à Harmonie, qui accepta, et ils entamèrent la méditation.

Les yeux clos mais l'esprit grand ouvert, Loki parvint à remonter jusqu'au point où il avait arrêté sa dernière méditation : au milieu d'une meute de coyotes inquiets.

Le blizzard faisait rage au-dehors, et les coyotes étaient à l'abri dans leurs tipis en peau de bœuf musqué. Celle où se trouvait Loki était la plus spacieuse du campement, qui en regroupait une demi-douzaine, car c'était celle du chef. La totalité de la tribu s'y trouvait rassemblé, soit une dizaine de ses semblables, assis en cercle autour d'un feu dont la fumée s'échappait par une petite ouverture au sommet de la structure. La chaleur du feu et du corps de chacun réchauffait les autres, mais malgré cela l'atmosphère restait glaciale, et personne ne pipait mot. Tous avaient l'air morose de ceux qui vont mourir.

Loki sentait la crainte qui émanait de son chef de clan. Il était reconnaissable à sa forte stature, son port altier, et à l'imposant crâne de loup qu'il portait en guise de casque. Il arborait également d'étranges peintures de guerre, que Loki identifia instinctivement comme les peintures mortuaires de son peuple. Malgré ses efforts pour rester digne, Loki le voyait tressaillir de temps à autres, et il devinait la peur dans les yeux masqués par l'ombre du crâne de loup. Que se passait-il ?

Il se souvint que c'était lui-même qui avait peint ces marques pourpres, à l'aide d'un mélange de poussière, de neige, et de sang. Après une brève inspection de ses membres antérieurs, il découvrit qu'il avait les mêmes. La tête commença à lui tourner.

Il détourna le regard de son chef, et le posa sur la femelle qui lui faisait face. Ses oreilles rabattues et ses yeux encore humides de larmes indiquaient un profond désarroi. Elle serrait contre elle un petit qui ne devait pas avoir plus de quatre mois, et qui levait un regard inquiet vers Loki. Tous deux portaient les marques mortuaires.

Qui étaient ces coyotes ? C'était sa tribu, mais il sentait qu'il était plus lié à ces deux là. Sa famille ? Pourquoi semblaient-ils tous prêts à mourir ? L'esprit de Loki vacilla. Il n'eut que le temps de voir les flammes trembler une dernière fois.

Il était à nouveau dans la chambre d'Harmonie, qui le regardait avec inquiétude.

- Tout va bien ? Tu as le poil hérissé comme je ne l'ai jamais vu, dit-elle doucement. Le coyote peina quelque peu à rassembler ses esprits, mais finit par répondre.
- Oui, ça va. C'était juste...bizarre. On était dans une tente – non, un tipi – avec tous les membres de la tribu, et on semblait attendre quelque chose. La mort, probablement, vu l'air inquiet et morose de tout le monde. Le blizzard faisait rage au dehors, mais je doute que ce soit cela qu'on redoutait. Et toi ? Comment ça s'est passé ?

- Tu me connais. Rien de bien terrible. Du vide, encore une fois.
- Il faut vraiment que je réfléchisse à la question.
- Prends tout ton temps mon vieux ! lâcha la jeune femme en s'allongeant. Bonne nuit.
- Bonne nuit, répondit Loki, la tête ailleurs.

Encore une fois sa méditation l'avait conduit au bord des réponses, mais ne le satisfaisait pas. Il y avait quelque chose, dans l'environnement de la tribu, qui rôdait dans le blizzard et s'apprêtait à massacrer les coyotes à la première occasion. Qu'était-ce ?

Au moins, il avait eu une vision d'ensemble de sa tribu. dix coyotes, Quatre mâles, cinq femelles, de tous les âges.

Et un bébé.

Il se demanda à nouveau qui étaient la femelle qu'il avait face à lui et le petit. Ils étaient de sa famille, c'était chose certaine.

Un instant plus tard, il comprit.

C'étaient sa femme et son fils.

Et ils allaient mourir.

Alors pourquoi lui en avait réchappé ? Il était persuadé de n'avoir vécu qu'une seule vie dans ce corps de coyote si étrange. Si lui avait sauvé sa fourrure, qu'était-il advenu de sa compagne et de son enfant ?

L'estomac noué, le canidé se retourna sur le côté et ferma les paupières. Dès qu'il serait motivé à faire une nouvelle méditation, il trouverait la finalité de tout ceci.

Autre chose le préoccupait. Harmonie avait à nouveau vu du vide dans sa propre méditation de régression. Il fallait qu'il comprenne ce que signifiait ce vide, car il était persuadé que personne ne naissait avec une âme toute neuve fabriquée à partir de rien. Tant de problèmes épineux, et pour l'instant aucune solution ne se profilait.

Il se laissa gagner par le sommeil, pensant que s'attarder sur des interrogations sans réponses ne servirait à rien.

Chapitre 7 : Rise of Harmony

Hé bien, même si ce vieux clochard ne payait pas de mine, il a au moins servi à quelque chose. Maintenant je sais comment m'orienter dans ce monde de fous.

Il a été facile à convaincre. Très facile. Mais je me suis rendu compte qu'on avait quelques difficultés à vendre un diamant si ce qu'on offrait au regard du monde était un emballage en feuilles de chou.

Plutôt que d'accéder à la requête du vieux fou, j'ai préféré lui offrir un petit voyage au fil de la rivière. La Moselle, à ce que j'ai compris de ses souvenirs. J'espère que les poissons-chats apprécieront la visite.

Sérieusement, vous pensiez que j'allais m'échiner à convaincre l'agence qui mettait sa maison en vente de la lui redonner alors qu'il venait soudainement de faire fortune ? Même à moi ça me paraît louche, et j'aurais fait venir la police. Ça demande vraiment trop de travail de manipuler les gens dans une société aussi hiérarchisée. Aussi ai-je profité de la clarté de la lune pour le noyer en le suspendant à une pierre que j'avais fait apparaître par magie. Je l'ai suffisamment lesté pour qu'on ne retrouve pas son corps avant qu'il soit réduit à l'état de squelette. Là encore, ce sont ses propres souvenirs qui ont précipité sa chute, notamment ceux de cette série policière, les Experts.

Tiens, encore un truc que j'ai du mal à comprendre chez les humains. Pourquoi écrivent-ils des séries qui leur décrivent point par point les méthodes d'investigation scientifiques et leurs failles ? Ils veulent se faire tracter ou quoi ?

Au final, ça m'arrange. Mais je trouve ça franchement stupide.

Mais tout ça c'est du passé. Maintenant, la neige de décembre recouvre la ville d'un manteau blanc. Blanc comme les ailes de Celestia...

Je m'égare. Ça m'arrive souvent, vous aurez remarqué.

Je n'ai pas chômé pendant ces quatre derniers mois. Aussitôt après l'incident du vieux Gilles, j'ai décidé de trouver un meilleur emballage pour promouvoir mon « culte de l'Harmonie ».

J'ai essayé avec pas mal de monde, en pompant leurs pensées auparavant, et en expliquant qui j'étais par la suite. Et j'ai eu beaucoup de mal à trouver le candidat idéal.

J'ai énormément peaufiné mon histoire aussi. Au lieu de simplement me faire passer pour une divinité d'Harmonie transformée en monstre par ma diabolique sœur Discorde, j'ai inventé un récit épique qui a grandement satisfait certains auditeurs, qui ont par la même évité d'aller passer un petit coucou à Gilles.

J'ai raconté que je vivais à l'origine dans un palais céleste, bien loin des hommes, et que moi et ma sœur Discorde vivions dans une paix relative, dispensant nos bienfaits et malédictions aux humains.

Mais Discorde était jalouse de mon pouvoir et de l'adoration que les humains me portaient, alors qu'elle-même était rejetée de tous et crainte comme la peste. Pour se venger de moi, elle a usé d'un rituel interdit pour me voler mes pouvoirs, et me bannit sur Terre sous cette forme horrible, afin que jamais plus je ne sois adoré.

Ca vous rappelle quelque chose, dites-vous ? Pas à moi. Quoique...

En ajoutant quelques fioritures, comme un combat épique au terme duquel j'ai été précipité durant trois jours et trois nuits vers la planète, et des formes d'élocution abracadabrantesques, je suis parvenu à rallier quelques humains à ma cause, et je ressens leur vénération à chaque heure qui passe.

Pour une raison qui m'est étrangère, j'entends leurs prières, la nuit, quand j'essaie de trouver du repos. Dans mes rêves, j'entends leur paroles pieuses et leurs requêtes. C'est plutôt une bonne chose, car si je veux les conserver à ma botte un moment, il va falloir que j'accède à leurs moindres désirs. Il FAUT que ces idiots m'aiment.

Je vous avais parlé du candidat idéal un peu plus tôt. Figurez-vous que je pense avoir réussi le coup du siècle. J'ai converti à mon culte la créature la plus intolérante de ce monde : le prêtre protestant. Oui, mes amis ! J'ai convaincu un prêtre de ME vénérer plutôt que son dieu de pacotille, sourd et aveugle !

Et qui contrôle un prêtre contrôle ses ouailles... Oh, bien sûr, il rencontrera sans doute quelques problèmes avec ses supérieurs du Temple, sera sans doute excommunié pour avoir renié sa foi et tout un tas d'autres choses, mais le mal est fait. Je l'ai convaincu de prêcher en ma faveur, et je sais que la majeure partie de ses fidèles qui assistaient aux messes du Temple Neuf se sont convertis à mon culte.

Oh, je ne vous avais pas dit ? Je me suis établi dans la crypte du Temple. Interdite d'accès au public, bien sûr, seulement autorisée au prêtre. Et je dois dire que mon antre, réaménagée par la force de la magie, est à présent d'un grand confort. Une grosse partie du bénéfice de la quête est reversée pour mon confort personnel, pour que je puisse pourvoir aux bienfaits de mes suivants avec toute l'aisance et toute la tranquillité dont j'ai besoin. Bien sûr, je m'en moque la plupart du temps, restant dans mon antre à réfléchir à qui sera ma prochaine victime tout en regardant le journal télévisé – parfaitement, tout grand seigneur se doit de se tenir au courant de l'avancement du monde – et en mangeant du pop-corn. Parce que les humains ont des recettes diablement bonnes de pop-corn salés qu'on ne trouve pas en Equestria. Là-haut tout est sucré, c'est une véritable horreur. Je ne sais pas comment ces poneys font pour ne pas avoir le diabète. Mais j'adore le sucré aussi, c'est juste que je préfère mes pop-corn salés, voilà tout. N'épiloguons pas sur ce sujet, voulez-vous ?

Après la conversion du prêtre et mon établissement dans le sous-sol du Temple, j'ai pris quelques jours de réflexion pour réfléchir au meilleur moyen de convertir une masse de fidèles importante en un minimum de temps.

Attendez, comment ça pourquoi je crée une secte ? Quelle tête en l'air je fais, parfois.

Voyez-vous, en arrivant dans ce monde il y a quatre mois, j'ai senti que quelque chose ne tournait pas rond. et croyez-moi que ça vous fait un choc, quand d'habitude vous êtes à l'origine de tout ce qui ne tourne pas rond dans le monde. Dès la première nuit, quand je me suis assuré que plus personne ne rôdait dans ce maudit bois, j'ai essayé de faire quelques tours de magie pour voir comment l'environnement répondait. Faire marcher les oiseaux sur les ailes, faire danser les arbres, ce genre de trucs idiots et basiques que vous apprenez à faire en maternelle magique. Je n'ai réussi aucun des deux. Mais j'ai découvert que le bouleau dégageait une odeur fort agréable en brûlant, et que la mésange grillée était un mets digne d'un roi.

La magie répondait très différemment. Heureusement, j'étais encore capable de téléporter des objets sur une courte distance, ce qui m'a bien aidé pour convaincre le vieux Gilles et quelques autres. Quel rapport avec la secte ? Mais voyons, il est évident ! Ce sont des énergies de Discorde qui m'ont permis de me libérer. Et même si je sens que mes pouvoirs reviennent à grande vitesse – j'ai pour preuve mes travaux dans la crypte, autant ne pas perdre du temps et commencer à me renforcer grâce à l'adoration de mes fidèles. Et lorsque j'aurai dépassé mon niveau de pouvoir ordinaire déjà formidablement élevé, je disposerai d'une véritable armée de fanatiques dévoués à la cause de l'Harmonie. Il suffira alors de les orienter sur le chemin de la discorde, aveuglés qu'ils seront par tous les soins que je leur prodiguerai ! Et j'aurai ici un véritable bastion imprenable, depuis lequel je pourrai

ouvrir des portails d'une taille phénoménale dans tout Equestria, pour attaquer et prendre Canterlot, et asseoir à nouveau ma domination sur le royaume !

Pourquoi ne pas simplement régner sur ce monde-ci ? Moi je ne suis pas contre, après tout les humains font de formidables jouets, à cause de leur propension à se battre pour un rien, un peu comme des chiens autour d'un os, mais sans l'os. En plus, ils ont un tas de peurs idiotes sur lesquelles on peut jouer. J'ai vu un reportage sur des gens qui avaient peur d'être observés par des canards. On peut bien rire avec ces gaillards-là.

Mais j'ai peur qu'ils soient incapables d'apprécier mon génie créateur. Comment savoir s'ils trouveraient à leurs goûts les délicieux cataclysmes que je déclencherai, comment être sûr que voir leurs villes s'envoler sans dessus-dessous provoquerait de belles réactions ? Pire encore, s'ils décidaient de tous se massacrer entre eux ? Pour une histoire stupide ? Il faudrait que j'arrête le conflit, pour avoir encore de quoi m'amuser. Les cadavres, c'est pas mon truc.

Les humains non plus du coup. S'il faut que je m'échine plus à les garder en vie et à éviter qu'ils s'entretuent plutôt que de jouer avec, autant les garder comme chair à canon. Ce sera plus utile. Et au moins je les enverrai mettre un peu de souk chez Celestia, tout en les regardant s'épanouir gentiment sur leur planète. Me borner à cette planète équivaudrait, selon leurs propres standards, à faire tourner un Mac sous Windows. Vous voyez ? J'apprends vite !

Revenons à nos moutons. Comme je le disais, j'ai réfléchi à un moyen de convertir mes fidèles en masse. Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre qu'il fallait s'emparer du média le plus populaire : Internet. La télévision aurait pu fonctionner, mais c'aurait été plus compliqué. Il aurait fallu frapper très fort et très haut, pour au final n'avoir la mainmise que sur le pays. Vous me direz, 60 millions de français, c'est déjà pas mal. Mais j'ai de plus grands projets.

J'ai donc commencé à rechercher et à traquer des membres de la population aux convictions fragiles et au pouvoir immense : les geeks. Après une bonne dizaine de conversions, j'ai fini par en trouver un qui avait tout ce que je recherchais.

C'était un pauvre gaillard, qui avait été lâchement abandonné par sa copine quelques jours plus tôt, et qui traversait la crise de l'adolescence. Une mentalité bien fragile donc, prêt à se raccrocher à n'importe quoi.

Je fis quelques efforts, durant plusieurs semaines, afin d'être présent auprès de lui. À l'aide d'une subtile manipulation mentale, incluant la conversion de son ex, j'ai ramené cette dernière vers lui, et me suis assuré son allégeance et une loyauté indéfectible. Il devint rapidement mon plus grand fanatique, et ne tarda pas à me faire de la publicité sur internet. Il commença d'abord par les réseaux sociaux, Facebook et Twitter. Il était malin, le petit gars. Il provoquait la curiosité des gens en évoquant quelque chose qui lui avait changé la vie, sans préciser quoi. Et quand les gens lui posaient la question, il ne donnait que des informations partielles, afin de piquer la curiosité de ses pairs.

Ainsi, grâce à des sites comme 4Chan, 9GAG, Tumblr et autres, mon culte se répandit petit à petit dans la communauté internet, et traversa même l'Atlantique.

Fin octobre, je pris l'initiative non plus de faire organiser des messes à ma gloire par des prêtres improvisés, mais carrément de prendre les choses en main moi-même. J'ordonnai à mon prêtre le plus proche de me fournir du matériel afin de me filmer, et d'organiser mes messes directement en live sur internet.

L'opération rencontra un franc succès. De 18 millions de suivants fin octobre, le nombre est passé à 53 millions en moins d'un mois. Les gens étaient touchés par mes sermons, par mon « handicap » physique, et par ma proximité avec eux.

Ils comprirent bien vite que m'adresser des prières était inutile, car je ne pouvais pas

les satisfaire toutes –après tout, mes pouvoirs sont limités à cause de ma sœur, n'est-ce pas, pas parce que je ne suis pas un dieu – et se contentèrent d'appliquer mes sermons dans leur vie de tous les jours.

Evidemment, je leur disais comment être plus proche de ses parents, comment mieux s'entendre avec ses amis, bref, des choses pour la plupart évidentes que la masse jugeait bon de rappeler. Certains intellectuels parmi mes suivants tentaient vainement d'en faire une critique constructive, mais aucun n'y arrivait, car je choisissais mes mots avec soin, laissant parfois des passages pourtant anodins paraître subtil et laissant ces cerveaux véreux s'escrimer à en percer le secret. Voir des intellectuels tenus en échec ne fit que renforcer la foi de la masse idiote à mon égard, moi dont la parole était indiscutable.

Etant ainsi assuré de la loyauté sans faille de mes ouailles, je commençais à mettre la seconde partie de mon plan à exécution. Mes sermons se firent plus durs, prônant l'usage de la force morale pour sauver un maximum de gens de l'emprise de mon horrible sœur. Bientôt, je n'eus plus aucun travail de conversion à faire. Mes fidèles faisaient tout pour convertir leur entourage à mon culte, et cela ne tarda pas à créer des tensions. Personne n'aime qu'on tente de leur faire avaler des couleuvres de force (surtout lorsqu'il s'agit de jeunes enfants en train d'avaler la couleuvre d'un prêtre catholique). Les réactions furent nombreuses, beaucoup se plaignirent du manque de tolérance de leurs pairs. Je leur répondis qu'il fallait être plus convainquant, car l'immortalité de l'âme de leurs proches en dépendait. Remarquez que je n'ai rien dit de mal, juste d'être plus convainquant. Ça pouvait inclure de changer d'arguments, d'employer des méthodes plus douces. Mais non. Ils ont fait exactement ce que j'attendais d'eux, les imbéciles. Que croyez-vous ? Quand on veut faire avaler la pilule, on prend de l'eau, théoriquement. Un autre élément pour faire passer la pilule en douceur... Eux on choisi d'utiliser du chloroforme, un marteau et un burin. L'humanité m'étonnera toujours. Evidemment, ce genre de pratique barbare est non seulement loin de fonctionner, mais en plus susceptible de déclencher de violentes hostilités. Il s'est produit des bagarres entre Harmonistes et non-sectaristes. Entre Harmonistes et scientologue. Entre Harmoniste et tout le monde en fait.

Bien sûr, il y a eu des morts. J'ai organisé plusieurs messes en ligne, à chaque fois usant d'un impeccable jeu d'acteur, qui me permit de renforcer encore la cohésion de mon culte, mais en plus de faire des martyres de la cause de ces mollusques décérébrés. Mon mouvement n'en prit que plus d'ampleur. Je n'avais quasiment plus rien à organiser. Je découvrais chaque jour que mes fidèles se retrouvaient pour partager leur vision du culte, leurs moyens de me rendre hommage, la meilleure façon de convertir quelqu'un et de sauver son âme... et certains parlaient même de trouver un moyen de mettre ma sœur hors d'état de nuire et de me rendre mon statut divin.

Ce mode de pensée particulier vit le jour précisément le 3 décembre. Nous sommes aujourd'hui le 8, et je trouve que cela tombe à point nommé.

Car cette nuit, j'ai fait un rêve. J'entends toujours les prières de mes suivants, mais celui-ci était différent. Aucun bruit, rien.

Par contre, au niveau panorama, il était pas mal travaillé. Je me trouvais dans une salle relativement vaste, au sol étrangement irrégulier. Celui-ci était carrelé de différentes couleurs, que je ne saurai décrire. Leur agencement était à la fois simple et complexe, à la fois discordant et harmonieux. Ce sol me laissa une impression plus que mitigée. Je ne savais à vrai dire pas qu'en penser.

Au-dessus de ma tête s'étendait un plafond en forme de pyramide, ressemblant à de la peau tendue entre des contreforts carrelés de la même manière que le sol. La texture du plafond en dehors de ces contreforts évoquait réellement la peau, si ce n'est qu'elle présentait

ces mêmes teintes étranges, et étaient parcourues de veines iridescentes. Je ne pus m'empêcher de regarder mon aile droite, celle de chauve-souris. Assurément, la texture était très semblable. Étonnamment semblable. Mais quelle genre de créature pouvait avoir des ailes aussi gigantesques ?

Peu importait. Alors que je balayais cet environnement étonnant du regard, j'aperçus une forme, à quelques dizaines de mètres. Une silhouette qui semblait humaine.

Je pris mon envol et me rapprochais. Nul doute, c'était bien une humaine. Une jeune femme, la vingtaine probablement. Les cheveux châains clairs, courant jusqu'à l'épaule. Et un visage si aimable que j'avais envie de le gifler, tant il me dégoûtait.

Elle prit peur en me voyant. Comme tout le monde, c'était normal, après tout.

D'une certaine manière, elle me donnait une impression étrange de déjà-vu. Et en même temps, ce visage ne m'évoquait aucun souvenir. Juste une détestable familiarité. Je tournais autour d'elle, me maintenant en l'air, l'empêchant de s'enfuir pour pouvoir mieux l'étudier. Oui, il était clair qu'elle me rappelait quelque chose. Pas vraiment dans l'apparence mais dans le ressenti général de sa personne. Étonnant. Je me sens...lié à elle.

L'image s'est estompée, et je me suis réveillé au milieu de mes coussins en soie, dans mon antre sous le Temple.

J'ai bien une idée sur l'identité de cette petite... Et j'ai également de quoi en avoir le cœur net.

Il est temps d'envoyer mes limiers mettre la main sur elle.

Chapitre 8 : Escape the Fate

Harmonie se réveilla en sursaut, trempée de sueur. C'étaient des sueurs froides, juste conséquences du cauchemar qu'elle venait de vivre.

La créature hybride serpentine aux yeux fous avait refait son apparition dans le sanctuaire de ses rêves. Cette fois, elle avait pu étudier tous les hideux détails de son anatomie difforme. Ses membres dépareillés, la souplesse de son corps couvert de plumes, les tortillements indécents de sa queue couverte d'écaillés de carpe...

Elle avait été choquée de son apparence évoquant quelque peu un dragon. Un Lung oriental, à ce qu'elle se souvenait des interminables discours de Loki dans leur enfance. La bête n'avait émit aucun son, s'étant contentée de l'observer en effectuant des mouvements circulaires autour d'elles, l'observant sous toutes les coutures avec une lueur malsaine dans le regard, cherchant à percer les secrets les mieux gardés de l'âme de l'étudiante.

Elle en avait été pétrifiée de terreur, et même si la bête ne l'avait pas privée de toute possibilité de retraite en gravitant autour d'elle, elle n'était pas sûre qu'elle aurait pu s'enfuir.

Pour aller où ? Leur environnement ne ressemblait à rien de ce qu'elle connaissait, et elle n'était pas sûre qu'il recelait un quelconque moyen d'échapper au monstre.

Heureusement pour elle, le cauchemar s'était écourté, et elle était revenue dans sa chambre avant que la créature ait eu l'occasion de tenter quoi que ce soit.

Elle se laissa tomber comme une masse sur l'oreiller, et porta une main à son front. Elle n'avait pas de fièvre, ce qui n'était pas spécialement pour la rassurer. Ce rêve n'était pas une hallucination due à quelque désordre physiologique, et venait donc soit de son subconscient, soit de l'extérieur. Dans un cas comme dans l'autre, il avait une signification et une importance qu'elle ne pouvait se permettre d'ignorer. Quelle que soit la créature qui lui témoignait tant d'intérêt, qu'elle soit réelle ou non, Harmonie devait dès lors maintenir une vigilance constante afin de découvrir de quoi cet affreux hybride était l'allégorie onirique.

Sans prendre la peine de s'habiller et encore perturbée par le cauchemar, elle quitta sa chambre en poussant la porte entrebâillée, traînant les pieds.

Elle n'avait pas pris garde aux sons qui provenaient du salon dans lequel elle arriva rapidement : ses sept colocataires à quatre pattes étaient installés devant la télévision, à débattre vivement quand à la chaîne à regarder, comme d'habitude. Surtout qu'en ce dimanche matin, les programmes étaient pour la plupart indignes d'intérêt.

Le silence se fit dès l'instant où ils remarquèrent la présence de la jeune femme. Elle ne sut trop comment réagir, face à ces sept paires d'yeux ronds qui l'observaient avec curiosité.

- Très chère, tu as une mine affreuse ! commenta Rarity.
- T'as perdu un combat contre ton oreiller ou quoi ? plaisanta Rainbow.
- Tu es sûre que tout va bien ? s'inquiéta Loki. Rarity a raison, on dirait un zombie fraîchement déterré.
- Un cauchemar, pas grand-chose.

Le coyote plissa les yeux, lançant un regard plein de reproches. Elle savait qu'il attachait une grande importance aux rêves et surtout aux cauchemars, car ils étaient lourds de sens. Le déni dont elle faisait preuve pour ne pas inquiéter les poneys avait dû lui paraître grossier.

Alors qu'elle allait en cuisine se servir un verre de jus d'orange pour se donner un coup de fouet, Loki bondit du canapé et trottina pour la rejoindre. Il poussa la jeune étudiante dans le coin le plus reculé de la pièce à coups de tête, et dit avec un ton cassant :

- Rien du tout, hein ? Tu sais ce qu'est un cauchemar, j'imagine ?
- Rien qu'un mauvais rêve qui inclue des images traumatisantes suggérées par ton subconscient.
- Exactement ! Et en règle générale, ça traduit un malaise qu'il faut régler pour avancer dans la vie !
- C'était rien je te dis...
- Dis-moi.

Harmonie se mordit la lèvre. Le regard de l'animal était empli de toute l'autorité d'un père, d'un chef, qui savait manier la fermeté et la douceur. Elle connaissait ce regard, et ne pouvait s'empêcher de penser à chaque fois que le coyote avait dû être un formidable meneur d'hommes dans une vie antérieure.

Avec un soupir, elle débuta son récit. Elle décrivit le lieu où s'était déroulé son rêve, avec ses étranges pavages et son toit à la texture membraneuse, ainsi que la terrible bête à laquelle elle avait dû faire face.

Lorsqu'elle eut terminé, Loki disparut un instant, filant vers le salon, et commença à farfouiller dans la pile de croquis qui traînait depuis quelques jours sur la table basse, le tout sous le regard intrigué des poneys. Il en tira une feuille, apparemment l'objet recherché, et revint en la tenant entre ses dents.

Sur le morceau de papier courait la silhouette sinueuse de la même créature qui avait hanté les songes de la jeune femme.

- Comment as-tu... commença-t-elle, en s'agrippant au plan de travail tout proche sous la surprise.
- Est-ce que tu as la moindre idée de ce que c'est ?
- Non ! On avait parlé du Diable, mais rien de plus.
- C'est pire que ça. C'est Discord.

La surprise fut de trop pour Harmonie. La tête lui tourna.

Discord ? La bête maléfique que pourchassaient les poneys ? Le monstre aux pouvoirs terrifiants qui avait tenté de faire d'Equestria une terre désolée reposant sur des lois contraires et incohérentes ? L'abomination qui avait précipité la disparition de la quasi-totalité de l'ancienne race des alicornes ?

Twilight avait quelques mois auparavant conté ces récits effrayants à Harmonie. La licorne, après que l'esprit diabolique eut été à nouveau scellé dans la pierre par les soins des six héroïnes, avait mené de nombreuses recherches, demandant autant de renseignements que possible à la princesse Celestia et passant de nombreux week-ends en ermite dans les archives de Canterlot, le tout pour retracer l'histoire du draconequis.

La perspective qu'un être aux pouvoirs quasiment illimités vouait un fort intérêt à sa simple personne, une pauvre étudiante, lui laissa la douloureuse marque de l'horreur.

Qu'avait-elle de spécial ? Elle n'était pas particulièrement versée dans les sciences occultes – en tous cas pas assez pour être digne d'un quelconque intérêt – et ne représentait rien à l'échelle de l'humanité. Que voulait Discord ?

- Quelle impression il t'a laissées ? demanda Loki, essayant de garder sa sœur sur Terre afin qu'elle ne s'égaré pas dans des idées de plus en plus sombres.
- Je ne sais pas... il avait l'air intéressé, et aussi un peu intrigué... Il m'étudiait, il voulait voir de quoi j'étais faite.
- C'est une bonne chose, dit Twilight qui s'introduisait dans la cuisine. Excusez-moi, j'ai entendu « Discord », je n'ai pas pu m'empêcher de tendre l'oreille.
- Une bonne chose ? répéta Loki en levant un sourcil. Développe ta pensée.
- Cela nous laisse un avantage sur lui. Il doit savoir qui tu es, à quoi tu ressembles, mais je doute qu'il sache ce qui te rend spéciale à ses yeux.
- Nous non plus, tu remarqueras, grimaça le coyote.
- Laisse-la terminer, gronda Harmonie.
- Je pense qu'on peut jouer là-dessus. S'il ne sait pas lui-même ce qu'il cherche, il y a de bonnes chances pour qu'il te laisse en paix afin de t'étudier plus avant.
- Et il peut aussi très bien l'enlever pour l' « étudier » à loisirs, grogna le canidé. A mon avis, il va tenter de découvrir ce qui rend Harmonie spéciale à ses yeux, et ça passera probablement par un examen approfondi, pas simplement une étude in situ.
- Ce que je veux dire, c'est que c'est une garantie de sécurité ! Discord ne peut rien faire avant de savoir exactement à quoi s'attendre avec ta sœur ! Il ne peut ni la tuer, ni la corrompre, ni contrôler son mental, car elle peut réagir n'importe comment. Comme ils semblent liés, le moindre mauvais traitement qu'il infligerait à Harmonie pourrait se répercuter sur lui, et il ne peut s'y risquer. Tu comprends ?
- Je comprends surtout qu'il va falloir organiser une garde rapprochée. Maintenant que Discord connaît son visage, il risque de la chercher partout.
- Oh la vache ! Venez voir ça ! s'écria Rainbow Dash. Magnez-vous !

Harmonie, Loki et Twilight retournèrent prestement au salon. A la télévision, une journaliste parlait tandis qu'un bandeau annoté « Culte de l'Harmonie : interview exclusive » apparaissait. Sur ce bandeau, on observait clairement une photo du draconequis, en train de poser pour la postérité.

- Ils l'ont trouvé ? s'étouffa Twilight sous le coup de la surprise.
- Chut, siffla Rarity.
- Le « Culte de l'Harmonie » est un mouvement politico-religieux lancé sur internet voilà quelques mois. D'après les internautes qui suivent ce mouvement sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter, l'origine de cette secte numérique se trouverait dans la ville de Metz, dans le Nord-est de la France. Il est basé sur des messes retransmises directement en ligne sur YouTube ou Livestream, sous-titrées ou non selon le pays de visionnage, qui se présentent sous forme de sermons plus ou moins longs et animés par un personnage généré par ordinateur, à l'image de la divinité adorée par la secte. Écoutons notre interview exclusive par téléphone avec le leader de cette organisation, qui se fait appeler « Harmonie », et prétendant être la divinité du même nom. Harmonie vous êtes en direct avec nous, bonsoir.
- Bonsoir, répondit une voix masculine aux intonations étranges, à la fois mielleuse et caverneuse.
- Nous décrivions à l'instant votre mouvement internet, pouvez-vous nous en dire plus ? Avez-vous de quelconques visées politiques, en cherchant à étendre votre secte grâce à internet ?
- Je me dois de commencer en corrigeant certains aspects de votre vision des choses. Tout d'abord, il ne s'agit pas réellement d'une secte, mais plutôt d'une communauté réunie autour d'une même idée, un art de vivre que j'enseigne et que j'essaie effectivement de répandre, car

je crois – et tous ceux qui m’ont rejoint également – que j’œuvre pour le bien, et le salut des âmes humaines. Bien évidemment, je n’ai aucune considération politique dans tout ce que je fais. Pourquoi en aurais-je ? Il s’agit bien du salut des hommes, et non pas de leur damnation, que je sache.

Cette voix était définitivement connue des poneys. Ce ton mielleux et manipulateur ne pouvait appartenir qu’à une seule créature dans le cosmos : Discord le draconequis.

- Vous prétendez être vous-même la divinité à laquelle vous rendez hommage pendant vos messes en ligne. Pouvez-vous nous expliquer comment vous est venue cette idée ?

- Elle m’est venue de naissance ! Je ne suis pas fou, j’ai bel et bien hérité des pouvoirs d’origines divines, et j’ai fondé ce culte également pour regagner peu à peu ma puissance, et enfin mettre à mal la diabolique divinité de la Discorde, afin de vous libérer, vous les humains. Et je SUIS cette créature en images de synthèse dont vous parliez auparavant. Je me film pendant les messes, afin que mes ouailles soient témoin de ce que la Discorde peut faire à ceux qui n’aspirent qu’à l’Harmonie entre toutes choses, ce qui est une constante mise en garde.

Sur les huit spectateurs présents dans la pièce à ce moment, plus personne n’écoutait les réponses du draconequis aux questions stupides de la journaliste. Un débat fiévreux s’engageait sous les voûtes crâniennes, et parfois finissait par s’exprimer à haute voix.

- La situation est bien pire que ce qu’on pensait, dit Twilight avec gravité.

- Noooooonnnn ? clamèrent Loki et Rainbow à l’unisson.

- Arrêtez ça ! aboya Harmonie. La situation est VRAIMENT grave ! Si Discord a monté une secte, il y a de bonnes chances pour qu’il ait des hommes de main un peu partout dans le pays !

- Moi j’ai pas compris pourquoi il disait s’appeler « Harmonie », fit Pinkie comme une enfant qui aurait raté un passage d’une lecture importante.

- C’est pour mieux embobiner les gens et les faire entrer dans sa secte, Pinkie, expliqua Twilight.

- Et on fait quoi maintenant ? fit Applejack. On reste ici et on attend que Discord prenne le contrôle du monde ?

- C’est probablement déjà fait, dit Harmonie. S’il s’est étendu sur internet, rien ne pourra l’arrêter.

- Je ne voudrais pas interférer dans votre conversation, mais....commença Fluttershy. Peut-être pourrions-nous suivre ses sermons sur internet, afin de prévoir ce qu’il pourrait faire ?

Tous se turent instantanément.

- Mais pourquoi j’y ai pas pensé plus tôt ? se morigéna Loki. T’es un vrai génie, Fluttershy, ajouta-t-il en donnant une bourrade amicale dans le dos de la ponette, tandis que Twilight faisait venir le Netbook jusque sur la table par télépathie.

Pendant ces trois derniers mois, depuis qu’Harmonie avait reçu ce nouvel ordinateur, elle et Loki avaient appris les bases de l’informatique aux poneys, qui s’y étaient adapté relativement vite. Les licornes s’en sortaient à merveille, pilotant l’intégralité du système par télépathie. Les deux pégases, quoiqu’un peu moins enthousiastes vis-à-vis de la chose, avaient rapidement pris leurs marques, et se servaient de leurs ailes pour frapper les touches du clavier avec une relative précision. Quand aux deux terrestres, Applejack avait totalement dédaigné l’instrument, et Pinkie se servait à la fois d’un crayon pour enfoncer les touches

dans le sabot gauche et manœuvrait la souris allègrement avec le sabot droit, de la manière la plus simple possible, ce qui restait pourtant étrangement irréalisable par les autres poneys.

Depuis, aucun poney ne put passer la journée sans utiliser l'ordinateur, Twilight l'occupant la majeure partie du temps, et tentant d'assimiler la majorité des articles figurant sur Wikipédia. Fluttershy et Rainbow Dash s'en servaient rarement, le plus souvent pour obtenir une simple information complémentaire par rapport à ce qu'elles avaient vu à la télévision. Rarity, quand à elle, passait le plus clair de son temps d'internaute à étudier les clichés pris dans les défilés de mode, analysant les tendances et commentant le style et la qualité de ce qu'elle observait.

Pinkie Pie, enfin, fut la responsable de la découverte de YouTube, et filait sur le site de vidéos en ligne sitôt qu'elle le pouvait, cherchant désespérément à savoir comment les humains faisaient la fête. Harmonie dut rapidement ordonner à Loki d'empêcher Pinkie d'y retourner, depuis que la ponette avait cherché à vider une bouteille de vodka qui traînait depuis un certain temps en haut d'une étagère pour voir ce que ça faisait. Elle craignait également que ce que Pinkie voyait sur internet ne lui donne de mauvaises idées. Elle avait même installé un contrôle parental spécialement pour elle, qui avait tendance à cliquer un peu partout dès que ça commençait à bouger, à clignoter ou Dieu savait quoi d'autre. Au moins cela leur avait-il permis de tomber sur plusieurs sites proposant des idées de fête, ce qui leur fit passer une Nightmare Night / Halloween mémorable, avec des décorations superbes, des costumes faits mains par Rarity et des cocktails délicieux préparés par les deux poneys terrestres. Harmonie et Loki avaient dû le reconnaître, c'avait été la meilleure soirée de leur vie. Pinkie savait s'y prendre pour animer une fête. Mais l'heure n'était plus à la plaisanterie.

Twilight ouvrit le capot de la machine, et lorsque celle-ci fut prête au démarrage, elle lança une recherche Google avec pour mots-clés « Culte Harmonie ».

Les résultats furent sans appel : le premier lien qui s'afficha renvoyait vers une vidéo sur YouTube, accompagnée d'un lien vers un site internet regroupant toutes les vidéos tournées par le draconequis.

Tout avait été pensé pour faire du site du culte de l'Harmonie un endroit attrayant : les motifs étaient peu agressifs, les couleurs claires, les polices de caractères douces à l'œil. Discord avait vraiment bien fait son travail.

Au centre de la page apparaissait une colonne portant toutes les vidéos postées par l'esprit du Chaos jusqu'alors.

Un encadré sur la droite attira l'œil des huit internautes : il était écrit en gras : « prochaine vidéo : dimanche 8 décembre, 14h30 ».

Hélas, il n'était que 10h20. La décision fut rapidement prise de patienter en regardant les précédentes vidéos du monstre depuis le début.

A chaque vidéo qui passait, le constat était forcé de se faire : Discord parlait avec les talents d'un grand orateur, tout démoniaque qu'il fut. Twilight osa la comparaison avec un Cicéron des temps modernes. Ses critiques étaient efficaces, subtiles et pointaient parfaitement la faiblesse de ce qu'il présentait, ses directives étaient claires et justes, ses commandements terriblement logiques. Harmonie comprit rapidement comment la créature avait fini par obtenir un tel nombre de suivants, qui ne cessait de croître à en juger le compteur qui défilait dans un encadré placé dans le coin supérieur droit du site.

Cependant, plus les vidéos avançaient, plus il se dégageait une tendance nouvelle au culte : là où au début Discord ne faisait que donner des directives de vie et ouvrait les yeux des gens sur des détails de la société, vers la fin de la série, ses critiques se faisaient plus acerbes, parfois même violentes, et on sentait une subtile exhortation à la conversion de force

au culte de l'Harmonie, afin de sauver même ceux qui ne voulaient pas l'être. Même si seuls Twilight, Rarity, Loki et Harmonie purent saisir l'étendue de ce dernier détail, la conclusion à en tirer était claire.

Discord n'avait absolument aucune vision politique, comme il l'avait dit. Mais il avait le talent d'un meneur d'hommes, avait su rassembler ses suivants et leur faire former une communauté soudée, et surtout entièrement dévouée à ses ordres. Et, petit à petit, son plan véritable se révélait : ces quatre derniers mois n'avaient été que le prélude à sa véritable œuvre, ils n'avaient servi qu'à construire une véritable armée, qu'il orientait dès à présent, imperceptiblement, sur le seul chemin qu'il ait jamais connu : le Chaos.

Pire encore, il déclarait avoir connaissance des bagarres qui avaient parfois éclatées suite à des divergences d'opinions, ainsi que des morts qui en avaient résulté, et communiquait à la fois le nom et la photo des morts en fin de vidéo. Il en faisait des martyres de sa terrible cause, et renforçait encore la cohésion au sein des fidèles. Le bougre savait y faire pour manipuler l'esprit des gens.

- Mon', regarde ça ! dit Loki en poussant sa sœur du bout du museau pour attirer son attention.

Il tendit une patte, qui indiquait un point juste en-dessous du nombre de suivants. Un point qui recensait le nombre de fans sur Facebook et Twitter.

« 5 amis aiment ça », lut la jeune femme.

- Merde ! laissa-t-elle échapper.

Bientôt, 14h30 sonna. Après plusieurs actualisations de la page, la dernière vidéo apparut enfin.

Harmonie lança le clip.

- Bonjour à tous, mes chers fidèles. Je suis ravi de vous compter toujours parmi nous.

S'ensuivit un sermon d'une dizaine de minutes sur l'art d'évoluer en société en se rapprochant des bonnes personnes, et comment obtenir l'assentiment d'un supérieur pour un projet quelconque.

- Ce sermon était certes plus court que d'habitude, mes bons amis, mais n'ayez crainte, dit le monstre sur un ton plus mielleux qu'à l'ordinaire, qui hérissa le poil de Loki. Car j'aurai bientôt épuisé mes enseignements et fait de vous, mes amis, des êtres complets, des êtres humains ! Je dois en revanche vous parler d'une chose qui a une importance capitale. Une chose qui va nous permettre à la fois d'être reconnus aux yeux du monde, mais surtout d'entrer dans un nouvel âge, un âge où la Discorde aura disparu de ce monde. Oui, mes très chers enfants, je sais comment me débarrasser de mon horrible sœur, et comment retrouver mes pouvoirs originels !

Cette entrée en matière déplut fortement aux poneys, qui pour la plupart se raidirent. Harmonie, qui depuis le début avait la main posée sur le dos de Loki, tressaillit si fort qu'elle tira les poils du coyote, qui émit un petit gémissement de douleur.

- Voyez-vous, la nuit dernière, je me suis rendu en rêve dans mon ancien royaume, dans mon ancienne cité. J'ai trouvé la traîtresse assise sur mon trône, celui que vous m'avez jadis octroyé grâce à vos prières ! Mais grâce à vous, j'étais puissant, incroyablement puissant... Nous avons combattu durant des heures, ferrailant comme des damnés, et j'ai finalement pu prendre le dessus. J'ai réussi à la précipiter sur la terre, comme elle le fit auparavant avec moi,

et je l'ai emprisonnée dans un corps humain. Je ne puis encore accéder en personne à mon trône, mais il m'a été permis une chose : j'ai vu le corps dans lequel ma sœur se trouve enfermé. Il s'agit de celui d'une jeune fille, attirante, séduisante, pour mieux vous tromper. Elle a l'air innocent, mais croyez-moi bien qu'elle cache bien son jeu. Je ne vais pas vous en dire plus sur son caractère, je ne veux pas que la suspicion déchire les familles et les amitiés de certains d'entre vous qui connaissent une telle personne. Non, à la place je vais vous donner quelques indices : je sais qu'elle est tombée non loin d'ici, donc dans la région de Metz, et j'ai également ceci...

Harmonie faillit défaillir en voyant l'objet que le draconequis produisit devant la caméra. Tous poussèrent un cri de surprise.

Ce qui venait de se positionner devant la caméra était un croquis du visage d'Harmonie.

Elle n'attendit pas plus longtemps pour se ruer dans sa chambre et jeter tout ce qu'elle pouvait dans une valise.

- Harmonie, attends ! appela Loki qui s'était élancée à sa suite. Où comptes-tu aller ?
- N'importe où, mais hors de question que je reste ici. S'ils me trouvent, je suis finie.
- Mais non ! On t'a expliqué qu'il ne pouvait rien contre toi ! dit Twilight qui avait suivi Loki, entraînant ses cinq amies à sa suite.
- Il faut qu'on parte ! Je ne tiens pas à être capturée et à lui donner la moindre information !
- Mais la question reste la même : pour aller où ? répéta Loki. Je sais qu'ici des gens te connaissent, mais on ne pourra pas éviter la civilisation éternellement, et tôt ou tard quelqu'un finira par te reconnaître ! Et pendant ce temps, nous prenons des risques !
- Tu préfères que j'aie me rendre peut-être ? Comme ça t'aurais pas à bouger d'ici ? s'emporta la jeune femme.
- Ce n'est pas ce que j'ai dit ! aboya le coyote qui avait rabattu les oreilles sur la nuque en signe de colère. Tu comptes partir sans avoir préparé quoi que ce soit ? Sais-tu seulement si les gens savent où tu vis ?
- N'importe qui peut me tomber dessus, Loki ! Si ça se trouve ils le savent !
- Dans le doute, tu penses pas qu'il vaudrait mieux qu'on prépare un plan d'évasion ? Ce serait tellement plus simple et plus réfléchi !
- Loki a raison, acquiesça Twilight. Si nous préparons notre fuite convenablement, nous pourrions échapper à Discord un long moment, suffisamment en tous cas pour trouver un moyen de l'attaquer directement.
- J'voudrais pas paraître désobligeante, glissa Applejack, mais ça fait quatre mois qu'on patauge, et on a toujours rien trouvé concernant les Eléments d'Harmonie. Et tu sais bien qu'on pourra pas l'vaincre sans.
- Je sais, oui... soupira la licorne. Mais préparer notre fuite ne sera l'affaire que de quelques heures. Déjà, où pouvons-nous nous cacher ?
- Chez mes parents. Ils savent qui vous êtes, ils ne nous refuseront pas l'asile.
- Bien. Commençons par là, nous verrons la suite dans la voiture.
- Trop tard ! informa Rainbow Dash qui s'était postée à la fenêtre. Des gens arrivent par ici ! Trois types assez costauds avec des pieds de biche !
- Bordel, c'est pas vrai ! ragea la jeune femme.

Son visage était rouge, et ses cheveux voltigeaient en tous sens. Dans un tel état, elle faisait peur à voir. Elle tournait en rond, allait d'un point à un autre en cherchant

désespérément que faire.

Des coups retentirent à la porte.

Harmonie jura à nouveau, et s'assit brutalement sur son lit, la tête entre les mains. Les coups redoublèrent.

- On sait que t'es là, on a vu quelqu'un à la fenêtre ! brailla une voix masculine au-dehors. Rainbow culpabilisa instantanément. Harmonie, quant à elle, ne savait plus que penser. Cette voix lui était inconnue, qui pouvait savoir qu'elle vivait là? Ce n'étaient ni des voisins, ni personne de sa connaissance. Peut-être juste quelqu'un qui l'avait vu revenir par hasard lorsqu'elle était partie faire les courses la veille?

A voix basse, Loki ordonna à tout le monde de se cacher, et chacun fila se mettre à l'abri dans un recoin sombre.

- Ouvre où on défonce la porte !

Il ne fallut guère plus de quinze secondes à la brute pour fracturer le fragile battant et pénétrer avec ses deux comparses dans la maison. Ils se ruèrent tous trois dans le salon, et ne trouvèrent personne.

C'était sans compter sur la ruse du coyote. Tapi dans l'ombre juste à côté de la porte d'entrée, il les avait suivis silencieusement, et bondit sur la brute la plus proche. Il la plaqua au sol, et frappa son crâne un bon coup sur le plancher pour l'étourdir.

Lorsque les deux autres se retournèrent, levant leurs pieds de biche pour frapper l'assaillant, ce fut Rainbow Dash qui descendit du plafond et asséna un puissant coup de sabot à la base du crâne de chacun des perturbateurs, comme elle l'avait vu faire dans des dizaines de films d'action.

Les trois envahisseurs hors d'état de nuire pour un bon moment, Harmonie termina d'emballer ses affaires rapidement, puis tout le monde embarqua dans la Clio, qui démarra en trombe, sans qu'Harmonie prenne le temps de fermer la porte de la maison, les trois hommes inconscients encore à l'intérieur.

- Qui c'était, ces types ? demanda vainement Pinkie.

- Aucune idée, j'en ai peur. Comme quoi, on doit se méfier de tout le monde, maintenant.

- Où va-t-on, maintenant ? S'enquit Fluttershy, plus stressée que jamais.

- Chez mes parents, loin d'ici. C'est la meilleure solution que nous ayons.

Sur ces mots, la Clio s'engouffra à nouveau dans le borbier de la circulation messine, ses passagers priant pour arriver au plus vite, certains surtout par crainte du danger que représentait Discord et ses suivants, et d'autres parce que l'espace réduit était fort peu confortable.

Chapitre 9 : The Day of Reckoning

Eh bien, il faut croire que tout ne peut pas toujours se passer pour le mieux.

Quelques heures après mon dernier sermon, j'ai eu un retour des recherches concernant la jeune femme qui m'était apparue en rêve. Et apparemment, elle se trouvait bel et bien à Metz, comme je l'avais imaginé. Cependant, les trois brutes qui avaient désiré me l'amener avaient été mises à mal par une espèce de gros chien qui les avait eu par surprise, et elle en avait profité pour prendre la fuite. Enfin, c'est ce que j'ai compris malgré les fautes d'orthographe.

Ils ont ensuite fouillé la maison pour tenter de trouver d'éventuels indices sur sa destination, mais à part quelques matelas éparpillés dans le salon, il n'y avait rien de concluant quand à son futur refuge. Tout ce que je savais, c'est que comme au moins vingt pour cent de la population du pays, elle se déplaçait en Clio blanche. J'étais bien avancé, pour le coup.

J'ai donc fait continuer les recherches, en espérant qu'au moins un de mes sbires parviendrait à l'intercepter pendant sa fuite. Je devais savoir qui elle était, et pourquoi elle était liée à moi. Je ne la connaissais pas après tout, et même les trois brutes furent incapables de m'apprendre son nom. J'étais complètement coincé, et tenaillé par l'envie de percer un des plus grands mystères qui se soit jamais présenté à moi.

Alors j'ai changé de tactique. Je me suis résolu à faire appel à quelqu'un d'autre pour m'aider dans ma traque.

Je suis revenu vers mon jeune ami geek, celui là même qui m'a lancé sur internet. Je lui ai ordonné de trouver à qui appartenait la petite maison de plain-pied dans laquelle vivait ma proie jusqu'alors. Le rat de laboratoire pianota quelques instants sur son ordinateur et trouva rapidement les informations que je cherchais. Un nom, et l'adresse des parents de la jeune dame. Après une rapide vérification de son identité grâce à ce pur produit d'identification d'abrutis qu'est Facebook, nous pûmes associer un visage à un nom. Ce visage angélique portait ainsi le nom d'Harmonie Kengan – Quelle ironie, n'est-ce pas ? Pour un peu, on croirait que l'histoire que j'ai inventé pour me faire aimer de la population humaine était vraie – et ses charmants parents vivaient en dans un petit village de l'Ouest de la France au nom tout aussi illisible qu'imprononçable. Il était logique que ma proie voudrait fuir Metz et s'en éloigner autant que possible, donc sa destination la plus probable serait bien ce petit village breton. Avec l'adresse et une carte précise, je m'envolai vers la lointaine Bretagne. Jusqu'à ce que je me rende compte que j'avais la possibilité d'une simple téléportation.

Un instant plus tard, les embruns de l'océan Atlantique vinrent me chatouiller les naseaux. La nuit m'offrait le couvert idéal pour me déplacer sans être vu, aussi pris-je la liberté de voler à une altitude suffisante pour avoir une vision globale de la bourgade. C'était réellement l'archétype du petit village de campagne, calme et tranquille, avec la mairie et l'Eglise locale organisées autour d'une place ornée d'une fontaine en son centre. Je me rendis rapidement à l'adresse que m'avait laissée mon fidèle fana des ordinateurs, et m'infiltrais directement à l'étage supérieur en traversant une fenêtre.

J'entendis le bruit si caractéristique de la télévision résonner au rez-de-chaussée. Cela m'assura que j'avais tout le temps de créer une petite mise en scène mystique pour préparer la conversion des deux cas les plus épineux que j'allais devoir affronter... La nuit était encore jeune, mais le temps jouait contre moi. Il fallait que tout soit prêt avant l'arrivée d'Harmonie.

Je me rendis dans la chambre du couple, après avoir dépassé quelques meubles à

l'aspect vieillot, en faisant mon possible pour rester discret, ce qui était loin d'être facile. C'était affreux à quel point il m'était difficile de me déplacer dans une maison humaine. Il fallait que je marche complètement voûté, et mes ailes frottaient les murs à pratiquement chaque coin. Le jeu avait intérêt à en valoir la chandelle.

Une fois dans la chambre, je fis apparaître un cercle de bougies autour du lit, les enflammant d'une flamme verte, et me cachais à l'extérieur de la bâtisse, près de la fenêtre. Je fis claquer la porte à distance, afin d'attirer l'attention des propriétaires de l'endroit, puis attendis.

Ils ne tardèrent pas à monter aussi silencieusement que possible malgré les marches terriblement grinçantes de l'escalier, et la porte s'ouvrit. J'eus un mal fou à me retenir de rire en voyant la tête qu'ils firent en voyant ma petite mise en scène. Mais il était temps que je fasse mon apparition...

Je me téléportai sur le lit, en position de méditation, jambes croisées, et pris l'attitude la plus détendue que je pus.

Je leur servis ensuite mon discours habituel sur ma légende et le besoin que j'avais qu'ils m'adressent également leurs prières. Ils furent probablement très réceptifs, et je pense n'avoir eu aucun mal à les convaincre de me suivre sur la voie de « l'Harmonie ». La deuxième phase de mon plan s'enclenchait maintenant, la plus complexe...

Je développai longuement mon combat contre ma terrible « sœur », insistant assez lourdement sur le fait que j'étais parvenu à l'enfermer dans un corps humain. Cependant, le corps n'était pas vide, et je dus leur expliquer que c'était celui de leur propre fille, et que l'âme de ma diabolique sœur Discorde avait supplanté celle de leur chère et tendre enfant. Cette fois, je me heurtai à un mur. Il semblait vraiment qu'ils doutaient de ce que je leur avais dit, et leur amour pour leur fille faisait pencher leur jugement en ma défaveur.

Ils me demandèrent de nombreux détails, espérant pouvoir sauver leur fille, et testaient par la même occasion la probabilité de mes propos. J'eus beau leur dire de toutes les manières possibles que leur fille était morte et que ce qui risquait de débarquer chez eux dans peu de temps ne serait qu'une entité diabolique qu'il me fallait vaincre à tout prix, je ne parvins pas à leur faire entendre tout à fait raison.

Ils doutaient de plus en plus, mais je sentais qu'ils étaient indécis. A bout de patience, je résolus de tenter autre chose...

Je me ruai sur le couple surpris, et saisis leur crâne dans chacune de mes mains. Si je ne pouvais les accorder à ma façon de penser, restait la solution de la leur imposer, et rien de tel qu'un petit exercice de contrôle mental pour cela.

Je découvris cependant avec surprise dans leurs souvenirs un étrange événement... La jeune fille que je recherchais abritait auparavant chez elle mes Némésis, ces six pseudo-héroïnes qui avaient été responsables de mon second emprisonnement. Malgré la surprise d'apprendre qu'elles avaient vécu ainsi pendant plusieurs mois presque sous mon nez sans que je n'en sache rien, j'étais heureux d'apprendre cette nouvelle, car je pourrais ainsi neutraliser deux menaces à la fois, étant certain qu'Harmonie elle-même risquait d'en constituer une. Que voilà un jour glorieux !

Après avoir donné quelques directives de réponses à l'arrivée imminente de la jeune femme, je laissai le couple seul dans l'attente de leur fille, et me téléportai à mon quartier général sous le Temple Neuf, attendant leur mail de confirmation de la capture de ma cible.

Je me vautrai allègrement dans ma pile de coussins en riant aux éclats de ma victoire toute proche. Certes, je n'avais pas encore conquis Equestria, mais ce petit événement allait m'apporter une intense satisfaction et la sensation du devoir accompli, avec un obstacle majeur à ma domination de ce monde et de l'autre qui allait s'évanouir. Et je saurai pourquoi cette fille était venue perturber mes rêves, ce qui ne pourrait être que pure bénéfice.

Au bout de longues heures de route à supporter autant que possible les jérémiades des uns et des autres, concernant la chaleur régnant dans l'automobile, l'inconfort des sièges ou les crampes qui menaçaient, Harmonie parvint enfin à amener la Clio blanche à bon port, devant la maison de ses parents. La nuit était bien avancée, et la fatigue la terrassait. Elle se sentait à peine capable de se traîner jusqu'à son lit, encore moins d'adresser la parole à ses parents.

Elle fit descendre tout son équipage, et alla sonner à la porte de ses parents. Sa mère ne tarda pas à ouvrir, et la prit dans ses bras, avant de s'enquérir de ce qui l'amenait à une heure aussi tardive et aussi soudainement, tandis que les poneys pénétraient dans la maison, saluant tour à tour les parents et se présentant avec autant de savoir-vivre que possible.

Après avoir embrassé sa « mère », Loki se bloqua soudainement dans l'entrée de la maison.

- Y a une odeur pas claire là-dedans. Vous avez hébergé quoi, comme animal, pour que ça sente comme ça ?

- Tu te fais des idées, fiston, répondit le père depuis le salon. Je ne sens rien.

- Normal, tu n'as pas le nez aussi fin que moi. Mais il y a vraiment une odeur pas claire. Un peu musquée... et une espèce de vague odeur de lézard.

Le coyote entra à son tour avec méfiance. Il choisit de rester sur ses gardes, et observa les alentours. Rien n'avait changé, toujours la même décoration vieillotte, la même organisation générale, mais il sentait bien que quelque chose ne tournait pas rond.

- Maintenant que tu le dis, c'est vrai que j'ai l'impression qu'il y a un truc bizarre, remarqua Pinkie en secouant légèrement la queue. Ca me rappelle un peu les sensations que j'avais quand on a combattu Discord la dernière fois.

- C'est encore un coup de tes Pinkie-senses ? demanda Rainbow.

- Oui, that is correct madame !

- Les Pinkie-senses ? fit Loki en levant un sourcil.

- Dans une certaine mesure, Pinkie est capable de prévoir l'avenir grâce à des sensations étranges qu'elle ressent, expliqua Twilight. Et par un quelconque miracle que je ne parviens pas à expliquer, elle ne se trompe jamais. Ca veut probablement dire...

- Que Discord est venu ici, termina Harmonie en se tournant vers ses parents. C'est vrai ?

- Qui est Discord ? demanda la mère.

- Une grande créature qui ressemble à un dragon hybride de plusieurs animaux. Les membres sont dissymétriques, il a une tête de carnivore barbu et une queue de serpent avec une touffe de poils au bout.

Aucune réponse ne passa les lèvres des parents de la jeune femme. Celle-ci en tira rapidement les conclusions qui s'imposaient :

- Vous aussi... ? souffla-t-elle, abasourdie.

- Chérie, nous devons te libérer... nous voyons bien que tu as changé.

- Comment ça ? Je suis là depuis trois minutes, comment tu peux dire ça ? Il vous a menti ! Il ne veut pas sauvegarder l'Harmonie dans le monde, il veut la détruire !

- Il nous avait mis en garde contre ce genre de comportement. Nous devons te libérer, Harmonie.

- Vous ne libèrerez rien du tout ! gronda Loki qui s'interposa en adoptant une posture menaçante, crocs à découvert.

- Vous avez été manipulés, je ne suis pas dangereuse, ni possédée par l'esprit de sa sœur ! Quoi qu'il ait pu vous dire, ce ne sont que des mensonges ! Vous voulez vous en prendre à votre propre fille ?

- Notre fille est morte, espèce de démon ! Aboya l'homme barbu qui fut jadis un père, tandis que sa femme commençait à pleurer. Elle est morte dès l'instant où vous êtes tombée sur la Terre !

- Hein ? Tu crois vraiment qu'elle est devenue une espèce de divinité maléfique ? Comment tu peux avaler des conneries pareilles ? ragea le coyote. Elle n'a pas changé ! Et si vous voulez vous en prendre à elle, je n'hésiterai pas à vous ouvrir en deux comme des poulets !

Les poneys, quoique pris au dépourvu et dépassés par les événements, s'étaient rapidement rangés derrière Loki et Harmonie, dos à la porte. Il valait mieux ne pas rester coincé du mauvais côté de la situation, celui opposé à leur seule chance de salut en cas de pépin.

- Harmonie, tu n'es plus la même, pleurnicha la mère.

- Vous n'êtes plus les mêmes ! Et si je ne peux pas compter sur les propres parents, autant me tirer d'ici !

La jeune femme joignit prestement le geste à la parole, et se rua hors de la maison comme une furie, entraînant ses compagnons quadrupèdes derrière elle.

Elle chargea à nouveau la Clio, et quitta le village en trombe.

Loki jeta un regard inquiet à sa sœur. Son visage avait pris une teinte violacée, et son visage exprimait une colère non retenue. Ses mouvements étaient vifs et durs, et il craignait qu'elle ne fasse rapidement une fausse manœuvre qui les enverrait à la rencontre d'un arbre ou dans un fossé.

- Comment est-ce possible ? se plaignit Rarity. N'y a-t-il donc personne en qui nous puissions avoir confiance ?

- On devrait déjà être contentes qu'ils ne nous aient pas poursuivis, souleva Applejack. Discord a l'air de leur avoir plutôt pas mal monté la pomme, et ils sont déterminés à « sauver » leur fille.

- Leur fille mon cul ! éructa l'intéressée. J'ai plus d'amis, plus de famille, plus rien ! Je suis foutue !

- Et nous on est quoi ? s'énerva Rainbow Dash. On est tes amies, et on te soutiendra ! Nous aussi nous voulons arrêter Discord, pour info !

- On peut toujours s'en sortir, ajouta Twilight. Il suffit qu'on aille se cacher là où personne ne pourra nous trouver, en forêt par exemple, afin de brouiller les pistes.

Harmonie vida l'air de ses poumons afin de se calmer. Elles avaient raison. Elles avaient toutes les deux raison.

- Je suis désolée, admit-elle. Je suis trop stressée, je fais plus attention à ce que je dis.

- Nous le sommes tous, dit Rarity avec compassion C'est un moment dur que tu viens de vivre.

- Alors, quel est le plan, Twilight ? demanda Loki.

- L'idéal serait de retourner en Lorraine pour nous cacher dans le massif des Vosges. Là, non seulement il y a peu de monde qui passe, mais en plus Discord croira logiquement que l'on tenterait de s'éloigner de lui, alors que là, ce serait presque une insulte tant nous serions proches. Nous serions cachés juste sous son nez, dans une forêt de superficie suffisante pour qu'on puisse survivre un long moment sans être découverts, et très peu fréquentée.

- Ca me paraît être un bon plan, admit Loki.
- Mais... les Vosges, c'est la montagne, c'est ça ? demanda Fluttershy, se remémorant certains reportages pendant le journal télévisé. Il doit faire froid...
- Bah ! Un pégase bien entraîné se moque du froid ! se vanta Rainbow.
- Je te ferai remarquer, Rainbow Dash, dit Rarity avec suffisance, que nous ne sommes pas tous des pégases bien entraînés. Et puis, j'avais prévu qu'un jour nous oublierions nos vêtements d'hiver. C'est pourquoi j'ai placé ceux que j'ai créés pour nous tout spécialement dans le coffre de la voiture.
- Attends... Tu nous a fait des fringues d'hiver ? s'étonna Loki.
- Bien sûr ! Il fallait bien que je m'occupe, et nous ne pouvions pas déceimment passer l'hiver sans au moins nous exposer avec style !
- C'est donc pour ça que j'ai dû acheter toute cette laine... remarqua Harmonie.
- Faites-vous seulement attention à ce qui se passe dans votre propre maison ?
- Faut croire que non, lâcha Loki.
- Nnope, répondirent Applejack, Pinkie Pie et Rainbow Dash à l'unisson.
- C'est tout juste si je levais le nez de mes livres, alors... glissa Twilight d'un air gêné.
- A propos de tes livres, y en avait pas un qui parlait de survivre en forêt des fois ? se rappela Applejack. Tu l'as intégré ?
- Bien sûr ! Je me souviens de la plupart des techniques de survie et d'à peu près toutes les plantes qu'on peut utiliser ou non. On s'en sortira bien, vous verrez.
- Je l'espère, Twilight. Je l'espère... dit laconiquement Harmonie.
- Mais il va falloir acheter au moins des tentes, et si possible un réchaud et pas mal de briquets et d'allumettes, fit remarquer le coyote. Et aussi des sacs de couchage, et des couvertures supplémentaires.
- Loki, tu sais bien qu'aucun d'entre nous ne peut se montrer en public...
- C'est là que j'interviens ! annonça triomphalement Rarity. Tu as déjà des lunettes de soleil, non ?
- Oui, mais ça risque de ne pas suffire...
- Eh bien tu n'auras qu'à mettre l'écharpe et le bonnet que je t'ai confectionnés ! En cachant tes cheveux à l'intérieur du bonnet, tu peux être assurée que personne ne te reconnaîtra. Et comme il fait relativement froid dehors, personne ne se posera trop de questions. Ils te prendront sans doute pour une originale, à garder tout ton attirail, mais il n'y a pas trop de mal à cela, si ? Enfin, pas pour toi...
- Non, en effet. Mais je pense que ça va attendre demain. On va dormir dans la voiture cette nuit, je suis trop fatiguée pour conduire encore jusqu'en Lorraine, dit Harmonie en bâillant.
- On va dormir tous dans la voiture ? Ca va tenir ? s'enquit Pinkie. Sinon on dort tous les uns sur les autres, mais ça revient un peu au même...
- Pas le choix, Pinkie, soupira Harmonie. On va trouver un coin perdu et s'y mettre.

Environ une demi-heure plus tard, la voiture dépassa un chemin de terre qui se rendait vers un bois communal. Harmonie fit demi-tour aussi bien et vite qu'elle le put, et s'engagea sur le sentier. Elle avança jusqu'à ce qu'elle fut sûre qu'ils se trouvaient hors de vue, et coupa le moteur.

La jeune femme se prit la tête dans les mains. Comment ses propres parents avaient-ils pu la trahir? Comment les êtres qui l'avaient mise au monde avaient-ils pu se laisser bernier par la chimère la plus horrible jamais apparue sur Terre? Ne pouvait-on réellement plus faire confiance à qui que ce soit, dans un monde où un seul être avait tant de pouvoir sur des millions d'autres?

Loki posa une patte qui se voulait rassurante sur l'épaule de sa sœur.

- Ce n'est pas leur faute, et tu le sais. C'est Discord.
- Je sais, mais.... c'est dur à accepter.
- Il nous a fait la même chose, la rassura Twilight. Nous nous sommes toutes liguées les unes contre les autres à cause de lui. Si nous trouvons les Eléments d'Harmonie, ils redeviendront comme avant, ne t'en fais pas.
- Je l'espère.

L'étudiante laissa ses amis s'installer du plus confortablement qu'ils purent, et elle-même se laissa glisser sur son siège jusqu'à avoir une position qui lui permettrait de reposer son dos et ses jambes. Loki posa la tête sur ses jambes étendues, et elles commença à grattouiller nonchalamment le crâne du canidé.

Ils étaient seuls maintenant.

Seuls contre le reste du monde.

Le lendemain, après un réveil odieusement difficile et des courbatures qui arrachèrent des plaintes à tout le monde pendant plus d'une heure, Harmonie s'engagea de nouveau sur la route et reprit le chemin de l'Est. Comme prévu, elle fit un arrêt dans un des célèbres magasins d'articles de sport proche, et fit un sort à ses économies, qui passèrent toutes dans l'achat d'un réel kit de survie. En plus des suggestions de Loki, elle choisit de pousser la prudence jusqu'à prendre deux troussees de soin, ainsi qu'un arc et un stock de trente flèches. Elle décida également de passer chez un armurier qu'elle découvrit par hasard, à qui elle acheta un couteau de chasse, soi-disant pour la collection. On n'était jamais trop prudent.

Les huit passagers de la Clio étaient à présent prêts à survivre pendant plusieurs semaines en milieu sylvestre. Harmonie effectua un dernier arrêt dans un supermarché, achetant autant de sandwiches et des compléments alimentaires qu'elle pouvait en entreposer à l'arrière de la voiture – le coffre étant déjà plein et la plage arrière quasiment saturée – avant de reprendre la route des Vosges.

Deux jours après leur départ brutal de l'ancienne terre celtique de Bretagne, la compagnie arpenta le massif Vosgien à pieds, s'enfonçant toujours plus profondément dans les forêts afin de trouver un endroit au calme, éloigné de toute civilisation.

Partir ainsi à l'aventure en avait excité plus d'un. Rainbow Dash éprouvait une joie intense à voler de nouveau dans l'air frais, et autant qu'elle le voulait, le reste du groupe lui ayant attribué la charge de profiter de son point de vue élevé et de sa vitesse pour surveiller les environs afin de les prévenir de l'arrivée d'humains ou de prédateurs moins dangereux, comme les lynx et les loups. De plus, elle ne pouvait s'empêcher d'admirer le travail de Rarity, observant tour à tour son écharpe et son bonnet en arc-en ciel.

Au sol, Pinkie sautillait gaiement dans tous les sens, le pompon de son propre bonnet rebondissant avec entrain, au même rythme que le sac de nourriture qu'elle transportait. Elle non plus ne souffrait pas du froid, peut être à cause du débordement d'énergie dont elle faisait preuve à chaque instant.

Twilight, qui, à l'instar de Rarity, portait une veste épaisse et des chaussettes en laine rayées, laissait toujours libre cours à son instinct de scientifique, constituant petit à petit une réserve des quelques herbes en état qu'elle pouvait trouver et de morceaux d'écorce de frêne. Les deux licornes, quand à elles, transportaient les tentes et les duvets, les laissant flotter à quelques centimètres du sol. Twilight avait encore quelques difficultés avec la télékinésie malgré son entraînement des quatre derniers mois, et était toujours incapable de transporter par la pensée des charges aussi lourdes que Rarity.

Fluttershy, elle aussi emmitouflée dans un pull en laine et une lourde veste à manches

longues, se détendait peu à peu, et contemplait la nature endormie par le froid de l'hiver. Cà et là, elle repérait tantôt des terriers de lapin, tantôt celui d'un écureuil, et même, au grand dam de Twilight, un nid de vipères. Heureusement, l'hibernation des animaux était trop profonde pour qu'on les réveille. Elle avait reçu la charge de porter les troussees de soin, qu'Harmonie avait harnachées sur son dos au moyen d'une sangle.

Rarity, elle, marchait pour une fois sans contrainte, le tapis de neige couvrant le sol de la forêt préservant sa robe immaculée de toute tache. Elle était sereine, et ravie de voir que ses créations hivernales plaisaient à ses amis.

Loki avait l'air plus heureux qu'il ne l'avait jamais été. Harmonie savait bien que le coyote adorait la neige, mais il fallait le voir. Il était aussi fou que Pinkie : il tournait sur lui-même pour suivre la course d'un flocon de neige, donnait la chasse aux rares passereaux encore en activité dans la région, bondissait joyeusement dans les endroits où la neige atteignait plus de cinquante centimètres d'épaisseur, et crânait autant qu'il le pouvait en exhibant l'écharpe que Rarity lui avait tricotée, portant un motif représentant une lune stylisée en spirale au-dessus d'une colline surplombant une plaine enchanteresse. Harmonie lui avait attribué la tâche de transporter une tente et un duvet, afin de soulager un peu Twilight et Rarity. Harmonie, quand à elle, transportait son arc, son carquois et son propre duvet, dans lequel elle avait emballé le réchaud, les briquets et les boîtes d'allumettes.

La jeune femme elle-même devait l'admettre, elle appréciait beaucoup le début de leur escapade loin du monde civilisé. Le silence, la nature, ses amis qui avaient l'air de beaucoup s'amuser... Cela lui réchauffa le cœur, encore bouleversé par la trahison de ses propres parents.

Cette pure tragédie ne semblait d'ailleurs pas beaucoup affecter Loki. Mais elle sut que la réalité était autre. Loki n'avait pratiquement jamais eu de problème, mais elle savait qu'il gardait toujours tout pour lui, faisant en sorte de ne blesser personne avec ses propres douleurs. Et il avait été gratifié du don de l'oubli, car il savait parfaitement mettre de côté ce qui n'allait pas pour profiter pleinement de l'instant présent.

La jeune femme espérait que ces vacances improvisées dureraient toujours. L'éloignement de la civilisation lui était déjà bénéfique, malgré le peu de temps qu'elle avait passé à la quitter.

Les jours passèrent. La compagnie avait fini par s'établir près d'un petit ruisseau qui n'avait pas encore gelé, et qui leur servait de source d'eau à la fois pour la boisson et pour leurs ablutions matinales. Lorsque le stock de vivre commença à s'amenuiser, Harmonie n'eut d'autre choix que de redescendre en ville acheter des provisions pour nourrir tout le monde, car le froid de l'hiver ayant réduit toute végétation à de rares restes squelettiques, il était impossible pour les poneys de trouver une nourriture qui leur était adaptée.

Avec ce second plein de vivres, essentiellement composé de salade, de fruits et de légumes en conserve, elle put tenir allègrement deux semaines.

Cependant, Noël approchait à grands pas, et Harmonie songeait de plus en plus qu'il fallait qu'elle trouve un moyen de fêter dignement cet événement, connu également à Equestria sous le nom de Hearth's Warming Eve. Elle était toute à cette considération lorsqu'un jour, Loki vint la trouver, les pattes et le museau couverts de neige comme à son habitude lorsque le sol était recouvert par le tapis immaculé de l'hiver.

- Hey ! Tu sais quel jour on est aujourd'hui ?
- Aucune idée, mon téléphone a rendu l'âme mercredi dernier, je te rappelle.
- On est le 21 !
- T'avais que ça à faire de compter ou quoi ? ricana la jeune femme.
- Pas spécialement, mais j'avais hâte de voir ce qui se passerait ! Sans doute rien, mais bon...

Ce serait pas franchement amusant !

- Nous verrons bien. Mais tu sais bien que j'ai jamais cru à ces idioties.

- N'empêche que s'il arrivait quelque chose, tu serais bien sur le cul.

- Mais bien sûr ! Que pourrait-il arriver ?

- Je t'avais déjà dit que si on se fiait à la Bible, on était au bord de l'Apocalypse. Les quatre premiers sceaux sont déjà ouverts.

- Tu me l'as déjà dit, ça... Les guerres civiles, les virus tueurs comme le SIDA et la grippe aviaire, la famine en Afrique...

- Ouai. Ca fait trois sur les quatre Cavaliers. Et le quatrième ?

- Tu ne m'as jamais parlé du quatrième...

- De quoi parlez-vous ? demanda Twilight, auparavant plongée dans son étude de la lithothérapie, à quelques mètres de là.

- Dans le récit de l'Apocalypse, qui est la retranscription d'un rêve qu'aurait fait Jean l'Évangéliste, il est question de quatre cavaliers démoniaques qui ravagent le monde en libérant de terribles fléaux, expliqua Loki. Le premier d'entre eux, Guerre, répand le sang et la guerre civile dans le monde. Et comme tu as pu le voir aux infos, en ce moment c'est pas mal le cirque en Afrique. Le second, Famine, a une action relativement explicite, et là encore, où la famine est-elle la plus importante ?

- En Afrique, devina Twilight.

- Exactement. Le troisième cavalier, Pestilence, répand des maladies dans le monde entier. Et il y a quelques années, on nous a fait tout un flan pour une pandémie de grippe aviaire qui a conduit à la mort de nombreux humains. Enfin, le quatrième cavalier, Conquête, est considéré comme étant également l'Antéchrist. Un genre de prophète qui aurait des discours inspirants et une cause juste, puis basculerait du côté obscur. Je ne savais pas à quoi il correspondrait il y a quelques temps, mais aujourd'hui son identité est évidente.

- Discord, conclut la licorne. Il a menti à tout le monde en prêchant le Bien pour orienter ses suivants vers le versant du Mal, le tout dans un but de conquête concernant la Terre et Equestria.

- Tout juste.

- L'Apocalypse est en route alors, résuma Harmonie.

- Je le crois, oui, affirma le coyote. Et ce ne sera pas pour nous plaire.

- Et le 21 décembre serait le jour de l'Apocalypse, à ce que j'ai compris, ajouta Twilight.

- Précisément. Personnellement, je pense qu'il vaut mieux qu'on reste ici à regarder ce qui se passera dans le monde « civilisé », parce que ce ne sera pas beau à voir.

- Tu exagère. On ne va pas tous se mettre à s'entretuer non plus, défendit Harmonie. Il y aura un mouvement de panique, c'est sûr mais...

Un cri formidable arrêta Harmonie dans son discours. Semblable au rugissement d'un millier de trompettes couplé à celui d'un millier de fauve, le son déchira le ciel, roula sur les pentes des montagnes et fit écho pendant plusieurs minutes dans les vallées. Sa puissance fit trembler les arbres qui perdirent la neige qui couvrait leurs branches, et mit les animaux dans un état de panique terrifiant. Les vents se mirent à souffler brutalement, et les nuages tourbillonnèrent dans le ciel, qui prit une teinte pourpre des plus inquiétantes.

A peine les derniers échos du bruit céleste se furent-ils dissipés qu'un nouveau son se fit entendre, presque aussi puissant que le premier, mais beaucoup plus grave. Il ressemblait toujours au grondement de milliers d'animaux sauvages, mais avait la lourdeur et la puissance d'une contrebasse.

Ce son s'articula, et forma des mots dans un langage inconnu d'Harmonie et de ses compagnons quadrupèdes.

La langue employée était gutturale, dure, et portait le poids des âges immémoriaux.

Harmonie se sentait écrasée, tant par la puissance du son que par son ancienneté, ce surgissement soudain d'une réminiscence venue du fond de l'abîme du temps.

Ces mots semblaient venir d'une époque antédiluvienne, bien avant que les ancêtres des hommes ne descendent des arbres pour arpenter les plaines, peut être même avant l'extinction des dinosaures.

Le silence revint aussi brutalement qu'il avait été troublé par cette voix céleste. Loki, Harmonie et Twilight s'entregardèrent, déroutés par ce qu'il venait de se produire. Fluttershy, Pinkie Pie, Rarity, Applejack et Rainbow Dash accoururent rapidement, tout aussi effrayées et intriguées par ce que Loki considérait d'ores et déjà comme un signe divin, la première trompette de l'Apocalypse.

Ils échangèrent tous un moment leurs avis sur ce son inconnu, et durent s'en remettre à l'avenir pour déterminer de quoi il s'agissait effectivement. Une tendance se dégagait néanmoins nettement chez les poneys : elles avaient à plusieurs reprises entendu un bruit comparable à celui-ci, aux mêmes nuances terrifiantes et annonciatrices de malheur : le cri d'un dragon.

Le lendemain, après une fiévreuse soirée passée à discuter des différentes théories des uns et des autres, Harmonie résolut de descendre en ville interroger les habitants et les journaux sur l'incident extraordinaire qui s'était produit la veille. Elle revint de sa quête avec un rapport assez détaillé :

La voix provenait bel et bien du ciel, et avait été entendue dans le monde entier. De nombreux experts en physique s'étaient penchés sur ce cas, et aucun n'était encore parvenu à expliquer comment ce bruit avait pu être entendu sur toute la planète en même temps. Il était impossible qu'il provienne de l'espace, étant donné qu'il n'existe aucun conducteur sonore en dehors de l'atmosphère terrestre. Et si l'émetteur du son se trouvait bien dans l'atmosphère terrestre, il n'aurait pas été entendu sur l'ensemble de la surface terrestre.

D'autres experts avaient analysé le son. La conclusion avait été qu'il était authentique. Il semblait provenir d'un organisme vivant, et le cri avait été décortiqué, ce qui amena la communauté scientifique à penser qu'il s'agissait d'une source individuelle, et non pas d'un groupe d'animaux.

Les mots avaient pu être retranscrits, mais nullement traduits. Ils ne ressemblaient à aucun langage connu, quoiqu'ayant de très lointains traits communs avec l'ancienne langue utilisée à l'aube de la civilisation en Mésopotamie. Et encore, personne n'était parvenu à faire un réel rapprochement, seules les consonances des mots avaient convaincu les experts en la matière que les deux langues étaient apparentées.

L'expression complète qui avait été employée était « Tiid meyz, fod jul fen vukain s'toor no gol ahrk siiv ewn gea », comme le lut la jeune femme dans un journal local. Elle comprit rapidement pourquoi personne n'avait été capable de lui répéter les termes employés par cette voix céleste... Elle avait acheté un journal et l'avait ramené au campement, rien que pour avoir l'expression exacte et pour éviter toute erreur de restitution de la phrase divine. Étant donné que le cri précédant les mots prononcés dans cette langue étrange était probablement celui d'un dragon, il était donc logique de penser que c'était ce même dragon qui avait parlé ensuite.

La première réaction fut celle de Fluttershy :

- Mais vous aviez dit que les dragons avaient disparu ou n'avaient jamais existé ?
- Oui et non, répondit Loki. La réalité semble être plus complexe.
- Les dragons sont relégués de nos jours au rang d'esprits, continua Harmonie. Dans notre monde, ils jouent le rôle de gardiens ou encore de divinités élémentaires.

- Dans ce cas, auquel appartient cette voix ? interrogea Twilight. D'après ce que j'ai lu, il y a des dizaines de dragons, et tous ont potentiellement la puissance de réaliser un prodige comme celui-là.
- Y a pas moyen traduire ce qu'il a dit, avec ce bouquin ? avança Applejack.
- Non, la langue draconique est inconnue des humains, je le crains, répondit Loki à la place de la licorne. On risque de rester dans le brouillard un moment.
- Et d'un point de vue pratique, ça signifie quoi ? s'impacienta Rainbow Dash. On a un dragon qui cause dans le ciel, Loki qui nous dit que c'est la première trompette de je-sais-plus-quoi...
- L'Apocalypse, grommela le coyote.
- Merci. Ca nous mène où tout ça ? Est-ce qu'on a du souci immédiat à se faire ?
- Je n'en ai aucune idée, avoua Loki. La suite pourrait venir demain comme dans plusieurs semaines. Il faudra se tenir sur nos gardes.
- En attendant, mieux vaut qu'on continue à rester ici. Ce sera sans doute plus sûr, proposa Harmonie. Plus longtemps on restera loin de Discord, plus les recherches pour nous trouver perdront de leur intensité.

La décision était prise.

Il fallait maintenant ouvrir grand les yeux et les oreilles.

Car la Levée du Voile approchait.

Ces deux derniers mois furent les pires de toute mon existence. Moi qui m'y connais pourtant en matière de Chaos, voilà que je suis surclassé.

Depuis que ce cri terrifiant –probablement une de ces saletés de dragons- a résonné dans le ciel, les choses ont commencé à partir dans tous les sens. Les gens se sont posé des questions, se demandant si ce n'était pas Dieu qui les rappelait à l'ordre et les menaçait de les punir pour leurs péchés. Cela a engendré de violentes bagarres avec mes adorateurs, mais à une échelle infiniment plus grande que les fois précédentes. Elles dégénéraient souvent en émeutes, et les morts cessèrent rapidement d'être comptés.

Même parmi mon troupeau de moutons, le doute commença à se répandre quant à la qualification du berger. Ils osèrent me mettre en doute, moi, qui d'un simple claquement de doigts pouvait raser leurs villes dans les flammes de l'Enfer ! Il me fut difficile de résister à la tentation d'en faire disparaître un ou deux, mais je devais tenir afin de ne pas jeter le discrédit sur mon culte, et ma principale source de pouvoirs.

Face aux récents événements, je tentais de calmer les populations. Je n'avais cependant aucune idée de ce qu'était cette voix, et si elle provenait bel et bien d'un dragon ou non. Je dus éluder le sujet à chaque fois que les conversations s'orientaient dans ce sens, car je n'avais en réalité aucune réponse satisfaisante à fournir, même par le mensonge. J'étais aussi perplexe que mes ouailles quant à cet événement incongru.

Puis les choses se sont envenimées. Trois jours exactement après le cri, des éruptions volcaniques se sont déclarées à peu près sur tout le globe, consécutive à un vaste tremblement de Terre. Les secousses furent minimales dans la région de mon repaire, mais la télévision m'informa que certains pays, notamment le Japon, avaient vues leurs côtes ravagées par le séisme, les tsunamis et les éruptions de volcans côtiers. L'archipel et les plages de l'archipel n'étaient maintenant plus que des lieux de désolations où seuls la mort et le clapotis inquiétant des vagues régnaient. Sur tout ce que les humains appelaient la Ceinture de Feu du Pacifique, les pertes avaient été innombrables, tant matérielles qu'humaines, les ras-de-marées balayant tout sur leur passage, emportant ce que les séismes avaient jeté à terre, et les volcans recouvrant le tout d'une couche de magma en fusion.

Cette nuit-là, j'avais entendu les cris de détresse de milliers de mes fidèles. Il m'avait été incroyablement difficile de trouver le repos. Non pas que je pleure leur perte, après tout ils ne sont que des pions, mais vous vous imaginez dormir avec la maison des voisins en train de rôtir ses occupants qui hurlent dans d'atroces souffrances ? Ca fait un boucan du diable. Et quand on est le diable de ce monde, on sait de quoi on parle.

Le coup de grâce pour l'humanité vint cinq semaines plus tard : une nouvelle secousse tellurique entraîna des éruptions sous-marines d'une ampleur jamais enregistrée, et les émissions de gaz volcaniques transformèrent la mer en un immense et funeste brûle-parfum. Les journaux télévisés, qui n'avaient que l'économie mondiale à la bouche depuis l'incident du Japon, affirmaient que ces nuages sous-marins avaient fait leur lot de morts parmi la faune marine, tuant presque tout sur leur passage d'abord par cuisson, du fait de leur température terriblement élevée, puis ensuite simplement par empoisonnement. De nombreuses carcasses de cétacés avaient été repêchées sur les côtes, et les coins de pêche auparavant regorgeant de poissons s'étaient changés en gigantesques charniers, repérables à des kilomètres grâce aux nuages d'oiseaux de mer qui les survolaient.

Les informations télévisées, passé l'épisode écologique, revinrent à nouveau à la charge dans le domaine de l'économie, prétendant que la disparition des poissons avait porté un coup fatal à la première source de revenus du pays, comme si cela avait encore une importance.

Pire encore, le séisme à l'origine de la catastrophe, encore plus violent que le premier, avait conduit à la destruction de nombreuses centrales nucléaires de l'archipel, et du monde entier. Rien qu'en France, on pense que quatre centrales ont été détruites, dont l'ancien monstre de Fessenheim qui aurait dû depuis longtemps être démantelé, à ce que j'en ai compris. Le coup était dur, et la panique s'empara du monde entier. Comme me l'avait appris le cerveau d'historien du vieux Gilles, la peur du nucléaire était quelque chose de tenace qui s'était bien développé depuis plus de cinquante ans, pas étonnant que tout le monde soit en panique. En même temps, moi aussi j'aurais peur à leur place.

Plus personne n'obéissait à l'autorité. Les pillages étaient devenus monnaie courante dans les villes abandonnées par la peur du nucléaire. Les populations migrèrent le plus loin possible du lieu des explosions, cherchant à fuir un fléau qui les terrasserait de toute façon. Ne pouvant être logés, nombreux furent ceux qui moururent de froid, de faim, ou de maladies bénignes comme la grippe, faute de soins ou de stocks de médicaments.

C'était pathétique. Les humains qui auparavant se croyaient les maîtres du monde venaient de comprendre qu'ils n'étaient rien que des amateurs, des gamins qui profitaient du sommeil de leurs parents pour faire n'importe quoi. Mais maman s'était réveillée, et la punition tombait comme un couperet.

J'étais vraiment mal tombé. Même si cette époque me permettait de recruter rapidement des fidèles, le côté « fin du monde » était plus que déplaisant.

Par ailleurs, les choses ne furent pas faciles de mon côté non plus. Le Temple a subi plusieurs attaques, principalement des pillages, mais également à deux reprises des sièges en règle de groupes de personnes cherchant à m'extirper de mon terrier. On se serait cru au Moyen-âge, je vous jure qu'ils sont venus en brandissant des crucifix et des torches pour me brûler.

Mal leur en prit. Une fois que j'eus cessé de rire, ils rejoignirent vite le vieux Gilles, et le balancement de leurs cadavres dans l'eau avait, je dois le dire, quelque chose d'apaisant.

Mais le pire dans cet enchaînement de calamités, c'est, je crois, que toutes semblaient avoir été prévues. Systématiquement, comme une horloge, le cri du dragon résonnait dans le

ciel trois jours avant le cataclysme qui s'abattait sur l'humanité.

Ce soir, nous sommes le 15 janvier, et le dragon vient de hurler une fois de plus.

Chapitre 10: Don't be afraid of the dark

Le nouveau hurlement draconique ne fut pas sans provoquer un certain effroi chez la compagnie de campeurs montagnards d'Harmonie et Loki. Même s'ils avaient été relativement épargnés par les fléaux dont parlait la presse, les catastrophes nucléaires à répétition avaient poussé de plus en plus de gens à partir dans les montagnes, forçant le groupe à partir dans des endroits de plus en plus reculés.

De plus, le ciel s'assombrissait jour après jour, occupé par les cendres volcaniques rejetées par des volcans du monde entier et par les restes des centrales détruites. Au zénith du soleil, il faisait encore si sombre que les couleurs semblaient s'estomper. Même Rainbow Dash paraissait terne. La neige devenue grise avait perdu sa beauté, et le mauvais temps avait commencé à peser sur le mental de chacun, définissant une humeur générale morose et déprimée.

Les échanges de mots se firent un temps de plus en plus rares, mais la compagnie décida de faire contre mauvaise fortune bon cœur et d'adopter ce nouvel environnement. Loki y était d'ailleurs parfaitement à son aise, sa fourrure lui offrant un camouflage renforcé par l'atténuation des couleurs, et sa vision nocturne lui octroyant un avantage sur ses proies, principalement des lapins.

Il avait depuis quelques semaines décidé d'apprendre à chasser pour lui et sa sœur, afin qu'ils aient de temps à autres de la vraie viande. Même si ses prises n'excédaient jamais la taille d'un lapin, chacune d'entre elles était bienvenue.

Il avait également appris à dépecer ses proies, et le faisait loin du camp, prenant soin d'enterrer les restes et d'effacer les traces de sang dans ses poils en se frottant dans la neige, avant de ramener les morceaux parfaitement nettoyés à Harmonie. Tout cela dans l'unique but d'épargner Fluttershy, qui était de plus en plus souvent sur les nerfs et avait beaucoup de mal à accepter que Loki soit un chasseur. Il ne lui avait jamais révélé qu'il chassait surtout le lapin, par peur de sa réaction. Le pégase semblait sur le point de fondre en larmes à chaque instant, aussi préférait-il éviter les sujets hasardeux.

Pinkie était celle qui souffrait le plus du changement radical du climat. Elle ne trouvait plus la force de sourire autant qu'auparavant, et avait perdu une grande partie de sa gaieté et de son entrain habituels. Sa crinière se raidissait à vue d'œil, et offrait un spectacle désolant. Loki et les autres poneys faisaient bien leur possible pour essayer de lui redonner le sourire, mais rien n'y faisait.

- Tout est gris et triste comme dans la ferme à pierres de mes parents, avait-elle un jour expliqué d'un ton las. Sauf qu'ici en plus il fait froid, et on a pas de vrai foyer pour se réchauffer le cœur.

La déclaration du poney rose avait fait ruisseler les larmes de chacun, et plus que jamais avait empli les huit âmes de lassitude. Les poneys n'aspiraient plus qu'à rentrer chez eux, et pressaient Harmonie de quitter les montagnes pour aller affronter Discord, un moyen désespéré qui finirait probablement soldé par un échec en l'absence des Eléments d'Harmonie. La jeune femme refusait à chaque fois catégoriquement, ayant peur pour sa propre vie et celle de ses amis. Elle ne savait pas ce que ferait Discord d'elles, et il était probablement trop puissant à l'heure actuelle pour qu'elles puissent l'affronter.

Trois jours après le dernier cri de dragon, comme à chaque fois, l'Apocalypse tourna une nouvelle page. Il ne faisait plus aucun doute que le dragon était le héraut de la Fin des

Temps, et que sa voix était les trompettes annonçant le Jugement Dernier.

Un vent soudain réveilla les campeurs endormis à l'abri d'un feu de fortune. Il souffla avec une puissance phénoménale pendant quelques secondes, arrachant des cris de peur et de surprise aux malheureux piégés dans leurs tentes, puis se calma subitement.

Alors que chacun mettait le nez dehors pour savoir ce qu'il s'était produit, Twilight et Rarity furent pris d'un violent mal de tête qui les jeta à terre.

- Que se passe-t-il ? s'affola Harmonie.

Les deux licornes se relevèrent quelques secondes plus tard, visiblement encore chamboulées de ce qu'elles venaient de vivre.

- Il y a eu comme... commença Twilight. Comme une déflagration d'énergie. C'était terriblement douloureux.

- Et horriblement dérangent, renchérit Rarity. J'ai eu l'impression que des milliers d'êtres voulaient ma mort.

- Expert en Apocalypse, à quoi a-t-on affaire ? demanda Rainbow Dash en se tournant vers le coyote.

- C'est la Cinquième Trompette. Si je ne me trompe pas, ça correspondrait à l'ouverture d'un passage entre notre monde et celui des morts, décrivit le coyote. Nous voilà dans de beaux draps.

- Et merde, laissa échapper Rainbow Dash. Je suppose qu'on va être encore plus emm...

- Rainbow Dash ! s'insurgea Rarity.

- ...bêtés par des fantômes et autres saletés. Super, moi qui commençais à trouver le temps long. Où sont les Ghostbusters quand on a besoin d'eux ?

- Faire de l'humour ne nous sauvera pas, Rainbow Dash, répliqua sèchement Rarity.

Quelqu'un a-t-il une solution ?

- Pas franchement, fit Loki. E toute façon, si les morts envahissent bel et bien notre belle planète, on aura nulle part où se cacher, ils sont plus nombreux que les vivants.

Fluttershy et Pinkie commençait déjà à frissonner, à cause du froid et de l'angoisse que posait Loki.

- Il doit bien y avoir un moyen d'éviter de se retrouver confrontés à tous ces esprits, émit Twilight.

- Je ne sais pas, dit Harmonie. Là encore, je pense que si nous restons dans les montagnes, vu qu'il y a peu de monde, on devrait être en sécurité. Les esprits sont plus présents au contact des humains que dans la nature, en règle générale.

- Donc on attend, encore une fois ? maugréa Rainbow.

- Exact.

- Je suis contre, brava Loki. Si nous nous sédentariisons, on s'expose à de nombreux dangers. On pourrait être repérés par n'importe qui, ou n'importe quoi. Et le gibier va finir par s'épuiser.

- Loki a raison, renchérit Twilight. Ils conseillent dans mon guide de survie de bouger souvent, car les feux de camp peuvent éloigner certains animaux mais aussi en attirer d'autres. Et si des gens mal intentionnés découvraient notre feu, ils pourraient nous voler nos biens, ou nous faire du mal.

- Sans compter qu'on risque de marquer l'endroit de nos énergies, reprit le coyote. Ca ferait une piste simple à remonter pour pas mal de créatures astrales.

- Et si c'est en bougeant que nous sommes découverts ? grinça Harmonie. Ce n'est pas nécessairement une meilleure idée.

- Ca le devient si on bouge avec discrétion, comme on l'a toujours fait. Je pars en éclaireur, Rainbow surveille les environs, et on avance tranquillement. Qu'en dites-vous, mesdames ? Rarity et Applejack approuvèrent la proposition du coyote. Fluttershy était trop inquiète de

toute façon pour prendre une quelconque décision, et Pinkie semblait s'en moquer royalement, regardant tristement dans le vague.

- Alors c'est décidé. On remballe, et on bouge, lança Loki.

Harmonie protesta encore un peu, plus pour la forme que par réelle conviction, puis empaqueta ses affaires et aida les poneys à accrocher les leur pour le transport. Loki partit en trotant en avant, libre de tout poids pour lui permettre de se mouvoir rapidement en silence, et il disparut bientôt dans le brouillard, sans un bruit, comme un fantôme.

Le convoi se mit en route, suivant tant bien que mal les traces de leur éclaireur grâce à l'oeil perçant de Fluttershy concernant les empreintes animales, et seul le bruit de la neige craquant sous les pas de chacune et le mugissement du vent d'altitude brisaient le silence.

Plus de deux heures passèrent sans que Loki ne donne de nouvelles. Harmonie était de plus en plus inquiète, car elle craignait que son frère ne se soit pris dans un piège quelconque, naturel ou d'origine humaine. Elle avait entendu que depuis la réintroduction du loup gris dans ces montagnes, de nombreux éleveurs avaient placé des pièges à loup un peu partout avec le soutien des élus locaux, dans l'espoir d'abattre la bête. Elle craignait également que Loki ait rencontré le loup lui-même, ou plus probablement sa meute.

Elle se rassura instantanément sur ce point. Si tel était le cas, elle aurait entendu les bruits du combat, et surtout Loki se serait enfui ventre à terre. Elle savait que les coyotes étaient parfaitement capables de semer les loups, et Loki devait être encore plus rapide que ceux de son espèce, grâce à sa taille inhabituelle.

Mais ce temps de disparition... l'inquiétude de la jeune femme semblait s'être étendue aux poneys. Twilight semblait plus nerveuse qu'à l'accoutumée.

- Il en met, du temps, avait-elle laissé échapper.

- Ne t'inquiète pas Twilight, il sait ce qu'il fait, la rassura Rarity.

Harmonie prit soudain conscience du lien qui s'était créé entre son frère et les poneys. Elle qui, au final, avait assez peu vécu avec elles, constamment en train d'étudier et ne pouvant leur accorder réellement d'attention, n'avait même pas vu comment son frère avait tissé et développé de tels liens avec les autres poneys. La raison de l'inquiétude de Twilight était-elle... ?

Une forme apparut dans le brouillard devant-elles, et interrompit Harmonie dans ses réflexions. Après un bref moment de surprise, toutes reconnurent la silhouette familière de Loki, qui venait faire son rapport.

- J'ai trouvé un bâtiment qui a l'air abandonné ici, ça m'a l'air d'être un bon endroit pour crêcher au moins cette nuit.

- Comment peux-tu être sûr qu'il est abandonné ? interrogea Applejack. C'est pas que je discute tes talents, mais t'es resté assez longtemps ?

- Assez pour en faire le tour et écouter ce qui se passait à l'intérieur. Et rien du tout. Ça ressemble à une espèce de vieille auberge de jeunesse, plutôt sympa comme cadre. Et on pourra dormir dans de vrais lits !

Rien que cet annonce suffit à redonner le sourire à tout le monde. Même le crin de Pinkie recommença à friser.

- Je vous montre le chemin ? proposa enfin le coyote.

- Ho oui ! s'exclama Rarity. Je me meurs de dormir enfin dans un vrai lit. Dormir dans une

tente n'a pas fait que du bien à ma coiffure.

Loki considéra un instant la crinière de la licorne. Elle était en effet beaucoup plus ébouriffée que d'habitude, mais elle restait très ordonnée.

- A la vérité, dit Loki d'un ton pédant, je dois vous avouer, Milady, que votre coiffure actuelle vous accorde un charme tout particulier.

- Oh, merci, brave homme, dit Rarity avec un sourire amusé.

- Bon, on avance ? S'impatienta Twilight. Il vaut mieux y arriver avant la nuit, tout de même.

Guidés par le flair et la mémoire de leur éclaireur velu, les poneys et la jeune femme arrivèrent vite à destination.

Environ une demi-heure plus tard, ils parvinrent au pied d'un bâtiment relativement ancien, bâti en pierres de Jaumont reconnaissables à leur couleur ocre, et orné des arcades sculptées caractéristiques de la région. La bâtisse était entourée d'un petit bois, et ressemblait effectivement à une auberge construite sur trois étages, rez-de-chaussée inclus. Le lierre grimpant avait envahi les façades, et les restes de la plante renforçaient l'aspect abandonné du bâtiment.

Ils pénétrèrent à l'intérieur par l'arrière, via les cuisines. Il restait encore de nombreuses victuailles dans les placards, et la vaisselle n'avait pas été terminée. Tout portait à croire que les occupants étaient partis assez précipitamment.

Le groupe explora donc plus avant le rez-de-chaussée. Le couloir principal, assez long, devait s'étirer sur une bonne vingtaine de mètres, desservant tour à tour les cuisines, une salle de bains commune et deux chambres comportant quatre lits superposés, soit huit couchés. Le hasard faisait extrêmement bien les choses.

Pendant que les poneys déposaient leurs affaires, Harmonie entreprit de faire un bref tour du propriétaire.

A en juger par les nombreuses cartes postales et photos de paysages de haute-montagne, cet endroit devait avoir pour principale vocation d'accueillir des amateurs de randonnée. Pourtant, en arrivant dans le hall, Harmonie ne trouva aucun guichet de réception. Plus étrange encore, l'armoire à pharmacie semblait extraordinairement bien fournie, et était bourrée de sédatifs en tous genres. Décidément, voilà qui était bien étrange, pensa-t-elle en fourrant un maximum de médicaments dans un sac.

La jeune femme monta au premier étage, et redescendit après avoir constaté qu'il n'y avait rien de plus que des chambres à cet étage, et qu'un brusque courant d'air glacé lui donne l'envie de retrouver la chaleur relative de la chambre dans laquelle elle et ses compagnons à quatre pattes s'établiraient.

Ce soir-là, l'atmosphère fut beaucoup plus joviale qu'auparavant. Pinkie retrouva des couleurs, au sens propre comme au figuré, et retourna à son non-sens habituel, essayant de manger la soupe préparée soigneusement par Applejack la tête en bas depuis son lit. Le résultat fut hilarant, beaucoup moins pour Rainbow Dash qui se trouvait en dessous et reçut la soupe sur la tête. Hurlant de douleur à cause de la chaleur, elle se précipita en cuisine pour se passer la tête sous l'eau froide, avant de revenir, le regard mauvais et la crinière trempée. Elle s'essuya avec les draps, et se reposa sur le matelas après avoir gratifié Pinkie d'un sévère coup de pied dans le matelas.

L'atmosphère était si détendue, après ces journées de stress sous un ciel de cendre, que même Twilight se laissa aller à tenter quelques blagues. Qui firent plus rire leur auditoire parce qu'elles firent un parfait flop que parce qu'elles étaient réellement drôles.

- Désolé Twilight, mais t'es vraiment pas douée pour les blagues, ricana Loki.

Après ce dîner musclé, chacun alla se coucher, afin de profiter un maximum du

formidable repos que leur accorderait une nuit dans un vrai lit.

Rainbow Dash sentit qu'on la poussait à l'épaule.

- Rainbow Dash ! chuchota une voix.

Le pégase ouvrit péniblement les yeux, et vit ce qui semblait être la silhouette de Pinkie qui la secouait doucement par l'épaule.

- Pinkie, va te coucher, grogna-t-elle en se retournant vers le mur.

- Rainbow, y a un truc bizarre.

- C'est toi le truc bizarre.

- Non, j'veux dire vraiment bizarre !

- Mais c'est toujours comme ça...

Pinkie tira cette fois les draps, pour exposer Rainbow à la froideur nocturne.

- Ca va pas ou quoi ? S'énerva le poney cyan à voix basse. Qu'est-ce qu'il y a ?

- Ca chatouille et ça gratouille !

- Mais j'en ai rien à carrer, moi !

- Mais si ! C'est mes Pinkie-senses ! Il va se passer un truc anormal !

- Qu'est-ce qu'il se passe ? grommela Twilight qui émergeait et ouvrait à son tour les yeux avec difficulté.

Avant que Pinkie ait pu répondre, la licorne poussa un hurlement terrifié. Cela suffit à réveiller toute la chambrée, qui regardait en tous sens avec inquiétude.

- Bordel de Dieu ! s'écria Loki en se recroquevillant subitement au fond de son lit, et en observant avec une terreur vivace un point situé dans l'encadrement de la porte. Twilight fixait le même point, si ce n'est que la terreur avait libéré le flot de ses larmes. Le seul bruit régnant dans la chambre était celui de la respiration alourdie de Loki et des sanglots de la licorne.

- Que se passe-t-il ? S'inquiéta Applejack. Vous voyez quoi ?

Twilight essaya d'articuler un son, mais tout ce qui passa la barrière de ses dents serrées furent des sons inarticulés et tremblotants.

Loki put répondre à sa place :

- Le Peuple des Ombres, souffla-t-il.

Tout le monde commençait cette fois à être apeuré. La présence d'une créature invisible dans la pièce mettait les nerfs de chacun à rude épreuve, et ceux de Fluttershy cédèrent, la laissant aller aux larmes.

Twilight poussait continuellement des gémissements apeurés, et se repoussait toujours plus loin au fond de son lit. Elle avait besoin d'aide, mais une aide que personne n'était en mesure de lui fournir.

La licorne était sur le point de devenir folle. Les yeux rougeâtres brillant d'un éclat terrible n'étaient qu'à vingt centimètres de son propre visage. Ils étaient vides, inexpressifs, deux lanternes perdues dans un océan de ténèbres et d'encre. Elle vit à la périphérie de son

champ de vision une main s'avancer vers elle, une main noire et vaporeuse, une main qui voulait saisir son crâne pour lui réserver quelque sort funeste. Le membre avançait lentement, mais inlassablement vers Twilight, augmentant seulement la durée du supplice de l'horreur.

A sa droite, Rainbow avait quitté son lit, et avançait discrètement vers la créature. Lorsqu'elle fut suffisamment proche, elle se leva sur ses pattes arrières pour frapper un point qu'elle ne pouvait pas voir de ses sabots, mais la créature se retourna brutalement et disparut. Ce qui s'offrit à la vue de Twilight acheva sa raison. Sa vessie se vida contre sa volonté.

Deux yeux flottaient dans les airs, à environ deux mètres de hauteur. Des yeux jaunes, malsains, injectés de sang. Des yeux encore plus effrayants que ceux de Discord.

Et en dessous d'eux, se trouvait la pire chose que Twilight aurait jamais à contempler.

Un effroyable rictus de dents jaunies et allongées, semblables à celle d'un bouc, s'adressait à elle. Ces dents semblaient être penchées vers l'avant, comme pour mieux saisir Twilight et l'engloutir d'un seul coup. Les yeux, et ces dents ignobles, lui adressaient un message clair : la Mort était venue la chercher.

Loki lui-même avait cessé de respirer. L'apparition de ce sourire terrifiant lui avait coupé le souffle sous l'horreur.

Rainbow s'enquit de l'état de Twilight. La licorne ne répondit pas, mais gardait les yeux rivés sur un point que le pégase ne pouvait pas voir. Elle appela Twilight, essayant de la sortir de son cauchemar, mais ça ne fonctionna pas. Et ce point derrière elle demeurait désespérément vide à ses yeux.

Elle appela Twilight une nouvelle fois, lorsqu'elle sentit un violent coup dans son dos qui la projeta au sol et lui coupa le souffle.

Tous dans la pièce poussèrent un cri de peur et de surprise mêlés.

Avant que Rainbow ait pu reprendre ses esprits, elle sentit quelque chose se poser sur son dos et commencer à peser sur elle. Cela ressemblait à un sabot.

La respiration du pégase s'accéléra à un rythme effréné, et elle tenta frénétiquement de se dégager. Elle implorait qu'on la laisse partir.

Dans son coin, Rarity pria Celestia autant qu'elle le pouvait de faire cesser le cauchemar, en vain. Rainbow était toujours bloquée au sol par une créature invisible et terrifiante, terrifiante au point que l'air semblait lourd au point de se matérialiser.

Le sabot appuyait toujours plus sur le dos de Rainbow, augmentant encore la douleur. Elle sentit soudain que quelque chose agrippait ses ailes, et les tirait lentement vers le haut.

- Non, pitié, je vous en supplie, non ! implora-t-elle en commençant à pleurer.

La chose commença à tirer sur les ailes du pégase. Lentement, de plus en plus fort, et la douleur devenait de plus en plus puissante. Les cris de douleur et les supplications de Rainbow redoublèrent.

Applejack, n'y tenant plus, bondit de son propre lit et tenta d'envoyer un bon coup de sabots vers ce qu'elle pensait être le bassin de la créature. Elle sentit un choc, mais seul le silence lui répondit.

Rainbow poussa un terrible dernier hurlement, la douleur ayant atteint son maximum. Elle sentit les muscles de ses ailes se déchirer, et les os sortir de leur logement.

Applejack recula, la peur inscrite dans le regard. Soudain, elle fut soulevée de terre par la gorge, et elle porta ses sabots à son cou pour essayer de se dégager. Elle suffoquait. La marque des doigts du monstre commençait à apparaître sur le cou fragile de la paysanne, et un petit trou rouge apparut sur le côté gauche de la nuque, emplacement où s'enfonçait

probablement une griffe abominablement longue.

Harmonie parvint enfin à reprendre ses esprits. Elle hurla à tout le monde de quitter la pièce, ce qui fit l'effet d'un coup de fouet pour Pinkie, Fluttershy, Rarity et Loki. N'écouter plus que leur instinct animal, les poneys s'élançèrent au-dehors. Rarity souleva le corps de Rainbow Dash par magie et se précipita au-dehors, en se concentrant au maximum pour maintenir son amie dans une position confortable au maximum et pour lui éviter les chocs. Pinkie et Fluttershy lui offrirent rapidement leur dos pour déposer Rainbow Dash et soulager la licorne, puis coururent se réfugier à l'extérieur en passant par la cuisine.

Loki s'était arrêté auprès de Twilight, l'enjoignant de partir, la prenant par le sabot pour tenter de la tirer de là, mais rien n'y fit. Manquant de temps, il mordit Twilight à la cuisse, et la douleur la fit enfin bouger, et elle se rua au-dehors comme si elle avait des ailes. Loki la suivit sans attendre.

Harmonie, elle, avait saisi une flèche et l'avait plantée dans ce qui devait être le bras qui maintenait Applejack au niveau du sol avec la pointe. Elle rencontra une résistance, et la ponette chuta sur le sol. Elles filèrent toutes deux au-dehors avant que la chose ait pu réagir, et elles coururent retrouver les autres au pied d'un arbre.

Twilight tremblait comme une feuille, et Loki la serrait contre lui pour la rassurer.

- Tout va bien, c'est fini, lui répétait-il à l'oreille pour la calmer, tout en caressant sa crinière.

A la vérité, lui aussi était extrêmement nerveux, comme le trahissaient ses poils hérissés et des mouvements saccadés de la queue. Twilight gardait les yeux fermés, enfouis dans l'épaisse fourrure du cou du coyote, pleurant à tout ce qu'elle pouvait pour évacuer sa terreur.

Rainbow Dash était étendue sur le côté, gémissant de douleur à chaque mouvement des pattes antérieures. Elle aussi pleurait, mais de la douleur lancinante qui vrillait ses épaules et la base de ses ailes.

- Regardez, souffla Rarity.

Les regards suivirent la direction de son sabot tremblant, pointé vers la maison. Derrière chaque fenêtre du premier étage se trouvaient plusieurs paires d'yeux luisants et inexpressifs. Et derrière une des fenêtres du second étage, deux yeux jaunes malsains brillaient, surmontant un terrifiant rictus de dents plates et allongées.

Harmonie comprit alors ce qui avait terrifié Twilight à ce point, et pourquoi Loki s'était recroquevillé au fond de son lit. A leur place, elle aussi aurait été terrifiée de voir ces choses dans la même pièce qu'elle.

Elle reporta son attention sur Rainbow Dash, et tenta de lui faire prendre quelques médicaments qu'elle avait pris dans l'armoire à pharmacie afin de calmer la douleur.

- C'était quoi ? demanda Applejack en se massant la gorge.

- Le Peuple des Ombres, répéta Loki. Des esprits des morts qui ne peuvent trouver le repos qu'en volant le corps de quelqu'un d'autre. Peu de gens peuvent les voir, et je pense que Twilight et moi faisons partie de ceux-là.

- Et le truc qui souriait ? interrogea Pinkie, dont la crinière redevenait de plus en plus raide.

- Je crois que c'était un démon. Une créature de sang et de ténèbres sortie de l'Enfer dans le but de se nourrir de l'âme et de la souffrance des vivants.

- Pourquoi en avaient-ils après nous ? Nous ne leur avons rien fait, sanglota Fluttershy.

- Nous sommes des proies. Voilà pourquoi ils en avaient après nous.

Rainbow Dash commençant à sombrer lentement dans le sommeil sous l'effet des drogues qu'Harmonie lui avait administrées, celle-ci dit gravement :

- On ne peut plus retourner à l'intérieur. On dormira ici, dehors, et on rentrera chercher nos affaires demain matin, lorsque la lumière du jour les gardera loin de nous.
- Il nous faut au moins un drap. Dormir à même le sol est le meilleur moyen pour attraper la mort, dit Loki. J'y vais.
- Non ! s'écria Twilight en serrant Loki.
- On risque de mourir de froid sinon. Je dois y aller, dit-il en se dégageant doucement.
- Tu es sûr de ce que tu fais ? demanda Harmonie, inquiète.
- Absolument. Je serai revenu avant que vous ne vous rendiez compte que je suis parti.

Il se libéra doucement de l'étreinte de la licorne, et prit le chemin de l'entrée de la terrible demeure. Il disparut dans les ombres de la cuisine.

Quinze secondes plus tard, il ressortit au triple galop, un drap traînant sur le sol entre ses dents, et en jurant tout ce qu'il pouvait sans desserrer les dents. Cela ressemblait fort à « Putain, putain, putain, putain ! ». La scène avait presque quelque chose de comique, si on excluait le traumatisme qui avait coûté ses ailes à Rainbow Dash. Le coyote jura encore dix bonnes secondes après avoir lâché le drap, ce qui fit rougir Rarity tant les insultes étaient construites et allongées.

Harmonie étala l'étoffe sur le sol à l'endroit le plus sec qu'elle put trouver, et s'allongea dessus. Loki vint se coucher près d'elle, puis Twilight vint se placer contre lui, ayant encore besoin de la douceur et de la chaleur rassurante de sa fourrure.

Rarity et Fluttershy déposèrent Rainbow contre le dos d'Harmonie, les ailes vers l'extérieur, et les poneys achevèrent de former un cercle, afin de diffuser la chaleur de leurs corps respectifs aux autres.

La fatigue et la retombée du stress aidant, le sommeil vint rapidement pour la plus grande partie du groupe.

Twilight, cependant, eut de grandes difficultés à fermer l'œil, toujours rivé sur les fenêtres du second étage.

Plongé dans le regard du démon.

Chapitre 11: Blind

Loki ouvrit les yeux, entendant du mouvement à proximité. Twilight dormait toujours contre lui, avec une expression qui se rapprochait de la paix sur le visage. Le coyote poussa délicatement la patte de la licorne qui reposait sur son flanc, et se dégagea de son étreinte. Elle dormait toujours.

Il était incroyablement gêné. Il avait conscience que Twilight avait subi un fort traumatisme – lui-même n’était pas sûr de pouvoir dormir seul pendant plusieurs mois après ça – mais il était clair qu’elle éprouvait plus que de l’amitié pour le coyote. Pourquoi se serait-elle pendu à son cou ainsi, sinon ? Pourquoi avait-elle voulu l’empêcher de retourner à l’intérieur de la demeure hantée, si ce n’était par peur pour lui ? La dévotion envers les amis pouvait expliquer ce second fait, mais pas le premier.

Cela lui pesait sur le cœur. Car contrairement à la licorne, le canidé n’avait pas de tels sentiments pour elle. Décevoir son amie, une des seules qu’il ait jamais eu, pour une bête histoire comme celle-là était une véritable plaie.

Il se leva, et découvrit Harmonie qui était en train de préparer un frugal petit déjeuner à base de biscuits et de fruits récupérés dans les cuisines de la bâtisse. Elle avait récupéré la totalité des affaires qu’ils avaient abandonné la veille dans la chambre, et semblait aller bien, quoiqu’encore légèrement secouée par les terribles événements qui s’étaient produits lors de cette nuit funeste.

- Bien dormi ? dit-elle en souriant à son frère.
- Comme si j’avais dormi sur des cailloux. Oh, mince, c’est le cas, ironisa l’animal.
- T’es con.
- Trop d’honneur.

Il s’installa à côté d’elle, et attrapa un petit beurre laissé sans surveillance.

- Dis donc, j’ai l’impression d’avoir raté un épisode. Depuis quand miss Sparkle te colle comme ça ? Parce que vous avez l’air bien proches, remarqua Harmonie à voix basse.
- Depuis hier, je le crains. Elle a dû bien cacher son jeu jusqu’ici, mais le stress a dû la forcer à se laisser aller. Si ça se trouve c’est rien en fait. Juste le contrecoup de la peur. Enfin j’espère.
- Et ça te fait quel effet ?
- Je trouve bien bizarre que tu t’intéresse plus à ma vie sentimentale qu’à ce qui a failli tous nous tuer hier soir, gronda le coyote.
- Ca fait un moment que je suis levée, et j’ai eu le temps de réfléchir, figure toi. Je préfère te poser la question maintenant, pendant que tout le monde dort, et t’écouter faire le compte-rendu de ce qui se trouve là-dedans après, quand nos chères ponettes pourront l’entendre. On peut être terrifié, frigorifié, se sentir seul et déprimer, ça n’enlève pas le droit de réfléchir.

Le coyote en resta bouche bée. Il ne s’attendait vraiment pas à ce genre de réplique. Il vérifia que les poneys dormaient encore, et dit à voix basse.

- Pour être franc, je suis bien embêté. Si elle est vraiment amoureuse de moi, je crains de ne pas pouvoir lui rendre.
- Sérieux ? Pourtant tu avais l’air de bien t’entendre avec elle. Deux rats de bibliothèque ensemble, en plus des grosses têtes...

- Et alors ? Justement, on est trop semblables. On pense quasiment de la même façon. Ce serait comme si je sortais avec toi.
- Je vois. Tu le ferais ?
- Non, espèce de tarée ! En plus, t'as vraiment une tronche à faire peur.
- Je prends ça comme un compliment, venant d'un monstre comme toi.
- Oh, va te faire voir chez les grecs, s'ils existent encore.
- Ouais. Et sinon, y en a pas une dans tout ce joli petit monde qui fait battre ton cœur ?
- Mais qu'est-ce que ça peut te foutre, à la fin ? Non, je passe pas mon temps à me demander avec qui je pourrais sortir !

La mine d'Harmonie s'assombrit brutalement.

Loki rabattit les oreilles sur la nuque, inquiet d'un si brusque changement.

- Désolé, je ne voulais pas te vexer, s'excusa piteusement le coyote.
- C'est rien, t'en fais pas.
- Qu'est-ce qui ne va pas ?
- Je m'inquiète pour ton avenir, voilà ce qui ne va pas. Il y a de bonnes chances qu'on meure tous dans ce monde de dingues. On a toujours aucune idée du moyen de vaincre Discord, ni de ramener les poneys en Equestria. Il y a probablement des démons partout, du côté des humains ça doit être la pagaille complète. Tu comprends pourquoi je pense qu'on va mourir ici.
- Dis pas ça... et pourquoi tu t'inquiéterais pour moi ? A t'entendre, personne ne sera sauvé...
- Non. Mais la différence, c'est que je ne veux pas que tu disparaisses sans avoir connu ce qu'est l'amour.
- Quoi ? Harmonie, c'est n'importe quoi, pourquoi tu me parle d'un truc pareil maintenant ?
- Parce qu'on est passés près de la mort cette nuit, répondit sèchement la jeune femme en serrant les dents. Ecoute, moi, c'est foutu. Je n'aurais jamais connu l'amour d'un homme autre que le tien. Et ce n'est pas dans un monde comme celui-là que ça arrivera. Pourtant, je pense que pour avoir réellement vécu, il faut avoir aimé. Je sais qu'elles ne sont pas de la même espèce que toi, mais elles te ressemblent quand même physiquement. Et Twilight semble avoir un faible pour toi. Tu as encore la possibilité de tomber amoureux, Loki, et si on doit tous mourir, j'aimerais que tu le fasses en ayant au moins une fois connu le bonheur d'être aimé ainsi.
- Harmonie... Je ne peux pas tomber amoureux comme ça, du jour au lendemain, soupira le coyote avec lassitude.
- Je sens qu'il y en a bien une parmi elles qui ne te laisse pas indifférent. J'es suis sûre. Fonce Loki. Ne foire pas ta vie.

Un silence tendu s'installa entre le frère et la sœur. Aucun bruit ne se fit entendre, pas même le souffle du vent, pendant plusieurs minutes.

Bientôt, Applejack se réveilla, entraînant dans son mouvement Pinkie, Fluttershy et Rarity. Twilight dormait encore, rattrapant le contrecoup du stress de la veille, et Rainbow était toujours assommée par la quantité de médicaments que lui avait administré Harmonie.

- 'Lut tout l'monde, dit Applejack a la cantonade.
- Bonjour, dirent Pinkie et Fluttershy d'une voix neutre.
- Hello, bâilla Rarity.

Tout ce petit monde s'assit en cercle autour d'Harmonie, qui leur servit un assortiment

de fruits avec trois petits beurrés chacune. Sans autre forme de procès, Applejack s'empara d'une pomme et croqua dedans à pleine dents.

- Ca va ta gorge, AJ ? s'enquit Harmonie.

- Ouais, ça va mieux. J'ai encore un peu mal là où ce... truc a planté sa griffe.

Rien que d'évoquer ce souvenir terrifiant, Fluttershy en avait des frissons. Elle aussi avait mal vécu les événements de cette nuit.

- Ces choses qui nous ont attaqué... bégaya-t-elle, il y en a partout maintenant, c'est ça ?

- Oui, répondit Loki. Si un portail vers le monde des morts s'est ouvert, il y a de fortes chances que le monde soit en train de subir une invasion en règle.

- Que va-t-on faire alors ? s'inquiéta Rarity. Si nous ne pouvons plus nous approcher de la civilisation – tu as bien dit que ces créatures vivaient plus au contact des humains, Harmonie? – il va falloir que nous continuions à survivre comme nous le pouvons dans la nature, mais que va-t-on faire pour les Éléments d'Harmonie ? Nous ne savons toujours rien à leur sujet, et nous en avons besoin pour défaire Discord, et sûrement pour rentrer chez nous.

- Je crains que nous n'ayons pas d'autre choix, fatalisa Loki. Ici, précisément, nous sommes à la merci de ce qui vit là-dedans. S'ils trouvent le moyen de sortir, nous sommes fichus. En ville, je sais pas ce que ça peut donner, il doit y avoir une quantité abominable de saletés là-dedans. Ne restent que les terres sauvages.

- Tant qu'on reste loin de Discord, tout me va. On ne sera pas moins en sécurité qu'ailleurs en restant dans le monde sauvage, dit Harmonie.

- Je l'espère en tous cas. Mais il faut qu'on se tire d'ici, continua Loki.

- Attends attends attends, l'interrompit Applejack. T'as dit que ces trucs pouvaient sortir ? Pourquoi on est restés dehors cette nuit alors ? On aurait pu y passer !

- Théoriquement, ces bestioles n'ont pas assez d'énergie pour s'aventurer à l'extérieur. Elles sont limitées par l'énergie déjà présente dans la maison et sont bornées à l'intérieur. L'énergie ambiante à l'extérieur du bâtiment n'est pas assez forte pour leur permettre ne serait-ce qu'exister. Ils sont liés à l'emplacement de leur mort, et le démon est lié à sa principale source de tourments qui le nourrissent, à savoir les Ombres.

- C'est compliqué, je comprends rien, se plaignit Pinkie.

- Moi, c'que j'ai compris, reprit la paysanne, c'est qu'ces trucs restent coincés dans les bâtiments. Donc tant qu'on reste en extérieur, on est tranquilles, c'est ça ?

- C'est ça, confirma Harmonie.

Il y eut du mouvement non loin. Twilight se réveillait enfin. Elle s'étira lentement, se frotta les yeux, et vint s'asseoir dans le cercle, s'éloignant sciemment de Loki.

- Bien dormi, Twi ? s'enquit Harmonie.

- On va dire que oui.

Elle gardait les yeux baissés. Elle éprouvait sans doute de la honte, et Loki remarqua qu'elle évitait soigneusement de regarder dans sa direction ou dans celle dans laquelle Rainbow Dash était étendue. Elle était honteuse, c'était évident.

- Qu'est-ce que j'ai raté ? demanda la licorne en faisant flotter une assiette préparée par Harmonie jusqu'à elle.

- Pas grand-chose, répondit Rarity. Nous allons juste repartir en vadrouille comme des vagabonds.

- On ne peut pas rester ici, c'est sûr, lâcha Twilight avec un sourire odieusement forcé. Elle se cachait derrière cette apparente ironie, tout le monde le sentait. En réalité, les poils

hérisssés de son dos et de petits tremblements dans les pattes trahissaient son besoin de fuir l'endroit.

Le silence s'installa à nouveau. Plus personne n'osait parler, n'ayant rien de pertinent à dire ou préférant le garder pour soi.

Quand Rainbow pu enfin se tirer de son coma médicamenteux avec force gémississements de douleur, le pégase vint avaler son petit déjeuner avec un air maussade. Ses ailes pendaient lamentablement sur ses flancs, leurs extrémités frottant sur le sol. Chaque mouvement arrachait une grimace de douleur au pégase, et elle se sentait nauséuse.

Dès que Rainbow eut avalé ce qu'elle pouvait, Harmonie fit un dernier raid dans l'armoire à pharmacie afin de vérifier s'il ne restait pas des anti-inflammatoires, prenant bien garde aux présences qu'elle sentit dans les escaliers conduisant au premier étage. Elle en trouva trois flacons, ainsi qu'une pommade, qu'elle appliqua immédiatement au poney volant.

Pendant ce temps, Rarity avait récupéré des morceaux de bois suffisamment long pour maintenir l'aile droite, et avait bricolé une sorte de harnais avec des bandages, qui permettait à Rainbow de maintenir ses ailes levées tout en les reposant. Cela sembla grandement apaiser ses douleurs, même si la rupture des muscles continuait de la lancer en permanence malgré les médicaments.

Loki la mit au courant des décisions qui avaient été prises, et le groupe se remit en route. Ils contournèrent la maison, afin de garder le chemin qu'ils avaient emprunté avant de la découvrir.

Ils tombèrent nez-à-nez avec une plaque dorée plaquée sur un panneau de marbre, et la lumière se fit dans l'esprit de Loki et de sa sœur.

Ce n'était pas un chalet de randonneurs. C'était une maison de fous.

Cela expliquait l'armoire à pharmacie bourrée de sédatifs, et surtout la quantité prodigieuse d'Ombres, ainsi que la présence du démon. Tant de souffrance avait dû être accumulée à l'intérieur qu'à leur mort, les Ombres des patients investissaient les lieux, et la douleur omniprésente avait attiré un démon, qui avait élu domicile dans les étages supérieurs, et se nourrissait de ces énergies négatives.

Cette terrible révélation fit frissonner Loki. Il avait beau avoir fait le tour, ce panneau était resté masqué par le brouillard. S'il avait su, il aurait évité la responsabilité d'avoir failli provoquer leur mort à tous.

- T'inquiète, on voyait pas à deux mètres, c'est pas ta faute, le rassura Rainbow Dash.
- Je sais pas comment tu peux me pardonner ça, dit Loki.
- Parce que je doute que tu sois assez idiot pour nous avoir lâchées là-dedans en connaissance de cause.
- En clair, elle te fait confiance, fit Rarity.
- Ouais, c'est plus ou moins ce que j'ai dit...

Ce fut une nouvelle journée de marche morose. Le ciel était presque blanc, et la lumière du soleil filtrait de plus en plus difficilement à travers le nuage de cendres. L'air était pesant, et la lumière étant plus ambiante que provenant réellement d'une source, les ombres étaient atténuées. Tout était gris et morne, et l'atmosphère était si épaisse qu'elle formait un brouillard permanent dans un rayon de cinquante mètres.

Pendant deux jours, ils se contentèrent d'avancer ainsi, sans relâche, sans but autre que la survie. Les Eléments d'Harmonie demeuraient bien présents à l'esprit de chacun, mais ils n'avaient toujours aucun indice qui aurait éventuellement pu les aider dans leur quête. Ils en étaient réduits à l'errance, perdus au milieu d'une lande qui semblait être désertée de toute vie.

Pendant tout ce temps, Loki avait réfléchi. Il avait marché seul, légèrement à l'écart, perdu dans ses pensées, tournant et retournant les mêmes questions sans relâche.

Pourquoi n'avait-il rien vu ? Avait-il été si aveugle ?

Pourtant, Twilight ne pouvait pas s'être épris de lui si soudainement, en une soirée. Cela s'était forcément développé dans les quelques mois précédents. Tant que le monde n'avait pas sombré dans la folie apocalyptique.

Que lui trouvait-elle ? Était-ce son savoir relativement étendu ? Son humour ? Ou une autre qualité qu'il s'ignorait ?

Mais surtout, ce qui le tourmentait, était sa cécité vis-à-vis des sentiments de la licorne.

Il y avait eu forcément des signes avant-coureurs !

En y réfléchissant bien, le coyote se rendit compte qu'il avait été un parfait idiot.

Toutes ces soirées film lors desquelles la licorne s'était arrangée pour être placée à sa droite... Dire qu'il avait cru que c'était uniquement pour échanger des critiques sur le film à chaque fois... Ce qu'ils faisaient chacun au creux de l'oreille de l'autre... C'était d'un romantisme à en faire pâlir Rarity elle-même.

Quand ils lisaient, elle venait se placer face à lui, ou à côté de lui, dépendant de l'endroit où il s'installait. Quand il dessinait, généralement sur le sol pour mieux maîtriser le crayon avec ses dents, elle se postait sur un canapé avec un livre pour avoir un point de vue dominant. Elle se plaçait toujours soit en face soit à côté de lui pendant les repas. Bref, elle avait tout fait pour se rapprocher de lui. Et il n'avait rien vu.

Le coyote en était terriblement honteux. Être aveugle à ce point, c'était terrible au-delà des mots. Et pendant tout ce temps, il avait peut-être nourris des sentiments qui n'obtiendraient jamais satisfaction.

Il ne savait pas comment réagir. Fallait-il qu'il l'éconduise tout de suite ? Ou fallait-il qu'il laisse les choses s'écouler, en laissant lentement comprendre à Twilight qu'il n'était pas intéressé ?

Il réfléchit aux deux alternatives. En laissant Twilight dans la plus parfaite ignorance de ses conclusions, il courait le risque de la laisser se forger des illusions, ou au contraire qu'elle se rende compte rapidement qu'il la dédaignait. Dans le premier cas, plus il attendrait, plus la déception serait grande. Dans le second, elle pouvait en concevoir de la colère, et se laisser emporter sur Dieu savait quel sentier.

Loki gagnait tout autant à mettre la licorne au parfum sur-le-champ, avant que les sentiments non réprimés de Twilight ne soient pas trop exacerbés. Ainsi, il pouvait éventuellement tenter de la calmer et de lui expliquer son point de vue.

Point de vue sur lequel il avait des doutes. Il était certain de ne rien éprouver de plus que de l'amitié pour le poney mauve, mais comment le lui faire comprendre ? Comment trouver les mots justes ?

Il se dit qu'il aviserait le moment venu. La priorité était de faire savoir à Twilight qu'il s'était rendu compte qu'elle avait des sentiments pour lui, et qu'il ne pouvait se permettre de la laisser dans l'ignorance plus longtemps.

Il se plaça à son niveau, et d'un air tout à fait innocent, lui glissa :

- Je peux te parler une minute ?

- Bien sûr. Qu'y a-t-il ?

- Seul à seul, s'il-te-plaît, ajouta-t-il en jetant un rapide coup d'œil à Applejack qui marchait à côté de la licorne.

Avec un air un peu surpris, Twilight fit signe à Applejack de ne pas s'inquiéter, et

suivit Loki, qui l'emmena un peu à l'écart.

- Alors ? De quoi veux-tu me parler ?

- Ecoute, j'ai... eu une prise de conscience. C'est un peu tard, je sais, mais il faut que je te le dise.

- Pardon ? fit-elle, tout en ayant parfaitement compris de quoi il voulait parler.

- J'ai été aveugle, jusqu'à hier je n'ai pas vu que tu... Enfin, tu vois de quoi je veux parler.

La licorne baissa les yeux.

- Oui, je vois.

- Je suis désolé, Twilight, je ne peux pas te rendre ce que tu me donne. Je n'éprouve pas la même chose.

- Je m'en doutais bien. Je l'aurais vu.

- Ouais... Tu ne m'en veux pas ?

- Comment le pourrais-je ? Ce n'est pas de ta faute. Ce sont MES sentiments, après tout.

Loki ne s'était pas attendu à ce que les choses se passent aussi bien. Il ne put s'empêcher de louer intérieurement l'intelligence de Twilight, grâce à laquelle tout devenait plus facile.

- Par contre, j'aimerais savoir, continua la licorne. Pourquoi ? Qu'est-ce que j'ai fait de travers ?

Pas si facile, finalement.

- Rien, rien du tout. C'est moi. Je t'aime, Twilight, mais pas comme ça. Pour moi, tu es plus qu'une amie, c'est sûr, mais au mieux une sœur. On se ressemble trop. Essaie de te mettre à ma place, tu t'imagines sortir avec Shining Armor ? C'est un peu ce que je ressens.

- Je ne sais pas si je peux comprendre. Tout ce que je vois pour l'instant, c'est que je n'aurais pas dû tomber amoureuse de toi, et que c'aurait été mieux pour tout le monde.

- Ne dis pas ça. Ce n'est jamais une erreur de tomber amoureux.

- Pour ce que ça m'apporte, je trouve que si ! fit Twilight, entre ironie et colère.

- Et tu as tort. Je ne suis peut-être pas le bon, mais regarde-toi : tu es quelqu'un de formidable, tu es remarquablement intelligente, cultivée, tu as le sens des responsabilités, et toute la rigueur qu'il faut pour faire marcher une relation. Et pour tout dire, tu es même très jolie. Tu en trouveras de meilleurs que moi, qui te conviendront mieux.

- Et comment peux-tu savoir ça ? Si ces « qualités » ne te suffisent pas, alors que tu n'as jamais vraiment su ce qu'était l'amour, comment peux-tu affirmer que ce sera le cas d'un autre ?

- Je le sais, c'est tout.

- Et j' imagine que tu sais tout un tas d'autres choses qui te serviront d'excuses pour m'éconduire. Mais je trouve ça incroyablement hypocrite de ta part, toi qui n'as pas franchement hésité à me prendre dans tes bras pour me réconforter, et à me serrer contre toi pour me rassurer et m'aider à dormir, pour ensuite me dire que tu ne ressens rien.

- Je n'ai jamais dit ça ! S'insurgea le coyote. Twilight, je t'aime comme une sœur, c'est pour ça que j'ai fait cela. Et je ne pourrai rien te donner de plus que cet amour fraternel. C'est à prendre ou à laisser.

C'était un coup de poker. Loki se mordit la langue d'avoir sorti une ânerie pareille. Lui qui aurait voulu tout calculer, il s'était laissé emporter par les événements, et avait commis une grossière erreur. Si Twilight était un poil plus remontée contre lui que ce qu'il avait compris, il aurait tiré une balle dans le pied à chaque membre du groupe. Si Twilight lui en

voulait pour ce qu'il venait de dire, la cohésion du groupe prendrait un coup mortel, car elle ne manquerait pas de le haïr, et elle entraînerait ses amies avec elle, créant deux factions dans un groupe beaucoup trop restreint pour que cela n'ait pas de conséquences funestes.

Twilight soupira. Loki se tendit, sentant le verdict approcher.

- Ce serait idiot que le groupe souffre de nos histoires. De MES histoires. Je prends.

Le coyote se détendit et poussa à son tour un soupir de soulagement. Il venait d'éviter le plus gros écueil de sa vie.

- Frère et sœur ? Dit-il en tendant une patte, avec un regard implorant.

- Frère et sœur, répondit la licorne en esquissant un sourire.

Ils s'étreignirent tout deux un bref moment pour signer leur nouveau pacte.

Loki était soulagé. Il s'était bien débrouillé.

En proposant cette « adoption » à Twilight, il avait trouvé le moyen rêvé pour fournir la tendresse dont la licorne avait besoin en ces temps troublés, tout en rappelant en permanence qu'en dehors de cet amour fraternel, il ne pouvait rien exister entre eux. Il espérait ainsi que ce placebo permettrait à Twilight de revoir ses sentiments, et de se dire qu'ils étaient nés plus sous le coup du stress et de la peur que réellement grâce à Loki. Qu'ils n'étaient qu'un réflexe de survie, un instinct animal, et pas des sentiments réels.

Le coyote s'ancre cette idée dans la tête, niant pour lui-même toute autre alternative. C'est ainsi que les choses devaient être, et c'est ainsi qu'elles le seraient.

La licorne ralentit le pas et se cala auprès de Pinkie, qui garda le silence, comme si elle n'avait pas prêté attention à leur petit manège.

Loki, lui, se mit au niveau de Rarity, qui l'observait d'un œil accusateur.

- Que s'est-il passé ? demanda-t-elle.

- Rien, tout va bien.

La licorne blanche tourna légèrement la tête, juste assez afin de jeter un coup d'œil à Twilight. La bibliothécaire avait un air aussi morose que Pinkie, et baissait légèrement la tête.

Une déception difficilement réprimée se lisait sur son visage.

- Elle est amoureuse de toi, c'est ça ?

- Très fort.

- Et ce n'est pas ton cas, j'imagine.

- Hélas.

- Eh bien, quels talents d'orateur ! Quelles réponses longues et travaillées ! Je suis grandement impressionnée !

- Tant mieux.

- Pauvre Twilight... Je me demande si elle trouvera jamais quelqu'un...

- Je ne sais pas. Mais en tout cas ce ne sera pas moi, dit le coyote laconiquement.

- Bon... pourquoi la rejettes-tu, au fait ?

Loki résuma rapidement son point de vue à Rarity, ainsi que son idée d'« adopter » Twilight en tant que sœur. La styliste reprit :

- Je vois. Je te comprends mieux.

- N'est-ce pas ?
- Mais je ne sais pas si ton idée à été bonne. N'as-tu pas peur que cela lui donne de faux espoirs ?
- Non. Je lui ai dit assez clairement que je ne pourrais rien faire de plus.
- Nous verrons ce qu'il adviendra. Mais je pense tout de même que ce n'est pas la meilleure idée que tu aie eu.
- Trop tard. Maintenant c'est fait. Au moins, les choses sont claires, et elle ne devrait pas trop me haïr.
- Certes. J'essaierai néanmoins de plaider un peu en ta faveur, si j'en ai l'occasion.
- Vrai ?
- Bien sûr. Ce sera mieux pour vous deux si Twilight parvient à mettre ses sentiments de côté. Et je compte bien aider mes amis.
- Je t'ai déjà dit que tu étais géniale ?
- Pas encore, non, gloussa Rarity.

Le groupe arriva bientôt à la lisière d'une forêt de pins encore verts. La nuit régnait à l'intérieur du bois. Encore sous le choc de l'incident de l'asile, Twilight ne put réprimer de violents frissons devant l'obscurité du lieu.

Après un bref débat, il fut décidé que le couvert des arbres serait bienvenu. Pour se rassurer, Twilight vint marcher entre son nouveau grand frère et Rarity, afin de sentir leur présence rassurante. Elle priaït pour que le coyote soit en mesure de la protéger contre ce qui pouvait rôder dans les ombres.

Loki se fit aussi important qu'il le pouvait, bombant le torse et dressant le cou. Malgré cela, Twilight, tout comme Fluttershy, continuait à jeter des coups d'œil inquiets dans les profondeurs de la forêt, cherchant à percevoir les ténèbres pour débusquer ce qui s'y cachait.

Environ trois heures de marche plus tard, dans la forêt qui se faisait de plus en plus sombre, Loki s'arrêta brusquement. Ses oreilles étaient tendues, et sa truffe était agitée de spasmes réguliers. Il huma l'air, cherchant une odeur particulière, indiscernable pour le reste du groupe.

- Qu'y-a-t-il ? S'enquit Rarity.
- Chut, siffla le coyote.

Un faible bruit de galopade se fit entendre, à environ une quinzaine de mètres de là. De faibles gloussements les accompagnaient.

- Qu'est-ce que c'est ? s'inquiéta Rainbow Dash en apercevant une ombre filer entre les arbres.
- J'en sais rien, mais ça n'me plaît pas, gronda Applejack, qui banda ses muscles, prête à en découdre.

Harmonie tira son arc et encocha une flèche, puis ouvrit l'œil sur les alentours. Elle voyait de petites ombres s'élancer entre les arbres, mais elle n'avait aucune idée de ce que cela pouvait être.

Fluttershy, fortement angoissée, recula pour se mettre le dos contre un tronc effondré en travers du sentier.

Quelque chose atterrit sur la masse de bois avec un bruit mat. Le pégase se retourna avec inquiétude, et poussa un cri de surprise.

Un grand oiseau de proie la toisait. Elle n'en avait jamais vu de tel, bien qu'il ressemblât fort à une buse, et était d'une taille comparable, environ soixante-dix centimètres de haut pour environ un mètre vingt de long. Il avait de grands yeux, un bec allongé et crochu, rappelant vaguement celui d'un aigle, en plus allongé. Il était haut sur pattes, et avait une griffe curieusement développée sur l'orteil intérieur de chaque serre, qu'il maintenait levée pour éviter de lui faire toucher le sol. La queue était longue et pourvue de plumes fortement allongées.

Plus curieux encore, une petite griffe dépassait sur chaque aile. L'oiseau la toisa encore un instant, puis poussa un bref cri aigu.

En un éclair, cinq autres oiseaux accoururent et vinrent se placer à côté du premier. Puis trois autres apparurent à la droite de Fluttershy, et quatre autres à sa gauche.

- C'est quoi ces trucs... souffla Applejack entre ses dents.
- Des raptors, je ne me trompe pas ? demanda Rarity à Loki, se rappelant de ce que le coyote avait dit sur l'un des dessins qu'il exposait.
- Qu'est-ce que ça fout là ? gronda le canidé pour toute réponse.

Les rapaces sautèrent du tronc, et déployèrent leurs ailes devant Fluttershy en sifflant pour l'apeurer. Ce qui sembla fonctionner, vu qu'elle tourna les talons et prit la fuite.

- Fluttershy ! appela Rainbow.

Trop tard. Le pégase était déjà loin, et sa fuite avait entraîné deux rapaces à sa suite, les autres lançant leur charge contre le reste du groupe en sifflant. La meilleure solution restait la fuite.

Malheureusement, les raptors étaient plus rapides, et plus organisés que les fuyards. Ils remontèrent sur les flancs du groupe, dirigeant poneys, humaine et coyote avec une troublante facilité, en claquant du bec près de leurs pattes ou en sifflant près d'eux pour les guider dans la direction qu'ils désiraient.

Pire encore, à chaque mètre parcouru par les fuyards, d'autres prédateurs se joignaient à la traque, et la meute gonfla pour atteindre une vingtaine d'individus.

Harmonie ne savait pas comment réagir. Les oiseaux étaient de petite taille, et pouvaient sûrement être mis hors d'état de nuire, mais leur nombre et la menace d'une attaque dans le dos l'inquiétaient. Elle préféra continuer à fuir, tentant de réfléchir à un plan de bataille malgré le stress de la situation.

Elle ne réfléchit guère longtemps. Les rapaces avaient terriblement bien calculé leur traque. Ils avaient amené leurs proies au bord d'une falaise, qui s'ouvrait sur un torrent à environ trente mètres en contrebas. Ils se déployèrent en arc de cercle, sifflant de nouveau comme ils l'avaient fait avec Fluttershy.

Loki tenta le tout pour le tout. Il s'avança en montrant les crocs et en grondant aussi fort qu'il le pouvait, crinière hérissée, et regardait l'oiseau le plus gros droit dans les yeux.

Le raptor sifflait encore plus fort, et faisait bruisser les plumes de ses ailes déployées pour paraître plus gros. Il planta ses yeux dans ceux du coyote.

Un duel s'engageait, chacun espérant impressionner suffisamment l'autre pour le faire déguerpir.

Dans le regard ambré de l'oiseau, Loki lut une ruse bestiale, ainsi qu'un instinct de tueur extraordinairement développé. La cruauté qui se dégageait du rapace faillit faire flancher le coyote, tant elle était exacerbée par les serres et le bec acéré, deux armes meurtrières dont la créature n'hésiterait pas à se servir.

Loki faisait encore gonfler sa fourrure, paraissant deux fois plus gros qu'auparavant, et fit claquer ses mâchoires tout près du bec de son assaillant.

La réponse fut immédiate et sans appel.

Le rapace bondit au visage du canidé, et les griffes sifflèrent. Le coyote poussa un jappement de douleur.

Il recula de quelques pas, gémissant de douleur. Du sang goutta sur le sol de cendres.

Il se retourna pour se rapprocher de ses amis, et leur offrit un spectacle abominable : le côté droit de son visage portait trois longues et profondes entailles, et l'œil avait été ouvert en deux comme une cerise, répandant partout un odieux mélange de sang et d'humeur vitrée.

Cela arracha un cri d'horreur à tout le groupe.

Entendant les pas légers du rapace qui se rapprochait, Loki fit un brusque volte-face et bondit en avant. Il cueillit le raptor en plein saut, et serra la gorge fragile entre ses mâchoires. Un craquement d'os effroyable claqua dans l'air lorsque les combattants touchèrent le sol, et le coyote lâcha brutalement la dépouille de son adversaire avec un air de défi pour tous les autres.

Ce fut comme un signal. Tous les autres rapaces se ruèrent à l'assaut à l'unisson.

Mais à l'arrière, le reste du groupe s'était secoué, et répondit promptement à la charge.

Harmonie décocha une flèche, qui vint par bonheur se planter dans la cuisse d'un des prédateurs, le mettant hors d'état de nuire, piaillant de douleur et épinglé sur le sol comme un papillon. L'animal se débattait tant bien que mal pour se relever et retirer la flèche, en vain. Applejack plongea au cœur de la mêlée, côte à côte avec Loki, et donna un grand coup de sabot dans le premier oiseau qu'elle trouva. Elle sentit les sabots s'enfoncer profondément dans la chair de sa victime, broyant les os fragiles au passage, ce qui lui laissa une impression absolument répugnante. Le cadavre disloqué fit un vol plané de trois mètres avant de s'écraser sur la nuque dans un nouveau bruit de bois brisé.

Twilight et Rainbow Dash restaient prudemment en retrait, contournant la mêlée par la droite, espérant compenser leurs handicaps respectifs par la présence de leur coéquipière. Lorsqu'un oiseau les menaçait, Twilight le faisait trébucher par télékinésie, et Rainbow lui broyait le crâne sous ses sabots.

Pinkie se conformait à son style général de vie : elle fonçait en plein cœur de la mêlée, aux côtés de Loki et Applejack, et se laissait emporter par le chaos de la bataille. Elle frappait de gauche et de droite sans grand discernement, touchant un ennemi à chaque fois, ce qui suffisait largement.

Harmonie tentait tant bien que mal de rester en retrait et de bombarder l'ennemi de flèches, mais son manque d'entraînement constituait un handicap sérieux contre des cibles rapides et de petite taille. Elle parvint à épingler un autre rapace, mais plus par chance que par réel talent d'archère. Elle dut également bientôt se servir de son arc comme d'une arme de mêlée, deux raptors ayant contourné les défenses dressées par les poneys pour s'attaquer à la jeune femme. Elle parvint à envoyer le premier au fond du ravin en frappant un bon coup de son arc au niveau du cou, mais elle récolta de cruelles griffures au bras en voulant se défendre du second, qu'elle parvint à abattre en lâchant son arme et perforant l'œil droit de l'animal avec une flèche, qui parvint jusqu'au cerveau.

Rarity ne savait guère trop où se mettre, effrayée par la perspective de récolter une quelconque blessure. Elle s'était armée d'une flèche récupérée avec dégoût sur un cadavre, et en menaçait les bêtes qui s'approchaient trop avec maladresse.

L'une d'elles trouva judicieux d'attaquer une proie aussi faible et sans défense. Le raptor bondit, attaquant directement de front, sans le souci de stratégie dont avait fait preuve la meute jusqu'alors. La pointe de la flèche traversa son palais, et la créature finit ses jours appuyée sur la hampe du projectile dans une position grotesque. Rarity préféra détourner les

yeux, mais dut rapidement retirer son arme du crâne de son assaillant pour repousser ceux qui tentaient de la prendre de flanc.

Loki se battait avec une rage et une vindicte effrayants. Chaque fois qu'un ennemi passait à sa portée, il le saisissait entre ses mâchoires, le secouait avec violence à droite et à gauche, brisant les os sous la contrainte, puis le lançait aussi fort qu'il le pouvait, ce qui suffisait généralement à briser les fragiles vertèbres des oiseaux. Il parvint même à intercepter un rapace qui menaçait Applejack sur son flanc gauche, le saisissant à la gorge en plein vol et le frappant au sol avec toute sa force. Le cadavre affichait un angle étrange au niveau du cou, et son crâne fracassé laissait échapper une mare de sang qui s'étendait rapidement.

En quelques minutes, la majeure partie de la meute fut réduite à l'état de cadavre, et les cinq survivants optèrent pour un repli immédiat, voyant les leurs se faire massacrer par ce qui semblait être des proies faciles de prime abord. En un instant, les raptors étaient retournés à leur état d'origine, celui d'ombres dans une forêt impénétrable.

Aucune perte n'était à déplorer du côté des poneys et d'Harmonie, mais certains avaient reçu de cruelles blessures. L'œil de Loki avait inondé sa joue droite de sang, et Harmonie, Applejack et Pinkie Pie avaient reçu plusieurs entailles sur les membres et le thorax. Les sabots des poneys étaient rouges de sang, celui de leurs victimes.

Loki passa rapidement le champ de bataille en revue. Les créatures étaient bel et bien toutes hors d'état de nuire, mais il remarqua autre chose.

Il y avait eu une grande absente lors de ce combat.

Fluttershy.

La rage encore vive dans l'esprit du canidé, il s'approcha de la falaise, au bord de laquelle reposait le sac du pégase, babines retroussées et oreilles rabattues en une expression de colère.

Il trouva le pégase en vol stationnaire, tout près de la paroi, la tête enfouie entre les sabots pour ne pas avoir à constater l'étendue du carnage.

- Bordel, c'est quoi ces conneries, Fluttershy ?! aboya Loki. Tu foutais quoi là ?!

Le pégase ne put répondre que par un couinement terrifié. Loki vit des larmes couler sous les sabots qui couvraient les yeux du poney.

- On aurait pu tous crever ! On avait besoin de ton soutien, espèce de planquée !

- Ho, calme tes ardeurs, cow-boy ! lança Applejack derrière Loki.

- Toi, la pécore, tu la ferme, c'est pas à toi que je m'adresse !

Fluttershy se mit à sangloter.

- Tu voulais qu'on claque tous peut-être ? C'est ça ? C'est pour ça que tu t'es pas battue ? brailla le coyote.

C'en était trop. Pinkie tira le coyote en arrière, et s'interposa entre lui et Fluttershy, avant de lui envoyer un crochet du droit. Du sang vola dans les airs, éclaboussant le sol. Le coyote recula sous l'impact, puis découvrit les crocs en grondant vers Pinkie.

- Personne ne parle ainsi à Fluttershy ! s'exclama le poney rose à la crinière désormais complètement raide. Même pas toi !

- On est pas comme toi, reprit Applejack. On a jamais tué, nous !

- Alors maintenant on me traite de meurtrier, c'est ça ? fit Loki sur un ton qui glaça le sang de la paysanne en s'avança vers elle.

Le coyote offrait l'horrible spectacle de son œil crevé à Applejack tandis qu'il l'invectivait, et elle dut réprimer un haut-le-cœur qui l'empêcha de protester.

- Si je n'avais pas été un tueur, vous seriez toutes mortes à l'heure actuelle, reprit le canidé. Si je n'avais pas massacré celui qui arrivait par ta gauche, tu serais en train de nager dans tes tripes !

- Stop, maintenant tu arrête tes conneries ! ordonna Harmonie avec autorité en saisissant son frère par la peau du cou, tout en maintenant sa gueule fermée de l'autre main.

Elle le plaqua au sol et pesa de tout son poids pour l'empêcher de se relever.

- Elle ne t'as pas traité de meurtrier, imbécile, elle a dit que c'était plus difficile pour elle car elles n'ont jamais dû chasser et abattre leur nourriture, contrairement à toi. Loki, c'est la première fois qu'elles tuent d'autres êtres vivants, regarde-les !

De son œil valide, le coyote passa ses amies en revues, forcé par sa sœur qui lui maintenait le museau et l'orientait en conséquence.

Applejack avait vraiment l'air désespérée. Elle avait détourné les yeux du coyote et fixait un des cadavres avec une expression d'égarement total sur le visage. Elle ne savait trop quoi penser.

Rarity semblait au plus mal. Elle respirait lourdement, et semblait sur le point de vomir à chaque instant. Ses pattes étaient parcourues de tremblements et menaçaient de céder sous son poids.

Rainbow contemplait le sang sur ses sabots d'un air incrédule. Twilight, à côté d'elle, tremblait de nouveau, et était en sueur. Elle s'efforçait de ne pas reporter son attention sur les cadavres aviens.

Pinkie, elle, tentait de reconforter Fluttershy, essayant comme elle pouvait de leur masquer la vue du champ de bataille à toutes les deux.

- Tu crois vraiment que Fluttershy, pacifique et amoureuse des animaux comme jamais personne d'autre ne l'a été et ne le sera jamais, aurait pu supprimer une seule de ces créatures ? Alors que les autres ne parviennent pas à accepter ce qu'elles ont fait ? Et moi-même, je ne suis pas fière de ce que j'ai fait, même si je suis convaincue que c'était pour nous sauver.

L'œil de Loki le faisait souffrir le martyr, aussi la rage qu'il avait accumulée pendant le combat mit-elle du temps à retomber. Le coyote exhala lourdement, et Harmonie libéra son étreinte. En se redressant, Loki porta une patte à son œil, ne serait-ce que pour le cacher. Il effleura la plaie, et grimaça fortement sous la douleur. Des étoiles dansèrent devant son œil.

- Je suis désolé, tout le monde. On n'a pas besoin que je m'emporte comme ça.

Personne ne répondit. Rarity souleva le sac des épaules d'Harmonie, et le fouilla à la recherche de bandages et de désinfectant.

- Ca va piquer un peu, prévint-elle en appliquant le produit sur une boule de coton qu'elle approcha doucement de l'œil, en faisant son possible pour ne pas détourner les yeux.

- Tu crois ?

Loki crut que son crâne allait exploser quand le coton entra en contact avec les tissus meurtris.

Il poussa un cri de douleur déchirant, et recula de quelques pas. Il secoua la tête violemment pour essayer de faire partir la douleur, mais ça n'eut pour effet que d'éclabousser Rarity de sang.

Lorsqu'il se rendit compte de sa bévée, le coyote s'excusa immédiatement, mais a licorne lui fit signe que ce n'était pas grave.

Elle empaqueta la moitié du visage de son ami dans des bandages, qui se teintèrent immédiatement de rouge.

Harmonie, pendant ce temps, avait mis la main sur des antibiotiques, anti-inflammatoires et sédatifs qu'elle fit immédiatement avaler à son frère.

Dès que les deux femmes en eurent fini avec lui et que Rarity commença à s'occuper des coupures d'Harmonie, Loki s'approcha tête basse d'Fluttershy, toujours en pleurs dans les bras de Pinkie.

- Je suis désolé Fluttershy. J'ai été idiot. Harmonie a raison, c'est pourtant évident que tu n'étais pas capable de participer à tout ça.

Le pégase ne répondit pas, et Pinkie jeta un regard noir à la bête à fourrure. Celui-ci recula, tête baissée, oreilles rabattues, queue basse. Il reprit le chemin de la forêt en traînant les pattes, sous le regard lourd d'Applejack et Pinkie Pie.

Twilight et Rarity lui emboîtèrent le pas, puis le reste du groupe le suivit à pas lents.

- Loki, je ne suis pas folle, ces animaux n'ont jamais existé, pas vrai ? s'enquit Harmonie.

- Non.

- On dirait un croisement entre une buse et un raptor, glissa Rarity en se remémorant les détails du dessin de Loki.

- Ouais, confirma ce dernier. On dirait plus des buses mutantes avec une griffe plus grosse au pied et une queue plus longue.

- Question pour un million : d'où ils sortent ? demanda Harmonie.

- Pourquoi vous êtes aussi paumés que nous alors que c'est votre monde ? fit Rainbow Dash. Je sais pas, vous devriez en connaître un minimum.

- Je pense que ça a à voir avec la décharge d'énergie suivant l'ouverture des portails démoniaques, avança Twilight. Ces énergies étaient puissantes, et je pense qu'il est possible qu'elles aient altéré de manière assez forte les animaux ne disposant pas d'une psyché développée pouvant être atteinte. Ca expliquerait pourquoi nous n'avons pas muté.

- Aucun animal ne peut être changé à ce point, même par des facteurs mutagènes, contra Harmonie.

- Ce ne sont pas des énergies naturelles, rétorqua Twilight. Et peut-être qu'ils ont été touchés pendant leur croissance, et que cela a accéléré leur cycle de croissance ?

- Je m'en tiendrai à cette théorie jusqu'à ce qu'on trouve autre chose, trancha Loki. On verra si ça a tendance à se confirmer par la suite.

Le débat fut donc rapidement clos. Twilight continua cependant à réfléchir à la question, résolue à ne pas laisser ce mystère lui résister longtemps.

L'attaque de ces créatures au final bien peu naturelles avait été comme une intervention divine pour Loki. Il lui avait fallu la perte d'un œil pour qu'il y voie clair, à l'instar d'Odin, le roi des dieux de la mythologie nordique, qui avait donné son œil droit pour obtenir le pouvoir de clairvoyance.

La leçon qu'Harmonie lui avait donnée deux jours plus tôt lui apparut claire comme de

l'eau de roche. Ils étaient tous passés très près de la mort en ce jour funeste. Il comprit qu'il devenait nécessaire de vivre chaque jour comme le dernier, car la fin du voyage pouvait survenir de n'importe où, sous n'importe quel masque.

Il tourna ce qui restait de son regard vers Twilight, qui marchait à sa droite. Cette fois, c'était à elle de lui témoigner son soutien. Que se passerait-il s'il venait à disparaître ? Quel déclic se produirait dans le cerveau chamboulé de la licorne, abritant des sentiments contradictoires tels que l'amour et une angoisse quasi permanente ?

Loki ne s'attarda pas sur de telles considérations. Il savait qu'elles ne mèneraient à rien de bon. En l'adoptant en tant que sœur, il avait juré de la protéger et de l'aimer comme telle, il fallait qu'il se montre à la hauteur, et la mort n'était pas une option. Jamais un coyote ne romprait un serment.

Cette pensée le troubla un instant, sentant qu'elle venait de son passé. Il se dit que si la douleur se calmait, il faudrait qu'il tente une nouvelle méditation pour découvrir ses origines.

Il abandonna ces pensées, pour tourner le regard à gauche, vers Rarity.

Malgré les horreurs qu'elle avait contemplé en ce jour, malgré le meurtre qu'elle avait dû commettre pour sauver sa propre vie, la licorne gardait cette même attitude fière et altière qui la caractérisait. Comme toujours, elle ne laissait rien paraître de ce qui se passait dans son esprit. Elle avait quelques cours à donner à Twilight, se dit Loki.

Cette noblesse dans la démarche, le port de tête digne d'une Lady de la haute société contrastaient avec les cheveux relâchés et mal coiffés, mais cet ensemble reflétait bien l'âme et le caractère de Rarity. Malgré les épreuves, elle resterait digne en toutes circonstances.

Aussi soudainement que les griffes du raptor avaient privé Loki d'un de ses yeux, le discours que sa sœur avait prononcé deux jours auparavant venait de prendre tout son sens.

Chapitre 12: the Darkness

La situation a dégénéré à un point que je n'aurais jamais imaginé.

Depuis ce dernier cri de dragon, ce dernier coup de trompette apocalyptique, j'ai été forcé de contempler le monde partir à la dérive.

Trois jours exactement après le cri, comme d'ordinaire, survint le signe de l'Apocalypse annoncé. Une violente vague d'énergie spirituelle balaya mon esprit un très court instant, juste assez pour me faire vaciller. Cette énergie était empreinte d'une malignité à la hauteur de mon propre génie diabolique, et également d'une violence et d'une soif de sang que je n'ai jamais rencontrée jusqu'alors. J'en conçus presque de la crainte.

Evidemment, les questions me vinrent en masse, comme à tout être doué d'un minimum de sens commun. Que représentait cette énergie ? Quel sens cela avait-il en tant que signe apocalyptique ? D'après mon prêtre personnel, les morts devraient se lever de leur tombe après que la cinquième trompette ait résonné. Rien que ça, m'étais-je dit, plein d'assurance.

Le futur m'avait montré que mon arrogance serait rapidement punie.

Rapidement, les prières de mes fidèles se multiplièrent. Je ne pus pas plus qu'auparavant les exaucer, mais je notais une nouvelle tendance dans les quelques jours qui suivirent.

Tous priaient instamment que le cauchemar cesse.

De quel cauchemar parlaient-ils ? Mon prêtre ne put pas m'apporter de précisions sur ce mal étrange qui semblait subitement s'attaquer à la population mondiale et à nos ouailles.

Dans mon dernier sermon par internet, j'évoquais cette épidémie de mauvais rêves apparemment répandue parmi notre communauté, et faisais mon possible pour calmer mes fidèles. Cependant, l'efficacité du sermon fut très limitée. Je n'avais aucune idée de ce qui assaillait ces gens, et je n'avais par conséquent aucune idée pour les délivrer de leurs tourments. Et cela était quelque peu gênant car malgré ma puissance égale à celle d'un dieu, je ne parvenais pas à deviner la menace qui planait au-dessus de nos têtes, et surtout parce que cela représentait un certain danger.

En effet, bien que mes fidèles m'aient accordé un surcroît de puissance en priant comme des âmes en peine, si je m'avérais incapable de régler ce problème, leurs prières perdraient rapidement de leur intensité, et je me retrouverais vite aussi perdu et dénué de pouvoir qu'à mon arrivée dans ce monde de fous.

Quelques jours plus tard, que j'ai vécus l'un après l'autre harassé par des prières incessantes, la télévision m'offrit les précisions dont j'avais besoin.

Apparemment, ce cauchemar s'était généralisé à une plus grande échelle que celle simple de mes suivants. Une bonne partie de la population semblait être victime de terreurs nocturnes, que les présentateurs de journaux télévisés ne purent se priver de décrire.

Les adolescents et les enfants surtout semblaient touchés par ces hallucinations. Lorsque la lumière quittait les recoins sombres de certaines pièces, ils voyaient des paires d'yeux luisants apparaître et s'approcher d'eux, leur ôtant tout pouvoir de hurler ou de prendre la fuite.

Intéressant... J'ai fait quelques recherches sur ce phénomène étrange, et il semblerait qu'il s'agisse d'une maladie neurologique rare appelée « paralysie du sommeil ». Les malades sont sujets à de terrifiantes hallucinations, et se trouvent dans l'impossibilité totale de crier pour appeler à l'aide ou de se lever, d'où le nom de « paralysie ».

Chose étrange, après un rapide tour nocturne, j'ai découvert que bon nombre des Messins vivant dans le voisinage souffraient de cette affection monstrueuse. Parmi eux, évidemment, se trouvait une bonne douzaine de mes plus proches fidèles, et je résolus de me pencher sur leur cas. Cette maladie m'intriguait, et je comptais bien les étudier pendant leur sommeil.

La nuit venant, je pénétrais discrètement chez l'un d'eux, un quadragénaire célibataire. Sachant que la maladie ne frappait théoriquement pas sa tranche d'âge, j'en déduisis que son cas serait source de forts enrichissements culturels.

Bien sûr, l'homme fut surpris et effrayé de me voir ainsi dans sa demeure – il faut admettre que je n'ai pas l'apparence la plus amicale qui soit – mais se calma rapidement, heureux de voir que je me déplaçais en personne pour m'intéresser à son cas particulier.

Après l'avoir écouté raconter un cauchemar répétitif dont la nature ne m'était plus inconnue, je l'enjoignis de se calmer, d'aller se coucher tranquillement, alors que je m'installais non loin et patientai calmement, veillant auprès de son chevet, afin de tester ses réactions. Il m'avait dit auparavant que ses cauchemars s'étaient déclarés seulement quelques jours auparavant, et revenaient une nuit sur deux depuis. Apparemment, je tombais bien, puisque la nuit précédente avait été libre de toute terreur nocturne. Ce soir devait donc être le bon soir.

Le début de la nuit fut calme. Je demeurai immobile, ne laissant échapper pour seul son que le souffle de ma respiration. La victime dormait à quelques mètres de moi, d'un sommeil aussi paisible que possible malgré l'attente du terrifiant phénomène qui ne manquerait pas de se produire.

Pendant plusieurs heures, je méditais ainsi, dans mon coin, attendant qu'un quelconque signe de trouble se déclare chez mon brave sbire. Je réfléchissais, profitant du silence de la nuit pour me concentrer à mon aise sur les problèmes que je rencontrais en ce moment.

Tout aussi frustrant que cette pandémie de paralysie du sommeil qui frappait mes suivants comme une vague de la pire des pestes, je n'avais toujours aucun signe d'Harmonie et de celles qui portaient les Eléments d'Harmonie, et encore moins des Eléments eux-mêmes.

Ils avaient tous purement et simplement disparu. Et les quelques personnes que j'avais convaincues d'entreprendre une recherche active de ces vermines avaient été totalement désorganisées par la survenue de toutes ces catastrophes successives, ce qui ne facilita pas le retour de résultats. Elles me filaient à présent tranquillement entre les doigts.

Concernant les Eléments, je n'en avais aucune nouvelle. Et sachant que depuis ma petite intervention télévisée tout le monde savait plus ou moins où j'avais installé mon quartier général, il était logique de penser que si ces maudites ponettes les avaient eu en leur possession, elles seraient venues me débusquer. J'étais donc pour l'instant en paix pour gérer ce chaos mondial.

Vers deux heures du matin, j'entendis un faible raclement dans la pièce. Tous les sens en éveil, je cherchai la source de ce bruit, sans rien trouver au premier regard. Je sentis rapidement une présence. Une présence ni réellement amicale, ni proprement maléfique. J'eus beau scruter de toutes mes forces l'obscurité régnant dans la pièce, rien n'y fit. La présence demeurerait invisible.

Je quittai la chambre en traversant la fenêtre, et me postais en embuscade à l'extérieur, afin de voir quel effet cela aurait sur notre visiteur nocturne.

Pensant que je m'étais absenté pour de bon, celui-ci ne tarda pas à se montrer. Une paire d'yeux brillants apparut, comme je m'y attendais, et avança lentement vers le lit ou

reposait sa proie, qui avait ouvert les yeux et transpirait par tous les pores, en proie à une panique aussi soudaine qu'innommable.

Je passais à nouveau à travers la paroi de verre et me ruais sur la paire d'yeux. D'un coup de serre, je saisis ce qui devait être le crâne de la créature, portant les yeux lumineux. Je créais ensuite une flamme verte au creux de ma main, qui embrasa la totalité de l'agresseur. Je pus ainsi contempler la silhouette vaguement humaine, devenue la proie des flammes surnaturelles, sifflant sous la douleur. Malgré les langues de feu qui la léchaient de toutes parts, j'avais parfaitement pu me faire une idée de la nature de cette créature.

Elle était faite entièrement d'ombre. Un pur condensé de ténèbres orné de deux lanternes rougeâtres en guise d'yeux. Ni un être vivant, ni un pur esprit. Quelque chose à la frontière entre deux mondes.

Il me fallait en apprendre davantage.

La créature se tordait encore de douleur sous le feu qui la consumait. Je la soulevai du sol par télékinésie, et la plaquait contre un mur, maintenant une pression mentale aussi forte que possible pour l'empêcher de s'échapper.

Ayant eu vent au gré de mes pérégrinations terrestres que les esprits des morts avaient un rapport particulier avec les miroirs, je fis venir jusqu'à la chambre un des miroirs de l'appartement, d'environ un mètre de large, sous le regard toujours terrifié de mon pauvre suivant qui s'était recroquevillé dans un coin de son lit.

En effet, j'ai su par quelques-uns des plus vieux de mes fidèles que j'ai convertis « manuellement » que lors d'une veillée funèbre, il fallait absolument couvrir tous les miroirs de la maison, de peur que l'esprit du macchabée ne s'y réfugie. J'allais mettre cette ancienne croyance à l'épreuve.

Je posai le miroir à terre, et d'une forte poigne mentale, je déplaçai l'ombre au-dessus de celui-ci. En y mettant la volonté suffisante, je pressai la face de la créature contre le miroir, et parvint à lui faire pénétrer la surface de verre. Je levai le miroir pour vérifier qu'elle s'y trouvait bel et bien, ce qui m'arracha un sourire de satisfaction, puis le couvris d'un drap que j'empruntai à mon fidèle, en assurant ce dernier qu'il ne serait plus troublé par cette créature.

Ce qui était à la fois vrai et faux. Cette créature-ci ne lui causerait plus de mal, mais si son engeance était bien la raison pour laquelle le monde entier était atteint de paralysie du sommeil, il n'y avait aucune raison qu'un de ses semblables ne prenne pas le relais pour tourmenter notre ami. Ce qui ne me gênait à vrai dire pas le moins du monde, tant que je comprenais ce qu'il se passait sur cette maudite planète.

Je ramenai le miroir dans le Temple, et le posai contre un mur dans ma crypte. La chose qui se trouvait à l'intérieur s'agitait toujours frénétiquement, sifflant et crachant, tentant de griffer la surface de verre pour s'extirper de sa prison, mais en vain.

Je l'observai quelques instants. Sachant que le simple fait que je quitte la pièce avait fait croire à cette créature que j'étais parti pour de bon, j'en déduisis qu'elle est relativement stupide, et animée par un instinct plutôt que par des pensées réfléchies.

Voilà qui semblait parfaitement approprié pour me servir d'outil.

Pendant les jours qui suivirent, je tentai de percer le mode de fonctionnement de ce que j'appelais l'Ombre, en référence au Peuple de l'Ombre dont elle était issue.

Ne disposant pas d'esprit à proprement parler, la tâche était terriblement ardue. Elle ne pensait pas de la même manière qu'un être humain – elle ne pensait même pas. Ce qui la motivait, j'ai fini par le comprendre, était le seul et unique désir de s'incarner à nouveau. Et pour cela, elle disposait d'une arme assez formidable, la maladie que nous nommons paralysie du sommeil. J'ai découvert grâce à internet que la paralysie du sommeil était le prélude à ce que les humains nommaient le Voyage Astral, qui n'était ni plus ni moins qu'une expérience

de sortie du corps, durant laquelle l'âme du voyageur quittait son enveloppe de chair, qui devenait libre pour des esprits tels que le Peuple des Ombres.

Seulement, ceux-ci ne disposaient pas de la puissance nécessaire pour extirper l'âme de leur victime de leur corps, et tentaient chaque nuit à nouveau leur chance, espérant que, mue par un quelconque instinct, leur victime quitte leur corps.

Après plusieurs jours de travail, je parvins enfin à faire effectuer à l'Ombre un geste communiqué par ordre mental. Pour plus de plaisir, je lui ordonnai de se mettre un coup de poing en pleine figure.

En constatant ma réussite, je ris comme un dément pendant facilement trente secondes. J'étais parvenu à instaurer un contrôle mental sur une bête sans âme, sans cervelle, et cette bête était capable de transgresser les lois de la matière !

Je travaillai avec encore plus d'ardeur par la suite à me fabriquer une véritable marionnette.

Bientôt, j'avais cerné tous les mécanismes, toutes les réactions induites par des stimuli plus ou moins discrets. Cette Ombre était devenue un véritable pantin prêt à servir mes quatre volontés.

Il m'en fallait d'autres. Chaque nuit, j'en localisai une, puis partait la capturer à l'aide du miroir que j'avais récupéré. Chaque nuit, mes rangs ténébreux grossissaient.

Lorsque je fus rompu au contrôle mental de cinq ombres, tant la nuit que le jour, tant en état de sommeil qu'en état de veille, autant dire cinq jours plus tard, je décidai de les lancer dans une mission sans ma supervision. J'étais parvenu à instaurer dans leur instinct bestial quelques commandements simples, notamment celui de revenir d'elles-mêmes dans le miroir au lever du jour, je n'avais donc pas à m'inquiéter de les perdre.

Leur mission était aisée : plutôt que de me déplacer en personne, j'envoyai mes cinq sous-fifres trouver, attaquer et emprisonner leurs congénères. En une nuit, huit nouvelles Ombres étaient apparues dans mon miroir.

Après les avoir asservies comme il se devait, je me mis à chercher avec acharnement un moyen de me décharger totalement de la responsabilité d'implanter manuellement mes commandements dans l'instinct de chaque créature. Au bout de deux jours de recherches, je réussis à toutes les reprogrammer : dorénavant, leur instinct ne leur dictait plus de traquer les humains pour leur voler leur corps : elles traquaient les leurs, et grâce à leurs faibles talents de contrôle mental, parvenaient à les faire adhérer d'elles-mêmes à ma cause.

Dès lors, la croissance de mon armée de l'Ombre fut exponentielle. Je les chargeai rapidement de ne s'en prendre qu'aux Ombres qui rôdaient dans les habitations où vivaient mes fidèles, ce qui me rapporta une masse incroyable de nouvelles prières de personnes qui avaient été converties par la force de la terreur et de la pression imposée par le manque de sommeil.

Mes deux armées, vivante et non-morte, grossissaient à une vitesse qui aurait dû être alarmante pour les humains, mais rien n'y fit. Les dirigeants considérèrent la conversion de masse qui s'engageait comme le fruit d'une réaction de panique totalement normale et prévisible devant le chaos qui affectait l'ordre mondial ; les gens cherchaient à se rassurer en se tournant vers une nouvelle fausse divinité qui promettait le changement d'un système qui s'était écroulé.

Rien que pour le passage de la « fausse divinité », j'envoyai une quinzaine d'ombres le terroriser pendant plusieurs jours. Il fit rapidement une nouvelle déclaration publique, prétendant à une révélation, le jour suivant la nuit pendant laquelle il avait hurlé comme un enfant et souillé ses draps sous le regard vide de mes Ombres, et que j'étais apparu pour le « sauver ».

Il me plaît de jouer ainsi avec les gens, et ces créatures étaient une véritable manne

céleste pour exercer mon hobby favori. Incroyablement nombreuses, d'une bêtise exemplaire pour un contrôle facilité et tout-à-fait terrifiantes, elles étaient le parfait outil secret d'un chef comme moi. Nul doute cependant que si j'avais su ce qu'était la peur, je ne me serai pas lancé dans une aussi folle entreprise.

Mais au pire, ces créatures ne m'inspirent que du mépris et du dégoût. Après tout, ce ne sont jamais plus que les esprits des morts, de cadavres pourrissants enterrés six pieds sous terre dans un quelconque cimetière morne et ennuyeux –passez-moi le jeu de mot – à mourir.

Plus important encore que tout le reste : en plus de m'accorder une suprématie indiscutable et une mainmise directe sur l'ensemble des populations humaines survivantes aux drames de ces dernières semaines, j'avais découvert un élément de traque idéal.

En effet, j'ai détaché une demi-douzaine d'Ombres sur les traces d'Harmonie et de ces six héroïnes de pacotille. En les envoyant visiter l'appartement de la jeune femme, il semblerait qu'elles aient pu identifier les résidus énergétiques lui correspondant, comme un limier l'aurait fait avec la piste d'un renard, et j'ai ainsi pu les lancer à sa recherche.

Les ombres étaient infatigables, insensibles, et impitoyables. Ce n'était qu'une question de temps avant que je mette la main sur ma proie.

Enfin.

Chapitre 13: Reminiscence

La nuit approchant à grands pas et plongeant la forêt de pins dans une obscurité grandissante, au grand dam de Twilight qui craignait encore un retour du Peuple de l'Ombre, le groupe décida d'installer le bivouac sans tarder.

Loki, malgré sa vision grandement détériorée, possédait encore la meilleure acuité visuelle en conditions nocturnes, et fut donc désigné pour aller chercher de quoi allumer le feu qui illuminerait la nuit, réchaufferait les plats et les cœurs après les horreurs de la journée cendreuse.

Rarity se proposa de l'accompagner, afin de lui offrir de la lumière ainsi que son soutien télékinétique pour transporter les charges. Après tout, elle restait encore la plus puissante des deux licornes, pour une raison qui leur échappait à toutes les deux.

Elle fit scintiller l'extrémité de sa corne, et le duo se mit en quête du bois le plus sec qu'ils pourraient trouver, malgré les protestations de Twilight, qui affirmait à juste titre qu'il s'agissait de prendre des risques inutiles. Le bois de résineux brûlait terriblement mal.

La licorne mauve, elle, s'allonge dans sa tente après qu'elle l'eut installée, laissant seulement sa tête dépasser, à l'instar du reste du groupe. Jusqu'alors, elle avait toujours dormi dans la tente avec Rarity, mais elle espérait que cette nuit ferait exception. Elle avait besoin de Loki autant que lui-même avait besoin de son soutien, elle le savait.

Cependant, elle avait terriblement mal digéré la proposition que lui avait faite ce dernier de l'adopter en tant que sœur. C'était complètement idiot, mais tout ce que la licorne demandait, c'était de la tendresse et un peu plus de considération. Et elle pouvait l'obtenir ainsi.

Mais cela lui restait tout de même en travers de la gorge. Il n'y avait aucun futur en ce monde. La mort guettait derrière chaque arbre, ils l'avaient constaté au sens littéral quelques heures auparavant. Comment pouvait-il refuser son amour ainsi, en plaçant son refus sur des bases aussi banales que le futur ? C'était idiot. Il se cherchait des excuses.

Twilight dut se faire une raison. Il ne ressentait rien pour elle, à part cet amour fraternel parfaitement hypothétique.

Mais c'était à prendre ou à laisser, et elle avait besoin de réconfort. La peur la tenaillait en permanence. Dans chaque coin d'ombre, derrière chaque pierre, elle voyait les yeux terrifiants et le sourire malfaisant du démon, ainsi que toutes ses promesses d'horreur et de mort. Chaque fois qu'elle fermait les yeux, le Peuple de l'Ombre était là, prêt à la saisir. Et la seule chose qui l'aidait à se sentir mieux, c'était cet ingrat de Loki.

Et pourtant, malgré son hypocrisie et son ingratitude, elle était encore amoureuse. Elle aussi était une parfaite idiote, se morigéna-t-elle.

Elle se souvenait des propos qu'Harmonie avait tenus, alors qu'elle-même et Loki croyaient Twilight encore endormie. Mourir sans jamais rien avoir éprouvé était la preuve d'un échec de vie.

C'était à cet instant même qu'elle avait su qu'il valait mieux éviter Loki, essayer de le dégager de ses pensées, ce qui n'avait pas marché et ne marcherait jamais, lorsqu'il s'était emporté contre sa sœur en disant qu'il ne ressentait rien de particulier pour qui que ce soit.

Voir ses espoirs déçus d'une manière aussi crue avait profondément choqué Twilight, et l'avaient plongée dans les affres d'un désespoir toujours renaissant, incapable qu'elle était de mettre ses sentiments de côté.

Au moins espérait-elle avoir bien lu l'honnêteté dans le regard du coyote, qu'il la considérait réellement comme une sœur. C'était déjà ça.

Elle passa ses amies en revue d'un rapide coup d'œil. Étaient-elles au courant de cette histoire qui existait entre elle et le coyote ?

Elle se rendit bien vite compte de la bêtise d'une telle pensée. C'était sans doute le cas – après tout, il l'avait bien entraînée à l'écart pour lui annoncer qu'il la rejetait – et elles avaient des problèmes certainement plus importants à gérer que sa simple amourette qui se devait d'être passagère.

Rainbow avait une mine absolument horrible. La douleur ne lui laissait aucun repos réel, et elle était gavée de médicaments toute la journée. Twilight l'avait vu en combattant à ses côtés, elle était moins vive et réactive que d'ordinaire. Ses yeux magenta étaient injectés de sang, des cernes prononcés marbraient son visage, et sa crinière avait perdu de son éclat d'arc-en-ciel. Elle était couchée sur le côté, et regardait dans le vague d'un air triste qui était étranger à Twilight.

Pinkie et Fluttershy n'en menaient pas large non plus. Serrées l'une contre l'autre dans leur tente, tentant de se réchauffer comme elles le pouvaient par la chaleur de leur corps, elles avaient un air déprimé comme jamais Twilight n'en avait contemplé chez un poney. C'était d'autant plus effrayant que Pinkie était touchée. Sa crinière n'avait jamais été aussi raide, aussi plate, et son regard avait complètement perdu l'étincelle de folie qui l'animait. Twilight en avait presque les larmes aux yeux, tant le spectacle était désolant.

Harmonie partageait elle aussi l'état d'esprit général. Le regard perdu dans le vague, comme tous, elle semblait être perdue dans des pensées qui étaient hors de la portée de compréhension de la licorne. Pensait-elle à Discord, à cause de qui toutes ces horreurs s'étaient produites ? Réfléchissait-elle à une éventuelle destination pour la suite ?

Le silence régna jusqu'à ce que le craquement de la neige sous la cendre annonce le retour de Loki et Rarity au campement, une faible lumière bleutée émanant de la corne de Rarity et de la charge qu'elle transportait.

Depuis qu'il avait essuyé ce coup de griffe qui avait emporté son œil droit, Loki ne s'était pas départi du masque qu'il s'était créé, un mélange de colère sourde et de douleur. Il semblait prêt à sauter à la gorge de n'importe qui, pour n'importe quelle raison, que ce soit un mot de travers ou une trahison de la plus haute importance. Jamais Twilight ne l'avait vu dans un tel état jusqu'alors.

Ils avaient trouvé juste assez de bois pour tenir la nuit, si Twilight parvenait à l'enflammer. Leur recherche avait été courte, car mieux valait ne pas rester seul dans le noir sous les aiguilles de pin. On ne savait pas ce qui pouvait rôder dans la nuit d'encre.

Rarity disposa les morceaux de branches en un cône parfait dans le cercle de pierres qu'avait arrangé Harmonie quelques temps plus tôt, et Twilight s'avança, mettant toute sa force et sa concentration à faire s'enflammer le bois humide.

Au bout de quelques tentatives, le bois commença à fumer, puis s'embrasa d'une flamme magique. Les langues dorées s'élevèrent, perçant l'obscurité environnante d'une douce lueur dorée. Leur chaleur revigora un peu le groupe de fugitifs, mais ne parvint pas à effacer la lassitude qui les opprimait.

Après un repas plus que frugal préparé à la va-vite à partir de conserves, chacun décida qu'il valait mieux que la journée se termine enfin. Le repos serait bienvenu dans ces circonstances troublées.

Twilight appela Loki, et n'eut pas besoin de préciser ses pensées. Le coyote avait parfaitement compris de quoi il retournait, et enjoignit Rarity de prendre place dans la tente d'Harmonie. La licorne répondit d'un hochement de tête, avec un regard appuyé qui lui témoignait son soutien.

Loki vint s'installer auprès de Twilight dans la tente, et la licorne ferma la fermeture

éclair qui bloquait l'entrée. La lueur du feu continuait à filtrer à travers la toile, ainsi que sa chaleur.

- Je ne compte pas dormir tout de suite, prévint immédiatement Loki. J'aimerais méditer un peu avant.

- Fais comme tu veux, dit Twilight en se couchant sur le côté, tournant le dos au coyote.

Loki la regarda un instant, considérant la tension dans la voix de la licorne, puis se mit dans la position du sphinx qu'il utilisait toujours pour méditer, et ferma la paupière qui lui restait, préférant réfléchir à cela plus tard.

La douleur de son œil crevé le lançait encore. Elle était là, persistante, et les antibiotiques qu'il avait ingurgités en quantités ne l'aidaient guère à se sentir mieux et le rendaient nauséeux. Méditer dans de telles conditions relèverait du défi.

Mais il ne renonça pas. Malgré la douleur, il se concentra à vider son esprit.

Cela fut incroyablement difficile. Il tenta de visualiser son esprit comme un ciel bleu, et dont les nuages représentaient ses pensées.

Ce soir, son ciel était voilé de nuages rouges, un rouge de sang, qui représentait sa douleur. Le coyote chassa les nuages un par un, sans relâche, mais les nuages revenaient toujours.

Au bout d'une demi-heure de bataille mentale contre la douleur, Loki parvint enfin à tous les chasser, et put se concentrer en paix sur sa nouvelle visualisation. Sur sa régression.

Lorsqu'il ouvrit les yeux de son esprit, il se trouvait à nouveau dans le tipi dans lequel il avait passé sa précédente méditation. Il était de nouveau face à son chef, sa famille, et son clan. Tous, y compris lui-même, étaient couverts des peintures mortuaires rougeâtres qu'il avait réalisées.

Le blizzard soufflait toujours avec rage au-dehors. Les enfants pleuraient, les femmes levaient un regard inquiet et implorant vers Loki et le chef, coiffé de son crâne de loup.

Ce dernier gardait les yeux fermés, et attendait avec patience et sérénité son sort, ainsi que celui de sa tribu.

Loki se souvint de son nom : c'était Metlatonoc, surnommé Traque-Loup. Le crâne qu'il portait en guise de heaume était celui d'un chef loup qu'il avait affronté en duel et vaincu, et dont il avait conservé la tête en guise de trophée. Ce soir, tous comptaient sur lui, car il était le plus à même de sauver son clan.

Devant lui avaient été rassemblées les armes de chacun : poignards, tomahawks, atlatls et macahuitls. Chacun attendait le signal du chef pour s'en emparer, et défendre chèrement sa peau et son clan contre ce qui arrivait au dehors.

Le silence régna encore quelques instants à l'intérieur de la tente en peau de bœuf musqué. La tension était palpable. Loki récita dans son esprit quelques prières aux esprits, afin que l'âme des siens puisse traverser le fleuve de l'Ombre afin de jouir d'une seconde vie au royaume des morts. Les peintures qu'il avait réalisées sur chacun, l'un après l'autre en prévision de ce fatal Mois des Tempêtes. Depuis toujours, lors du retour du printemps, les vents du Nord soufflaient sans relâche, et la neige éternelle des terres glacées tourbillonnait sans relâche, soulevée par des bourrasques d'une puissance inégalée pendant le reste de l'année.

Cette époque était la plus redoutée parmi les coyotes, car la fin de l'hiver signifiait le regain de puissance de leurs ennemis de toujours.

Un hululement guttural déchira l'air, fendant le blizzard comme un coup de cor, reprit

rapidement par d'autres.

Metlatonoc ouvrit les yeux. Loki échangea un regard inquiet avec sa femme Xali et son fils Coatepec.

- Prenez les armes, annonça gravement le chef de sa voix profonde.

Loki s'avança le premier vers la pile. En tant que shaman, il savait qu'il avait le droit à la préséance, et au choix des armes. Il saisit son macahuitl aux dents fabriquées en éclats de jade entre ses crocs, et attendit la suite.

Cette arme avait été fabriquée et donnée à Loki en guise de cadeau de mariage par le frère de Xali, qui avait été emporté quelques années auparavant par la même menace qui menaçait aujourd'hui.

Le travail réalisé était digne d'un orfèvre. Le manche de bois poli était entouré d'une sangle de cuir épaisse, qui permettait une bonne préhension et de ne pas se blesser aux gencives. Le plat de l'arme était gravé d'un motif reprenant de nombreuses spirales, symbolisant l'Arbre Monde, et les tranches de la plaque de bois était incrustée de dents de jade recourbées vers l'arrière, afin de causer un maximum de dégâts en un seul mouvement, le poids de l'arme brisant les os et les dents arrachant les chairs. de plus, l'équilibrage avait été réalisé de main de maître, ce qui facilitait grandement son utilisation sur la durée sans se fatiguer.

Xali eut le choix suivant, et récupéra son poignard, à l'origine une côte affûtée de bœuf musqué et sculptée de petites dentelures sur le bord intérieur.

Lorsque chacun eut sélectionné son arme de prédilection et que la pile avait disparu, le chef au crâne de loup saisit sa propre masse à l'extrémité de pierre après avoir fait craquer ses cervicales, et ordonna :

- Dehors. Et battez-vous pour le clan, pour votre famille. Pour vous.

Loki lança un dernier regard à sa famille. Le regard de sa femme était empreint de détermination, et d'une rage sourde qui ne demandait qu'à faire surface.

Il lui trouva un air familier. En ce moment précis, il sentit qu'il la trouvait plus belle que jamais. Ces yeux en amande d'un bleu glacé lui rappelaient quelque chose, ainsi que sa grâce et son allure élancée. Il contempla ce qu'il pensait être une dernière fois cette beauté farouche, son cœur se serra. Il tourna son regard vers son fils.

Coatepec était perdu, et effrayé. Comme chacun le faisait avec ses propres enfants, Loki le serra contre lui.

- Sois fort, Coati. Et n'oublie pas, si l'un d'eux entre, tu passe sous la toile et cours aussi vite que tu peux.

Préférant ignorer les larmes de son enfant, le shaman se détourna, laissant sa compagne embrasser tendrement le fruit de ses entrailles. Loki gardait les yeux rivés sur Metlatonoc, attendant les prochains commandements.

Le chef quitta la tente, le poil hérissé, et Loki lui emboîta le pas.

La neige tourbillonnait avec violence dans les airs, rendant la visibilité excessivement mauvaise. Cela n'était pas une si mauvaise chose, de prime abord, car Loki connaissait ses adversaires et savait qu'ils y voyaient aussi mal qu'eux.

Cependant, il savait également que ceux qui s'apprêtaient à fondre sur la tribu des

coyotes étaient de véritables monstres rompus au combat, et de surcroît entraînés au combat en temps de blizzard. Les chances de survie de son clan étaient infimes. Si jamais les coyotes ne bénéficiaient pas d'un rapport de force de plus de deux contre un, c'en était fini du clan Traque-Loup.

Conformément aux instructions qu'il avait toujours reçues depuis sa plus tendre enfance, Loki traversa le camp à toute allure, allant dans la direction opposée à celle d'où provenaient les hurlements, vers le Sud, en coupant par les bois. Il décrivit une large boucle, et revint par le flanc Est, contournant le camp d'une bonne centaine de mètres.

Là, il s'aplatit dans la neige, et rampa aussi discrètement qu'il le put.

Il trouva bientôt ce qu'il cherchait : une silhouette massive apparut dans les tourbillons de neige.

Semblable à un coyote, mais plus trapue et dotée d'une tête plus imposante, elle guettait dans la direction du campement.

Elle remuait la queue, couverte d'une épaisse fourrure broussailleuse comme le reste de son corps, sous l'excitation du carnage à venir. Loki savait qu'elle attendait un signal.

Il s'approcha encore, le hurlement du vent couvrant le bruit de ses pattes.

Plus près, toujours plus près... Il marchait contre le vent, et était indétectable par sa cible. Celle-ci charriait une terrible odeur de fauve, additionnée d'un odieux effluve de charogne. Une odeur bien caractéristique de son espèce.

Loki devait faire attention. Cette opération se ferait au millimètre près, car sa cible était bien plus grande que lui, le dépassant de facilement deux têtes. Il n'avait pas le droit à l'erreur.

Dix mètres le séparaient encore de la créature, qui agitait encore nerveusement la queue.
Cinq mètres.

Loki s'élança, et bondit. Il abattit son arme d'un coup sec et violent sur la nuque de son ennemi, qui poussa un jappement de douleur. Le coyote acheva sa victime en lui cisillant la gorge sous son épaisse fourrure.

Il fit quelque pas en arrière pour observer son œuvre.

Il venait d'ôter la vie. Ce n'était ni la première fois, ni la dernière, et il n'éprouvait pas le moindre remords. Il l'avait fait pour protéger les siens, il n'avait pas à regretter son acte. Le cadavre de la louve qui gisait à ses pieds était la preuve qu'il ne reculerait devant rien pour protéger ce qui lui était cher.

Un autre hurlement résonna, et un concert d'aboiements furieux suivit. Le chef des assaillants avait donné l'ordre d'assaut.

Loki courut du plus vite qu'il put, continuant sa remontée inexorable. Mais il arrivait trop tard.

Les loups étaient déjà aux prises avec les siens. Apparemment, ils étaient beaucoup plus proches du camp que ce que Metlatonoc avait envisagé.

De là où il était, il put compter six loups, dont un plus gros que les autres et coiffé d'un crâne d'une créature que Loki ne parvint pas à reconnaître, probablement le chef des assaillants, aux prises avec le chef de son clan. Contre les huit coyotes du clan Traque-Loup, la bataille était jouée.

L'un des loups, un mâle dans la force de l'âge, saisit un coyote qui jappa de douleur entre ses mâchoires, et le secoua de droite et de gauche si violemment que le malheureux n'eut même pas le temps de crier avant que sa colonne vertébrale ne soit réduite en morceaux.

Le loup se débarrassa de sa victime en la jetant au visage d'un autre coyote, qui fut rapidement passé au fil de la lame d'un second loup.

Loki repéra vite une forme familière qui ferrailait avec une louve relativement chétive. Sa femme.

Il bondit dans la neige pour aller lui porter secours. Il esquiva d'un bond l'assaut d'un énorme loup, et se rua sur le flanc de la louve qui menaçait son aimée, tailladant sa chair à grands coups de macahuitl.

La louve s'effondra vite, son sang et ses entrailles qui se répandaient sur la neige fumants dans l'air glacé. Loki eut à peine le temps de se retourner pour esquiver la charge d'un troisième loup, qui s'effondra après que Xali lui eut planté son poignard dans l'œil gauche en un gracieux mouvement d'esquive.

Les coyotes restants étaient en mauvaise posture. Quatre d'entre eux avaient été tués, et l'un était encore enserré dans l'étau des mâchoires de deux loups qui l'avaient écartelé vif, mettant ses boyaux à nu.

Metlatonoc était en train de ferrailer avec le chef ennemi, le plus gros de la meute. Cela ne faisait que trois loups.

Il en manquait un.

Un aboiement féroce résonna dans son dos. Le loup manquant venait de surgir de derrière la tente du chef, et s'était rué sur Xali qui ne put rien faire pour l'éviter. Le monstre la plaqua au sol, et saisit la nuque de la femelle entre ses crocs. Avant que celle-ci ait pu pousser un cri de douleur, la bête tira d'un coup sec, et sépara la tête du reste du corps.

Un flot de sang fumant jaillit des artères de la défunte, et son corps s'immobilisa après un dernier spasme.

Loki bondit sur l'agresseur, essuyant une giclée de sang au passage, et asséna un violent coup de macahuitl dans le crâne de son ennemi. L'arme resta plantée dans le crâne du loup, qui s'écroula en roulant des yeux.

Le blizzard commençait à perdre de son intensité, augmentant le rayon du champ de vision du coyote. Il discernait à présent le bois qui s'étendait à une centaine de mètres au sud du camp, et aussi la totalité du champ de bataille.

Les deux autres loups s'approchaient de Loki à pas lents, leurs crocs longs comme des couteaux mis à nu. Derrière eux, le coyote pouvait voir leur chef battre Metlatonoc à mort avec sa propre masse.

Il laissa libre cours à son instinct, et prit la fuite, aussi vite qu'il le put, en priant pour que les enfants feraient de même.

Il courut, sur quelques centaines de mètres, avant de se retourner pour vérifier si les loups le suivaient.

Il était libre. Les trois loups survivants avaient pénétré la tente ou se trouvaient les petits.

Il vit quatre petites ombres s'extirper de l'enceinte de peau, les quatre enfants de la tribu. Il se demanda lequel était Coatepec.

Il vit la gueule garnie de crocs d'un loup surgir de sous un pan de la tente, et se débattre pour passer. Les deux autres, le chef et un autre de ses hommes, quittèrent le tipi et s'élancèrent à la poursuite des jeunes coyotes.

Les loups étaient plus gros, plus puissants, plus endurants, et les coyotes qui avaient de lourdes difficultés à courir dans l'épaisse neige du fait de leurs courtes pattes n'avaient aucune chance. Dans un unique claquement de mâchoires, deux des enfants du clan perdirent la vie, broyés entre les crocs massifs des loups.

Le troisième fut rapidement rattrapé par le loup auparavant coincé sous la tente, et son cadavre disloqué fut projeté dans les airs avant de s'écraser lourdement dans la poudreuse.

Il en restait un, qui avait disparu aux yeux de Loki.

Il vit une petite silhouette quitter lentement et discrètement la tente, profitant du fait que les loups étaient encore concentrés sur leurs précédentes victimes pour filer en douce.

Coati.

Cet enfant n'en avait toujours fait qu'à sa tête. Loki avait bien tenté d'en faire le prochain shaman du clan, mais lui préférait devenir un chasseur, et avait toujours suivi les traqueurs de la tribu dans leurs expéditions, apprenant à être silencieux comme une ombre.

Cela allait peut être lui sauver la vie.

Puis Loki vit le chef des loups s'emparer de la masse de Metlatonoc. D'un seul coup, sans états d'âme, il abattit l'arme sur Coatepec, le réduisant en une fraction de seconde à l'état d'une bouillie sanguinolente.

Loki voulut hurler. Mais s'il le faisait, les loups risquaient de le repérer, et de se lancer à sa poursuite.

Il fit volte-face, et courut à travers les arbres desséchés et gelés.

Il courut, courut à en perdre haleine, à en ressentir une douleur abominable dans les pattes. L'air froid lui brûlait les poumons, et ses muscles tiraient et le faisaient terriblement souffrir.

Mais ce n'était rien face à la douleur qui lui rongait le cœur, et faisait ruisseler les larmes sur ses joues encore tachées du sang des loups.

Il ouvrit les yeux. Il était de nouveau dans la tente perdue au milieu d'une forêt de pins sombre.

- Loki, tout va bien ? s'enquit Twilight, inquiète.

Il se rendit compte qu'il était en sueur, et que sa respiration s'était accélérée et alourdie. Il retrouva peu à peu les sensations de son corps, ainsi que la douleur de son œil perdu.

- Oui, oui je crois que tout va bien.

- Tu en es sûr ? Ca fait bien cinq minutes que tu es comme ça. Tu m'as fait peur, j'ai cru que tu faisais un malaise ou quelque chose comme ça. J'ai essayé de te secouer mais ça n'a pas marché.

Loki fut étonné des propos de la licorne. Sa méditation avait-elle été si profonde que cela ?

Cela n'était guère étonnant. La situation était si dramatique que rien n'aurait pu l'en tirer.

Il laissa les émotions retomber. Il était complètement désorienté.

Le coyote se laissa choir sur le sol.

Il n'en revenait pas d'avoir vécu tant d'atrocités, dans une vie qui pourtant ne semblait pas si lointaine.

Il n'en revenait pas d'avoir tant vécu, tout simplement.

Il avait eu femme et enfant, et avait regardé les deux se faire massacrer par des loups.

Des loups gigantesques, qui ne provenaient pas de ce monde.

Il en était persuadé, son passé provenait d'un autre monde, et sa vie ne s'était pas terminée avant qu'il ne réapparaisse sur ce monde qui connaissait l'Apocalypse.

Twilight s'allongea contre lui, et frotta doucement sa joue contre son cou, pour essayer

de le reconforter, sans trop savoir ce qu'il s'était produit pour le mettre dans un tel état.

Elle ne pouvait pas voir son regard, se trouvant du côté droit du coyote, mais ses oreilles affaissées et son expression faciale générale lui indiquaient que le désespoir le rongait, lui aussi.

Elle le sentit tressaillir contre elle. Sa poitrine avait eu un bref soubresaut.

Il pleurait.

Twilight releva la tête, et tenta d'apercevoir l'autre œil de Loki. Il détourna la tête pour l'en empêcher, ne lui laissant plus aucun doute sur la question.

- Qu'as-tu vu, Loki ? demanda-t-elle avec inquiétude.

- Rien, oublie, articula-t-il d'une voix étranglée.

Twilight insista encore, en le poussant doucement du bout du museau.

- Loki, ton idée d'adoption va dans les deux sens. Si je suis ta sœur, je suis en droit de savoir ce qui ne va pas, pour te reconforter.

Loki ne répondit pas.

- Parle-moi, Loki, dit-elle di ton le plus rassurant qu'elle pouvait.

Après avoir poussé un soupir entrecoupé d'un sanglot, Loki consentit enfin à raconter à Twilight les horreurs qu'il avait contemplées durant sa méditation.

Son récit était entrecoupé de sanglots, et il dut s'interrompre plusieurs fois, notamment dans les passages résumant le combat contre les loups.

Un tel récit horrifia Twilight. Elle fut encore plus chamboulée de la conclusion qu'en avait tirée Loki, qui ne perdit pas de temps avant de l'en informer.

Comment pouvait-on vivre une telle atrocité en une seule vie ? Voir sa famille détruite autour de soi devait être une expérience effroyable, et elle semblait l'être à tel point que même dans cette vie qui était totalement différente, Loki en souffrait terriblement. Ce retour en arrière avait fait revivre des souvenirs et des sentiments qu'il avait eu la chance d'oublier lors de sa « remise à zéro » d'il y a plus de vingt ans, et ce brusque retour de situation lui faisait l'effet d'une claque sentimentale. Plus que jamais, Twilight le sentait, il avait besoin d'affection.

Elle se pelotonna contre lui, envoyant ses pensées les plus positives vers lui, plutôt que des mots qui n'auraient pas eu beaucoup de sens.

Le coyote se colla un peu plus contre la licorne, s'enroulant un peu plus sur lui-même. S'était-il comporté ainsi avec Xali ? Comment était-il tombé amoureux d'elle, pour commencer ? Comment vivait-il avec sa famille et son clan au quotidien ?

Cette méditation, en plus de faire renaître d'anciennes douleurs, avait soulevé encore une fois plus de question qu'elle n'avait apporté de réponses, mais elles étaient mineures. Il savait à présent qu'il venait bel et bien d'un monde différent de celui-ci, un monde peuplé de créatures semblables à lui-même et aux poneys. Se pouvait-il qu'il ait vécu à Equestria et en ai perdu le souvenir ?

Ses pensées s'envolèrent vers Rarity. Il éprouvait des sentiments pour elle, il en était sûr, mais étaient-ils réels ? Ne se trouvait-il pas dans le même cas que Twilight ? Et si telle était la vérité, ne serait-il pas terriblement hypocrite de sa part de vouloir obtenir l'affection de Rarity ?

Loki s'en voulait de faire un tel coup à la licorne qui dormait contre lui. Il ne voulait pas la faire souffrir plus qu'il ne le faisait déjà. Il valait mieux qu'il laisse les choses évoluer d'elles-mêmes.

Il passa une patte au-dessus de Twilight, et la serra un peu plus contre lui, avant de fermer l'œil et de chercher le sommeil.

Chapitre 14: The Dark Descent

Un jour à nouveau gris et morne se leva. Une brume fine flottait sur le sol, mélange entre la rosée matinale et les cendres soulevées par le vent.

Aucun chant d'oiseau ne résonnait dans l'air glacé de l'hiver. Tout était calme, et la vie semblait absente.

C'est ce spectacle silencieux qui s'offrit à Harmonie lorsqu'elle émergea de sa tente, comme d'ordinaire à la première heure, accompagnée cette fois de Rarity. En entendant la jeune femme remuer et faire crisser son sac de couchage, la licorne avait péniblement ouvert les yeux et s'était levée.

- Très chère, tu as une mine affreuse, avait déclaré ironiquement Rarity d'une voix ensommeillée, les paupières encore lourdes.
- Je te retourne le compliment, répondit Harmonie du tac au tac. Les années passées avec les sarcasmes de Loki commençaient enfin à payer, se dit-elle.

Le constat à faire était terrifiant. Chacune des deux portait les marques d'une vie de fugitif. Les marques de la survie.

Une angoisse permanente d'être rattrapées par Discord et un manque de sommeil chronique depuis le début de leur retraite dans les montagnes commençait à leur peser, et des cernes sombres s'étaient dessinés sous leurs yeux. Le teint d'Harmonie avait perdu son éclat de pleine santé, et était désormais cireux et livide. La jeune femme accusait dramatiquement le manque de soleil et de repos. Rarity se demanda si elle pourrait seulement survivre longtemps à de telles conditions de vie.

Harmonie récupéra une bouteille d'eau dans son sac et avala une gorgée, avant d'en proposer à Rarity, qui déclina poliment.

- On a plus beaucoup d'eau, on ferait mieux d'aller faire le plein, remarqua la jeune femme. Tu as vu ou entendu s'il y avait un ruisseau en venant, ou pas ?
- Pas vraiment, non informa la licorne.
- Tant pis. On verra bien en repartant tout à l'heure.

Harmonie rangea la bouteille, puis tira des paquets de biscuits du sac. Rarity accepta cette fois-ci volontiers l'offre de la jeune femme, et fit léviter un gâteau devant ses yeux, en brisa un petit morceau qu'elle avala rapidement.

Harmonie n'avait jamais remarqué, mais même pour manger un mets aussi simple qu'un petit beurre, la licorne faisait des manières. Il fallait croire que même la faim et l'Apocalypse ne changeaient pas des habitudes plus que tenaces.

La jeune femme s'assit sur le sol, en ayant pris soin d'étaler sa veste sous elle pour se préserver du froid et de l'humidité du sol, et perdit son regard dans le vague, en piochant de temps à autre dans le paquet de biscuits. Rarity s'assit à côté d'elle, et observa le visage de son amie : elle arborait une expression parfaitement neutre, une poker face telle que la licorne n'en avait encore jamais vue. Impossible de deviner à quelles pensées vaquait l'esprit de la jeune femme, tandis que ses cheveux ondulaient mollement au vent.

Harmonie ne se rendit même pas compte qu'elle ignorait superbement Rarity, comme elle avait superbement ignoré tout le monde la veille, absorbée dans ses réflexions.

Mais ses réflexions étaient importantes, et elles avaient pour origine un constat qui avait de bonnes chances de faire monter le stress au sein du groupe.

Le stock de médicament tendait vers sa fin.

A l'asile, Harmonie n'avait pris suffisamment de médicaments que pour couvrir les besoins de Rainbow Dash et ceux d'éventuelles blessures bénignes, sans imaginer la suite des événements.

L'œil de Loki risquait fort de vider les tubes de gélules et de comprimés à une vitesse alarmante. Il fallait faire des provisions, et le seul moyen était de quitter la sécurité du domaine sauvage pour s'aventurer en territoire humain.

Ou du moins ce qu'il en restait.

Elle avait réfléchi sans relâche la soirée passée au moyen de l'annoncer au reste du groupe. Elle savait que la nouvelle serait mal accueillie. Il était probable que Twilight protesterait énergiquement, et elle savait que la plupart des poneys risquaient de se ranger derrière elle, en dépit du bon sens. Elle ne savait pas comment tourner la chose. Si elle y allait trop en douceur ou si elle y allait de manière directe, le résultat serait identique et Twilight se braquerait contre elle, dans le premier cas par manque de franchise, dans le second par manque de tact. Elle avait réfléchi à des arguments et à des moyens de faire ployer d'éventuelles opinions adverses, mais ses pensées avaient fini par s'égarer sur de tout autres sentiers.

L'état de Loki la rendait malade. Elle n'avait pu que peu l'observer, mais depuis sa blessure, lui qui avait toujours été dans une forme quasiment olympique et qui se retenait souvent de faire des blagues de mauvais goût depuis le début de leur aventure, affichait un air profondément déprimé depuis sa mutilation. Cela fendait le cœur d'Harmonie, au même titre que la morosité de Pinkie, tant le contraste par rapport à la « normale » était grand.

Elle éprouvait tant de colère et de tristesse pour les injustices qui lui avaient été données de contempler : d'abord la mutilation de Rainbow Dash, puis celle du coyote... Qu'allait-il venir ensuite ? Qui serait la prochaine victime ?

Et tout ça avait une seule et même origine.

Discord.

La venue du draconequus avait complètement détruit la vie de la jeune femme. Il l'avait privée d'un foyer. Pire qu'assassiner ses parents, il en avait fait des ennemis, une menace. Si Loki avait raison de le voir comme l'Antéchrist, il était le déclencheur de la fin de ce monde, et était donc responsable de tout ce qui leur était arrivé : les ailes de Rainbow, l'œil de Loki. Tout se ramenait de près ou de loin à Discord.

En faisant cette énumération mentale, Harmonie s'était mise à bouillir intérieurement. La bête méritait un châtiment à la mesure de ses crimes, et Harmonie nourrissait une rancœur telle qu'elle ferait tout pour survivre et affronter le draconequus. Elle se l'était juré. Si elle devait mourir, ce ne serait pas sous les coups de poignard d'un raptor ou entre les griffes d'un démon : elle expirerait en ayant craché toute sa haine sur l'horrible visage de Discord, avec un dernier regard assassin.

L'idéal restait cependant d'assister à la fin du règne de terreur du monstre. Elle voulait voir son expression, lire la terreur et l'incompréhension dans son regard quand la période de liberté qu'il avait connue s'achèverait brutalement. Elle voulait qu'il souffre comme elle, innocente et perdue dans un monde dont elle ignorait désormais les règles, avait souffert.

Hélas, tout cela restait impossible sans les Eléments d'Harmonie. Et elle ne savait pas plus de quoi il s'agissait ni où ils pouvaient se trouver que depuis la première fois où elle en avait entendu parler.

Il fallait se rendre à l'évidence. Sans aucun indice concernant les Eléments, ils étaient

tous condamnés, et Discord jouirait de la liberté de propager Chaos et destruction encore longtemps.

Mais la priorité allait aux médicaments. Il fallait absolument redescendre en ville, mais Dieu seul savait ce qui pouvait y rôder. Des pillards ? Des raptors ? Le Peuple de l'Ombre ? Ou quelque chose de plus effrayant et insidieux ?

Peu importe ce qui pouvait vivre là-dedans, il fallait l'affronter de jour. La nuit, le groupe serait désavantagé par l'obscurité, et il était probable que les créatures infernales qui pouvaient rôder dans les rues seraient, elles, à leur avantage dans la noirceur de la nuit, qu'elles fassent partie du monde physique ou non. Ca allait être une vraie partie de plaisir...

- Tu peux me filer mes pilules, steuplaît ? fit une voix près d'Harmonie.

Rainbow Dash s'était levée et regardait la jeune femme avec des yeux à moitié fermés. La douleur et le handicap que constituaient ses attelles avaient dû l'empêcher de trouver correctement le repos, sans parler de la pression psychologique qui s'exerçait sans doute sur le mental de la jeune pégase.

Harmonie s'exécuta, et passa une bouteille d'eau au pégase pour l'aider à faire passer les médicaments.

Applejack s'était assise non loin, et n'avait pas dit un mot. Elle n'avait pas l'air spécialement fatiguée, habituée à se lever tôt pour travailler au verger, mais on ne pouvait pas affirmer que la motivation et la joie de vivre illuminaient son visage.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Applejack avait causé un véritable carnage la veille. Avoir ôté la vie à tant d'êtres vivants devait lui peser sur la conscience.

La jeune femme comprenait ce sentiment. Elle non plus, comme elle l'avait dit à Loki, n'était pas fière de ce qu'elle avait fait. Même si c'était pour défendre sa vie et que c'étaient les risques de la chasse pour les raptors, elle se sentait coupable d'avoir supprimé des êtres qui avaient pensé, vécu, réfléchi et monté une stratégie de chasse terriblement efficace. Elle éprouvait beaucoup de respect pour ces animaux, et regrettait d'avoir eu à prendre leur vie pour sauver la sienne. Elle aurait préféré simplement les faire fuir.

Ce qu'avait tenté Loki, et qui lui avait coûté son œil droit.

Harmonie ne pouvait pas se permettre d'avoir des ressentiments. A présent, il fallait tuer ou être tué, et toute hésitation donnerait l'occasion à l'adversaire de porter le coup fatal.

Cela allait contre les principes de la jeune femme, mais les options étaient peu nombreuses : la vie ou la mort. Pas de compromis.

- Tes ailes vont mieux, Rainbow ? demanda-t-elle pour s'occuper l'esprit avec autre chose.

- Pas vraiment. Elles me font toujours un mal de chien, et dès que j'essaie de les bouger un peu, ça fait trop mal. Je ne te raconte pas hier contre ces bestioles. A chaque coup, j'avais les vibrations de mes sabots qui remontaient jusque dans mes épaules et qui me lançaient.

- J'imagine.

- C'est juste moi ou t'as l'air un peu absente, ce matin, sucre d'orge ? fit Applejack.

- Pardon ? fit Harmonie, qui n'avait pu s'empêcher de repartir dans ses rêveries, échafauder des plans pour une opération de récupération médicale.

- C'est bien ce que je disais. T'es un peu absente. Quelque chose te tracasse ?

- Oui. On va avoir un sérieux problème.

- Comment ça ? S'inquiéta Rainbow Dash.

- Le fait que toi et Loki ayez besoin d'antidouleurs en quantités a dépassé mes prévisions quand j'ai récupéré les médicaments à l'asile. Les stocks diminuent beaucoup plus rapidement que prévu, et...

- On va tomber à court, termina Applejack.
- C'est ça.

Cela jeta un froid sur toute l'assemblée.

- Merde, lâcha Rainbow Dash.
- Pour combien de temps nous en reste-t-il ? s'enquit précipitamment Rarity.
- Assez pour trois jours si on n'a pas de demande supplémentaire.
- Juste assez pour qu'on trouve de quoi se réapprovisionner, quoi, résuma le pégase. Mince...
- Ca veut dire qu'il va falloir qu'on descende en ville, si j'ai bien compris, conclut Applejack.
- Et cela explique tes rêveries depuis tout à l'heure, interpréta la licorne. Tu réfléchissais à un plan pour entrer en ville sans encombre...
- Quelqu'un a dit « en ville » ?! brailla Pinkie, qui venait de passer la tête par l'ouverture de sa tente.

Un cri étouffé provenant de la tente de Twilight et Loki signifia leur réveil à tous les deux. La fermeture éclair s'ouvrit avec un bruit caractéristique, et laissa apparaître le visage borgne du coyote à la fourrure ébouriffée et à la mine effrayée de Twilight.

- On doit vraiment y retourner ? demanda Twilight avec un air implorant.

Harmonie était aux anges. Toute la soirée de la veille passée à chercher une solution pour l'annoncer diplomatiquement au moins à Twilight, et voilà que Pinkie fichait tout par terre. Si le poney rose avait été à portée, la jeune femme l'aurait frappé. Elle dut se contenter d'un regard noir, auquel Pinkie répondit par un grand sourire gêné. Même si elle déprimait, elle n'avait pas perdu son côté gaffeur. Etait-ce réellement un bien, cependant ?

- On ne peut pas juste en envoyer un ou deux récupérer ce qu'il faut et repartir ? proposa Twilight. Je ne veux vraiment pas y mettre les sabots, pas après ce que vous avez dit sur les démons.
- Cela dépendra de la situation, répondit Harmonie. On ne peut de toute façon pas y aller de nuit, si c'est ça qui te fait peur.
- Justement. si on ne peut pas y aller la nuit, ça veut dire qu'on devra passer une nuit voire plus à proximité, et si les démons parviennent à sortir de l'enceinte de la ville...
- Ca n'arrivera pas, coupa Loki d'un ton sec. Combien de temps on pourra tenir avec ce qu'il reste ? J'imagine qu'il faudra rationner...
- Trois jours au rythme normal je pense.
- D'accord. Je vais arrêter d'en prendre pour qu'on dure un peu plus longtemps et qu'on ait une réserve de secours.
- Dis pas d'âneries, contra sa sœur. Tel que je te connais, tu ne tiendrais pas vingt minutes sans cette drogue. Mais puisque tu te propose, tu prendras juste la moitié de la dose. Ca nous fera un jour et demi de plus en cas de pépin, bien vu.
- Alors ne perdons pas de temps, en route ! lança Rainbow. Pas la peine de perdre du temps à blablater !

Sur l'impulsion donnée par le pégase, le groupe se mit en branle, et empaqueta pour la énième fois les tentes et les affaires.

Avant de continuer, Twilight déroula une carte de la région qu'elle avait récupérée longtemps auparavant, et tira une boussole qu'elle avait prise par précaution chez Harmonie.

Elle avait tracé leur itinéraire depuis leur départ de l'asile de haute montagne, à la grande surprise de tous.

- Quand est-ce que tu faisais ça ? demanda Harmonie.
- Bien trop tard à mon goût, soupira Rarity. Toutes les nuits, vu qu'elle en avait besoin pour s'endormir.
- N'empêche que ça nous est bien utile maintenant ! protesta Twilight. Alors on est ici... la ville la plus proche se trouve ici, indiqua-t-elle en désignant un point sur la carte du bout du sabot. A environ quinze kilomètres de marche vers le Nord. Si on se débrouille bien, on peut y être en fin d'après-midi. On ne pourra y aller que demain matin par contre... Et concernant ce que j'ai dit tout à l'heure ? Si les démons sortent ? ajouta-t-elle avec inquiétude.
- Pas de soucis, tu as la meilleure protection du monde, assura Loki.
- Ho, oui, j'en sais quelque chose ! grinça Rainbow Dash.
- Putain Rainbow ! J'essayais de la rassurer, enfin merde ! s'emporta le coyote.
- Loki ! aboya Harmonie.
- Quoi ? Je fais que dire la vérité ! ricana le pégase, avec une voix empreinte d'amertume.
- Merci de nous le rappeler mais ce que j'essaye de faire s'appelle du soutien psychologique, au cas où t'aurais pas remarqué, tête de piaf ! gronda le coyote, en faisant un pas vers Rainbow, crocs à découvert.
- Moi, tête de piaf ? Dans deux secondes je te fais couiner le nez et je te fous ton calebard sur la tête, et on verra qui est la tête de piaf ! répondit le poney cyan avec un air de défi.
- Ca suffit ! s'écria Twilight en s'interposant. C'est bien gentil de ta part Loki, d'essayer de me rassurer, mais je ne suis pas idiote non plus ! Et toi Rainbow, calme-toi, et ce n'est pas la peine de citer The Mask !

Les deux belligérants se considérèrent encore d'un œil mauvais pendant quelques instants, contournant Twilight pour mieux planter leur regard l'un dans l'autre. La tension était palpable, et tous craignaient d'intervenir, de peur de faire dégénérer la situation. Si ces deux là décidaient de se battre, personne ne serait à même de les en empêcher.

- Il n'y a pas lieu de se disputer pour si peu ! intervint Rarity avec un air hautain. Nous avons bien d'autres priorités sur lesquelles nous concentrer, alors remballez votre fierté et partons d'ici !

Rainbow piaffa pour signifier son mécontentement, puis se calma. Il valait mieux qu'elle conserve son énergie pour lutter contre les effets des sédatifs qu'elle s'administrerait pour diminuer la douleur plutôt que de se lancer dans des débats stériles, ou une bagarre dont elle savait qu'elle ne sortirait pas indemne. Si seulement ses ailes avaient été en état...

Harmonie avait un très mauvais pressentiment. La douleur mettait déjà les deux blessés les plus graves du groupe à rude épreuve, leurs nerfs éprouvés menaçant de lâcher apparemment à chaque seconde. Il fallait récupérer de quoi calmer les ardeurs de chacun au plus vite.

Guidé par la carte de Twilight, le groupe se mit en marche à travers les paysages désolés.

Encore une fois, les heures furent longues.

Loki et Rainbow Dash, depuis leur altercation matinale, n'avaient cessé de se regarder en chiens de faïence, jaugeant l'autre comme s'ils allaient se sauter à la gorge. Harmonie savait bien qu'eux-mêmes ne savaient pas pourquoi ils s'étaient agressés l'un l'autre de la

sorte, et qu'ils entamaient un conflit silencieux uniquement par esprit de revanche sur leur duel interrompu par Twilight.

La jeune femme sentait que les problèmes n'allaient pas tarder à venir. La douleur attisait la mauvaise humeur, qui elle-même déclenchait promptement les conflits et les envenimait encore plus rapidement. Le groupe était pratiquement en situation de crise, il fallait se préparer à cette éventualité.

Trop de choses à penser, à planifier, trop de responsabilités à prendre... Harmonie croulait sous le stress. Elle n'en pouvait plus. Il fallait que cette histoire de médicaments se termine, et vite.

Loki avait l'air encore plus maussade que la veille. La colère se lisait sur son visage, et elle provenait autant de la douleur renaissante générée par son œil que par le défi que lui posait Rainbow, celui de voir qui lâcherait le morceau en premier.

Pendant que le groupe s'apprêtait à quitter le bois, Rarity releva la tête et tendit l'oreille.

- Qu'y a-t-il ? s'enquit Fluttershy.
- Ecoutez.
- Ouais, c'est un ruisseau quoi, maugréa Loki. On va pas s'arrêter pour si peu.
- Si, on risque de manquer d'eau sinon, intervint Harmonie.
- Hé bien, tout part à vau-l'eau, c'est le cas de le dire, dit le coyote, sarcastique.
- Loki, je...je peux comprendre que tu sois de mauvaise humeur, mais si tu pouvais juste éviter d'être aussi... enfin...si tu veux bien, couina Fluttershy.
- J'suis pas d'mauvaise humeur, gronda-t-il. Foutez-moi la paix avec vos questions.
- Loki, tu la ferme ! ordonna Harmonie. Fluttershy ne t'a rien fait, alors tu te calmes et tu t'excuses !
- Oui maman, se moqua Loki.

Cette fois, Loki fut forcé de se taire. Rarity venait de lui mettre une grande claque dans le museau. Il voulut riposter et mordre, mais lorsqu'il vit les yeux bleus de Rarity plantés dans les siens, il s'en abstint. Le regard qu'elle lui lançait calma sur-le-champ ses ardeurs guerrière, lourd de reproches et de déception.

Twilight lui adressa également un regard mauvais, ainsi que le reste du groupe. Même sa propre sœur se détourna de lui après lui avoir fait comprendre sa déception et sa colère. Il laissa les poneys le dépasser, puis suivit tristement le mouvement, qui remontait la piste du ruisseau.

Ils tombèrent rapidement sur un faible cours d'eau, dont le débit était suffisant pour produire un bruit d'écoulement caractéristique.

Pinkie suivit des yeux le filet argenté de l'eau dans son sens d'écoulement, tentant d'apercevoir son autre extrémité.

Ce qu'elle trouva l'emplit d'un brin de contentement.

- Regardez, par là-bas ! appela-t-elle.

Lorsque les autres membres du groupe tournèrent leur regard en amont du courant, dans la direction que Pinkie désignait, ils aperçurent de vagues reflets argentés, sur une surface assez étendue, entourée de ce qui restait de roseaux et de plantes semi-aquatiques.

Un étang.

- Voilà l'occasion rêvée pour un brin de toilette, commenta Rarity. Je pense que ça s'impose.
- Un peu d'eau froide pour se réveiller l'matin, y a qu'ça de vrai ! renchérit Applejack.
- Bataille d'eau !! s'écria Pinkie qui avait de nouveau frisé et repris des couleurs.
- Euh... non, il fait vraiment trop froid, et il y a trop de vent, objecta Harmonie. Désolée, Pinkie. Mais une petite pause serait bienvenue.

Quelques minutes plus tard, le groupe s'était installé pour un long repos après leur matinée de marche. Les poneys s'étaient égayés un peu en tous sens, la plupart hésitant encore à mettre les sabots dans l'eau, les autres ayant décidé de ne pas y toucher par peur de prendre froid, surtout Fluttershy, qui voletait tranquillement au-dessus de la surface pour tenter d'apercevoir une trace de vie animale, comme de petits poissons ou des amphibiens résistants au froid.

Applejack, cependant, ne s'était pas fait prier pour se rincer joyeusement la figure en produisant de grandes gerbes d'eau avec ses sabots.

- La vache, ça fait du bien ! avait-elle laissé échapper, avant de s'ébrouer et de s'essuyer le visage avec ses bras.

Rarity commença à faire de même, recueillant un peu d'eau au creux de ses sabots avant de se frotter le visage avec. L'eau était fraîche, vivifiante. De quoi reprendre des couleurs et repartir sur de bonnes bases.

Harmonie, elle, s'était attelée au remplissage des bouteilles d'eau. Elle s'était avancée quelque peu sur la berge, assez pour avoir de l'eau jusqu'au cheville, et gardait le regard dirigé vers les bouteilles, surveillant d'un œil distrait leur remplissage, s'amusant du jeu des bulles d'air sur la surface de l'étendue d'eau.

Fluttershy remarqua rapidement quelque chose d'inhabituel. Le vent dessinait des vaguelettes, de fines rides sur la surface liquide de l'étang, mais qui s'interrompaient brutalement et étaient réfléchies par quelque chose, comme l'aurait fait une branche d'arbre ou un caillou, sauf que les ondes ne rencontraient que le vide.

Un très mauvais pressentiment s'empara de Fluttershy. Il y avait quelque chose qui n'allait pas avec cet endroit. Elle recula d'un bon mètre, se remémorant ce qui s'était passé la dernière fois qu'elle avait eu affaire à quelque chose qui ne projetait aucune image visible.

Sur les bords, Applejack et Rainbow Dash avaient trouvé des galets suffisamment plats pour faire des ricochets, et s'amusaient donc à concourir pour voir qui lançait le plus loin.

Un peu handicapée par ses ailes qui la faisaient souffrir, Rainbow maintenait néanmoins un score très proche de celui d'Applejack. Ce petit jeu les aidait à décompresser, et leur faisait beaucoup de bien. Pinkie les rejoignit bientôt, sa crinière s'étant encore un peu rapprochée de son apparence frisée originelle.

Lorsqu'elle repéra Fluttershy penchée au-dessus de l'eau, elle décida de lui faire une petite farce, histoire de rire un peu. Elle en avait besoin. Elle exécuta une espèce de pas de danse aussi étrange qu'incompréhensible, et lança un caillou de sorte qu'il finisse sa course devant le musée du pégase couleur crème.

Plic.

Ploc.

Ploc.

Plouf.

Un vagissement surnaturel retentit, alors que le caillou avait stoppé net sa course et s'était enfoncé sous l'onde. Comme s'il avait rencontré un obstacle.

Tout le monde s'immobilisa, sauf Fluttershy, qui gagna encore un peu de hauteur,

soudain terrifiée par ce qu'elle venait d'entendre.

Un silence tendu s'installa pendant un instant. L'air se faisait oppressant. Même le vent semblait s'être tu.

- C'était quoi ? fit Twilight, auparavant le nez dans la carte, affolée de ne pas voir d'où provenait la menace.

Personne ne répondit.

De son point de vue surélevé, Fluttershy put distinguer quelque chose qui aurait échappé à quelqu'un au niveau du sol.

A intervalles réguliers de temps et d'espace se formaient de petits trous d'eau dans la surface de l'étang. Environ chaque seconde, tous les mètres. Comme si quelque chose se déplaçait.

Et ça avançait vers Applejack, qui était restée dans l'eau alors qu'elle cherchait auparavant un galet plat pour un nouveau ricochet.

- Applejack ! cria Fluttershy, espérant la prévenir à temps.

Les foulées s'allongèrent, et une sorte de feulement crocodilien fit bourdonner les oreilles de la paysanne.

Elle n'eut le temps que d'esquisser un pas en arrière, avant de sentir une violente douleur à la patte avant gauche.

Elle hurla. Jamais elle n'avait ressenti de douleur comme celle-là. C'était comme si des dizaines d'objets pointus s'enfonçaient dans sa chair...

Puis elle réalisa.

C'était le cas.

Des mâchoires énormes venaient de se refermer sur son bras, et enfonçaient leurs crocs dans la chair tendre du poney.

La créature tirait Applejack vers le centre de l'étang, raffermissant la prise de ses mâchoires invisibles, et soulevant des gerbes d'eau à chaque mouvement. La ponette luttait autant qu'elle le pouvait, mais la souffrance sapait ses forces. Elle était inexorablement entraînée vers son destin.

Les autres poneys et Loki, restés sur les berges de l'étendue d'eau, étaient totalement désemparés. Ils étaient trop petits pour combattre dans l'eau, et l'invisibilité de la créature qui agressait leur amie était loin de les aider. Ils furent incapables de réagir pendant plusieurs secondes.

Harmonie, quand à elle, était trop loin d'Applejack, et devait s'aventurer en eau profonde pour la rejoindre le plus rapidement possible. Elle préféra sortir de l'eau au plus vite et faire le tour à pied, au risque d'arriver trop tard.

Ce fut Fluttershy qui s'élança à la rescousse la première, ne tenant plus.

Alors qu'Applejack avait de l'eau jusqu'au thorax et perdait pied, devenant une proie facile pour la chose qui lui tenait la jambe, Fluttershy plongea et frappa un grand coup de ses sabots arrières près du bras d'Applejack.

Elle rencontra une surface dure, qu'elle sentit craquer légèrement, et un sifflement aigu vrilla les tympan sensibles du pégase. Elle avait probablement touché le monstre au crâne.

Les mâchoires desserrèrent leur étau. Le poney de ferme parvint à se dégager, et Fluttershy la saisit par les épaules pour la tirer sur la berge. La créature revenait à la charge, mais dès que Fluttershy fut parvenue à hisser Harmonie hors de l'eau, avec le concours de

Loki et Pinkie, la bête invisible stoppa ses mouvements. Fluttershy voyait encore l'endroit où ses pieds se trouvaient, parfaitement immergés et immobiles.

Applejack avait les yeux clos, et gémissait sous la souffrance. Une horrible marque de morsure, teintait son bras de rouge sang. La chair avait été déchirée sous la force qui tirait le poney vers le fond.

La forme de la marque évoquait un terrible mélange entre la morsure d'un requin et celle qu'aurait pu occasionner un humain. La blessure était abominable à regarder, et témoignait de la violence et de la rapidité de l'attaque. Les dents s'étaient plantées profondément, et avaient découpé la chair en tirant dessus. C'était la marque des mâchoires d'un prédateur des plus cruels, d'un monstre terrible et insidieux.

La chose n'avait toujours pas quitté l'eau, et une sorte de gargouillis immonde montait de ses entrailles. L'odeur du sang l'excitait probablement, mais elle restait incapable de sortir de l'eau. Le sang avait teinté ses crocs d'une longueur anormale de rouge, et les avaient rendus bien visibles. Ceux placés plus à l'avant de la mâchoire devaient bien faire sept centimètres de long, et étaient pointus et acérés comme des poignards. De parfaits outils de meurtre.

Rarity, qui désormais se sentait préposée aux soins, coupa un morceau de corde à l'aide du couteau d'Harmonie et s'en servit pour faire un garrot. Applejack gémit et serra les dents lorsque la corde se resserra sur ses chairs meurtries. La licorne désinfecta la plaie, ce qui arracha un nouveau cri de douleur à la cow-poney, puis pansa la plaie, et aida son amie à se relever. Elle grimaça en prenant appui sur sa patte, et la releva aussitôt.

Twilight s'était mise en retrait, et tremblait de tout son corps. Elle ne voyait pas ce qui avait attaqué Applejack, mais elle entendait son ignoble gargouillis crocodilien, et gardait les yeux rivés sur les poignards ensanglantés qui lui servaient de crocs. Elle était paralysée par la terreur, et la seule chose qui occupait ses pensées était ce qui l'attendait si la créature quittait l'étang. Ce monde ne la laisserait-il donc jamais en paix ? Tout ne devait-il être que terreur et monstruosité ?

Harmonie était désemparée. Elle ne savait plus quoi faire, ni où aller.

Même si Loki s'était proposé pour réduire sa consommation médicamenteuse, c'était Applejack qui en aurait besoin. Et il faudrait de nouveaux bandages, car la blessure saignait abondamment, et elle ne pouvait rester dans cet état. Il fallait empêcher la blessure de saigner, ce qui impliquait de recoudre la paysanne, mais avec quoi ? Il leur fallait des instruments de chirurgie, mais est-ce que la ville qui était leur destination avait un hôpital susceptible de renfermer le matériel nécessaire ?

Et, plus important, combien de temps Applejack tiendrait-elle ? La blessure saignait abondamment, et il n'était pas certain que la ponette survive une nuit entière avec un garrot.

Car si le risque d'exsanguination en était limité, les lésions entraînées par une trop longue isolation de la patte par rapport au reste du corps faisaient courir le risque d'une amputation...

Il fallait entrer en ville ce soir, coûte que coûte.

Applejack souffrait en silence, comme elle l'avait appris en travaillant au verger. Elle était solide et résistante, ce n'était pas un salopard même pas fichu de se montrer dans le domaine visible qui allait lui enlever la joie de vivre.

Par contre, il fallait se rendre à l'évidence, il pouvait lui ôter la vie tout court. Applejack saignait abondamment, et elle ne savait pas vraiment combien de temps elle pouvait tenir. Deux jours ? Un seul ? En sentant la vie filer par sa blessure et étendre la tache rouge sur les bandages, elle n'était sûre de rien. A part de la douleur qu'elle ressentait, de

l'étrange chaleur qui enveloppait son bras, et qu'elle devait marcher sur trois pattes comme elle le pouvait.

Petit à petit, la fatigue l'envahissait. Et plus elle se fatiguait, plus elle avait peur. Elle qui n'avait eu peur que deux fois dans sa vie, et encore uniquement pour ses amies, découvrait la peur de mourir, celle qu'elle croyait ne jamais avoir à éprouver.

- Twi, demanda Applejack, t'as une idée de ce qu'était cette chose ?
- Je t'en prie, n'en parlons plus répondit la licorne. C'est déjà assez dur de te voir dans cet état, je ne veux pas qu'on repense à ce monstre.
- Kaernk, lâcha Loki.
- Quoi ? fit Twilight.
- Qu'est-ce que c'est que cette saleté ? gronda Rainbow Dash.
- Un kaernk. Une espèce de démon lié à l'eau. J'ai lu quelques trucs dessus. Il est attaché aux étendues d'eau, et ne peut pas s'en éloigner. Il se nourrit de tout ce qui s'approche de trop près et capture ses proies en sentant les vibrations dans l'eau.
- N'importe lequel d'entre nous aurait pu être attaqué, souffla Harmonie sous le terrifiant constat.
- Exact. Mais s'il s'aventure hors de l'eau, il ne peut plus y retourner. Il est aveugle, se guide grâce à des organes sensoriels au niveau de ce qui lui sert de pieds, et garde la tête hors de l'eau pour frapper là où la victime ne s'y attend pas. Quand on le voit approcher, il est trop tard. Heureusement que Fluttershy était là, AJ.
- Ouais, merci Fluttershy, dit Applejack.
- J'aurais dû le voir plus tôt, se reprocha cette dernière. J'aurais dû réagir plus vite...
- Personne n'aurait pu être plus rapide, la rassura Pinkie. Personne, pas même Rainbow Dash. Pas vraie Dashie ?
- Euhhh...
- Pas vraie Dashie ? insista Pinkie.
- Non, c'est sûr, non...

Malgré la situation dramatique, Loki ne put s'empêcher d'adresser un sourire narquois à Rainbow. Un sourire qui disait « Tu comprends ce que c'est le soutien psychologique, maintenant ? ».

- C'était très courageux de ta part, très chère, assura Rarity.
- Ouais. Tu m'as impressionné, admit Loki.

Fluttershy n'était pas sûr de ses pensées. Elle s'en voulait de ne pas avoir pu tirer Applejack de l'eau à temps, pour lui éviter son supplice, mais ses amies lui assuraient qu'elle avait réagi de manière exemplaire. Elle tirait effectivement une certaine fierté de sa réaction rapide, mais elle considérait ce sentiment comme terriblement égoïste. Elle préféra rester avec ses remords, en espérant qu'ils lui serviraient de leçon pour une prochaine fois.

Au bout de quelques heures de marche supplémentaire, ralenties par le handicap d'Applejack, le groupe parvint au sommet d'une colline couronnée par un bois, en contrebas de laquelle se trouvait la terre promise.

Une forêt de béton s'étalait au pied de la colline. La ville tant recherchée avait enfin fait son apparition.

De leur point de vue surélevé, les rues semblaient désertes. Pas une voiture en mouvement, et aucune lumière n'était allumée. Aucune silhouette ne semblait évoluer à

travers les avenues et les ruelles.

C'était une vraie ville fantôme.

Bientôt, la vue perçante de Rainbow Dash repéra ce qu'ils cherchaient, et elle pointa un grand bâtiment aux murs blancs et percé de nombreuses fenêtres. Un immense parking au pied du bâtiment ainsi qu'un large panneau à l'entrée de celui-ci semblait indiquer qu'il s'agissait bel et bien d'un hôpital.

Il était légèrement éloigné du centre-ville, et semblait relativement facile d'accès. Monter une expédition de nuit serait facile.

- Ca a l'air relativement tranquille, constata Loki. On devrait y aller dès que possible.
- Qui envoie-t-on, alors ? demanda Harmonie à Twilight. Je pense pouvoir affirmer que Loki et moi nous portons volontaire, mais tu avais peut-être d'autres plans...
- Non, c'est bien vu. Mais prenez Pinkie et Rarity avec vous, si elles n'y voient pas d'objections...
- Aucune, assura Rarity.
- On y va ! s'écria Pinkie ! Il faut qu'AJ aille vite mieux !
- T'en fais pas pour moi, Pinkie... Je... je suis assez forte pour tenir encore quelques jours, hein? Quelques jours... mentit Applejack avec un sourire terriblement forcé et en donnant de petits coups d'oeil nerveux autour d'elle.
- Pourquoi Fluttershy ne va pas avec eux ? demanda Rainbow. Vu que nous sommes estropiées et que t'as les jetons d'y aller, je peux comprendre qu'on y aille pas, mais Fluttershy va bien, elle ! Ils pourraient avoir besoin d'elle.
- Rainbow, avoir mal ne t'oblige pas à être désagréable, reprocha Twilight. Et Fluttershy est certainement aussi effrayée que moi d'aller dans une ville sombre la nuit que moi, la peur risque de l'handicaper plus qu'autre chose. Ils se débrouilleront très bien sans elle ! Ce n'est pas contre toi, Fluttershy, ajouta-t-elle précipitamment.
- Non, je sais Twilight. J'ai conscience de tout ça, répondit Fluttershy.
- Alors on y va ! lança Loki. A l'attaque !

Le coyote s'élança d'un pas décidé. Sa sœur le suivit prestement, ainsi que les deux poneys.

A l'horizon, le soleil se couchait, et l'obscurité s'étendait, porteuse de promesses de ténèbres éternelles et d'horreur sans fin.

Chapitre 15 : Nightmare Night

Le jour déclinait rapidement, et le soleil couchant baignait les rues d'une lueur mordorée, agrandissant les ombres projetées sur le sol et les murs, comme autant de créatures fugitives lancées aux troussees du commando de récupération médicale.

Loki n'en faisait aucun cas et avait pris la tête du groupe, avantagé par les coussinets de ses pattes qui atténuaient le bruit de ses pas. A chaque angle de rue, il vérifiait que rien ne rôdait dans l'ombre à l'aide de son œil valide et de son odorat surdéveloppé. Lorsque la voie était libre, il traversait en courant, suivi par Harmonie, Rarity et Pinkie qui faisaient de leur mieux pour rester discrètes.

Il leur fit faire des tours et des détours, prenant tantôt à droite, puis à gauche, suivant des rues jusqu'au bout et en quittant d'autres dès le début. Harmonie s'était vite désorientée, n'ayant aucune idée d'où se trouvait l'hôpital dans la mer d'habitations qu'ils traversaient et étriquait leur champ de vision.

- Tu es sûr que c'est le bon chemin ? J'ai l'impression qu'on est complètement perdus...
- Non, mais je sais que nous y sommes presque. L'affaire de deux ou trois rues.
- Tu es sûr de toi ?
- Mais oui. On prend la prochaine à gauche, puis à droite, puis il nous restera plus grand-chose.
- Et si on suivait ce panneau ? Demanda Pinkie en pointant l'objet du sabot, un indicateur à fond vert qui indiquait « Hôpital, 500 m sur la droite ».

Loki fit une moue dépitée. Se ridiculiser ainsi lui donnait des envies de suicide. Sous le regard amusé d'Harmonie et Rarity, le coyote prit à droite en trotinant, préférant se concentrer à nouveau sur d'éventuelles odeurs en suspension dans l'air et des bruits attestant d'une quelconque présence. Mais l'air restait pur et le silence continuait son règne.

Comme le promettait le panneau, le parking de l'hôpital apparut bientôt au bout d'une avenue. Le commando traversa rapidement la surface de bitume, qui accueillait encore quelques voitures aux vitres brisées et aux ailes rayées et enfoncées. Il avait dû se passer quelque chose de terrifiant ici, et de nombreuses traces de sang à proximité des véhicules laissaient planer d'inquiétantes conclusions.

L'hôpital en lui-même était un bâtiment très largement étiré, culminant à une hauteur de quatre étages, et dont chaque chambre était agrémentée d'un balconnet pour le bien-être des patients.

Les portes automatiques de l'entrée avaient été détruites, le cadre en métal défoncé et le verre brisé.

Rarity, grâce à son regard exercé à repérer les plus petits détails, découvrit un maigre indice sur ce qui s'était passé. Sur une pointe de verre encore accrochée au cadre, elle trouva, englués dans une tache de sang séché, une touffe de poils noirs et épais.

- Une idée sur la provenance de ceci ? demanda-t-elle à la cantonade.
- On dirait des poils, fit Loki.
- Merci Captain Obvious, on n'avait pas remarqué, dit Harmonie. Des poils de quoi ?
- J'en sais rien, répondit le coyote en examinant plus attentivement l'objet. Ils sont vraiment très épais, je ne sais vraiment pas de quoi ça peut provenir.
- Quoi que ce soit qui ait laissé ces poils, c'était énorme. Il faut au moins être un ours pour causer un tel carnage, commenta Rarity.

- Il n'y a pas d'ours dans cette région, contra Loki.
- Echappé d'un zoo ou d'un cirque, peut-être ? tenta Harmonie.
- Pas un ours, trança Loki, catégorique.

Il coupa court au débat en entrant dans le bâtiment, prenant bien garde de ne pas poser les coussinets sur un morceau de verre.

Il régnait à l'intérieur un désordre sans nom. Les sièges de la salle d'attente avaient été renversés, les distributeurs automatiques avaient été éventrés, les registres de l'accueil éparpillés. Le chaos était total.

Les panneaux « sortie » rivés au plafond pendaient misérablement, retenus seulement par leurs câbles d'alimentation. Les murs portaient d'énormes traces d'éraflures, un peu comme si quelqu'un avait raclé la peinture avec une râpe de la taille d'une planche à repasser.

En plusieurs endroits, le sol présentait des creux étranges, des sortes de points d'impact d'un objet extrêmement lourd. Une crainte sourde de ce qui pouvait encore rôder dans l'ombre de la bâtisse gagna le petit commando.

- Sainte Celestia, que s'est-il passé ici ? souffla Rarity.
- Quelqu'un a fait une sacrée fête, on dirait, répondit Pinkie.
- Ca a dû être très amusant, effectivement, grinça Harmonie devant l'étendue du carnage.

Sans mot dire, Loki continua à avancer, tous les sens en éveil. Il se guida à l'aide des panneaux indicateurs, et se dirigea vers le bloc opératoire. S'il y avait le matériel de chirurgie nécessaire à aider Applejack quelque part dans cet hôpital, c'était bien par là.

Une porte à double battant fermait l'accès au couloir du bloc, pour garantir une meilleure stérilité de l'air ambiant. Dès que Loki poussa l'un des battants, il fut assailli par une odeur effroyable. Il eut un mouvement de recul si violent qu'il se coinça la tête entre les battants de la porte d'accès.

Il se dégagea prestement, et secoua la tête en soufflant par les narines pour tenter de se débarrasser de l'odeur.

- Qu'est-ce qui ne va pas ? s'enquit Harmonie.
- Ca pue la charogne là-dedans ! Stérilité de l'environnement de travail mon œil ! Notez le jeu de mot admirable, n'est-ce pas ? Non, sérieusement, il y a un truc qui pourrait là-dedans depuis au moins six semaines. C'est une infection.

Harmonie poussa à son tour un des battants, et ne put réprimer un haut-le-cœur et une grimace de dégoût lorsque le remugle de cadavre en décomposition vint au contact de ses narines.

Le peu d'air infecté qui passa à travers le couvert des portes et qui se porta jusqu'aux poneys les fit tourner de l'œil.

Rarity se couvrit le museau avec son écharpe, et Loki, Harmonie et Pinkie firent de même. L'odeur devint plus supportable, à condition d'avoir l'estomac bien accroché.

Loki pénétra dans le couloir totalement obscur, suivi de sa sœur qui trouva après quelques tâtonnements l'interrupteur qui actionna les lampes au plafond et illumina le couloir.

Le couloir descendait légèrement, et marquait un coude vers la gauche à environ quinze mètres, avant de redescendre. Une cage d'ascenseur se trouvait en bout de couloir, un ascenseur large et caractéristique des hôpitaux.

Là encore, la porte avait été violemment enfoncée et délogée de son support, avant d'être rejetée un peu plus loin. Le commando était de plus en plus inquiet sur ce qui avait bien pu pénétrer dans ce bâtiment.

Ils avancèrent prudemment, continuant à suivre les panneaux, longeant les murs du couloir descendant en prêtant attention aux moindres signes qui auraient pu signifier une présence, l'angoisse montant alors qu'eux même descendaient sur le plan incliné.

Plus ils avançaient, plus l'effluve se faisait fort. Lorsqu'ils parvinrent au niveau du coude, ils aperçurent, à l'extrémité du couloir, de larges traces de sang séché. Loki ne put résister, et, après s'être assuré que rien ne viendrait les troubler dans leur expédition, fila vers les traces, et remonta leur piste.

- Loki, non ! appela Harmonie entre ses dents.

Rien à faire. Le coyote trotta sur la piste sanglante. Le reste du commando n'eut pas d'autre choix que de le suivre.

- La vache ! Venez voir ça ! appela Loki.

Si elle attrapait le coyote, Harmonie comptait bien en faire une descente de lit. Il ne prenait aucune précaution, et risquait de les faire repérer. La jeune femme ne pouvait sortir de son esprit l'image des murs éraflés et de la porte d'entrée défoncée par une masse considérable, et la peur de rencontrer la créature à l'origine de ce carnage la tenaillait.

Le reste du commando accéléra le pas. L'odeur était presque insoutenable.

Un nuage de mouches fit bientôt son apparition. Leur bourdonnement incessant n'était guère de bonne augure pour Rarity, qui sentait qu'elle n'aimerait pas ce qu'elle allait voir.

Dès qu'elle put jeter un œil à l'intérieur de la salle à l'intérieur de laquelle se trouvait le coyote, elle se détourna et courut vomir tripes et boyaux dans un coin. Son estomac se vida d'un trait, et rien que le souvenir immédiat de ce qu'elle venait de voir lui arracha un second haut-le-cœur maladif.

Harmonie était blême, et le goût de la bile lui remontait dans la bouche. Le spectacle qui s'offrait à elle était purement dantesque.

Une grande créature était couchée sur le côté, les entrailles mises à nues. Les côtes avaient été écrasées, et il ne restait du crâne qu'un amas de chair noircie et d'os brisés. La bête avait été complètement déchiquetée, par une créature d'une violence rare.

- Oh mon Dieu, laissa-t-elle échapper.

- C'est quoi ? fit Pinkie, qui elle aussi avait pâli devant le pestilentiel spectacle.

- C'est bien la question que je me pose, dit calmement Loki. Je n'ai jamais vu de bête comme celle-là. Par contre, j'en ai déjà entendu parler... Ca ne te rappelle rien, Harmonie ?

La jeune femme se força à regarder la créature, malgré le malaise qu'elle lui inspirait.

Elle était énorme, et devait bien atteindre un mètre cinquante au garrot, pour environ quatre de long.

Elle avait un pelage fauve, tirant sur le roux, un poitrail large et des pattes qui avaient apparemment dû déployer une grande puissance du vivant de l'animal. Sa queue était longue, fine, et portait une touffe de poils noirs épais à son extrémité. Une crinière du même genre lui courait le long de l'échine. Il ne faisait plus de doute que les poils qu'avait trouvés Rarity avaient appartenu à cette bête.

Ce qui restait de la gueule du monstre évoquait à Harmonie un canidé, et les oreilles étaient longues et pointues, avec une touffe de poils à leur extrémité qui leur donnait l'allure de cornes.

Elle avait déjà lu une telle description. Un livre qu'elle-même et Loki avaient lu dans

leur jeunesse.

Cette bête était de la même espèce que celle qui avait jadis terrorisé le Gévaudan, celle que le film le Pacte des Loups avait tenté de faire passer pour un lion.

- Elle a bel et bien existé, et doit avoir la même origine que cette bestiole-là, dit Loki. Ca a à voir avec les démons, j'en mettrais ma patte à couper.
- Excuse-moi de te couper dans tes réflexions, Loki, mais je crois qu'on devrait plus se préoccuper non pas de cet animal, mais plutôt de ce qui l'a mis dans un tel état, objecta Rarity, la voix un peu cassée.
- Elle a raison, approuva Harmonie. Tu as vu la manière dont les os ont été broyés ?
- Je ne pense pas que ce qui lui a fait ça soit encore dans le coin. Je n'ai rien senti d'autre.
- Ca m'étonnerait que tu sente autre chose, vu l'odeur ce machin-là, dit Pinkie.
- Mouais. Possible. Mais je pense quand même pas que ce qui est responsable soit encore dans le coin.
- En tous cas, nous l'espérons, dit Rarity, qui n'avait toujours pas osé se rapprocher de la salle.

- Arrête de regarder, je te dis qu'ils vont bien, Twilight ! maugréa Rainbow. Sinon on aurait déjà entendu des cris.
- Pas à une telle distance. Ca fait bien vingt minutes qu'ils sont là-dedans.
- Ils sont peut êtres perdus, j'en sais rien, moi. Mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter.
- Elle a raison, sucre d'orge, renchérit Applejack. Tu pense bien qu'avec Pinkie dans l'équipe, on l'aurait entendu hurler de toute façon. Et Loki devrait être suffisamment doué pour ne pas se perdre, après tout il peut suivre sa propre odeur pour retrouver son chemin. Viens t'asseoir, tu vas prendre froid.

C'était tout Applejack. Toujours à mater tout le monde. Twilight ne bougea pas néanmoins. Elle venait d'apercevoir quelque chose.

Malgré l'obscurité de la nuit, elle était persuadée d'avoir vu une silhouette traverser une rue.

Elle surveilla encore quelques instants, mais ne vit rien de plus. C'était probablement juste un insecte qui était passé dans son champ de vision.

La licorne se détourna et vint s'asseoir à côté d'Applejack, près du feu et de ses amies, dans l'attente du retour des autres.

Elle gardait néanmoins un mauvais pressentiment.

- C'est trop génial, j'ai toujours su que la Bête du Gévaudan existait ! fit Loki en trottinant avec enthousiasme, suivant toujours les panneaux vers le bloc.
- Ce qui serait trop génial, ce serait de trouver le matériel dont on a besoin et de nous tirer d'ici, rétorqua Harmonie en sifflant entre ses dents.

Ils parvinrent à un croisement. Non contents de s'être enfoncés probablement sous terre, le groupe était confronté à un choix : un panneau indiquait d'un côté le bloc opératoire, de l'autre la réserve de la pharmacie.

- Mieux vaut ne pas perdre de temps et faire deux groupes, proposa Rarity. Je ne tiens pas à rester enfermée ici plus longtemps.
- On a pas vraiment le choix. Loki et Rarity, vous allez chercher le matériel de chirurgie, Pinkie, tu viens avec moi.

- Oui, monsieur ! fit le poney rose.
- On se retrouve à la sortie de l'hôpital, OK ? termina Harmonie.
- Compris, dit Loki.

Le groupe se sépara en deux, et chacun partit dans la direction qui lui était assignée.

Comme toujours, Loki ouvrait la marche, partant en avant de Rarity pour vérifier si la voie était libre.

- Loki, tu n'es plus obligé de faire ça, tu sais. Nous ne sommes que deux. Nous courons plus de risques en marchant ainsi éloignés.
- Pas sûr. Comme ça, si quelque chose vient par devant, tu auras plus de temps pour fuir.
- Ne dis pas de bêtise. A ce niveau, s'il y a quoi que ce soit qui vive dans cet endroit, il connaît les lieux bien mieux que nous et attaquera par derrière. Et s'il parvient à m'avoir en silence, tu es fichu. Cesse de jouer les héros.
- Je ne joue pas les héros, protesta le coyote en s'arrêtant afin de laisser Rarity gagner du terrain sur lui et de marcher côte à côte.
- Oh que si. Tel un gentleman, tu marches en avant de la damoiselle effarouchée pour réceptionner les pièges et les dangers à sa place. c'est très galant de ta part, mais aussi un peu stupide. Et avec une conduite pareille, j'imagine que si nous tombions face avec une quelconque créature hostile, tu me dirais de fuir pendant que tu la retarderais.
- Probablement. Mais c'est surtout parce que tu es un poney et moi un coyote. Je pense être capable de courir plus vite et être un poil plus agile. J'aurais de meilleures chances de m'en sortir. Ce n'est pas de l'héroïsme, c'est de la stratégie.
- Si tu le dis. Je reste sceptique tout de même. Et si ta vitesse et ton agilité ne suffisaient pas ? Tu risques de te faire tuer, et je me ferais tuer peu après. Tu serais mort pour rien.
- C'est juste. Mais qu'est-ce qui te prends, tout d'un coup, à te préoccuper de mon sort ?
- Je m'inquiète pour toi, c'est normal. Avec ton attitude actuelle, tu prends des risques inconsidérés, et je ne veux pas qu'il t'arrive autre chose.
- Hé bien, moi qui croyais que tu avais quelque chose contre moi depuis la claque que tu m'as mise...
- Ca n'a rien à voir. Tu avais fait preuve d'une arrogance et d'un irrespect qu'il fallait calmer. Ca m'a outrée.
- Et j'avouerai que c'était bien normal. J'aurais dû te remercier.
- Ne te donne pas cette peine, c'est oublié. Pour revenir à notre sujet précédent, je pense qu'il vaut mieux que tu garde à l'esprit que les vrais héros ne sont pas ceux qui meurent pour un idéal sur le champ de bataille. Ce sont ceux qui les gagnent, en fuyant un combat perdu pour préparer le suivant, et qui gagnent à chaque fois en expérience et sont à chaque fois plus forts.
- Les morts ont toujours tort, c'est ça que tu veux dire ?
- En un sens, oui. Et les vivants ont de nombreuses histoires à écrire et à raconter.
- Et quelle histoire dois-je écrire ?
- La nôtre, répondit Rarity.
- Pardon ? s'étrangla Loki.
- Celle de notre voyage, et de notre victoire finale sur Discord, enchaîna un peu vite la licorne. Nous devons être plus prudents que ça.
- D'accord.

Ils marchèrent tous deux encore quelques instants, côte à côte dans le couloir aux lumières tremblotantes, à la recherche du local où étaient entreposés les outils chirurgicaux. Loki goûta ces instants avec délice. Malgré l'angoisse qui lui tenaillait le ventre d'avancer

vers l'inconnu et de pouvoir être tué à chaque instant par une quelconque créature née des ténèbres, il éprouvait un intense bonheur de marcher ainsi, seul, côte à côte avec Rarity. Il n'était pas sûr si les sentiments qu'il nourrissait n'étaient pas nés justement parce qu'il les avait nié un temps, ou parce qu'ils étaient réels. Il ne savait si la possibilité de leur mort à chaque instant les attisait, ou s'ils grandissaient d'eux-mêmes. Toujours était-il que, bien malgré lui – ou à cause de lui-même ? – il était amoureux de la licorne. De sa prestance, de sa beauté, de ses airs de Lady, de sa sagesse toute récemment découverte. Il avait beau se dire qu'elle était un poney et lui un coyote, rien n'y faisait.

Il repensa à Spike, le jeune dragon auquel Rarity et Twilight faisaient souvent allusion. Celui qui avait offert à Rarity le magnifique rubis en forme de cœur qu'elle portait au cou. Rarity ne semblait pas entretenir un amour réel pour le dragon, ou du moins c'est ce qu'en avait conclu Loki en analysant ses propos, les termes employés et le ton sur lequel la licorne discourait. Mais que penserait-il si jamais – mais cela n'arriverait probablement pas – Loki en venait à séduire Rarity ? Ce serait terrible pour lui d'apprendre qu'après un unique voyage, l'objet d'un amour apparemment sans limites offrait son cœur à un autre ?

Et pourtant, Loki ne savait trop que penser. Le lapsus de Rarity avait allumé une étincelle d'espoir dans l'esprit du coyote, ajouté au fait qu'elle ne semblait pas témoigner d'animosité envers lui, contrairement à ce qu'il croyait après avoir essuyé une claque au final parfaitement justifiée.

Loki s'efforça de ne pas trop réfléchir à ce qui pourrait advenir de lui et Rarity. Ils étaient là pour Applejack, pas pour régler des histoires de cœur. Et il fallait être vigilant. Il avait quelque peu baissé sa garde, et devait se ressaisir.

- Nous y sommes, je crois, dit Rarity.

Une porte à battant hermétique arborait l'étiquette « Accès au bloc opératoire ». Il était probable que les recherches s'arrêtaient ici.

Loki poussa la porte et la tint pour Rarity, qui actionna l'interrupteur afin d'apporter un peu plus de clarté à l'endroit.

La pièce était remplie de meubles abritant sans aucun doute les outils nécessaires, et renfermait également un autoclave utilisé pour stériliser les instruments. Elle s'ouvrait sur le bloc à proprement parler par une seconde porte hermétique au fond de la pièce.

- Bon, c'est parti, dit Loki.

Il ouvrit un tiroir à la volée, et entama la fouille de l'endroit dans un coin de la pièce, tandis que Rarity débutait ses recherches de l'autre côté.

Harmonie et Pinkie marchaient du plus vite qu'elles le pouvaient, espérant arriver rapidement au local de stockage des médicaments. La jeune femme ne voulait vraiment pas rester longtemps dans ce bâtiment, surtout depuis qu'ils avaient tous les quatre découvert le cadavre de la Bête. Le barguest, comme elle avait décidé de l'appeler, en référence aux chiens noirs monstrueux des légendes anglaises. Et si d'autres se trouvaient encore dans le bâtiment ?

Ils n'auraient aucune chance de s'en tirer. Ils connaîtraient les lieux, ils seraient plus rapides et plus forts que la jeune femme et Pinkie.

- Ca ne va pas ? s'enquit Pinkie.

- Si, si, tout va bien. Je suis juste un peu inquiète.

- Il ne faut pas. Si on s'inquiète, on ne sera pas assez concentrées pour trouver les médicaments dont on a besoin pour Rainbow Dash, Applejack et Loki.

Harmonie fut presque choquée de cet élan de sagesse venant de la ponette. Elle était pourtant la personne d'ordinaire la plus enjouée et la plus folle qu'elle ait rencontrée, mais la succession de malheurs qui s'était abattue sur le groupe l'avait radicalement transformée, et avait réduit la folie et l'entrain habituels de Pinkie au silence. C'était un nouveau poney auquel la jeune femme avait à faire, bien que la Pinkie ordinaire refasse surface de temps à autres, comme lorsqu'Harmonie avait décidé de séparer le groupe et qu'elle l'avait traitée de « monsieur ». Ce dédoublement de la personnalité n'était qu'une source d'inquiétudes supplémentaire pour Harmonie, bien que sur le moment, elle eût plus la crainte d'être découverte par un barguest.

Elles progressaient toutes deux dans un silence relatif, les sens en éveil, se fiant aux pancartes indicatrices pour s'orienter vers la réserve de médicaments. Il fallait cependant faire vite, et coupler vitesse et discrétion n'était pas simple.

De plus, l'obscurité relative des couloirs, le clignotement des néons du plafond, ainsi que de nombreuses traces d'origine innommable sur les murs mettaient Harmonie dans un profond émoi. La crainte qu'elle ressentait depuis le début de leur expédition dans le bâtiment hospitalier s'amplifiait au fur et à mesure de leur progression. Elle et Pinkie se trouvaient à présent sous terre, dans un environnement sombre, qui rappelait sans trop chercher l'ambiance du film d'horreur *Silent Hill*.

Si l'enfer existait, c'était probablement ce à quoi il ressemblait, se dit la jeune femme.
Et l'Enfer était peuplé d'horreurs indicibles.

Au bout de quelques minutes, sans avoir croisé une seule trace de vie, elles se trouvèrent devant leur objectif : la porte d'entrée de la réserve pharmaceutique. Harmonie poussa doucement la porte, et alluma les lampes du plafond à l'aide de l'interrupteur situé à quelques centimètres du battant. Avec un léger grésillement, la pièce s'illumina, et fit apparaître des dizaines et des dizaines de rayonnages. C'était un vrai labyrinthe de noms et de catégories qui s'offrait alors au poney et à la jeune femme.

- Merde, souffla cette dernière.

Pinkie se mit sans attendre à la recherche de ce dont elles avaient besoin, se rappelant qu'il leur fallait des sédatifs et des anti-inflammatoires. Se fiant à nouveau à des panneaux, elle scrutait les étagères, espérant trouver un nom de catégorie connu. Harmonie vint la seconder rapidement, et passa en revue les lignes et les colonnes, tentant de trouver aussi vite que possible le matériel nécessaire.

Au bout de plusieurs minutes de recherche, Harmonie et Pinkie avaient fini par remplir le sac que portait Harmonie de médicaments en tous genre, estimant qu'ils pouvaient être utiles sans toutefois trop en connaître les effets.

- Harmonie, il y avait du feu quand on est entrées ? demanda Pinkie.

- Non, pourquoi ?

- J'en sais trop rien...

Harmonie suivit le regard de Pinkie, et s'aperçut qu'une fumée d'un noir d'encre et d'une épaisseur comme de la poix montait à l'autre bout de la pièce, en roulant sur les murs.

- Qu'est-ce que c'est que ça ?

La source commença à bouger, en même temps qu'une épouvantable odeur de soufre assaillait les sinus de Pinkie et Harmonie. L'instinct de la jeune femme lui hurlait de décamper à toute vitesse.

- Pinkie, tu sais courir ? demanda Harmonie.
- Oui, répondit nerveusement le poney.
- C'est le moment où jamais ! cria Harmonie en piquant un sprint vers la sortie.

Pinkie se mit à détalier aussi vite qu'elle put, dépassant Harmonie, sans savoir ce qu'elles fuyaient. Elle jeta un coup d'œil par-dessus son épaule.

Une ombre énorme venait d'arriver au niveau de l'angle du mur. Une fumée vaporeuse se déversait en volutes sur le sol et dans les airs. La chose se tourna, et deux yeux rouges apparurent. Pinkie put discerner dans la fumée un corps gigantesque, simien, hérissé de pointes le long de l'échine et des épaules, et présentant une musculature aussi monstrueuse que surdéveloppée. La tête portait une longue paire de cornes qui jaillissaient du front de la créature. Une longue queue fine fouettait l'air derrière le monstre, et des pieds aux sabots fendus martelaient le sol tandis qu'il avançait. En comparant avec la hauteur des étalages, le poney put estimer la hauteur de la bête à plus de trois mètres.

La chose s'élança aux trousses des deux fuyardes, en poussant un rugissement venu des entrailles de la terre qui fit trembler les murs. L'intérieur de sa gueule rougeoyait comme de la lave, et le contraste entre cette gueule flamboyante et la silhouette d'encre mit au jour des crocs surdéveloppés comme des défenses de sanglier.

Elle courait d'une manière vaguement simiesque, mais sa taille lui permettait d'atteindre une vitesse suffisante pour gagner du terrain sur Pinkie et Harmonie. Elle s'engouffra dans le couloir en s'aplatissant un peu, se mettant à ramper. Elle perdit de la vitesse, mais atteignait tout de même une vitesse menaçante.

Pinkie et Harmonie prenaient autant de coudes que possible, mais la bête continuait à les talonner. Ses cornes rayaient le plafond, et les profondes éraflures sur les murs qu'Harmonie avait repérées plus tôt étaient causées par des pointes osseuses qui jaillissaient des bras hypertrophiés de la bête.

Si c'était bien cette chose qui avait massacré le barguest, elle était tout à fait capable d'avoir décimé le personnel de l'hôpital et les habitants de la ville.

Et il y avait fort à parier qu'elle aurait raison d'elles deux.

Une fois les bandages, le crochet et le fil de suture dans le sac de Rarity, le duo sortit lentement de la pièce, Loki vérifiant que la voie était libre.

Il passa la tête par l'entrebâillement de la porte, et vérifia que rien ne s'aventurait dans le couloir. La voie était libre.

Il sortit, tenant la porte pour Rarity et veillant à ce qu'elle se referme sans bruit.

Instinctivement, il repéra les cachettes qui s'offraient à eux dans le couloir. Peu avant le croisement, une cage d'ascenseur vide pouvait offrir une protection efficace. Il n'avait pas fait le repérage plus tôt, tout occupé qu'il était à discuter avec Rarity.

Ils avancèrent discrètement, longeant les murs. Au croisement, Loki vérifia à nouveau si la voie était libre.

A gauche, rien.

A droite, une Bête humait l'air à la recherche d'une proie.

Loki ne put réprimer un juron. Il fit volte-face et plongea dans la cage d'ascenseur, entraînant Rarity avec lui, qui avait à peine eu le temps de voir la bête au bout du couloir

adjacent.

Le couloir étant relativement sombre à cause de lampes défectueuse, la cage était par conséquent dans le noir complet. Ils étaient totalement hors de vue.

La bête avait entendu le bruit de leur retraite précipitée. Elle avança vers le couloir que venaient de quitter le coyote et la licorne en faisant cliqueter ses griffes sur le lino. Elle reniflait bruyamment, afin de pister ses proies.

Loki craignait qu'elle ne les repère. Malgré cela, la bête se contenta de se poster au croisement, et de continuer à renifler l'air. Il remarqua alors qu'une puanteur effroyable régnait dans leur cachette à lui et Rarity. Tant mieux, cela masquerait leur propre odeur, et ils restaient invisibles aux yeux du prédateur.

Les murs tremblèrent sous l'effet d'un violent bruit de basses. La bête gronda, et fit demi-tour en faisant monter un grognement sourd de ses entrailles. Elle trotta dans la direction opposée de celle où elle était arrivée.

Loki s'accrocha au bord de la cage d'ascenseur, et observa le départ de la bête. Il entendit Rarity bouger derrière lui, et un faible craquement résonna dans l'air.

- Qu'est-ce que... fit Rarity.

Elle fit luire l'extrémité de sa corne, afin de voir sur quoi elle avait marché, et poussa un cri aigu.

- Rarity, qu'est-ce...

La bête avait entendu le cri de détresse de la licorne et était revenue sur ses pas, au croisement. Elle humait l'air plus fort, et dressait les oreilles pour s'orienter.

Rarity respirait très vite, en sifflant à chaque inspiration. Elle était en proie à une panique sans nom, et s'était plaquée autant qu'elle le pouvait contre une paroi, près de Loki. La bête au dehors faisait pivoter ses oreilles afin de capter au mieux la provenance du son, sentant la panique qui émanait de ses proies, et persuadée d'obtenir un repas facile. Elle retroussa les babines, et des gouttes de salive tombèrent de sa gueule aux crocs meurtriers.

Loki commençait à paniquer lui aussi. Si la licorne ne se calmait pas, la Bête allait sauter dans cette cage d'escalier et les massacrer tous les deux sans possibilité d'échappatoire. Son rythme cardiaque s'accéléra, et il ne savait plus comment réagir.

- Rarity, calme-toi, chuchota-t-il en prenant à tâtons le visage de Rarity entre ses pattes. Calme-toi, je t'en supplie !

Rien à faire, Rarity était de plus en plus apeurée, et Loki devenait à son tour de plus en plus nerveux. La panique embrumait son esprit, et il était incapable de prendre une décision cohérente. Il entendait la bête approcher, grondant sous l'excitation de sa capture toute proche.

Et Rarity qui commençait à sangloter nerveusement...

Sans réfléchir, Loki se pencha sur la licorne et colla ses lèvres sur les siennes.

Après un faible cri de surprise, Rarity se laissa faire, et se calma un peu. Loki se détendit également, et libéra Rarity, avant de la prendre dans ses bras et de la serrer contre lui.

Rarity lui rendit son étreinte, et ils attendirent ainsi que la bête les trouve et referme ses mâchoires sur eux.

- AU SECOURS !! cria la voix aigüe de Pinkie, non loin.

Alors que la bête était presque penchée sur le couple, recroquevillé dans un coin de la cage

d'ascenseur comme deux renards apeurés, elle marqua un temps d'hésitation. Elle tourna la tête, et vit Pinkie et Harmonie débouler à l'autre bout du couloir. Elle se planta au milieu de leur trajectoire, prête à leur sauter à la gorge.

Lorsqu'elle vit la créature de ténèbres aux yeux et à la gueule flamboyante surgir à l'autre bout du couloir, elle s'écarta et poussa un long hurlement guttural. Pinkie et Harmonie dépassèrent la bête et la cage d'ascenseur où se trouvaient Loki et Rarity, et le monstre d'ombre bifurqua pour acculer la Bête du Gévaudan. Sans prêter attention à la cage d'ascenseur, le monstre se rua sur le canidé et lui coupa toute retraite. Celui-ci eut beau aboyer et grogner autant qu'il le pouvait, il était condamné. Le monstre tendit une main énorme et saisit la bête, avant de la porter à sa gueule et de lui ouvrir le poitrail d'un coup de dents, dans un craquement d'os et un gémissement de douleur. Loki et Rarity profitèrent de cette faible diversion pour bondir hors de leur trou et s'élancer à la suite d'Harmonie et Pinkie, tentant de trouver la sortie de l'hôpital en se fiant aux panneaux indicateurs.

Le démon ténébreux ne tarda pas à s'élancer à nouveau sur leurs traces. De toute évidence, il ne cherchait pas à se nourrir, mais juste à tuer. A tuer, démembrer, massacrer.

Loki et Rarity coururent à en perdre haleine. Les hurlements et grognements du démon qui les talonnait, rampant à une vitesse alarmante, ainsi que la terreur qu'il engendrait leur donnaient des ailes. Il parvinrent rapidement à retrouver la sortie de l'hôpital, et se ruèrent au-dehors. Harmonie et Pinkie s'étaient immobilisées contre un mur, près de l'entrée. Le couple ne comprit pas instantanément, mais les imita rapidement, préférant se fier instinctivement à leur expérience de quelques secondes auparavant. La situation ne laissait plus de place à la réflexion.

Le démon de ténèbres bondit hors du bâtiment comme un diable d'une boîte. Il fouetta l'air de sa queue avec colère, cherchant autour de lui où ses proies avaient disparu. Soudain, un barguest surgit de derrière une voiture, et se jeta sur le monstre. Il planta ses crocs dans son épaule gauche, et s'arrima à l'aide de ses griffes sur le corps de son adversaire. Quatre autres barguests embusqués apparurent, et sautèrent sur le monstre. L'un d'eux planta ses crocs démesurés dans ce qui devait être la gorge du démon, qui poussa un rugissement terrifiant. Il frappa le bras gauche sur un mur de la bâtisse, fracassant les vertèbres de la bête sur la surface bétonnée et la tuant sur le coup. Il saisit de son bras désormais libre le barguest qui se pendait à son cou, et serra la nuque de la bête jusqu'à ce qu'un craquement d'os n'annonce la mort de la créature, qui retomba sur le sol comme une poupée de chiffons, sous le regard horrifié des poneys, de la jeune femme et du coyote. La force impie du démon était une menace des plus terrifiantes. Il fallait fuir, ou mourir. Encore.

Loki s'élança à travers le parking, filant comme une flèche. D'autres barguests arrivaient continuellement, et Loki évitait les mâchoires meurtrières de ceux qui essayaient de les refermer sur sa nuque dans leur course vers le démon pour venir en aide aux leurs. Rarity, Pinkie et Harmonie tentèrent d'imiter le coyote, mais leur groupe faisait une cible nettement plus intéressante pour les prédateurs. Pendant que le gros de la meute affrontait le démon qui broyait les canidés et les démembrait tant qu'ils arrivaient, trois barguests encerclèrent les fuyards.

Harmonie tenta d'encocher une flèche, mais la première bête lui sauta à la gorge avant qu'elle ait pu positionner son projectile. Elle fut plaquée au sol, et tenta vainement de se protéger des mâchoires de la bête en plaçant son bras entre sa gorge et les dents de la créature, dans un réflexe purement instinctif, dicté par la panique. Les dents labourèrent la chair fine de son poignet, lui faisant pousser un cri de douleur. Avec sa main libre, elle saisit le couteau qui

pendait à sa ceinture, le planta sous le menton de la créature, et le fit descendre le long de la trachée, s'éclaboussant de sang. Elle parvint à repousser le corps de la bête agonisante sur le côté, au prix d'un violent effort.

Le second barguest bondit vers Rarity. Pinkie dévia les crocs meurtriers d'un coup de sabots, tandis que la licorne tirait une flèche du carquois d'Harmonie et l'enfonçait aussi violemment qu'elle le pouvait dans la gorge du prédateur. Un grognement noyé accompagné par un flot de sang sortit des entrailles du monstre. Il s'éloigna de quelque pas, avant de s'effondrer sur le côté.

Le troisième, voyant que deux de ses semblables avaient été massacrés en un rien de temps, prit la fuite sans demander son reste.

Rarity et Pinkie aidèrent Harmonie à se relever dans l'urgence, et elles rejoignirent Loki qui était revenu sur ses pas pour leur prêter main-forte. Le commando à nouveau complet prit la fuite et remonta vers les collines, vers la relative sécurité qu'offrait le campement.

Loki s'assura qu'aucun barguest ne les suivait, et indiqua qu'ils pouvaient ralentir l'allure.

Ils stoppèrent leur course, et observèrent le combat qui faisait rage entre les barguests et le démon ténébreux, tentant de reprendre leur souffle et de ramener leur rythme cardiaque à la normale.

Le démon avait déplacé la ligne de front, et s'était replié à l'intérieur du bâtiment. Les barguests accusaient cinq morts de leur côté, mais n'abandonnaient pourtant pas le combat. Ils continuaient de lancer des aboiements menaçants, et évitaient de temps à autres les projectiles lancés par le monstre. Plusieurs d'entre eux firent le tour du bâtiment, cherchant une entrée par laquelle se glisser pour surprendre le monstre. Quoiqu'il en fut, le combat se déroulerait à l'abri des regards, et le commando reprit sa course vers le campement, heureux de s'être éloigné de cette ville maudite et hantée d'horreurs mortelles.

Harmonie serrait son poignet meurtri tandis qu'elle courait, espérant limiter les pertes de sang, sans grand espoir. En un sens, elle était heureuse d'être entrée dans cet hôpital, car elle n'aurait probablement pas survécu à une telle blessure, et aurait pu entraîner le trépas d'Applejack en requérant des soins dont le poney avait dramatiquement besoin.

La nuit était tombée depuis longtemps. La progression était par conséquent plus difficile, les obstacles au sol rendus invisibles par la noirceur de la nuit. Mais la lumière lointaine du feu guidait le petit commando, qui regagna enfin le camp malgré plusieurs chutes d'Harmonie qui trébuchait sur des cailloux ou des racines sèches apparentes. Elle en avait plus qu'assez, de la douleur, d'avoir peur. Elle voulait s'allonger dans sa tente, et dormir en espérant que tout cela n'était qu'un mauvais rêve.

Comme chaque soir.

Pendant le reste du trajet, un silence tendu s'installa entre Loki et Rarity, qui faisaient tout pour éviter de croiser le regard de l'autre, et le cherchaient en même temps. Ils marchaient chacun à l'opposé du petit groupe, mettant Harmonie et Pinkie entre eux, et pourtant essayaient continuellement de s'observer l'un l'autre. Heureusement, Harmonie était bien trop occupée à regarder le sol, afin d'éviter une mauvaise chute, pour observer leur petit manège, et Pinkie n'y prêtait aucune attention.

Twilight vint accueillir les héros du jour, et s'horrifia sur-le-champ de voir Harmonie couverte de sang et le poignet en lambeaux. Elle la força à s'asseoir près du feu, et demanda à Rarity de lui faire un bandage.

La licorne ouvrit son sac et en tira le matériel nécessaire, puis s'assit à côté

d'Harmonie. Pendant ce temps, Pinkie alla s'installer à côté d'Applejack pour s'assurer qu'elle allait toujours bien, ce à quoi le poney de ferme répondit qu'elle accusait une forte fatigue, mais que, dans l'ensemble, elle allait bien.

Loki s'empara du réchaud, et entreprit de faire bouillir de l'eau, avant de faire bouillir le crochet de suture auquel Twilight avait déjà noué le fil de nylon qui servirait à maintenir la plaie d'Applejack fermée.

Après avoir bandé la plaie d'Harmonie, Rarity défit le bandage d'Applejack et nettoya la plaie, avant de s'atteler à la couture. Elle s'efforça de supporter la vue des chairs à vif de son amie, et d'ignorer ses tressaillements de douleur lorsque le crochet pénétrait la peau. Elle tenta de s'imaginer qu'elle cousait un simple morceau de tissu, comme elle l'avait si souvent fait.

Applejack serrait les dents autant qu'elle le pouvait, et tentait de paraître détendue devant les regards inquiets de ses amis.

- Vous en faites pas, ça ira mieux après, assura-t-elle, son semblant de sourire déformé en un rictus douloureux.

- Sinon, comment ça a été en bas ? demanda Rainbow Dash. On a entendu le bestiau brailler un grand coup, alors on a été voir, et ça a pas mal dérouillé, pas vrai ?

- C'était purement horrible, répondit Harmonie. Je ne sais pas ce qu'était ce monstre, ni ce que sont ces espèces de bêtes poilues.

- Je t'ai dit, c'est la Bête du Gévaudan ! se répéta Loki.

- Dis pas de bêtises, le calma sa sœur.

- Aucune idée non plus, je ne les ai pas vues de près, ajouta Twilight.

- Je te parie mon œil gauche que ce sont des chiens qui ont été déformés par les énergies démoniaques, comme les raptors de l'autre jour. Ça expliquerait pourquoi il y en avait autant et pourquoi ils étaient en pleine ville.

- Arrête, avec ton œil ! réprimanda Harmonie.

- Mieux vaut en rire qu'en pleurer, rétorqua Loki.

- Et cette grande chose noire ? demanda Twilight. Vous savez ce que c'est ?

- Sûrement un démon, répondit la jeune femme. Il sentait le soufre à plein nez, et avait vraiment une allure démoniaque, avec des sabots fendus aux pieds par exemple. Et il était planqué loin des rayons du soleil.

- Vous avez bien dû vous marrer ! J'aurais bien aimé être en état d'aller dérouiller ce machin. Un bon coup dans le nez, comme avec le dragon près de Poneyville... glissa Rainbow.

- Tu peux t'estimer heureuse de ne pas nous avoir accompagné, lâcha Rarity avec dureté. On était loin de se "marrer", comme tu dis.

- Maintenant que j'y pense, il y avait quoi dans cette cage d'ascenseur qui t'as fait hurler, Rarity ?

La licorne mit son ouvrage sur le bras d'Applejack en pause, et expliqua en bafouillant un peu :

- Je...j'ai marché sur quelque chose qui a craqué, tu l'as entendu. Et quand j'ai éclairé pour vérifier ce que c'était, il y avait... un visage, à moitié dévoré, qui me regardait. Il y avait deux ou trois corps je crois, alors...j'ai paniqué.

- Je vois, fit Loki, laissant un silence gêné s'installer. D'où l'odeur, reprit-il avant que trop de questions ne se posent devant la gêne apparente de Rarity et du coyote. Je suis désolé de pas avoir trouvé meilleure planque.

- Ce n'est pas grave, c'était la meilleure du couloir. Mais...ça fait un choc, souffla Rarity, avant de pousser un profond soupir pour évacuer le stress renaissant et de reprendre la suture de la plaie de son amie.

- Je comprends, assura Loki.
- Ca a dû être vraiment terrifiant, osa Fluttershy.
- et encore, tu n'étais pas là pour voir les espèces de loups se battre avec le démon, renchérit Pinkie. Ca, ça faisait peur.
- Vraiment ? s'effraya Fluttershy.
- Ho oui. Je t'épargne les détails.
- Et sinon... côté médicaments, ça a été ? s'enquit Twilight, essayant de chasser les mauvaises pensées qui flottaient autour de chacun.
- Oui, impeccable, on devrait avoir tout ce qu'il nous faut, répondit Harmonie. En parlant de ça, on devrait faire la distribution, ajouta-t-elle en farfouillant dans son sac, et en tirant les boîtes de panacée une à une.

Twilight sentit quelque chose d'étrange. Elle s'avança vers Harmonie, et sa sensation se fit plus forte.

Elle sentait une énergie familière... une énergie qui lui rappela la maison, Equestria, Canterlot, la Princesse Celestia... une énergie qu'elle connaissait bien, mais qu'elle ne parvenait pas à identifier clairement.

Elle ne fit aucun cas de l'air étonné de la jeune femme, et lui intima de ne pas bouger. La licorne promena sa corne au-dessus d'Harmonie, cherchant la source de cette énergie inconnue et pourtant familière.

Elle s'arrêta au-dessus du poignet de l'étudiante. C'était là que se trouvait la plus forte trace d'énergie.

Dans le sang de la jeune femme.

- Tu... tu as quelque chose de bizarre dans le sang, informa Twilight. Une énergie étrange, que je connais. Rarity, essaie, toi.

Rarity acheva la suture du bras d'Applejack, coupa le fil et vint placer sa corne au-dessus de la plaie.

- Effectivement, il y a quelque chose. Mais de là à dire quoi, je donne ma langue au chat.
- Ca a quelque chose à voir avec Equestria, j'en suis certaine, affirma Twilight. Mais quoi ?
- Holà, je t'arrête tout de suite, je suis née sur Terre, et je suis une humaine. Je ne peux pas avoir de rapport avec Equestria.
- Et pourtant tu es née le soir même où tes parents m'ont trouvé, dit Loki. Et je ne viens pas de ce monde-ci, j'en suis certain.
- Ca ne veut rien dire, Loki...
- Peut-être que si, démentit Twilight. Si un portail s'est ouvert depuis le monde d'origine de Loki à ta naissance, il est possible que tu aie intégré des énergies de ce monde. Et si ce monde est Equestria...
- C'est impossible. Cela voudrait dire que j'ai une connexion avec Equestria. Pourtant, je l'aurais vue pendant nos régressions, n'est-ce pas Loki ?
- Oui, comme je l'ai fait. C'est étrange.
- Très étrange, confirma Twilight. Je vais plancher un peu sur la question pendant la nuit, je pense. Je ne peux pas me tromper sur un ressenti d'énergie.

Et pourtant, Harmonie doutait de cela. Quel lien pouvait-elle avoir avec Equestria ?

Et la lumière se fit dans son esprit.

Le lien avec Equestria existait bel et bien. La difficulté était de l'expliquer.

Car qu'elle le veuille ou non, elle était intimement liée à Discord.

Chapitre 16 : Nemo

Twilight peinait à faire avancer son raisonnement. Elle était incapable de mettre un nom et de cerner avec précision cette impression étrange qu'elle avait eue vis-à-vis du sang d'Harmonie.

C'était une sorte d'écho lointain, un souvenir vague et flou d'une époque qu'elle ne parvenait pas à se rappeler. Sa mémoire lui faisait-elle défaut ? Elle en doutait. Il était plus probable que la trop faible quantité de sang rendait cette impression plus ténue, et Twilight était certaine que si la blessure avait été plus profonde et le sang plus abondant, elle aurait identifié avec certitude les souvenirs qu'elle évoquait.

Elle tenta de se concentrer, afin de relier les différents ressentis qu'elle avait eus. Ces étranges énergies apaisaient son âme tourmentée, lui rappelant Canterlot et la présence rassurante de la Princesse Celestia. Y avait-il un quelconque lien à rechercher entre Harmonie et la famille royale ?

Comment expliquer qu'Harmonie était liée à Discord au point de rêver de lui alors qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés et que la jeune femme ne l'avait jamais vu auparavant ? Fallait-il orienter les recherches sur les liens unissant Discord à la famille royale de Canterlot ? Si tel était le cas, pourquoi Harmonie était née dans ce monde, si ses origines se trouvaient à Equestria ?

Twilight ne comprenait rien. Absolument rien, et la frustration de l'échec la rendait folle. Pourtant, jusqu'alors, aucun mystère ne lui avait résisté, pas même la prophétie annonçant le retour de Nightmare Moon, si l'on excluait le sixième sens étonnant de Pinkie. Il fallait cependant se rendre à l'évidence, la licorne mauve ne disposait pas d'assez d'éléments de base pour construire une théorie stable.

Elle mit sa réflexion en pause, préférant s'occuper l'esprit à autre chose, et décida d'observer un peu ses amis, afin d'essayer de découvrir les troubles de chacun.

L'ambiance générale du groupe n'avait guère évolué depuis plusieurs jours, restant morose au possible. Bien que la gravité de la blessure d'Harmonie était moindre, la jeune femme avait pris un violent coup au moral. A son tour, elle s'était rendu compte que personne n'était à l'abri. Pour l'heure, elle avait le regard perdu dans le vague, affichant un air absent.

Les yeux de Twilight se posèrent ensuite sur Pinkie Pie.

La ponette faisait peur à voir. Ses yeux, quoique masqué par une longue frange dans le cas de l'œil droit, lançaient des éclairs de colère et de hargne. L'expression relativement fermée de son visage contrastait fortement avec son regard assassin, et laissait présager du pire. Pour Twilight, Pinkie était devenue une cocotte-minute que la plus petite stimulation pourrait faire exploser. C'était compréhensible, les mauvaises nouvelles s'accumulant ces derniers temps avaient eu raison de sa gaieté survoltée habituelle, qui, Twilight le savait, masquait un mental, au fond, triste et dépressif. Bien qu'intéressant en matière de psychanalyse, le cas de Pinkie était surtout préoccupant. Dans un tel état, toute décision qu'elle prendrait aurait de dramatiques conséquences, car la colère et la tristesse n'ont jamais été de grandes amies de la raison.

Rarity, allongée à côté de Pinkie, fixait le bois rougeoyant du feu, comme si elle cherchait à y déceler un quelconque signe. Twilight allait déplacer son regard lorsqu'elle vit les yeux de Rarity faire un rapide aller-retour dans la direction de Loki, qui s'était étalé sur le côté de tout son long, en face de Twilight. Cette dernière fut surprise et surtout piquée au vif par cette œillade soudaine et gratuite. Se pouvait-il que... ?

Naturellement, la bibliothécaire tourna son regard vers le coyote lui-même, qui fixait également les flammes, ne cillant presque pas. Il semblait plongé dans une profonde réflexion.

Lorsqu'il se rendit compte que Twilight l'observait, son œil ambré vint croiser le regard améthyste de Twilight, et sembla lui intimer mentalement « fiche-moi la paix ». Sans comprendre, Twilight lui rendit un regard inquisiteur, qui lui fit détourner l'œil avec un soupir.

Il n'était pas d'humeur à engager le conflit, lui d'ordinaire si sarcastique, et s'attela à des considérations dont Twilight ne parvenait pas à saisir la nature réelle, tout en se doutant que cela avait probablement rapport avec Rarity.

S'étaient-ils tous deux découvert une passion secrète l'un pour l'autre ? Rarity était-elle donc la raison pour laquelle Loki avait rejeté l'amour de Twilight ? S'était-il déjà passé quelque chose entre eux dans cet hôpital ?

Si Twilight était sur la bonne piste, elle le saurait rapidement. Une colère sourde commença à monter en elle. Rarity voulait lui prendre Loki, elle en était certaine. Lorsqu'elle réalisa qu'elle jalousait son amie, la licorne mauve s'en voulut, et laissa à nouveau les choses en suspens, attendant d'avoir de nouveaux éléments pouvant lui permettre de légitimiser son ressentiment envers Rarity. Mais son instinct lui murmurait qu'il fallait garder la styliste à l'œil.

- C'est quoi la suite des événements, Mon' ? demanda Applejack au bout d'un moment. On reste ici ? On bouge ? On a un nouvel objectif ?

Harmonie secoua la tête.

- Pas vraiment, non. Il faut qu'on s'éloigne de cet endroit en priorité, donc on partira demain matin dès que possible. Je ne vois pas ce qu'on peut vraiment faire de plus.

- Pff... On fait jamais rien, on fait que marcher toute la journée, ça devient lourd comme routine, maugréa Rainbow Dash.

- Je suis assez d'accord avec Rainbow, approuva Rarity. Depuis que nous sommes dans ces montagnes nous ne faisons que fuir sans savoir où aller. Je sais bien que le danger est partout et que c'est pour ça que nous ne pouvons rester au même endroit, mais justement, chaque jour nous rencontrons un nouveau danger mortel.

- On va tous claquer si on continue comme ça, reprit le pégase cyan. A chaque fois on n'est pas de taille à combattre sans problème, et l'un de nous se fait estropier. Moi et mes ailes, Loki et son œil, AJ et sa patte, Twilight qui a peur du noir... C'est quoi la suite ? Pinkie qui se prend un trauma crânien ? Quoique ça changerait pas de d'habitude. On devrait vraiment changer de plan, ajouta-t-elle après avoir essuyé le regard meurtrier du poney rose.

- Et quoi donc ? répondit la jeune femme sur un ton cassant. On peut très bien se fixer ici en attendant d'être repérés par une meute de raptors, pourquoi pas. Ou par des démons, encore mieux.

- Toi et Loki aviez dit que les démons ne pouvaient pas quitter les villes, glissa timidement Fluttershy.

- Et si on s'était plantés ?

- On s'est pas plantés. Ces salopots ont pas assez d'énergie, je l'ai dit, soupira Loki sans bouger.

- Et si, justement, c'était en bougeant qu'on arrivait à chaque fois sur le territoire des monstres ? souleva Rainbow Dash, décidée à imposer son point de vue. Je te rappelle que c'est parce qu'on a voulu passer la nuit dans un chalet que je me suis fait démonter les ailes. C'est parce qu'on a voulu aller chercher de l'eau sur le chemin qu'Applejack s'est fait bouffer par un kaernk ! C'est parce qu'on a dû venir ici que tu t'es fait déchiqueter le poignet ! Si dès le début on s'était fixés près d'un cours d'eau, on n'aurait pas eu de problème !

- Très bien. Maintenant explique-moi comment tu aurais repoussé les prédateurs et les gens qui auraient pu s'en prendre à nous ?

- Mais j'en sais rien ! On aurait construit des barricades, on aurait fabriqué de quoi se défendre, un peu comme dans tous les films d'action qu'on voit !

- Redescend sur Terre ! aboya Harmonie. On n'est pas dans un film, ici c'est la vraie vie, et on est en sécurité nulle part, qu'on bouge ou pas !
- Bien sûr qu'on est en sécurité ! On a toujours pas de nouvelles de Discord, et c'est bien ce que tu voulais, non ? Alors pourquoi tu nous envoie sans cesse nous faire massacrer ailleurs ?
- Moi ? Alors c'est moi qui suis responsable de tout ce qui nous arrive ? c'est moi qui ai été mettre le kaernk dans cette mare, et moi qui ai appelé les raptors, c'est ça ?
- J'ai pas dit ça !

Fluttershy s'était déjà recroquevillé et se cachait du mieux qu'elle pouvait derrière ses longs cheveux. Elle avait toujours détesté les éclats de voix, les gens qui se disputent, car cette démonstration de mésestente la rendait triste. A ce moment, elle était totalement effondrée.

Ses amies, qui d'ordinaire s'entendaient si bien, recommençaient à se disputer, comme quand Discord les avait montées les unes contre les autres... Ne voyaient-elle pas que la situation était grave, et qu'il fallait mobiliser son énergie pour autre chose que des disputes stériles ?

Fluttershy commença à sangloter doucement. Elle priait pour que tout cela cesse et qu'elles fassent la paix.

Elle fut rapidement déçue. Les choses commencèrent même à empirer.

Pinkie se dressa sur ses pattes arrières, et hurla à pleins poumons :

- TAISEZ-VOUS !!

Tous la regardèrent avec un air surpris. Même l'apathique Loki avait consenti à lever un œil vers elle.

- Ecoutez, dit Pinkie, le seul moyen pour qu'on soit définitivement tranquilles et qu'on sache à quoi s'attendre, c'est d'aller se rendre à Discord !

La stupéfaction se fit plus intense encore dans le groupe.

- Pinkie, tu n'es pas sérieuse, tenta d'ironiser Twilight.
- Bien sûr que si ! Ici, on fait que se faire massacrer petit à petit ! On finira tous par mourir ! Au moins, avec Discord, on sait qu'il ne nous fera pas de mal directement, parce que s'il avait eu l'intention de nous tuer, il l'aurait déjà fait !

Un ange passa.

- Elle marque un point, avoua Applejack à contrecœur.
- Peut-être, mais on va pas le laisser gagner si facilement, si ? demanda Rainbow Dash, qui avait soudain perdu sa hargne et son assurance.
- On aurait fait tout ce chemin pour rien, ajouta Twilight, on ne peut pas abandonner.
- Mais ouvre les yeux, on a rien gagné à venir jusqu'ici ! brailla une Pinkie furibonde. On n'a pas les Eléments d'Harmonie, d'ailleurs on ne les cherche même pas ! On n'est pas dangereux pour Discord, il s'en fout qu'on soit en cavale ou pas à ce moment-là ! Et il sera sûrement moins dangereux que ces foutus bois infestés de monstres !
- Pinkie, tu ne sais plus ce que tu dis... souffla Harmonie, effarée par ce qu'elle venait d'entendre.
- Au contraire, elle sait parfaitement ce qu'elle dit, reprit Loki avec un air sérieux, sans toutefois s'être redressé. Discord peut apprécier le fait qu'on flatte son égo en se rendant à lui, et sera plus tranquille de nous avoir à l'œil pour être sûr qu'on ne prépare pas un coup tordu.

Il serait peut-être même enclin à nous garder en vie pour contempler son œuvre. C'est loin d'être stupide.

- Tu...tu es de son côté ? bredouilla Harmonie, effondrée de la remarque de son frère.

- Je suis du côté raisonnable. Regarde les choses en face, depuis qu'on a quitté la maison des parents, il ne nous arrive que des tuiles. On a tous perdu quelque chose, que ce soit un œil, un membre ou la santé mentale. On court des risques en restant dans la nature, et encore plus à proximité des villes sans rien pour nous protéger.

- Et bien sûr, Discord est très aimable et vous offrira sa protection sans poser de questions, grinça la jeune femme.

- Pas sûr, mais ça vaut le coup d'essayer. Ce n'est pas plus dangereux en soi que de rester ici à la portée de tout un tas de saletés plus ou moins mortelles.

- Mais vous ne pouvez pas vous rendre à Discord ! implora Twilight, désespérée. C'est de la folie !

- Vous voulez vraiment arrêter là, vous vous en fichez que ce salaud gagne ? gronda Rainbow.

- Ils ont raison, les filles, admit Applejack. Il ne peut rien nous arriver de pire là-bas qu'ici. Et de toute façon, il a déjà gagné. On a plus les Eléments, c'est qu'une question de temps avant qu'il trouve le moyen de retourner à Equestria pour tout saccager. On peut rien y faire.

- Et vous comptez faire quoi alors ? demanda froidement Harmonie. Retourner à Metz à pieds ?

- On n'a pas vraiment le choix, déclara Loki.

- Malgré tous les dangers qui rôdent dans ces montagnes, comme vous l'avez si souvent répété ? reprit Harmonie d'un ton mielleux. Ca va à l'encontre de votre objectif, pourtant...

- Un mal pour un bien, répondit son frère du tac au tac. On s'exposera moins longtemps en partant maintenant, au moins.

- Alors vous vous êtes décidés... soupira Twilight.

- Oui, répondit Pinkie.

- C'est la meilleure chose à faire, Twilight, s'excusa Applejack.

- On sera plus en sécurité qu'ici, tenta Rarity. Je suis désolée.

-

Loki ne dit pas un mot, jugeant que son point de vue avait largement été étayé et clarifié.

- Qui est avec nous ? demanda-t-il en regardant Rainbow, Twilight, Fluttershy et Harmonie.

Personne ne répondit.

- Hors de question de laisser Discord gagner, dit Rainbow Dash. C'est pas parce que notre méthode est mauvaise qu'il faut abandonner.

- Ce n'est pas un jeu, Rainbow, dit Rarity.

- Pour lui c'en est un. Et je refuse également de me plier à ses règles, affirma Twilight, la tête haute.

Applejack boita jusqu'à Fluttershy, et posa une patte qui se voulait réconfortante sur l'épaule du pégase encore sous le choc.

- Et toi, sucre d'orge ? Qu'est-ce que tu veux faire ? demanda la paysanne le plus doucement du monde, comme une mère l'aurait fait à son enfant.

Un peu réconfortée par son amie, Fluttershy reprima un sanglot, et finit par indiquer qu'elle ne quitterait pas Twilight, Rainbow et Harmonie.

- Alors nous sommes fixés, déclara le coyote. Pinkie, puisque c'est ton idée, tu prends la tête du groupe. Quand partons-nous ?

- Je dirais demain, le plus tôt possible.

- Et comment allez-vous vous orienter ? Avec la mousse sur les arbres ? fit Harmonie avec un air narquois.

- Si Twilight veut bien nous laisser la carte et la boussole, répondit Loki. De toute façon, on ne s'en est jamais servi pour s'orienter, vous n'en aurez pas trop besoin. La carte, Twilight, je te prie, s'impatienta Loki.

Sans un mot, la licorne s'exécuta. Elle fit léviter les instruments jusqu'au coyote en lui adressant un regard chargé de reproches, dont il ne fit aucun cas, avant de ranger les deux objets dans son propre sac.

Quelques minutes plus tard, le groupe des dissidents voulant rejoindre Discord entreprit de séparer les affaires et de répartir équitablement les vivres entre les deux groupes, sous le regard désolé de Fluttershy, à nouveau au bord des larmes en constatant que la moitié de ses amis allait bientôt la quitter, pour peut-être ne jamais reparaitre.

Ainsi, chacun conserva son équipement individuel, comprenant la tente et le duvet, ainsi qu'un sac contenant de l'eau et des conserves accompagnées de barres vitaminées ou de sandwiches végétariens emballés sous vide, le strict minimum nécessaire à la survie.

Loki et Pinkie procédèrent ensuite à la ségrégation du campement en deux parties, éloignant deux des quatre tentes de leurs vis-à-vis. Il fut décidé qu'Applejack et Pinkie se partageraient une tente, tandis que Loki et Rarity dormiraient dans l'autre. Cela ne sembla gêner personne, pas même la licorne, au grand soulagement du coyote.

Lorsque le déménagement fut terminé, le coyote s'assit près du feu, en face d'Harmonie. Cette dernière lui lança un regard assassin, qu'il soutint sans broncher, la tête haute.

« Le traître. Le fumier. Le salopard. » se disait-elle.

Elle insulta de toutes les façons possibles et imaginables l'insolent animal qui lui faisait face et soutenait son regard d'un air hautain. Comme toujours, il se croyait au-dessus de tout le monde, avec sa prétendue intelligence et sa « ruse » naturelle. Une belle connerie pour un beau connard, oui.

Ce connard, son propre frère, l'abandonnait lâchement, de son propre chef, contrairement à ses parents qui n'étaient pas eux-mêmes.

Ce n'était qu'un traître, un félon, un lâche et un imbécile. Comment avait-elle pu le reconnaître comme un frère ? Comme un membre de sa famille ?

Elle préféra se retirer sous sa tente. Le petit air suffisant qu'affichait le coyote en la regardant lui donnait envie de vomir. Et elle n'était pas sûr de pouvoir résister à l'envie de lui ouvrir le ventre avec son couteau bien longtemps.

Harmonie remonta la fermeture éclair, et ne donna plus signe de vie.

Les fidèles à Harmonie ne tardèrent pas à l'imiter. Twilight suivit Harmonie, tandis que Rainbow et Fluttershy allèrent s'installer dans la seconde tente. Elles aussi avaient du mal à tolérer l'air légèrement triomphant que Loki affichait sans même s'en rendre compte. Sans compter qu'elles voulaient que cette journée finisse enfin, la nouvelle de la séparation pesant trop lourd sur leur cœur.

Les trois poneys restants ne tardèrent pas à montrer également des signes de fatigue, et se retirèrent à leur tour dans leurs tentes respectives. Loki suivit rapidement le mouvement, et entra à la suite de Rarity dans la tente, en faisant des efforts considérables pour ne pas loucher sur l'arrière-train de la licorne. Il détourna l'œil, autant par pudeur que pour s'assurer de n'avoir aucune pensée déplacée.

Lorsqu'il l'entendit s'allonger sur le sol du logement de toile, il consentit à nouveau à la regarder. Elle s'était couchée dans la position du Sphinx, et regardait Loki faire de même à côté d'elle. Le coyote posa la tête sur ses pattes avant croisées, et se prépara à s'endormir.

- Loki, avant de dormir, j'aimerais qu'on ait une petite discussion.

- A propos de quoi ? fit Loki, sachant cependant pertinemment de quoi la licorne voulait parler.

- A propos de ce qui s'est passé tout à l'heure... dans l'hôpital, dit Rarity, un brin d'hésitation dans la voix.

- C'était une erreur, répondit précipitamment le coyote. Je suis désolé. J'étais paniqué, je ne savais plus quoi faire.

- Je comprends bien. Moi aussi j'avais peur...

- J'ai bien cru que ce trou serait notre tombe, enchaîna Loki, coupant pratiquement la parole à Rarity.

Elle comprit qu'il essayait d'éluder le sujet le plus possible.

- Sais-tu seulement ce qui a déclenché ma crise de panique ? tenta-t-elle.

- Tu as dit que tu avais vu des cadavres en éclairant l'endroit, et tu as écrasé des phalanges. Ça me paraît suffisant.

- Ce n'est pas l'entière vérité.

Loki regarda la licorne avec un œil rond, bien qu'il ne pût pas la voir distinctement dans l'ombre de la tente. Pourquoi aurait-elle occulté quelque détail que ce soit en racontant l'histoire quelques temps auparavant ?

La réponse vint d'elle-même. Certains ne devaient être connus que d'eux deux seuls.

- Je... j'ai pris peur dès que tu m'as tirée là-dedans. Il me fallait quelque chose à quoi me raccrocher, pour me rassurer. J'ai voulu prendre ton bras, mais...

- Mais quoi ? demanda Loki, avide d'en savoir plus et d'avoir le fin mot de cette histoire. Son cœur s'emballait, et ses pensées se firent plus confuses. Des théories toutes plus insensées les unes que les autres fusèrent sous le crâne du canidé.

- Mais je t'ai vu passer la tête par l'ouverture au-dessus de nous, reprit Rarity. Alors que je tenais toujours quelque chose entre mes bras. J'étais inquiète, et je voulais absolument savoir ce que je venais de serrer. Et c'est là que...

- Je vois, lâcha Loki nerveusement.

- Voilà... j'espère que tu vois où je veux en venir.

- Moi aussi.

Loki était totalement abasourdi. Jamais dans ses rêves les plus fous il n'aurait pensé que Rarity elle-même ferait le premier pas et lui parlerait de ce qu'elle ressentait. Quoiqu'elle ne l'avait fait qu'indirectement.

Toujours était-il que Loki ne savait plus trop où se mettre, ni quoi penser, et encore moins quoi faire. Rarity l'aimait, il en était sûr. Que faire à présent ? Devait-il l'embrasser ? La laisser faire ? Que dire ? Rien ne l'avait préparé à une telle éventualité, et il avait toujours relégué la possibilité que Rarity éprouve quoi que ce soit pour lui en dehors de l'amitié au rang d'impossibilité. Totalemment perdu, il se mit à observer avec une grande attention le jeu des articulations de ses doigts, tout en remuant nerveusement la queue, essayant d'évacuer le stress. Ses oreilles s'étaient rabattues sur sa nuque sous l'embarras.

- Alors ce baiser... ce n'était vraiment qu'une erreur de ta part ? insista Rarity, cherchant le regard du coyote avec un air implorant.

Pour la première fois, Loki vit que Rarity n'était pas la grande Dame pour qui il la prenait, que ce n'était qu'une façade. La Lady pleine d'assurance, fière de ses atours et de ses qualités, respirant la noblesse et l'élégance, avait tombé le masque, et révélait une ponette pleine de doutes, hésitante et au final peu sûre d'elle-même, tentant de donner cette image de Lady aux autres pour masquer ses faiblesses.

Plus d'armure. Plus d'apparences. Seulement un cœur mis à nu, celui d'une femme avec ses peurs et ses doutes. Et pourtant un courage formidable, pour avoir ouvert son cœur à un coyote qui avait déjà rejeté l'amour d'une licorne.

En pensant cela, Loki faillit verser une larme. La beauté de Rarity à ce moment, extérieure comme intérieure, l'émut profondément. Ces yeux en amande, à la couleur bleu glace aux nuances si particulières et qui lançaient un regard implorant ne laissaient d'autre choix que d'aimer l'être qui les portait.

Ce regard azur éveilla en Loki un lointain souvenir. Un souvenir heureux, il en était sûr.

A cet instant, il sut qu'il ne pourrait plus se passer de la licorne.

Il soupira.

- Non. Je ne sais pas pourquoi j'ai dit que c'était une erreur. Je voulais protéger notre amitié, ou un truc comme ça, je ne sais pas... Mais quand je t'ai embrassée, j'ai cru qu'on allait mourir, et je ne voulais pas disparaître sans t'avoir montré que... ben... voilà quoi. Je suis désolé, je n'ai pas les mots qu'il faudrait.

Rarity rougit et eut un sourire gêné. Elle rabattit à son tour les oreilles en arrière, et commença à observer le sol près de son sabot gauche, entre elle et Loki.

Il comprit alors que cette fois, c'était à lui de faire preuve de courage.

Il avança lentement son visage vers celui de Rarity, et ferma les yeux.

Il sentait le souffle régulier de la styliste, entendait le souffle léger de sa respiration, et les battements de son cœur dans le silence nocturne.

Le coyote déposa un timide baiser sur les lèvres de la licorne, et se retira presque immédiatement. Il tourna la tête, honteux de sa propre timidité.

Avec un petit rire amusé, Rarity poussa doucement l'épaule de Loki avec son museau, l'invitant à se relever.

Il reporta son attention sur elle, et elle l'embrassa à nouveau. Cette fois, pas d'échappatoire, se dit-elle.

Elle ne put s'empêcher de trouver amusant le fait d'embrasser le coyote. Certes c'était une preuve d'amour, et elle était heureuse, mais les poils du museau de Loki la chatouillaient.

C'était vraiment une drôle de sensation.

Loki, lui, se laissait docilement faire. Il ne savait pas trop comment s'y prendre, et laissa Rarity conduire.

Leurs lèvres se séparèrent à nouveau, et ils rouvrirent les yeux. Le cœur de Loki battait à cent à l'heure, et il eut un moment d'absence, encore perturbé par la magie du moment.

Avec un sourire, Rarity posa sa tête au creux du cou de Loki, et s'allongea sur le côté contre lui, s'ajustant un peu pour avoir la position la plus confortable possible.

Loki posa sa tête sur celle de sa bien-aimée, le menton perdu dans sa chevelure violette quelque peu désordonnée.

- Tu sais, finit-il par dire après un moment, un jour, quelqu'un m'a dit que si on meurt sans avoir connu l'amour, on n'a pas vraiment vécu.

- Ca peut se justifier. C'est Harmonie qui t'a dit ça ?

- Touché.
- C'était facile.

Un instant de silence s'écoula.

- Mais vraiment, je suis heureux que tu veuille bien de moi, dit Loki.
- Pourquoi donc ? répondit Rarity en levant les yeux.
- Disons que je n'ai pas grand-chose d'un prince charmant. C'est ce dont tu rêvais il me semble... Je suis ni un prince, et encore moins charmant, quoi.
- Encore cet éternel cynisme... Arrête un peu avec ça. Ce n'est pas en portant un regard négatif sur tout que ta vie en sera meilleure.
- Ca évite les déceptions.
- J'en conclus que tu ne pensais pas que nous vivrions un tel moment, n'est-ce pas ?
- Tout juste Auguste.

Rarity soupira.

- Ecoute, tu n'es peut-être pas un prince, mais tu as des qualités que beaucoup de nobliaux de la cour de Canterlot n'ont pas. Tu es... vrai. Tu ne pose pas de façade, tu te montre aux autres tel que tu es : cynique, retors, maladroit, mais malgré cela intelligent, doux, raffiné quand tu le souhaite. C'est cet équilibre que j'aime. En revanche, ce cynisme et cette pointe de sous-estime de soi me déplaisent, alors je te prierai de bien vouloir les refouler un peu.
- Je pourrais décrocher le Soleil pour toi s'il le faut.
- Attention à ne pas te brûler.
- Bien vu.
- Je sais.
- N'empêche... je ne m'attendais pas à ça. Que tu m'aime pour mes défauts, franchement...
- Pourquoi ? Tu n'aimes pas les miens, je suppose ?
- Les tiens quoi ?
- Mes défauts.
- Tu en as ?
- Espèce d'idiot, fit Rarity en donnant une bourrade à Loki avec son épaule, tout en souriant.
- Sérieusement, je ne vais pas faire un listing de toutes tes qualités, je manque de temps pour ça. Une vie n'y suffirait pas.
- C'est bien ce que je pensais. Tu es un imbécile charmeur, dit Rarity avec un petit rire cristallin.
- Je sais, termina le coyote en fermant les yeux. Mais un imbécile amoureux.

Rarity l'imita rapidement, et bientôt, ils s'endormirent l'un contre l'autre, leurs respirations se synchronisant d'elles-mêmes. Désormais, ils vivaient à l'unisson.

Cet évènement était le bienvenu. La détresse causée par la séparation du groupe semblait subitement bien peu de choses, comparée au bonheur qu'ils ressentaient d'être allongés ainsi, l'un contre l'autre, en jeunes amoureux transis.

Au petit matin, Applejack sortit en clopinant de la tente qu'elle occupait avec Pinkie. Personne ne semblait levé, mais elle vit que la tente de Loki et Rarity était ouverte.

Elle voulut vérifier que tout allait bien, et passa doucement la tête à l'intérieur, tentant de faire un minimum de bruit en frottant la toile.

Elle découvrit Loki et Rarity, encore pelotonnés l'un contre l'autre comme deux pommes dans un panier, leurs poitrines se soulevant comme s'il s'agissait d'un seul être. Ils avaient dû bêtement oublier de fermer leur tente la veille.

Elle ressentit un pincement au cœur, et sourit. Cela faisait bien trop longtemps qu'elle n'avait pas entendu de bonne nouvelle, et était à la fois heureuse pour eux et amusée. On aurait dit deux jeunes poneys qui sortaient ensemble pour la première fois, et qui croyaient que la vie leur appartenait.

Elle espérait de tout son cœur que ce serait le cas.

La paysanne commença à fouiller aussi silencieusement que possible dans son sac, à la recherche d'un petit-déjeuner éventuel, et en tira une boîte de compote de pommes qu'elle avala prestement, sans couverts, s'essuyant la bouche du revers du sabot. Rarity aurait hurlé si elle n'avait pas été occupée ailleurs.

Elle s'assit ensuite devant la toile de tente d'où elle était sortie, attendant le réveil de Pinkie pour la replier et la préparer pour reprendre la route.

Fidèle à son habitude récemment acquise, Harmonie émergea peu après de son propre logement de toile, sans prendre la peine d'accorder un regard à Applejack. Elle faisait partie des traîtres, après tout.

Un léger coup de vent déplia la « porte » de tissu qui était sensée servir d'accès à la tente, dévoilant le jeune couple qui dormait encore à l'intérieur. Harmonie fit une grimace dédaigneuse, à laquelle Loki, qui venait d'ouvrir les yeux, répondit en montrant les crocs. La jeune femme ne tint aucun compte de l'avertissement bestial de ce qui avait un jour été son frère, et imita Applejack en cherchant un en-cas matinal. Applejack vit qu'elle avait les yeux rouges et des cernes bien plus marqués qu'à l'ordinaire. Elle avait probablement passé sa nuit à ruminer son désespoir et à pleurer sa rage, en silence. Elle avait réellement l'air d'être d'une humeur massacrant, et Applejack doutait qu'elle soit capable d'adresser une seule parole aimable à qui que ce soit.

Harmonie finit par s'asseoir devant sa tente, à l'instar d'Applejack, mais se détourna vers l'extérieur du campement, afin de n'avoir à croiser aucun regard.

Quand Applejack se rendit compte que Rarity et Loki étaient visibles pour tous, elle se leva pour aller sceller l'entrée de leur logement, réveillant de ce fait Pinkie qui émergea à son tour de la loge de toile, se demandant ce qu'Applejack fabriquait avec la tente de ses amis. La paysanne ne répondit pas, et Pinkie n'y attacha aucune espèce d'importance, de toute façon pas assez réveillée pour accorder d'importance à quoi que ce soit. Elle regarda simplement Applejack replier la toile.

Bientôt, Rarity et Loki pointèrent le bout de leur nez. Ils ne décollaient pas l'un de l'autre, et même les quatre pas qu'ils eurent à faire en dehors de la tente ne les forcèrent pas à rompre le contact entre leurs deux corps. Alors que Rarity repliait la tente par télékinésie d'une technique experte, Loki continuait de frotter sa joue contre celle de la licorne. C'est ce spectacle qui s'offrit à Twilight lorsqu'elle décida enfin de sortir de la tente d'Harmonie.

Applejack la vit stopper son mouvement, comme pétrifiée par le regard d'une coquatrice, puis faire instantanément machine arrière, les yeux mouillés de larmes. La formation de ce couple n'était pas du goût de tout le monde.

Alors elle ne s'était pas trompée. Loki avait bien préféré Rarity à Twilight. Il avait rejeté son amour parce qu'il voulait Rarity. L'étudiante favorite de Celestia était anéantie. Elle se sentait trahie, sa confiance avait été bafouée, et son cœur brisé.

Elle s'y était attendue. Elle les avait entendu discuter la veille, dans leur tente, mais elle n'avait pas compris un mot de ce qui se disait. Cependant, voir que ses craintes étaient

parfaitement justifiées l'avait comme foudroyée.

Pourquoi Rarity ? Qu'avait-elle de plus qu'elle ?

Elle était plus belle. Rien de plus. Ce n'était qu'une peste prétentieuse doublée d'une reine de la comédie et d'une manipulatrice. Twilight doutait qu'elle puisse aimer quelqu'un d'un amour sincère. Mais elle était d'une beauté terrifiante.

Elle lui avait volé Loki, elle ne voyait que ça. Élément de la Générosité, mon œil. Elle avait vu qu'elle était amoureuse de Loki et le lui avait volé, pour la faire souffrir. Et lui qui était tombé bêtement dans le piège qu'elle avait tissé, comme l'horrible araignée qu'elle était au fond d'elle-même... Il avait succombé au charme physique. Finalement il ne valais pas mieux qu'elle.

Non, tout cela était ridicule. Rarity était son amie depuis trop longtemps pour lui faire un coup pareil.

Le responsable était Loki.

Il avait menti à Twilight en lui disant qu'elle était jolie. Il lui avait menti en disant que les sentiments qu'elle éprouvait n'étaient pas réels.

Il l'avait trahie.

Twilight se mordit le sabot pour ne pas faire de bruit. Fluttershy et Rainbow Dash dormaient encore, et Harmonie était juste dehors. Elle ne voulait pas être surprise dans cet état.

Car sa poitrine était soulevée par de violents sanglots, et qu'elle pleurait toutes les larmes de son corps.

Les larmes roulaient sur ses joues, et clapotaient légèrement en tombant sur le sol de la tente.

Elle détestait Loki.

Jamais elle ne lui pardonnerait ce qu'il lui avait fait.

Quand Rarity et Loki eurent enfin pris un semblant de petit-déjeuner, Pinkie sonna l'heure du départ. Rarity bricola rapidement une sorte de traîneau à partir de branchages et de sangles de sacs à dos, sur lequel elle plaça les tentes et les sacs de Loki et Applejack et qu'elle arrima à Pinkie et elle-même, afin de ne pas trop charger la paysanne et sa patte blessée et de laisser à Loki une liberté totale de mouvement pour qu'il joue le rôle d'éclaireur.

Pendant que Rarity était à l'ouvrage, le coyote avait étudié la carte et, s'aidant de la boussole, avait déterminé la direction à suivre : vers le Sud-est.

Le groupe des dissidents s'éloigna ainsi dans l'air frais du matin, sans un mot. Ils se retournèrent une dernière fois vers leurs amies, mais personne ne leur fit signe. Twilight, Rainbow et Fluttershy ne semblaient pas encore levées, et Harmonie les ignorait superbement. Ils s'éloignèrent donc dans un silence presque endeuillé, et disparurent dans la brume du matin.

Une fois que les traîtres eurent disparu, Harmonie commença à emballer à son tour ses affaires, essayant de ne penser à rien d'autre qu'au déroulement de leur périple.

Il fallait absolument s'éloigner de la ville au pied des collines. Si l'idée venait aux démons ou à une meute de Barguests de s'aventurer au-dehors, et elle viendrait sûrement rapidement en l'absence de nourriture, elles se retrouveraient en première ligne face aux prédateurs féroces. Il fallait donc rapidement s'en aller, et reprendre une vie de nomade, afin de ne pas risquer d'attirer une quelconque bande de créatures, amicales ou non, par un feu de camp localisé toujours au même endroit.

Environ une heure plus tard, les quatre voyageuses avaient quitté l'endroit et arpentaient à nouveau les sentiers forestiers, prenant bien soin d'éviter la piste du groupe de Pinkie.

En voyant les yeux rougis et les traces des larmes sur les joues de Twilight, Fluttershy s'était empressée de s'enquérir de ce qui n'allait pas. La licorne ne répondit pas, inquiétant encore plus son amie que si elle avait été honnête et avait donné une vraie réponse.

Twilight ne voulait plus y penser. Elle voulait oublier ces pulsions autodestructrices qu'étaient sa haine envers Loki et sa jalousie de Rarity, son désespoir d'avoir vu ses amies lui tourner le dos et abandonner le combat qu'elles avaient toujours livré ensemble.

Après quelques tâtonnements, elle retrouva le fil de sa réflexion là où elle l'avait laissée, sur le lien existant entre la famille royale et Discord. Puisque le sang d'Harmonie rappelait la Princesse à Twilight et qu'elle était de toute façon liée à Discord, le lien était forcément là. Mais quel était-il ? Discord avait-il eu un quelconque héritier avec un membre de la famille royale ?

Impossible. Cette famille était constituée à ce jour de Celestia, Luna, Cadance et du prince Blueblood. Discord ne connaissait probablement même pas l'existence des deux derniers. Alors qu'est-ce qui pouvait bien le relier aux deux princesses ? Twilight chercha encore. Puis elle comprit que ses recherches étaient trop spécifiques, et elle entama un brainstorming à partir de Discord et des Princesses.

Et elle se souvint d'un détail. Un détail qui aurait pu être insignifiant.

Les Princesses avaient combattu Discord et l'avaient vaincu à l'aide des Eléments d'Harmonie.

Soudainement, le visage de Twilight s'éclaira. Elle bondit au-devant d'Harmonie, et s'exclama :

- J'ai trouvé ! Je sais ce qui vous lie toi et Discord, et je sais quelle est cette énergie qu'il y a dans ton sang !

Chapitre 17: Out of the Void

Rah, quel agacement. Pourquoi quand tout semblait aller pour le mieux, ce monde de fous se chargeait-il de venir à nouveau perturber mes plans ?

C'est vrai, enfin ! Quand je pensais avoir la mainmise sur l'humanité, l'Apocalypse se déchaînait pour me montrer que je ne pourrais plus régner que sur quelques survivants. Et maintenant que j'avais stabilisé ma condition, récolté encore plus de fidèles et mis en place une armée ténébreuse, voilà qu'on s'attaquait à celle-ci !

Oui, vous avez bien compris, j'ai perdu des Ombres. Etant donné que je n'avais cessé d'envoyer de petits contingents de ces créatures en récolter d'autres, je me réjouissais chaque soir de voir que mes miroirs (ça fait beaucoup de mots en « oir » je trouve) se remplissaient de plus en plus et étaient surpeuplés comme des batteries d'élevage de poules. Cependant, un matin, en me réveillant, je constatai que le nombre d'ombres dans le dernier miroir que j'avais acquis n'avait pas augmenté. Cela ne pouvait signifier qu'une chose : celles qui étaient parties pendant la nuit n'étaient pas revenues. Rien ne m'avait préparé à une telle éventualité, et je ne pouvais que m'inquiéter de la nature de cette puissance capable de saper les forces de mon armée.

Etait-ce un humain armé d'un miroir et disposant des connaissances nécessaires pour les piéger ? Probablement pas. J'avais le monopole dans ce domaine.

Alors quoi ? Qu'est-ce qui aurait la force – et le courage - d'attaquer une Ombre et de la vaincre ? Pas un être humain, ni même un être vivant, étant donnée la nature quasi-éthérée de ces créatures.

Ca ne pouvait être que quelque chose de très proche. D'autres Ombres ? Non plus. Mais vous allez voir que l'avenir m'apporterait rapidement des réponses.

Pendant près d'une semaine, je me rendais chaque matin dans la pièce spécialement aménagée pour que je puisse y « ranger » mon armée. Vous ne savez pas à quel point il est pratique de passer en revue ses effectifs quand ils sont bien en ordre entassés dans 30 mètres carrés.

Et à chaque fois le comptage était sans appel : bien que je ne prît jamais la peine de compter avec exactitude mes soldats de ténèbres, je voyais bien que les effectifs diminuaient inexorablement, même quand j'avais pris la mesure de ne plus faire effectuer de sorties à mes sbires.

Quelque chose venait se servir directement dans mes miroirs pendant mon sommeil, et cela commençait à positivement m'agacer.

Je n'étais pas sorti depuis plus de huit jours de ma crypte, quelque peu inquiet pour mes charmants esprits domestiques. Même si je n'avais jamais rien vu, dans les premiers temps de ce marché aux Ombres improvisé, j'avais souvent senti une présence étrangère fugace mais malveillante, que j'avais attribué sans y prendre plus garde à une Ombre particulièrement acariâtre, mais un élément me fit changer d'avis.

Au cours de cette même semaine de moisson spirituelle, j'avais passé la plupart de mes journées à consulter les nouveautés que postaient mes ouailles sur mes pages internet. Un Dieu aussi proche de ses fidèles, avouez que c'est la classe.

Revenons à nos moutons. Comme je le disais, beaucoup de nouveautés envahissaient mes pages, toutes des plaintes concernant de nouvelles terreurs nocturnes, dont les victimes étaient souvent des gens que j'avais exorcisés de l'influence néfaste du Peuple de l'Ombre. Elles racontaient qu'elles avaient passé les pires nuits de leur existence, se faisant tour à tour molester, violer et torturer par des entités invisibles ou qu'elles n'avaient pas suffisamment

bien vues pour donner une quelconque description. Des méthodes qui ne seyaient pas au lâche et discret Peuple de l'Ombre.

Pire encore, il n'était pas rare que, le lendemain ou quelques jours plus tard, un proche poste un commentaire en réponse à la demande d'aide pour annoncer le décès de l'auteur du précédent post, d'une mort plus ou moins mal expliquée, par des crises cardiaques ou encore plus étrangement étouffées dans leur oreiller.

Quelque chose rôdait là dehors, quelque chose qui venait tout juste d'apparaître.

Ou alors qui s'était fait discret jusqu'alors.

Cette nouvelle vague d'horreur était à la fois embarrassante et déstabilisante. C'était tout de même la seconde fois que j'étais impuissant à protéger mes ouailles contre une menace invisible. Ce problème devait être réglé au plus vite. J'espérais cependant que la chasse aux créatures nées des Ténèbres ne deviendrait pas une routine.

Je résolus d'aller interroger mon fidèle prêtre anciennement protestant. Lui qui était versé dans la spiritualité, il pourrait peut-être m'aider un peu. Et puis, ce n'était pas comme si je ne l'avais pas sous la main.

Une nuit, alors que regarder la télévision commençait à m'ennuyer, je décidais d'aller le trouver.

Pourquoi la nuit ? Parce qu'en journée le Temple recevait de la visite, de touristes japonais photographiant le moindre petit recoin minuscule du Temple ou de banlieusard innocupés cherchant à ressentir un peu le sacré du lieu. Eh oui, ce n'était pas parce que le monde était en crise et qu'on avait eu droit à de nombreux mouvements de population que les grandes villes étaient mortes. La vie continuait malgré tout.

Bref, aux alentours de vingt-deux heures, sachant qu'à cette heure le prêtre était occupé à terminer le sermon du lendemain matin, je montais le chercher.

Alors que je gravissais les marches menant à la nef du Temple Neuf, je sentis quelque chose d'inhabituel.

Une odeur qui était venue s'ajouter à l'indémorable odeur de poussière et d'encens typique des édifices religieux comme celui-ci, à ce que j'ai cru comprendre du cerveau de mes fidèles.

Quelque chose comme de l'œuf pourri.

C'était quelque peu étonnant. Qui aurait eu l'idée d'amener des œufs dans une église si ce n'est moi ? Et pourtant j'étais certain de ne pas en avoir abandonné dans la nef...

Je poussais la porte de la crypte et pénétrais dans la pièce principale du Temple, baignée de la lumière blafarde de la Lune colorée par les vitraux. Les particules de poussière en suspension baignant dans les rayons lumineux qui contrastaient avec la pénombre environnante donnaient un air mystique à la scène. C'était très beau. Une petite touche de chaos comme moi seul savait le faire là-dedans et ce serait parfait.

Néanmoins, quelque chose clochait. J'avais du mal à mettre le doigt dessus.

Ah, oui. Pour une raison qui m'était inconnue, toutes les croix et tous les crucifix accrochés au mur avaient été retournés.

Je n'ai rien contre la culture New-Age, mais là c'est franchement de mauvais goût, et c'est tout sauf Feng-shui. Même si voir le Christ la tête en bas avait quelque chose de comique.

Et puis bon, on ne se prend pas pour Valérie Damidot dans la propriété d'autrui sans lui demander la permission avant. Il fallait vraiment que j'aie une discussion avec le prêtre.

Où se cachait-il, ce rascal ?

Je traversais la nef en direction de la sacristie en faisant claquer griffes et sabots sur le sol de pierre, tout en observant la pièce. Il avait vraiment fait un sacré travail, toutes les croix, même celle au-dessus de l'orgue, avaient été retournées.

Il faudrait que je sorte un peu plus souvent, tiens, au cas où notre accro de D&Co déciderait de s'en prendre à nouveau à ce qui me servait de demeure.

Je me dirigeai donc vers la sacristie, et en passai la porte sans frapper. Je trouvais le prêtre là, assis à son bureau et penché, vêtu de son habit de cérémonie et me tournant le dos. Pourquoi vêtu de sa soutane, aucune idée, mais ce n'était pas l'important.

- Dites-moi, mon père, annonçai-je ironiquement. Que s'est-il passé dans votre esprit dérangé pour que vous soyez pris d'une telle frénésie décoratrice ? Autant vous dire que c'est une initiative qui ne m'a pas beaucoup plu. Vous savez, les croix renversées c'est démodé, vivez un peu avec votre temps.

Je n'eus aucune réponse. En revanche, il tourna la tête vers moi. Ce qui était quelque peu dérangeant, car voir une tête humaine décrire un demi-tour à 180 degrés n'est un spectacle ni commun ni ragoûtant. Dire que je croyais être le seul à pouvoir faire ça... Même ce petit plaisir m'est enlevé.

Et plus effrayante encore que cette brusque violation des lois de la physique et de l'anatomie, l'expression qu'il arborait aurait fait pâlir un clown d'effroi. Un large rictus déformait son visage, si large que ses lèvres s'étaient fendillées, et ses yeux fous roulaient dans leurs orbites, jetant un peu partout un regard digne d'un poisson mort.

Je ne savais pas s'il avait pris quelque chose, mais si c'était le cas je voulais bien l'adresse de son dealer. On aurait de quoi s'amuser.

- Bon, eh bien on dirait que vous avez un petit problème. Vous devriez aller vous reposer un peu, et nous discuterons de tout cela demain matin, à tête reposée. Qu'en dites-vous ? proposai-je d'un ton condescendant.

Pour toute réponse, la porte derrière moi se referma violemment en claquant. Je ne pensais pas qu'il prendrait si mal le fait que je lui dise d'aller se reposer. Et j'étais loin de me douter qu'il avait acquis des pouvoirs magiques pendant la nuit.

Toujours avec son affreux rictus goguenard, il se leva, se retourna afin de repositionner sa tête selon un angle plus proche de la normalité, et fixa son regard sur moi.

- Cette misérable créature est en mon pouvoir, une simple marionnette entre mes mains, et bientôt, tu le seras aussi ! s'exclama le prêtre en parlant d'une voix sèche et éraillée.

D'accord. Là, il avait vraiment récolté un coup sur la calebasse. Pour se prétendre supérieur à moi, il ne fallait pas qu'il soit lui-même, même sous l'influence de drogues suffisamment puissantes pour assommer un éléphant. Il n'était alors pas difficile de comprendre qu'il était possédé.

Oui, j'ai une certaine culture quand même. Je sais que les esprits des morts et les démons sont capables de posséder les gens.

Et étant donné que la plupart des esprits des morts se trouvait dans on annexe à miroir, j'en ai rapidement conclu que j'avais affaire à un démon.

Ca commençait à être très intéressant.

Je saisis le cou du possédé avec ma patte de lion, serrant juste assez fort pour

empêcher le malheureux de trop gesticuler et surtout de se plaindre ou de proférer des âneries encore plus monstrueuses.

Ainsi, le tenant par le col comme une poule, j'ouvris la porte de la sacristie et me dirigeai d'un pas décidé vers mon antre, afin de rejoindre la salle des miroirs. Quoi que ce soit qui ait pris la place de mon fidèle prêtre, il allait finir sous verre.

Pendant que je descendais les escaliers de pierre, pressé de dévoiler un nouveau mystère tel un Sherlock Holmes des temps modernes, l'autre continuait à remuer malgré la pression que j'exerçais sur sa pomme d'Adam. Il commençait vraiment à me courir sur le haricot, même pas capable de se tenir tranquille cinq minutes.

En parvenant dans la salle des miroirs, je levai le drap qui couvrait la dernière de mes acquisitions, un grand miroir de salle de bain de forme ovale qu'on pouvait faire pivoter sur son pied et incliner comme bon nous semblait.

Le prêtre immobilisé toujours dans la main, je fermai les yeux, et me concentrai. Après quelques tâtonnements mentaux, je parvins à saisir l'âme du prêtre – où ce qui se trouvait à la place - d'une main imaginaire, par le haut du crâne, et tirai de toutes mes forces, rencontrant une résistance. Je tirai à nouveau d'un coup sec, et cette fois la résistance disparut. Je fourrai rapidement ma prise dans le miroir, avant de sceller la surface de verre et d'argent.

Le prêtre pendait mollement dans ma main, à présent. J'en conclus qu'il était décédé.

Ce qui me confortait encore dans l'idée que j'avais affaire à un démon, alors que je n'avais toujours pas levé les yeux vers ce qui se trouvait dans le miroir. C'était bien une créature qui surgissait des enfers pour voler l'âme des vivants. Cette version avait le mérite d'expliquer pourquoi je devrais balancer le corps d'un homme d'Eglise dans le canal.

Je me décidai enfin à observer ma prise.

Et quelle prise ! Une véritable horreur. Si c'avait été un poisson et que j'avais été un être humain, je l'aurais jetée au bûcher en faisant le signe de croix.

La chose avait un corps rachitique, des membres squelettiques et décharnés, des côtes saillantes sous une peau couverte de blessures, de brûlures, de croûtes et d'escarres. Ses longues jambes de bouc glabres et pourvues de sabots fourchus lui donnaient un air déséquilibré en permanence. Quand elle n'était pas occupée à faire crisser ses griffes sur le verre, rayant par la même occasion un accessoire qui avait coûté une petite fortune à mon défunt prêtre, elle se balançait mollement d'un pied sur l'autre, comme si elle cherchait en permanence à retrouver son équilibre.

Elle se tenait voûtée, et ses bras trop longs et dont les veines bleuâtres étaient quasiment à l'air libre frottaient presque le sol. Son crâne évoquait vaguement celui d'un humain, qu'on aurait odieusement étiré vers l'avant, et qui ressemblait alors à une hybridation impie d'un humain et d'un bouc. Les mâchoires étaient garnies de dents pointues et acérées, et donnaient l'impression que la créature affichait un rictus malsain en permanence.

Ses yeux étaient dépourvus de toute paupière, et sortaient de leurs orbites. Des vaisseaux rouge vif zébraient l'humeur jaunâtre qui servait de corps vitré, et ses pupilles étrécies au maximum étaient d'un noir profond, comme les Ténèbres du cœur de l'abysse.

C'était donc ça, un démon. Je comprends qu'on ait pu les redouter, la simple vue d'une de ces choses aurait pu faire défaillir le plus courageux – ou le plus stupide – des êtres humains. Nul doute que des gens mouraient en apercevant de telles choses lors d'une terreur nocturne.

La créature sifflait et grondait, en faisant continuellement grincer ses griffes sur la surface du miroir. C'était à rendre fou.

- Voulez-vous bien cesser ce bruit infernal ? ordonnai-je avec agacement, mais néanmoins fier de mon jeu de mots.

- Je te ferai la peau ! cracha-t-elle pour toute réponse. Je t'arracherai les boyaux et je te les ferai bouffer !

- J'ai quelques doutes à cet égard, très cher, dis-je d'un ton mielleux. Il semblerait qu'il y ait comme une vitre pour nous séparer. Mais dites-moi, ils sont tous comme ça chez vous, où vous êtes particulièrement rustre pour votre espèce ?

- Ta mère elle suce des bites en enfer !

- Je vous interdis de parler de ma mère sur ce ton. Et le fait que je n'ai aucun souvenir d'avoir eu une mère n'y change rien.

J'eus beau essayer d'engager le dialogue, de parler de choses et d'autres, le démon continuait à m'invectiver en proférant des insanités. Impossible de parler comme des adultes avec une telle monstruosité. Au moins, un tel comportement m'avais permis de comprendre un nouveau détail : alors qu'elle se croyait toute-puissante au dehors, elle commençait à paniquer dans sa prison. Les démons étaient donc atteints de claustrophobie aigüe. Ça pourrait servir.

Je l'étudiai encore quelques instants, malgré ses vociférations incessantes. Cette chose, aussi monstrueuse qu'elle fût, présentait un réel intérêt. Elle était bien armée, d'une taille tout de même remarquable, atteignant probablement deux mètres trente si elle se tenait droite, et faisait par conséquent un adversaire certainement redoutable en combat rapproché, bien plus qu'une simple Ombre ne pourrait le faire.

Cela expliquait aussi les disparitions d'Ombres régulières. C'était probablement lui qui rôdait aux alentours depuis quelques jours, et venait se nourrir des âmes que je gardais pour mon usage personnel. C'était cohérent.

Ah, si seulement j'avais pu m'en servir comme force de corps-à-corps dans mon armée...

Attendez, bien sûr que je le pouvais ! Il s'agissait après tout d'une créature de l'ombre, et j'avais de l'expérience dans le contrôle mental de ce type d'être... non-vivant ?

J'aurais tout aussi bien pu commercer avec lui et faire un pacte, mais non. Je préfère la gratuité. Et corrompre un esprit déjà corrompu est un concept tellement plus beau et admirable.

Je me replongeai dans un état de concentration propice à entrer en contact avec ce qui servait d'esprit à la créature. Je me projetais alors dans le cerveau du démon, et entamai mon travail de sape de ses souvenirs.

A l'instar des Ombres, il n'avait pas d'esprit à proprement parler, ce qui aurait pu corser les choses si je n'avais pas été rompu à ce genre d'exercice. Pénétrer la conscience du démon fut donc relativement simple.

Je découvris alors que le mental démoniaque était infiniment plus développé que ce que j'aurais pu penser, et bien évidemment largement supérieur à celui des Ombres. Il était, au final, assez semblable à celui des humains ou des poneys. Au lieu de n'être animé que par un vague instinct comme les Ombres, le démon était mû par une réelle volonté, qui semblait dépendre du caractère propre de l'individu. Ici, l'ambition, la haine et la colère étaient les principaux moteurs de la vie de cette créature sur son plan démoniaque d'origine.

La réelle différence avec le plan mental d'un poney ou d'un humain est que je ne trouvais aucun sentiment positif. Même les joies qu'avaient ressenties ce démon avaient quelque chose de malsain, de pervers. Cela me remplit instantanément de sympathie pour cette bête de

l'abysse. Enfin quelqu'un qui me ressemblait, de près ou de loin.

Mais ce qui était réellement intéressant chez cette créature, c'était la réalité de ses souvenirs et de ses pensées. Des souvenirs que je pouvais modeler et déformer à loisir, et qui me permettraient d'intégrer ce monstre à mes rangs de cauchemar. C'était absolument parfait.

Je voguai longtemps sur le tumultueux fleuve des souvenirs du démon. J'ai pu saisir son nom, Al'zred, et j'ai su que cette connaissance me donnerait un pouvoir absolu sur lui. Bon début. Au hasard de mes pérégrinations, je découvris également qu'il était né voilà des temps immémoriaux, et que malgré une vie éternelle, il avait conservé relativement peu de souvenirs. Cette information, conjuguée à sa capacité naturelle à construire des débats profondément philosophiques sur le sort de ma prétendue mère décédée, me permirent de conclure qu'il était aussi limité intellectuellement que je l'avais pensé. Encore un point qui jouait en ma faveur.

Ainsi, nombre des souvenirs qui restaient étaient des informations de première importance, que la créature se devait de garder en permanence à l'esprit, comme la hiérarchie dans laquelle il s'insérait au pied de l'échelle, avec pour chef suprême le Prince Noir nommé Moloch par les humains.

J'appris également qu'il avait été envoyé en tant que membre d'une cohorte sous le commandement d'un capitaine démoniaque, accompagné de cinq autres capitaines et de leurs légions, et que ces six osts distincts étaient rassemblés dans une zone couvrant environ trois cent kilomètres carrés de terrain sur Terre.

Six chefs démons... et six d'entre elles...le hasard faisait décidément très bien les choses.

En fouillant un peu plus profondément, j'eus la chance de découvrir les procédés permettant l'invocation de démons, les règles qui régissaient le commerce avec les démons, le moyen de les outrepasser et les protections que pouvaient employer l'invocateur pour se préserver d'une attaque de la créature qu'il avait attirée depuis les plans infernaux. J'appris également les noms d'emprunt que portaient les six capitaines – un démon ne peut se permettre de dévoiler son vrai nom, car qui connaît le vrai nom d'un démon a tout pouvoir sur lui – et leur localisation plus ou moins précise. Ainsi, si je parvenais à mettre la main sur chacun de ces chefs, je mettais la main sur six légions démoniaque, dont je pouvais prendre le commandement, ainsi que sur six adversaires formidables qui ne manqueraient pas de me débarrasser de mes Némésis.

Il ne me restait plus qu'à transformer mon annexe aux miroirs en salle d'invocation, et à faire mes courses.

En me retirant de l'esprit du démon, j'éprouvai une intense satisfaction. Finalement, la découverte de cette créature valait bien la perte d'une douzaine d'Ombres. Car elle m'apportait bien plus, l'assurance d'une victoire rapide sur Celestia.

Vous trouvez que je vais un peu vite ? Oh, voyons, vous devriez savoir que j'ai depuis longtemps acquis la puissance suffisante pour rouvrir le portail qui m'avait amené ici depuis Equestria. Il suffirait alors de l'agrandir afin de faire passer mon armée cauchemardesque en Equestria, et je donnerai directement l'assaut sur Canterlot, là où se trouvaient concentré la plupart des effectifs militaires. Si Canterlot tombait – et elle tomberait – le reste d'Equestria suivrait rapidement.

Il ne me faudra guère plus de cinq minutes de tâtonnement énergétique pour rouvrir ce portail. Et à la seconde où se portail s'ouvrirait, la partie serait terminée, et Celestia aurait perdu.

Cependant, avant cela, j'aimerais tout de même élucider un autre mystère...
Mais je devais d'abord attendre le retour de mes Ombres traqueuses.

Chapitre 18 : Dreamwalker

- Tu... tu es sûre de ce que tu avances ? bafouilla Harmonie, soufflée par ce que venait de lui dire Twilight.

La jeune femme avait chuté sous le coup de la révélation que venait de lui faire la licorne, et restait assise dans le mélange de neige et de cendres, ses jambes refusant soudainement de la porter.

- J'en suis quasiment certaine, répondit Twilight sans hésiter.

- Et ça nous avance à quoi ? s'impacienta Rainbow. On peut aller trouver Discord et le battre ou non ?

- Non, trancha la bibliothécaire. On ne sais pas ce qui pourrait arriver, c'est plus dangereux qu'autre chose. Le mieux est d'attendre de nouvelles manifestations et de te faire travailler un maximum pour que tu puisses t'en servir, Harmonie, afin que nous soyons prêtes pour le jour de la confrontation.

- Mais comment veux-tu que je travaille quelque chose dont je ne soupçonnais même pas l'existence ? se plaignit la jeune femme. Jusqu'à maintenant, je n'avais aucune idée que... que j'étais ce que je suis !

- Justement. Maintenant que tu es au courant, peut être qu'une sorte de capacité enfouie va se réveiller. Pour être parfaitement franche, je n'ai aucune idée de ce qui pourrait arriver, conclut calmement Twilight.

Harmonie était totalement déboussolée. En plus de lui couper les jambes, ce qu'elle venait d'apprendre avait profondément ébranlé son esprit.

Cependant, certaines choses trouvaient leur sens.

La fable qui entourait les circonstances de sa naissance, par exemple.

Sa mère leur racontait souvent ce conte, à elle et Loki, quand ils étaient encore très jeunes, à l'âge auquel on exigeait d'entendre une belle histoire avant de s'endormir.

Celle qui les avait élevés racontait que son accouchement s'était passé dans des circonstances qui avaient pour elle un sens et un ressenti tout particulier.

Elle avait été placée dans une salle de travail qui s'ouvrait sur l'extérieur par une simple fenêtre. Pour tenter d'oublier la douleur atroce de l'enfantement, elle avait tenté de perdre son regard et son esprit dans le firmament étoilé, brillant en ce jour comme en nul autre, malgré les reflets causés par les lampes éclairant la salle.

La mère d'Harmonie découvrit six étoiles, qu'elle ne pensait pas avoir remarqué auparavant, étincelant de mille feux et disposées en un hexagone parfait. Elles luisaient tels des diamants d'une extrême pureté incrustés dans le noir profond de la voute céleste, et leur rayonnement semblait irradier depuis les profondeurs cosmiques un sentiment puissant de sérénité, de paix de l'âme, et d'apaisement. Une forte impression que l'Harmonie s'installait dans le cœur de celui qui les contemplait.

D'une manière inexplicable, la jeune mère oublia un instant la douleur, pour ne plus ressentir que cette paix intérieure, et n'entendait plus ni les conseils de la sage-femme ni les encouragements fiévreux de son mari. N'existaient plus qu'elle et ce six étoiles.

Lorsqu'elle revint à la réalité, on lui présentait sa magnifique petite fille. Quand on lui

demanda le prénom de l'enfant, au lieu de dire « Adrianna » comme elle l'avait décidé quelque temps auparavant avec son mari, elle dit un seul mot : « Harmonie ».

Lors du voyage de retour, toujours sous le regard des milliers d'étoiles, alors que la mère berçait son enfant entre ses bras, admirant la fragilité et pourtant la furieuse envie de vivre de ce petit bout d'elle-même, qui dormait à poings fermés, le jeune père poussa un juron, et fit décrire un écart brutal au véhicule, coupant sur la seconde voie de la route avant de stopper immédiatement sur le bas-côté. La mère n'avait eu le temps que d'apercevoir deux lueurs jaunes, qu'elle avait prises pour les yeux d'un renard immobilisé, fasciné par la lueur aveuglante des phares de la voiture.

L'homme sortit à toute vitesse du véhicule, voulant s'assurer que l'animal qu'il avait failli écraser n'avait rien. Il était sûr que ce n'était pas un renard qu'il avait vu, assis là, au milieu de sa voie de conduite.

Et il avait raison. Un tout jeune chiot, probablement âgé de quelques mois, était recroquevillé sur le sol, mort de peur, et l'observait de ses deux grands yeux d'ambre.

Alors qu'il s'approchait doucement pour ne pas effrayer davantage l'animal, le père d'Harmonie vit quelque chose briller dans l'herbe haute sur le bas-côté. D'énormes chaînes, qui avaient probablement servi à empêcher l'animal de s'échapper, mais qui avaient visiblement failli à leur mission. En s'approchant encore de l'animal, l'homme s'aperçut que par endroits, les poils avaient été arrachés. Pas de doute, cet animal avait été enchaîné.

Comment pouvait-on abandonner un si jeune être vivant à une mort certaine ?

Lorsque le chiot se fut habitué à sa présence, le père d'Harmonie put le prendre dans ses bras, et après avoir vérifié qu'il ne portait ni collier ni tatouage, décida de le présenter à sa femme. Après tout, ce n'était pas le premier animal dont ils s'occuperaient, et il serait plus facile à entretenir qu'une buse à l'aile percée d'une balle de fusil, cas qu'ils avaient déjà rencontré.

Lorsque la jeune mère vit le jeune animal, elle fut enthousiasmée par l'idée de l'adopter. Après tout, il était gratuit, et ferait un compagnon de jeu et d'apprentissage parfait pour leur fille nouvelle-née. Ainsi, elle grandirait et s'épanouirait en toute quiétude.

Sauf que le chiot s'avéra être un jeune coyote, arrivé là on-ne-savait comment, que le couple baptisa Loki, en référence au caractère facétieux et jour qu'il ne tarda pas à montrer. Et, alors que le couple pensait qu'il s'éteindrait à l'âge de quinze ans, le coyote continua de grandir, et arriva en pleine force de l'âge au bout de vingt ans, et ce en ayant appris à parler même avant Harmonie, devenant un membre de la famille à part entière dès ses premiers mots prononcés.

Les larmes montèrent aux yeux d'Harmonie. C'était la belle époque, quand ses seuls soucis étaient l'ennui de l'école, ce qu'on mangeait le soir et l'envie pressante de rentrer chez elle pour jouer avec son frère pas comme les autres.

A l'heure qu'il était, égarée dans un monde qui lui était devenu totalement hostile et étranger, abandonnée par celui qui comptait le plus à ses yeux, elle découvrit que le poids qui pesait sur ses épaules était bien plus important qu'elle ne l'avait cru.

Car au final, Pinkie avait eu raison de demander si Harmonie avait un quelconque rapport avec les Eléments qui portaient le même nom, le jour de leur rencontre.

Leur pouvoir coulait dans ses veines.

Pour Twilight comme pour Harmonie, la chronologie des événements était la suivante : un portail s'était ouvert vingt-et-un ans auparavant entre la Terre et Equestria, et c'est à travers ce portail que Loki et les Eléments étaient passés pour se retrouver sur Terre, les Eléments investissant alors le corps de la nouvelle-née Harmonie, et Loki atterrissant non loin de là, enchaîné pour des raisons obscures.

Cependant, deux incohérences majeures subsistaient : pourquoi Loki avait-il été enchaîné en tant que jeune chiot ? Ses méditations ne le décrivaient-elles pas comme un coyote adulte avant de parvenir sur Terre ? Et si les Eléments se trouvaient dans ce monde depuis plus de vingt ans, comment Twilight et ses amies avaient-elles pu les manier deux fois contre deux ennemis mortels d'Equestria, alors que leur disparition remontait à trois semaines avant que Discord ait pu se libérer ?

Twilight se concentra. Trois semaines.

Vingt-et-un jours.

Vingt-et-une années.

Le parallèle n'avait pas été compliqué à faire, mais à présent qu'elle y était confrontée, Twilight comprenait mieux la théorie de la relativité du temps et de l'espace énoncée par Starswirl le Barbu, alors que sa compréhension restait très floue suite à la lecture du traité de métaphysique du vieux magicien disparu.

Mais alors, depuis combien de temps elle-même et ses amies avaient-elles disparu d'Equestria, si le temps s'écoulait plus rapidement dans ce monde-ci ?

Et surtout, si Discord revenait en force à Equestria, comment la Princesse Celestia serait-elle préparée à le recevoir ?

Les interrogations de ce genre trouveraient leurs réponses plus tard, se dit la licorne. Pour le moment, la priorité était de protéger Harmonie assez longtemps de Discord pour qu'elle puisse apprendre à maîtriser le pouvoir qui coulait dans ses veines.

Enfin, si Discord les trouvait, Rainbow, Fluttershy et Twilight risquaient de faire un bien piètre rempart, mais ce serait mieux que rien.

Et dire que le groupe de Loki et Pinkie voulait vendre Harmonie à Discord... Quelle folie ils auraient accompli.

Quelle folie ils avaient accompli, en dissociant le groupe. C'étaient des difficultés supplémentaires pour assurer la protection d'Harmonie, pensa-t-elle.

- Ne t'en fais pas, nous sommes là pour t'aider et te protéger, assura Fluttershy à Harmonie avec compassion. Nous ne te laisserons pas tomber.

- Jamais de la vie, renchérit Rainbow. Surtout maintenant qu'on a les clés de la victoire !

Harmonie se força à leur adresser un sourire. Mais ce sourire n'était que façade, et cela se ressentait.

Sentant le désarroi qui agitait son amie, Twilight fut prise d'une puissante empathie pour elle.

Trahie et abandonnée, écrasée par la responsabilité et les espoirs que les poneys plaçaient en elle, la souffrance qu'elle devait ressentir devait lui être intolérable.

La licorne vint s'asseoir contre elle, tentant par cette démonstration d'affection de remonter un peu le moral de la jeune femme.

Après tout, elles partageaient au moins une chose.

Leur rancœur envers le coyote qui avait pratiquement brisé leur vie.

Harmonie trouva ce soutien bienvenu, au vu de l'état émotionnel dans lequel elle se trouvait, et serra Twilight contre elle. La licorne se laissa faire, et invita les autres à les rejoindre dans une étreinte collective propre à remonter encore un peu le moral d'Harmonie d'un geste du sabot.

Un peu surprises, Rainbow et Fluttershy s'exécutèrent sans rechigner. Harmonie les prit à son tour dans ses bras, prenant garde à ne pas toucher l'aile blessée de Rainbow, et leur rendit leur étreinte.

- Merci les filles, dit-elle dans un souffle. Merci.

Elle laissa doucement les poneys desserrer leur étreinte, puis se releva en essuyant une larme qui roulait sur sa joue. Il était temps de reprendre la route.

Twilight cala son pas à côté d'elle, laissant Rainbow Dash et Fluttershy prendre un peu d'avance, et elles marchèrent ainsi côte à côte, de longues minutes durant, dans un silence quasi-religieux.

Les deux pégases, ainsi à l'avant du groupe, profitaient de leur vue aiguisée à la recherche d'une éventuelle source d'intérêt qui parviendrait à percer l'horizon brumeux, ce qui laissait Harmonie et Twilight dans une paix relative.

Cependant, la licorne affichait petit à petit un air de tristesse et de mélancolie.

Harmonie songea un instant à lui demander la raison de son désarroi, voulant lui rendre les attentions qu'elle avait témoigné à son égard, avant de comprendre.

Loki.

La jeune femme savait que la ponette l'avait vu, collé à Rarity comme si sa vie en dépendait. Elle savait que si Twilight ne s'était pas montrée plus tôt, c'était pour masquer son chagrin d'avoir été si brutalement écartée du cœur du coyote.

Plutôt que d'engager un dialogue qui les mènerait toutes deux sur des sentiers tortueux et stériles, Harmonie préféra un geste simple : elle posa une main amicale sur le dos de la licorne, près de l'épaule, en signe de compréhension.

Twilight leva ses yeux couleur améthyste vers la jeune femme, et lui adressa un maigre sourire de remerciement.

Elles se comprenaient bien, après tout.

Elles étaient liées par leur déception.

Pinkie était lasse.

Elle en avait assez de marcher.

Et d'entendre les deux autres rigolos faire des messes basses à longueur de temps, à roucouler comme des pigeons.

Depuis le matin, ils n'avaient pas décollé une seconde l'un de l'autre. Quand ils marchaient, ils étaient collés l'un à l'autre, se murmurant ce qui étaient probablement des mots doux au creux de l'oreille, ce qui était franchement agaçant, d'autant plus que Pinkie marchait à côté de Rarity pour qu'elles d'eux puissent tirer le traîneau qui portait leurs affaires et se sentait mise à l'écart.

Sans parler du fait qu'à chaque pause, ils se câlinaient en rougissant sous leur fourrure, et s'embrassaient timidement quand ils pensaient que Pinkie et Applejack regardaient ailleurs.

Dire qu'Applejack trouvait ça mignon. Pinkie les trouvait plus dégoûtants qu'autre chose. Ils devaient en permanence s'échanger des tas de choses, et elle ne préférait pas imaginer ce qui se passait quand ils s'embrassaient. Et puis zut, il y avait des hôtels pour ce genre de choses, non ?

Quand Pinkie en fit la remarque à Applejack, celle-ci répondit non sans gêne que c'était pour faire des choses bien plus poussées qu'on allait dans les hôtels. Le poney rose ne comprit pas pourquoi on devait faire grandir des plantes pour louer une chambre d'hôtel, et de toute façon s'en moquaient. Elle en avait assez que Loki et Rarity passent leur temps à montrer leur affection l'un pour l'autre, aussi discrètement que ce fût.

Applejack, elle, commençait à éprouver quelques soupçons. Certes, Loki était heureux de s'être trouvé quelqu'un avec qui partager sa vie, au moins un temps, mais il avait l'air presque trop heureux. Comme s'il se moquait éperdument de la séparation dramatique du groupe des six meilleures amies du monde et du fait que sa propre sœur pouvait à présent être n'importe où, à la surface de la Terre comme en dessous.

Mais Applejack pouvait-elle décemment rompre les instants de bonheur que partageaient ses amis avec de telles considérations ? Ils étaient si mignons tous les deux, à s'aimer ainsi timidement, avec la retenue qu'exigeait le standing de Rarity et l'inexpérience de Loki. Ce serait franchement malvenu de la part d'Applejack de les perturber ainsi.

Et pourtant, elle ne pouvait pas garder ces considérations pour elle. Elle avait toujours eu du mal à cacher les choses, et il valait mieux qu'elle se libère rapidement du poids de ses réflexions, avant qu'elle ne s'envenime toutes seules. Mais il valait mieux attendre encore un peu avant d'amener le sujet.

Lorsque Pinkie donna l'ordre de repartir de la huitième pause de la journée, dont chacun avait profité pour se réhydrater ou soulager des pattes endolories par le froid et le gel du sentier, Applejack n'y tint plus. Elle n'avait trouvé aucune meilleure occasion.

- J'suis quand même inquiète pour les autres, dit-elle en essayant d'amener calmement le sujet. Et s'ils tombaient sur des animaux dangereux ?
- Pas de problème, c'est Harmonie qui a conservé le couteau et l'arc, répondit Loki, ainsi qu'Applejack s'y attendait. Elles ne sont pas sans défenses.
- Ouais, mais un petit groupe est plus intéressant pour un prédateur, objecta la paysanne.
- Y a pas à s'inquiéter, soutint Loki, une pointe d'incertitude transparaissant dans sa voix. Elles sauront se débrouiller.

Là. C'était le moment qu'Applejack attendait. Elle lança un regard dur au coyote :

- T'as conscience de pas croire toi-même à ce que tu dis ? lâcha-t-elle d'un ton neutre.
- Bien sûr que si j'y crois ! Elles sont fortes et armées, il n'y a aucune raison que...
- Twilight est à moitié incapable de faire de la magie, Rainbow est handicapée, et Fluttershy a peur de se battre, rappela durement Applejack. Tu trouves toujours qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter ?
- Où veux-tu en venir, Applejack ? fit Loki d'un ton soupçonneux.
- J'veux savoir pourquoi t'as l'air de t'en foutre de nos amies ! tonna Applejack. J'veux savoir c'qu'il se passe dans ta tête pour que tu sois le seul à pas t'inquiéter !
- Applejack, il n'est pas nécessaire de crier, tempéra Rarity du bout des lèvres, ne sachant plus où se mettre devant la furie d'Applejack.
- Loki rabattit ses oreilles en arrière et découvrit ses crocs tout en gonflant sa fourrure.
- Tu crois que je m'en moque ? grogna-t-il pour se donner une contenance. Tu crois qu'il n'y a que moi qui compte à mes yeux ?
- Ouais, c'est ce que je crois, dit Applejack en plaçant son visage à quelques centimètres de celui du coyote, en signe de défi. Prouve-moi l'inverse.
- Ah ouais ? Mais est-ce que ta p'tite tête de pécore a réfléchi plus loin que le bout de son nez ? Est-ce que tu t'es dit que j'avais p'tête autre chose à penser que de m'inquiéter pour des gens qu'on reverra de toute façon peut-être jamais ?
- J'vous l'avais dit ! cria Applejack à la cantonade. Il s'en balance complètement des autres !
- Tu vas la fermer maintenant, bouffeuse de pommes ! aboya Loki en faisant claquer ses mâchoires à l'adresse de la ponette, malgré les protestations de Rarity. Tu vas fermer ta grande gueule et me laisser parler !
- Vas-y, je suis toute ouïe. Dis-moi combien ton entourage compte pour toi ! répondit Applejack avec une ironie non dissimulée.

Loki grogna un instant, et abaissa légèrement son corps sur ses pattes. Il semblait prêt à sauter à la gorge d'Applejack.

- Qu'est-ce que tu veux à la fin ? Pourquoi tu fais ça ? gronda Loki.

- Je l'ai dit. J'veux savoir pourquoi tu t'en fous de nous. J'veux pas qu'Rarity sorte avec un gars qui pense qu'à sa pomme. J'veux pas qu'les autres aient des problèmes à cause de nous, parce qu'on t'a quand même suivi toutes les trois. Et ton attitude me dit qu'on est pas sur le bon sentier, et j'veux savoir pourquoi j'me suis plantée de voie.

Loki fut désarçonné par les propos de la ponette. Alors c'était cette image qu'il donnait ? C'était ainsi que le percevait les autres, comme une espèce de jean-foutre imbu de lui-même ?

Rarity tourna son regard vers lui. Elle voulait des explications, et semblait éprouver une pointe de déception.

Loki se calma, et répondit en baissant l'œil vers le sol.

- J'ai mieux à faire pour nous tous que de m'inquiéter en permanence pour tout le monde. Bien sûr que je me fais du souci, ce sont mes amies au moins autant que les vôtres, et Harmonie reste ma sœur, qu'on ait eu des différents ou non. Mais à quoi ça sert que je m'inquiète en permanence, comme je devrais le faire ? Ca va les aider ? Non. Ca va nous aider ? Non plus. Alors je veux bien éprouver des sentiments humains, ou poneys, et je le fais d'ailleurs, mais les montrer ne servirait à rein. Au contraire, je suis persuadé qu'on entretiendrait ainsi le climat de tristesse générale, et nous n'avons pas besoin de ça. Plutôt que de m'inquiéter pour notre avenir et le leur, je préfère vivre à fond l'instant présent, aimer Rarity tout ce que je peux tant que je le peux encore, et essayer de me vider la tête de toutes ces horreurs qui nous oppressent. Alors non, je ne m'inquiète pas assez pour le montrer, parce ce qui compte est le présent, sachant qu'on peut tout à fait mourir demain.

La tirade de Loki avait calmé tout le monde. Même Pinkie qui n'écoutait auparavant même pas, le regard morose égaré dans les méandres du ciel voilé de nuages d'un gris sale, s'était partiellement retournée vers Loki et dressait les oreilles.

Vivre à fond l'instant présent, hein ?

Voilà une leçon qu'elle avait oubliée depuis trop longtemps.

- Alors au nom du concept de « vivre au jour le jour », tu es prêt à oublier ceux qui t'entourent ? comprit Applejack.

- Bien sûr que non. Tout ce que je pense, c'est qu'il vaut mieux éviter de trop penser aux soucis, si nombreux qu'ils soient, pour se concentrer sur les choses positives, aussi rares qu'elles soient. Si on ne pense qu'à ce qu'il nous arrive de mauvais, Applejack, on va finir par tomber en dépression, et ça n'aidera personne. Sans parler du fait que trop d'énergies négatives attirent les démons et les créatures de l'Ombre. On ne peut tout simplement pas se permettre de se faire trop de souci. Je suis désolé si cela va à l'encontre de tes principes, mais c'est de cette manière que je vois les choses.

- Oui, ça va à l'encontre de mes principes. On devrait toujours faire passer la famille et les amis avant soi-même.

- Je ne peux pas faire plus que ne pas vous faire souffrir avec mes propres problèmes et interrogations. Et les émotions sont contagieuses, théoriquement. La tristesse des gens se répand peut être plus rapidement que le bonheur, mais j'essaie quand même d'être heureux avec ce que j'ai, et de vous communiquer ça, même si apparemment ça ne marche pas.

- C'est sûr qu'en restant dans ton coin avec Rarity et en vous disant des trucs à l'oreille, on va plus se sentir exclues qu'heureuses, lança Pinkie.

Loki ouvrit des yeux ronds et dressa les oreilles.

- Alors je m'y prends mal. Je corrigerai ça.

- Tu ferais bien, lâcha Applejack. J'continue à penser qu'ta vision des choses est étrange, surtout le fait que tu cache tes sentiments. Ca m'paraît pas naturel.

- Je peux le comprendre, dit tristement Loki. Mais je cache plus de choses que tu ne pourrais croire, pour être parfaitement honnête au moins une fois dans ma vie. Surtout quand il s'agit de ne pas blesser les autres.

- Prends garde à ce que ça ne se retourne pas contre toi, lui glissa Rarity avant de frotter sa joue contre la sienne.

- Je l'ai toujours fait, répondit-il doucement en rendant ses caresses à sa compagne. Et je le ferai toujours.

- Bon, en route, avant qu'on ne finisse par vraiment plus rien dire d'intéressant, ordonna Pinkie, toujours d'aussi mauvaise humeur.

Ils se remirent en route dans le froid et le silence. Rarity et Loki se contentaient de marcher côte à côte désormais, limitant leurs démonstrations d'affection. Et c'était tant mieux, pensa Pinkie.

Applejack, de son côté, réfléchissait. Elle ne parvenait pas à comprendre la manière dont Loki voulait profiter de chaque instant.

Elle avait toujours préparé l'avenir, laissant le présent se dérouler jusqu'à ce qu'il devienne le passé afin de pouvoir baser ses plans dessus. Que ce soient les tâches à effectuer le lendemain à la ferme, le bilan de la récolte annuelle et son impact sur la scolarisation d'Apple Bloom, Applejack pensait sans cesse à l'avenir.

C'était également ce qui lui valait son honnêteté légendaire. Elle savait qu'un mensonge ne durait qu'un temps et faisait bien plus de mal que la vérité dite en face sur le long terme.

Jamais la fermière n'avait vécu l'instant présent comme si c'était le dernier.

Peut-être cela l'aiderait-elle, au final ? Peut-être que cela permettait de mieux supporter la vie dans ces conditions, où l'avenir était plus qu'incertain et sources de craintes et d'appréhension, et où le passé était lourd et se rappelait à elle à chaque seconde dans la douleur de sa patte meurtrie par les crocs d'un monstre venu d'outre-monde ?

Au bout de quelques heures de marche, l'atmosphère avait fini par se détendre un peu, mais elle restait lourde. Personne n'osait briser le silence qui s'était installé comme une chape de plomb, ne sachant pas trop si cela aboutirait à une nouvelle dispute ou simplement à des mots jetés dans le vide.

Applejack recommença à réfléchir.

Il y avait au moins un point sur lequel Loki avait raison : la tristesse et la morosité de chacun s'additionnait à celle ressentie par les autres, et en était ainsi amplifiée.

Elle aurait aimé détendre un peu l'atmosphère, la rendre un peu plus joyeuse, et faire disparaître cet air morose du visage de ses amis.

Dire que c'auraient dû être les pensées de Pinkie choqua Applejack. Même le poney le plus enjoué d'Equestria était dans un tel état de trouble qu'elle ne pensait plus à sourire. Il fallait faire quelque chose, malgré la légère méfiance qui persistait chez elle à l'égard de Loki.

- Vous savez, quand j'étais petite et que quelque chose n'allait pas, Granny Smith nous forçait toujours à chanter une chanson, Big Mac et moi, dit la fermière, proposant l'idée comme pour se faire pardonner par Loki de sa conduite malvenue.

- C'est une idée adorable, concéda Rarity.
- Excellente, en effet, approuva Loki. On devrait faire pareil.
- Oh, c'est qu'une idée en l'air, bafouilla Applejack. On n'aimait pas ça. Mais bon, ça passait, quand on commençait à chanter.
- Alors qu'est-ce qu'on attend ? fit Pinkie presque dans l'oreille d'Applejack, qui fit une grimace de douleur quand la voie haut perchée du poney rose lui vrilla les tympan.
- Attends, tu comptes vraiment chanter ? s'étonna Rarity, qui croyait pourtant à une idée en l'air de la part d'Applejack.
- Bien sûr, fit Pinkie. Loki l'a bien dit, ça ne sert à rien qu'on passe notre temps à s'inquiéter. Autant être un peu joyeux !
- Tu vois, je dis parfois des choses sensées, se moqua Loki à l'intention de sa compagne.
- Je n'en ai jamais douté, mais...
- On chante quoi alors ? s'impativa Pinkie.
- Je ne sais pas, un truc entraînant... dit Loki plus pour lui-même que pour réellement aider à une décision.

Pinkie réfléchit quelques secondes.

- Je sais ! Il y en a une qui est parfaite pour les circonstances !
- Ta chanson pour ne plus avoir peur d noir ? dit une Rarity dubitative.
- Non, bien sûr que non, banane, répliqua Pinkie. Non, tu sais, celle dans le film avec les lions et tous les animaux, là !
- Le Roi Lion ? tenta un Loki incrédule.
- Oui, ça !
- Mais il n'y a pas qu'une chanson là-dedans...
- Mais si, il y en a une qui dit qu'il faut pas s'inquiéter, ce genre de trucs...
- Ah ! s'exclama Loki, une lueur de compréhension ayant illuminé son esprit. Hakuna Matata !
- Ouiii !! s'écria Pinkie.
- Vous n'y pensez pas ? implora Rarity.
- « Hakuna Matata, mais quelle phrase magnifique ! » commença Loki sans tenir compte de la protestation, regardant même la licorne avec un regard en coin et un sourire moqueur.
- « Hakuna Matata ! » reprit Pinkie avec entrain. « Quel chant fantastique ! »

Loki contourna Rarity pour se mettre au niveau de Pinkie, afin de donner un peu de force à leur duo. Rarity le regarda s'éloigner d'elle en secouant la tête d'un air résigné, tout en gardant un sourire amusé aux lèvres.

Un vrai gosse, en fait.

Pinkie et Loki mettaient du cœur dans leur chanson, et cela réchauffait celui de Rarity et Applejack, qui les regardaient se dandiner dans une tentative ratée d'ajouter une chorégraphie à leur marche, Pinkie étant néanmoins franchement limitée par le harnais qui la reliait au traîneau. Ils chantaient fort, mais heureusement juste, ce qui n'empêcha pas leurs amies de rougir de honte. Heureusement, personne ne pouvait les entendre.

Au troisième refrain, cependant, Rarity se joignit à eux deux, précisément à l'instant où Simba donnait de la voix avec les deux compères Timon et Pumbaa, le tout dans une parfaite synchronisation, ajoutant ses notes cristallines à l'ensemble au final peu harmonieux des deux chanteurs improvisés, Pinkie ayant la voix trop aigüe et Loki trop grave.

Ne voulant pas être laissée pour compte, Applejack les rejoignit au refrain suivant, chantant avec la force de sa voix chaleureuse comme le soleil qui baignait son verger les jours

d'été. Et elle se rappela qu'au final, chanter avec quelqu'un était un sentiment formidable, et que la musique rapprochait les gens.

- Je n'en reviens pas que vous m'ayez entraînée là-dedans, s'effraya Rarity.
- Tu t'y es mise toute seule, chérie, rectifia Loki en frottant son museau contre son front.
- Une autre ! Une autre ! s'excita Pinkie, qui commençait à se rapprocher de sa bonne humeur habituelle.
- C'est parti !

Ils enchaînèrent ainsi avec « Sous l'Océan », vue dans La Petite Sirène, ainsi que des tas d'autres chansons joyeuses, sortant petit à petit du répertoire de Walt Disney pour s'aventurer sur des sentiers plus étranges, comme celui de « Witch Doctor », des Cartoons, que Loki affectionnait particulièrement.

Dès qu'il avait commencé à chanter la première ligne de texte, à savoir « Ouh, iih,, Ouh ah ah, ting tang, wala wala bing bang », Applejack s'était effondrée de rire, et Rarity s'était retenue autant qu'elle le pouvait devant les grimaces que faisait le coyote pour accompagner chaque syllabe de ce refrain étrange.

Objectif atteint. La bonne humeur était plus ou moins revenue dans le groupe.

Et Witch Doctor s'était gravée dans les esprits, à tel point que plusieurs heures après, rassemblés autour du feu de camp, Pinkie la sifflotait encore.

Applejack était fière d'elle. Tout ceci était parti d'une simple idée qui lui avait traversé l'esprit, et elle était parvenue à rendre enfin le sourire à Pinkie et aux autres. Peut-être pouvait-elle espérer que le reste du voyage se déroulerait dans des conditions semblables ?

En tous cas, Loki avait eu raison. Le bonheur était contagieux.

Chanter avait créé de nouveaux liens, et délié les langues. Les souvenirs heureux ressurgissaient, et étaient racontés avec passion ou avec humour. On ne parlait plus du groupe d'Harmonie, ou alors uniquement pour se remémorer les bons moments. Les joies, et parfois tout de même les peines qui avaient permis de se souder les uns les autres.

Quand chacun eut épuisé son stock d'anecdotes, de souvenirs amusants ou d'histoires croustillantes, la nuit était bien avancée, et Pinkie et Applejack, rassérénées mais néanmoins épuisées. Mine de rien, chanter dépensait beaucoup d'énergie.

- Une dernière chanson vous dérangerait-elle, avant d'aller dormir ? demanda Rarity.
- Non, c'est bon, tu peux y aller sucre d'orge, dit Applejack avec un geste désinvolte de la patte.
- Pareil pour moi, répondit Pinkie.
- Tu veux chanter quoi ? interrogea Loki.
- « While your lips are still red ».
- Attends, tu connais les paroles ? s'étonna le coyote.
- Plus ou moins, dit la licorne en rougissant. Au moins le refrain.

Loki mit un peu de temps à joindre les deux bouts.

- C'était ça que tu fredonnais sous ta douche le matin ! Je savais qu'elle te plaisait pour que tu la redemande tout le temps quand on écoutait de la musique à la maison, mais quand même !
- S'il te plaît, implora la styliste.

Elle regarda Loki de son air de chien battu, en battant des cils à toute vitesse.

- Un jour, il faudra que je te défigure. T'as pas le droit de me manipuler comme ça, protesta le coyote, faisant sourire sa compagne. Je te déteste.
- Moi aussi, je t'aime.

« N'empêche, sa tête quand elle fait ça me dit quelque chose... les yeux, sûrement. » pensa-t-il.

Encore ce mystère avec les yeux de Rarity. Il faudrait se pencher là-dessus quand il aurait fini.

- Attends attends attends, c'est pas la chanson super triste qui fait pleurer celle-là ? Intervint Applejack. Hors de question que vous chantiez ça !
- Applejack, s'il te plaît, pleurnicha Rarity.
- Non. Je veux pas l'entendre, je vais me mettre à pleurer après. Tu viens Pinkie ? On va faire un tour.
- Soyez prudentes, quand même, prévint Loki.
- T'inquiète, on court moins de risques loin d'ici tant que vous chanterez ! répondit le poney de ferme avec un geste désinvolte de la patte, alors qu'elle s'éloignait déjà du campement, une torche improvisée à partir d'un morceau de bois à l'extrémité en feu tenu par Pinkie.
- On y va ? demanda Rarity.
- On y va, soupira Loki.

Il prit une profonde inspiration, et expira tout l'air de ses poumons. Il commença à chanter doucement :

*Sweet little words made for silence,
Not talk,
Young heart for love
Not heartache.
Dark hair for catching the wind,
Not to veil the sight of a cold world.*

Rarity joignit sa voix cristalline à celle plus profonde du coyote pour le refrain, tentant de conserver la douceur du morceau. L'alliance de leur deux voix était aussi douce que les caresses qu'ils échangeaient, et aurait été une berceuse des plus efficaces. Un chant de l'apaisement à l'efficacité redoutable.

*Kiss while your lips are still red
While he's still silent
Rest while bosom is still untouched, unveiled.*

Leur chant s'intensifia, et la communion entre les deux chanteurs se fit plus forte. Leurs deux voix n'en formèrent plus qu'une.

*Hold another hand while the hand's still without a tool
Drown into eyes while they're still blind
Love while the night still hides the withering dawn*

La pression que Loki et Rarity avaient infligé à leur voix retomba, alors qu'ils attaquaient le second couplet, parfaitement en harmonie l'un avec l'autre.

*First day of love never comes back
A passionate hour's never a wasted one
The violin, the poet's
Every thawing heart plays your theme with care*

Le refrain reprit. Cette fois, un léger crescendo par rapport à sa précédente itération se fit sentir, une légère tension s'installant dans la voix désormais unique du coyote et de la licorne. A ce stade, ils chantaient l'un contre l'autre, faisant face à la même direction, les yeux fermés pour mieux ressentir l'émotion de leur chant.

*Kiss while your lips are still red
While he's still silent
Rest while bosom is still untouched, unveiled.
Hold another hand while the hand's still without a tool
Drown into eyes while they're still blind
Love while the night still hides the withering dawn*

Le morceau se conclut par un troisième refrain. Cette fois, l'intensité du chant était à son comble, les interprètes ne chantant plus seulement avec leur corps mais avec leur âme toute entière, ne vivant plus que par ces notes qu'ils lançaient vers les cieux voilés.

Lorsqu'ils ouvrirent les yeux pour chercher du regard ceux – ou celui – de l'autre, ils virent qu'ils étaient brillants de larmes.

Loki pesta intérieurement. Chanter ce morceau lui faisait toujours cet effet. Et c'est en partie pour ça qu'Harmonie s'était fait un malin plaisir de le lui faire apprendre, afin de pouvoir le chanter tous les deux à l'occasion.

Mais Harmonie n'était plus là.

Et si le destin jouait contre lui, jamais il ne la reverrait.

Il leva la tête vers le ciel, espérant apercevoir les étoiles.

Mais il ne vit rien. Le ciel nocturne, comme en journée, était masqué depuis plusieurs mois par des nuages de cendres.

Harmonie observait-elle le ciel, en ce moment ?

Il reporta son attention sur Rarity. Elle aussi regardait le ciel, espérant probablement également y apercevoir un quelconque signe. Quand elle se rendit compte que son compagnon la dévorait des yeux, elle se tourna vers lui, et ils échangèrent un nouveau tendre baiser.

- On arrive vraiment au bon moment, on dirait, lança Applejack, qui était revenue de sa promenade avec Pinkie. On peut aller se coucher maintenant ?

Rarity décolla ses lèvres de celles de Loki en rougissant d'avoir été ainsi surprise. Loki avait lui aussi les joues un peu rose, n'étant toujours pas habitué aux sensations qu'il ressentait lorsqu'il embrassait celle qu'il aimait.

- Oui, on va y aller aussi, approuva Loki.

Le coyote vérifia bien que le cercle de pierre qu'il avait dressé autour du feu maintenait les braises à l'intérieur de leur périmètre, et que les tentes étaient suffisamment éloignées pour ne pas prendre feu par un brusque coup de vent – même si par ce froid il n'y avait aucun risque.

Il finit par suivre Rarity dans sa tente.

Mais au lieu de se pelotonner contre elle comme elle s'y attendait, il l'informa qu'il désirait méditer cette nuit, profitant de ce qu'il avait l'âme en paix.

Il se mit en position du sphinx, et Rarity s'écarta légèrement pour éviter de le perturber. Elle ferma les yeux, et tenta de trouver le sommeil.

Loki entama sa routine méditative. Exercice de respiration puis visualisation. Cette fois, il ne comptait pas remonter le temps afin de découvrir sa vie antérieure. Il en savait assez.

Il allait descendre. Il avait envie de voir une vieille connaissance.

Il visualisa un large terrier creusé sous un arbre, dans une forêt sombre et dense, et s'y engouffra.

Le tunnel descendait, toujours plus bas, toujours plus loin. Au bout de quelques longs instants à ramper parmi les radicelles qui pendaient du plafond, Loki aperçut une lumière au bout du tunnel.

Il était arrivé.

Il déboucha dans une seconde forêt, d'une beauté incomparable. Des arbres gigantesques, aux feuilles d'un vert éclatant, dominaient le coyote de leur ombre multiséculaire.

Les rayons de soleil semblaient se matérialiser, et se rassemblaient en faisceaux lumineux dorés, faisant jouer les reflets sur l'herbe verte qui tapissait le sol de la forêt.

C'était un monde unique, et dont rien ne pourrait perturber la paix et la sérénité.

Le monde des esprits animaux.

Loki entendit un bruit provenant d'un buisson d'aubépine, sur sa droite. Les feuilles s'agitèrent un peu, mais le coyote n'avait aucune raison de s'inquiéter. Il savait ce qui allait venir.

Une longue forme noire se faufila entre les feuilles. En approchant de Loki, elle se redressa, pour lui faire face.

- Bonjour, Naga, salua le coyote.

- Bonjour, Loki, répondit le cobra aux écailles noires.

La voix du totem de Loki était étrange. Elle ne venait clairement pas de l'extérieur, mais résonnait dans l'esprit de Loki. En fait, il la sentait plus qu'il ne l'entendait.

C'était une voix profonde, chaleureuse, apaisante, malgré l'apparence de reptile du totem.

Le serpent fixait Loki de ses yeux d'émeraude à la pupille fendue, attendant patiemment que le coyote daigne lui poser une question. Après tout, en tant qu'animal-totem, il était là pour ça.

- Tu penses que je fais bien les choses ? interrogea Loki après un instant de réflexion.

- Pour l'instant, oui, dit la voix du reptile, qui dardait une langue noire et luisante entre les lèvres écailleuses. Le concept du Carpe Diem a parfaitement lieu d'être appliqué dans ce cas. En revanche, tu as commis une erreur en abandonnant Harmonie. Une grave erreur, termina le cobra sur un ton sentencieux.

- Je ne l'ai pas abandonnée, protesta Loki sans trop y croire.

- Si je dis cela, c'est que tu le penses. N'oublie pas que je suis toi, en ton fort intérieur. Tu sais pertinemment que tu n'aurais pas dû partir, et tu regrette ta décision.

- Tout ce que je voulais, c'était que Rarity et moi soyons en sécurité.

- Intention fort louable, mais échec cuisant, lâcha le reptile à peine la phrase de Loki terminée.

Tu ne fais que retarder l'échéance. D'une façon ou d'une autre, Rarity et toi serez menacés. De plus, si Rarity, Applejack, Pinkie et toi étiez restés avec le groupe d'Harmonie, vous auriez évité de nombreux problèmes à venir...

- Que veux-tu dire ? dit Loki d'un ton suspicieux.

- Ce n'est pas à moi de répondre à cette question, éluda Naga en détournant le regard vers le Nord, cherchant des yeux un point masqué par les arbres. La réponse te viendra des dragons. Va les trouver, et tu sauras.

Loki considéra un instant son totem. Le serpent représentait sa nature profonde, et par conséquent parlait souvent avec ce ton condescendant qu'utilisait celui qui se savait supérieur à son interlocuteur sur le plan intellectuel, ton que Loki lui-même employait souvent sans s'en rendre compte.

Mais pour cette dernière réplique, Naga s'était départi de cet air supérieur. Il ne connaissait pas la réponse, et Loki pressentait également que la découvrir ne lui ferait pas plaisir.

Les dragons.

Le seul endroit où Loki savait qu'il en trouverait était une caverne creusée dans le flanc d'une montagne au Nord de la forêt enchantée où vivaient les animaux-totems. C'est là qu'il trouverait cette réponse que Naga était incapable de lui fournir.

Il se mit donc en route, et entreprit de traverser la forêt, suivant un sentier de terre qui, il le savait, le guiderait jusqu'à la caverne.

Naga le suivait de près, rampant aussi rapidement que ses anneaux le lui permettaient, et se maintenait au niveau de Loki qui marchait tout de même à un rythme soutenu, serpentant entre les pieds de fougères et les racines apparentes à la surface du sol.

Pour tromper son appréhension, Loki finit par dire :

- Il me reste une question.

- Pose-là, fit la voix du serpent.

- A chaque fois que je regarde les yeux de Rarity, j'ai comme une impression de déjà-vu. Pourquoi ?

- C'est pourtant simple. Ce sont les mêmes yeux que Xali. C'est la première chose que tu as remarqué et apprécié chez Rarity, seulement tu n'étais pas conscient du lien qui t'unissait à ces yeux, fit le cobra d'un ton détaché.

- Rarity serait la réincarnation de Xali ?

- Je n'en sais rien. Certes, les yeux sont le miroir de l'âme, mais comment être sûr qu'il ne s'agit pas que d'une coïncidence ? De deux âmes semblables ? Seul l'avenir pourra te le dire.

- Nos verrons bien, conclut Loki, peu satisfait.

Encore un mystère non élucidé. Cela commençait à agacer Loki au plus haut point. Mais il avait d'autres priorités.

Les deux animaux marchèrent et rampèrent côte à côte encore quelques instants, parvenant bientôt à la lisière de la forêt, qui s'ouvrait sur une plaine herbeuse semblant s'étendre à l'infini. Au Nord, des pics dentelés de montagnes gigantesques s'élevaient vers le ciel comme des lances à la pointe couverte de neige et perdue dans une couche de nuages denses gravitant nonchalamment autour des pitons rocheux.

Le sentier que Loki et Naga avait suivi jusqu'ici continuait à serpenter jusqu'à ces montagnes, à travers la plaine. Après avoir salué son totem qui se fondit presque immédiatement dans la végétation, Loki s'engagea sur le chantier, et accéléra le pas afin d'écourter son périple.

La méditation subit une ellipse temporelle, et Loki se retrouva sur le sentier à flanc de montagne. Là, dominé par des falaises trop hautes pour en voir le sommet, Loki bénéficiait d'un point de vue d'ensemble sur la plaine et ce qui l'entourait.

A l'horizon, il découvrit un désert au Sud-est et un océan à l'Ouest. Le soleil radieux illuminant le paysage donnait au panorama un air de paysage de conte de fée qui émerveilla Loki. Equestria ressemblait-elle à cela ?

Il reprit son chemin sur le sentier caillouteux, et avança vers sa destination finale.

L'entrée de la grotte, aux rocs étrangement sculptés pour figurer une tête de dragon féroce.

Loki trotta jusqu'à la gueule du monstre, et s'y engouffra en prenant bien garde à ne pas s'écorcher sur les stalagmites figurant les dents de la bête.

L'intérieur était sombre, naturellement, et lorsque l'oeil de Loki se fut adapté à l'obscurité ambiante, il découvrit un escalier sculpté dans la roche qui descendait dans les profondeurs de la terre.

Quelques torches éclairaient les marches, mais malgré la lumière tremblotante qu'elles émettaient, Loki ne put pas apprécier la profondeur à laquelle descendaient les escaliers.

Qu'à cela ne tienne. Au fond se trouvaient les dragons, porteurs de réponse.

Le coyote entama sa descente.

Après une interminable descente, qui le mena à une profondeur telle qu'il avait totalement perdu la notion de l'espace, Loki arriva devant une nouvelle salle, fermée par une porte monumentale.

Elle s'élevait à plus de cinq mètres de haut, le bois d'ébène constituant les battants renforçant l'impression de majesté et de présence intimidante de l'ensemble. Elle était à l'image des dragons.

Des dorures figurant les dragons eux-mêmes serpentaient entre une quantité incroyable de gemmes et de pierres semi-précieuses incrustées à même le bois. Les yeux des créatures étaient figurés par des rubis, et donnaient l'impression à Loki que les dragons étaient déjà là, et le surveillaient.

Sous le regard de feu des reptiles sculptés, Loki posa une patte sur l'un des battants, et s'annonça d'une phrase mentale.

« Je suis Loki, et je requiert l'assistance des dragons ».

Il poussa le battant.

La porte s'ouvrit lentement, sans grincer.

Le coyote découvrit une immense salle sphérique, au fond occupé par un vaste lac de lave, et traversée par un pont de pierre naturel orné en son centre d'une plate-forme circulaire d'une trentaine de mètres de diamètre.

Ecrasé par l'impression d'être observé par des dizaines de paires d'yeux invisibles, Loki marcha jusqu'au centre de la plate-forme, et s'assit sur le sol chauffé par la lave en fusion à plusieurs dizaines de mètres en dessous, avant de fermer l'oeil.

Il laissait ainsi les dragons l'observer, l'étudier, en montrant qu'il ne leur voulait aucun mal.

Rapidement, il sentit des présences à ses côtés, voletant et tourbillonnant autour de lui, et entendit des murmures dans une langue reptilienne qui lui était familière, bien qu'il ne la comprît pas.

Au bout de quelques instants, les présences se firent plus précises, plus marquées. Il pouvait entendre le bruit feutré des battements des ailes des dragons, et saisissait des bribes de ce qu'ils se disaient entre eux.

Un cri formidable résonna dans la pièce, faisant taire instantanément les murmures, et

se répercutant sur les parois en un écho fantastique.

Un cri qui n'était pas inconnu de Loki, et qui le fit tressaillir en l'entendant.

Semblable au rugissement d'un milliers de fauves et de la sonnerie d'un millier de trompettes.

Malgré la crainte qui lui tenaillait le ventre, Loki ne bougea pas d'un poil, et garda l'œil fermé. Il devait laisser ce dragon l'approcher, tout héraut de l'Apocalypse qu'il fut. Le souffle d'un battement d'ailes lui parvint, soufflant les poils de sa crinière, précédé par un claquement de cuir.

Loki sentit un second battement ébouriffer les poils de son visage, puis un troisième, puis plusieurs autres.

Le dragon allait se poser juste devant lui.

Les griffes claquèrent bruyamment sur le roc, et la plate-forme trembla en recevant l'impact de l'atterrissage du monstre. Ses griffes crissèrent alors qu'il remuait, Loki ne sachant pas vraiment ce qu'il préparait. Un frottement de cuir lui indiqua qu'il avait replié ses ailes, et le raclement des écailles sur la roche le fit penser que le dragon s'était couché près de lui.

N'entendant de bruit que le souffle de forge de la respiration du reptile, Loki ouvrit l'œil.

S'il n'avait pas été assis, il serait tombé, fauché sur place par l'immensité de la créature.

Elle faisait facilement quatre mètres au garrot, et atteignait sans doute les sept mètres de haut si elle redressait son cou au maximum.

Ses écailles avaient un air étrange. Comme un millier de boucliers, elles s'agençaient parfaitement entre elles, mais leur couleur était indéfinissable pour l'œil de Loki, semblant varier selon l'angle avec lequel la lumière émanant de la lave stagnant en contrebas les frappait.

La peau des ailes du dragon était zébrée de motifs noirs entrelacés complexes, et de veines étonnamment iridescentes.

La gueule du dragon était allongée, les crocs saillant de chaque côté de ces mâchoires lui donnant un air féroce. Ses cornes formaient une sorte de couronne à l'arrière du crâne, semblant symboliser une sorte de royauté chez cet individu particulier.

Ses yeux avaient l'air animés par les flammes qui couvaient dans ses entrailles, et flamboyaient sous le reflet de la lave en fusion.

L'ensemble dégageait une étrange impression chez Loki. Le Chaos et l'Harmonie semblaient réunis en un seul être, et présentaient l'une ou l'autre des facettes selon le jour sous lequel l'observateur le voyait.

Le dragon était couché sur le côté, les ailes repliées, les pattes antérieures croisées et la queue se balançant mollement dans le vide. Même ainsi avachi – la seule position confortable pour une bête de sa morphologie, en fait – le monstre gardait toute sa grandeur et sa majesté.

Il toisait Loki de sa hauteur formidable, profitant de sa position surélevée pour assurer sa domination sur Loki. Il observa un instant le coyote qui portait sur lui un regard à la fois effrayé, fasciné et émerveillé, puis commença à parler. Sa voix puissante, profonde et bestiale en même temps, remua le shaman coyote jusqu'au plus profond de son être.

- Je suis Ziri Kaar, Gardien de l'Equilibre de la Balance cosmique de ce qui est, a été et sera, pour toujours et à jamais.

Après un court moment d'hébétude devant le spectacle unique et transcendant qui s'offrait à lui, Loki bredouilla :

- Je suis...

- Je sais qui tu es, coupa le dieu dragon. Je te connais, Loki, tout comme je connais les motivations qui t'ont mené dans ce sanctuaire sacré des dragons. Tu es en quête de révélations, et je suis venu te les accorder.

- Mais pourquoi moi ? demanda Loki.

- Silence, ordonna le dragon d'un ton impérieux. On n'exige rien d'un dragon. Nous arrivons toujours à point nommé, ni en retard, ni en avance, et ne parlons que lorsqu'il est nécessaire. Nous dispensons la connaissance aux patients et aux méritants, et ne souffrons aucune requête. Cependant, ta question mérite réponse. J'apparais en ce jour devant toi car tu es le seul être impliqué dans le sort de ce monde capable de saisir pleinement les enjeux de la finalité de toute cette fable.

Loki aurait voulu poser une nouvelle question. En quoi était-il si spécial ? Mais il dut se retenir. Mieux valait ne pas brusquer à nouveau la créature, et la réponse viendrait probablement plus tard, de toute façon.

- J'ai contacté par des rêves les deux protagonistes majeurs de l'acte qui se jouera lors de la clôture de ce que vous appelez la Levée du Voile, l'Apocalypse, reprit Ziri Kaar. Cependant, aucun d'eux n'est apte à comprendre les signes que je porte à leur conscience. Aucun d'eux n'a compris le lien qui les unissait, bien que je les aie confronté l'un à l'autre dans le cadre de leurs songes. Aucun d'eux ne sait que leur destinée a toujours été écrite de manière conjointe, inextricablement liée, et qu'elle le sera toujours pour les éons à venir. Tu es le seul proche de ces protagonistes qui ait eu les capacités de venir jusqu'ici chercher à prendre contact avec ceux de ma race. Tu deviendras donc le héraut de ma volonté, celui qui aura les responsabilités de mener à bien l'accomplissement de mes desseins. Si tu échoues, le monde ne connaîtra jamais plus l'équilibre, et sera détruit, tout comme Equestria le sera.

Loki ne put qu'écouter, la bouche entrouverte sous la stupeur. Lui ? Garant de l'Equilibre de deux mondes ? Le coyote ne parvint pas à réaliser la tâche qui venait de lui être allouée. Il laissa là ses pensées, préférant écouter la suite du monologue draconique.

- En effet, ce monde dominé par les Hommes ne pouvait plus retrouver l'Equilibre par lui-même. Ils sombraient dans le Chaos, et pervertissaient petit à petit la nature qui les environne, éradiquant les créations de mes divins frères. Rien n'aurait pu arrêter le carnage qu'ils organisaient, et cela faisait souffrir les dieux dragons de voir leurs enfants détruits, abattus, emprisonnés par les hommes. Cependant, ils conservent toujours un faux-semblant d'Harmonie entre eux, et leurs faux principes sociétaires d'entraide, de soutien intéressé les uns des autres retardaient leur propre fin, prolongeant par la même l'agonie du monde et des enfants des dragons. Malheureusement, aucun Homme ne pouvait jouer le rôle de l'Antéchrist, qui aurait déclenché l'Apocalypse à laquelle j'ai tenté de préparer les Hommes il y a de cela des siècles. Le monde souffre de leurs prétendus accords de paix, et le jeu des alliances entre eux aurait interdit à un simple être humain de libérer un Chaos insidieux sur le monde, mais aurait précipité la fin de toute chose dans une guerre dévastatrice. J'ai dû utiliser l'être le mieux qualifié pour cela, vivant dans le monde civilisé le plus proche de la Terre : Discord, l'Esprit même du Chaos. Et sur ce plan, d'ailleurs, le Chaos qu'il a engendré était parfait, correspondant parfaitement à mes desseins. Suffisamment insidieux pour passer relativement inaperçu, mais terriblement efficace, provoquant de réelles dissensions incontrôlables dans les populations humaines. En revanche, j'avais dû également amener les Eléments d'Harmonie en ce monde, afin de stopper Discord et l'empêcher de détruire l'humanité entière et de faire

sombrier la planète dans le sang et l'horreur plus qu'il n'était nécessaire. Seulement, les Eléments devaient être protégés de l'avidité des Hommes, qui auraient pu percer le secret de leur pouvoir, et en dévier leur utilisation, et devenant de ce fait incapables de lutter contre Discord, précipitant leur chute finale. C'est pourquoi, il y a vingt-et-une années, j'ai décidé d'abriter les Eléments d'Harmonie dans un corps humain. Celui de celle qui partagea la plus grande partie de ton existence, Harmonie.

Loki était à présent bouche bée. Il était désormais incapable de réfléchir, prêtant uniquement attention aux paroles du dragon, qui parlait inlassablement, plutôt qu'à réfléchir aux révélations qu'il venait d'avoir.

- Ta mission terrestre, Loki, consiste à garantir la libération des Eléments face à Discord, afin de vaincre enfin la Bête du Chaos et de préserver l'avenir de deux mondes. Sache que les Eléments constituent l'âme d'Harmonie, et que seule une âme parfaitement libre de toute contrainte peut révéler son véritable pouvoir, conclut le dieu dragon en se redressant sur ses pattes.

Avant que Loki ait pu faire quoi que ce soit pour reprendre ses esprits, Ziri Kaar déploya ses ailes et sauta dans le vide. Porté par les courants d'air chaud, il monta en décrivant une spirale jusqu'au plafond de la grotte.

Avant de savoir ce que ferait le monstre, Loki se détourna, et fila comme une flèche rejoindre l'entrée de la caverne. Il sentit le regard de dragons encore invisibles dans son dos, et la sensation ne cessa que lorsque la porte d'ébène se referma mystérieusement derrière lui. Il avala ensuite la série d'escaliers quatre à quatre, et retrouva l'air frais du dehors. Le coyote était hors d'haleine, et chancelait sous l'effort qu'il avait fourni dans sa précipitation pour quitter la caverne des dragons.

Un instinct bestial lui avait hurlé de quitter l'endroit. Il ne pouvait rester. Son cerveau s'était jusqu'alors mis en pause, et ses neurones reprenaient vie petit à petit, alors que son sang se chargeait à nouveau en oxygène.

Loki s'effondra sur le sentier caillouteux à flanc de montagne, le regard perdu vers la forêt.

Ce dragon... Ziri Kaar...

C'était un dieu, cela était indéniable dans l'esprit de Loki.

Mais quel genre de Dieu était-ce là ? Il œuvrait pour sauver les deux mondes, certes, et cela était le propre d'un dieu de veiller sur les mondes desquels il avait échoué. Mais pourquoi, dans sa prétendue quête d'Equilibre, ce dieu provoquait-il la mort de milliards d'êtres vivants ?

Cela n'allait-il pas à l'encontre de sa volonté de protéger les créations de ses frères ?

Pas tout à fait, puisqu'il voulait éviter l'extinction de l'humanité du fait de Discord.

Mais amener Discord sur Terre avait été un geste aux conséquences dramatiques.

L'humanité se trouvait sans doute au bord de l'extinction à cause des actes inconsidérés de l'Esprit du Chaos, à cause de Ziri Kaar ! Sans compter qu'il semblait que l'Equilibre en Equestria ait été rompu également, en l'absence de ses principaux antagonistes, l'Harmonie et la Discorde.

C'était donc cela, l'Equilibre ? Mettre délibérément deux mondes en danger, ouvrir la porte aux loups d'un côté, et ôter ses principaux régulateurs à un système qui en avait besoin, le tout en faisant reposer le destin du monde sur les frêles épaules de deux individus, en l'occurrence Loki et Harmonie ?

Ziri Kaar était un dieu monstrueux. Un dieu qui n'avait aucun scrupule, aucun amour pour les plus belles créations de ses frères. Un dieu froid et sans âme.

Les pensées de Loki se tournèrent vers sa sœur. Elle portait les Eléments d'Harmonie en elle. Elle était la seule qui pouvait lutter contre Discord...

Loki était heureux d'avoir pris la décision de l'abandonner. Si lui et son groupe trouvaient Discord rapidement, ils pourraient observer ses faits et gestes, et peut être retarder le moment lors duquel le draconequis retrouverait la jeune femme.

Il se rendit compte que la réalité était toute autre. Le désespoir l'envahit.

Dans l'idéal pour le sort de ce monde et d'Equestria, pour préserver les derniers humains vivants sur cette Terre, il fallait que Discord retrouve Harmonie au plus vite, et qu'il la tue. Seule une âme libre pourrait révéler son vrai pouvoir, celui des Eléments.

Si Discord s'y refusait, c'était à Loki que reviendrait la cagoule du bourreau.

Chapitre 19 : Prelude to Darkness

Rarity ouvrit lentement les yeux, la vision encore un peu floue et le cerveau embrumé par la fin d'un sommeil sans rêve.

Protégeant ses yeux de la lumière qui filtrait à travers les parois de la tente en fermant les paupières, elle se rapprocha quasi-instinctivement de Loki, qui dormait encore à quelques centimètres d'elle. Elle voulait sentir la douceur des poils du coyote contre elle, et l'odeur légèrement musquée qu'il dégagait lui donnait le sentiment d'être en sécurité. La présence du prédateur à ses côtés la rassurait grandement.

En ce bref moment, elle était heureuse. Les terribles souvenirs des événements récents qui l'accablaient sans cesse étaient loin, et elle appliquait avec ferveur l'enseignement épicurien de Loki, savourant chaque goulée d'air qu'elle inspirait et comptant chaque battement de son cœur, à défaut de sentir ceux de Loki à cause de son épaisse fourrure hivernale. Elle comptait bien chérir ce court instant de bonheur tant qu'elle le pouvait encore, là, contre celui qu'elle avait choisi entre tous.

C'était presque étrange, au final, que Loki ait été l' élu de son cœur, il n'avait pas eu complètement tort en lui faisant cette remarque deux jours auparavant. Elle qui s'était toujours imaginée au bras d'un prince qui la couvrirait de cadeaux et de tout ce qu'elle désirait, son affection grandissante pour Loki au fil du temps lui avait fait comprendre à quel point ses rêves étaient égoïstes. Elle ne désirait pas auparavant l'amour d'un poney, mais un statut, une prestance à laquelle elle n'avait pas accès en tant que roturière de Ponyville. Elle voulait montrer à tous sa noblesse inhérente, au point de pouvoir se pavaner au bras d'un noble, qui ne lui aurait servi que d'énième accessoire.

Et voilà qu'elle tombait amoureuse non pas d'un poney, mais carrément d'un coyote, n'ayant aucun statut, aucune richesse matérielle, et dont la vue provoquerait plus facilement le dégoût de la population d'Equestria que l'admiration. C'en était presque illogique, connaissant Rarity.

Mais elle avait vu dans l'œil du canidé son propre reflet, celui d'une licorne dépourvue de tous artifices, de tout ce qui lui donnait confiance en elle, et ce qui restait n'était que doute, peur, fatigue et désespoir de revoir un jour sa famille et ses amis.

Elle avait compris grâce à Loki, sans qu'il y fit quoi que ce soit, que ses rêves de grandeur, de popularité et de prestige n'avaient aucune importance. Pour se rendre compte de l'importance de quelque chose, il fallait en être privé, et Rarity souffrait de l'absence de trois de ses meilleures amies, et désespérait de revoir un jour sa sœur, ses parents, et Spike qui avait toujours été si généreux à son égard.

Peut-être était-ce cela, cette traversée du désert encore inachevée, qui l'avait encouragée, ou forcée à voir au-delà des apparences, contrairement à ce qu'elle avait toujours fait. Les épreuves qu'elle et Loki avaient partagées les avaient rapprochés, et peut-être était-ce là ce qui avait fait naître ses sentiments pour le coyote.

Mais pas seulement. Il y avait certainement autre chose.

Les moments passés ensemble chez Harmonie par exemple.

Rien que le premier jour, par une espèce d'heureux hasard, Rarity s'était installée contre le coyote dans la Clio blanche, qui devait maintenant être devenue un tas de ferraille abandonné ou qui avait été volée par un promeneur indélicat.

Même si Twilight accaparait la plupart du temps les places à côté du coyote sur les canapés, lors de visionnages de films, Rarity se rendit compte qu'elle n'avait jamais été bien loin non plus, voire assise de l'autre côté de Loki, ainsi entouré de licornes. De même, elle et lui avaient eues les discussions les plus intéressantes sur les questions sentimentales, tant

soulevées par des films que par des dessins ou des livres, et ils étaient tous deux les êtres les plus sensibles à l'art, musical, pictural ou cinématographique, dans le petit pavillon qui les avait abrités si longtemps.

C'était Loki qui avait fait découvrir « While your lips are still red », chanson qu'elle chérissait à présent de tout son être. C'était elle qui avait été le plus émue en l'entendant la première fois, et qui depuis n'avait cessé de la chanter à la moindre occasion, allant jusqu'à en apprendre les paroles grâce à internet, quand Pinkie lâchait enfin l'ordinateur. Rarity avait également servi de confidente à Loki, qui lui avait confessé ses déboires sentimentaux à l'égard de Twilight, et l'avait soutenu quand il avait pris la plus mauvaise décision sentimentale de sa vie.

Quand était-elle tombée amoureuse du coyote, au final ? Elle n'aurait su le dire.

Dans cette cage d'ascenseur, sous l'œil cruel de la Bête qui aurait pu les tuer tous les deux sans l'intervention du démon ? En écoutant la chanson ? Ou déjà en l'écoutant discourir sur la beauté des prédateurs ?

Qu'est-ce que ça changeait ? Elle se sentait bien avec lui, et ne demandait rien de plus. Des petits bonheurs qui en construisaient un plus grand.

Loki remua, et roula sur le ventre avant de redresser la tête. Toujours étendue sur le côté, Rarity l'observa sans dire un mot, par une étrange crainte de troubler le silence. C'aurait brisé la magie du moment peut-être.

Il tourna la tête vers la licorne, et lui adressa un sourire tendre, que Rarity lui rendit presque aussitôt.

Elle songea qu'il faudrait qu'elle lui fabrique un cache-œil. Les bandages qu'il portait étaient tout sauf élégants et esthétiques.

Loki se pencha vers elle, et frotta amoureusement son museau contre le sien, imitant le baiser esquimau.

- Bonjour, milady, murmura-t-il. La nuit a-t-elle été bonne ?
- Un peu fraîche, répondit Rarity avec un sourire en coin et un regard moqueur.
- Veuillez m'en excuser, j'ai dû m'endormir un peu brutalement après ma méditation.

Malgré la semi-obscurité ambiante, Rarity aperçut ce qui semblaient être des cernes sous son œil gauche, encore valide. Elle n'était pas sûre qu'ils dataient de cette nuit, mais elle ne les avait jamais remarqués avant.

- A propos, comment ça s'est passé ? demanda-t-elle en bâillant le plus discrètement possible.
- Plutôt bien, mentit Loki. Une petite discussion avec mon animal-totem fait toujours du bien. Tu te lèves ?
- Une seconde.

Avait-elle rêvé, ou Loki venait-il de lui servir un mensonge éhonté avant d'éluder le sujet ?

Rarity chassa ce doute en se redressant. Non, il avait dit qu'il serait honnête tant que ça ne relevait pas de souffrances inutiles.

Et que pouvait-il bien arriver de suffisamment grave pendant une méditation pour que les autres aient à en pâtir ?

Au dehors, Pinkie et Applejack avaient déjà préparé leurs affaires et étaient prêtes au départ. La licorne fut gênée de constater que Loki et elle, en se levant toujours plus tard, retardaient le groupe, et avant même de chercher de quoi manger parmi les provisions, s'employa à replier la tente et à emballer leurs affaires, au coyote et à elle-même.

Quelques instants plus tard, le petit groupe se remettait en route, suivant les directions indiquées par la lecture avisée de la carte de Loki et de la boussole.

Cependant, Loki ne put assumer très longtemps son rôle de guide. Son estomac grondant lui rappela qu'il ne pourrait pas survivre éternellement sur des réserves de barres vitaminées et de sandwiches végétariens, et il dut abandonner ses instruments de navigation pour se remettre en chasse. Il remit son matériel à Rarity, et disparut en trottant silencieusement entre les arbres des bois environnants, en quête d'une proie.

Ce que les poneys ignoraient, c'est que Loki se servait également de ce prétexte pour leur fausser compagnie.

Il était torturé par les propos que Ziri Kaar avait tenu la veille dans son esprit, et savait que son tourment finirait tôt ou tard par se voir. Il craignait que Rarity ait déjà des doutes, car il avait fort mal répondu à sa question sur le bon déroulement de sa méditation, lui fournissant une réponse qui indiquait clairement qu'il préférerait éviter le sujet.

Il avait dû mentir à Rarity pour ne pas l'inquiéter, et cela avait été tellement naturel qu'il en était malade. Après ce qu'il avait dit la veille, qu'il tenterait d'être aussi honnête qu'il le pourrait...

Si Rarity l'apprenait, mieux valait ne pas savoir ce qui lui tomberait dessus.

La chassa allait être longue.

Loki parvint à disparaître ainsi toute la matinée, retournant de temps à autres sur le chemin des poneys pour leur rendre compte du progrès de sa chasse, encore au point mort – ce qui était vrai, le froid de l'hiver ayant déserté les lieux de toute vie animale ou végétale.

Cependant, la faim le tenaillait, et il ne pouvait courir ainsi toute la journée sans se mettre quoi que ce soit sous la dent. Il faudrait qu'il revienne vers Rarity, Applejack et Pinkie à un moment ou un autre.

En fin de matinée, sa quête prit fin. Il avait fini par trouver un terrier de rongeurs. Il en fit le tour, cherchant pendant plusieurs minutes la sortie de secours que les animaux avaient aménagé. Quand il l'eut trouvé, il la bloqua avec de la neige, et fonça cueillir ses proies à l'autre bout du terrier.

Ses mâchoires claquèrent deux fois, et deux lapins trépassèrent entre ses crocs.

Les rongeurs avaient beau être rusés, Loki l'était bien plus.

Mais peut-être pas assez pour réussir à paraître serein tout en masquant l'appréhension et la douleur qui lui rongeaient les entrailles.

Son repas terminé, il frotta son museau avec de la neige pour en enlever les traces de sang, et retourna sur la piste des poneys, abandonnant les carcasses aux corbeaux.

L'après-midi se passa à peu près sans encombres pour le coyote, qui parvenait tant bien que mal à éviter les regards presque suspicieux d'Applejack et en esquivant ceux de Rarity en frottant sa joue contre la sienne ou par un timide baiser de temps à autres.

Cependant, plus le temps passait, et plus les ponettes semblaient se douter de quelque chose. La nervosité de Loki devenait de plus en plus palpable, et il sut qu'il ne tiendrait pas longtemps.

Même si Rarity répondait positivement à ses témoignages d'affection, il sentait une certaine retenue chez cette dernière, et savait qu'elle trouvait son comportement étrange. Sans parler d'Applejack qui multipliait les regards inquisiteurs, cherchant à nouveau à percer le secret qui se cachait sous le masque raté de la détente et de la sérénité.

Il ne tiendrait plus longtemps.

Mieux valait livrer la vérité dans son entièreté avant qu'on la lui extorque, se dit Loki. Elle serait plus facile à accepter que si les poneys lui tiraient les vers du nez, mais Loki en doutait tout de même.

Mais il valait mieux ne pas prendre le risque d'énervé ses amies avec un interrogatoire inutile. Ca ne rendrait les choses que plus difficiles.

- Il faut que je vous dise quelque chose, annonça-t-il gravement
- J'en étais sûre ! Ne put retenir Applejack. Depuis ce matin t'as l'air bizarre !
- Hier soir, en méditant, reprit le coyote sans relever, j'ai eu une vision effrayante, et je ne peux pas vous laisser dans l'ignorance.

La queue et les oreilles basses, signifiant sa honte et son regret, Loki conta les visions qu'il avait eues, et son entretien avec Ziri Kaar. Les poneys furent tour à tour passionnés, surpris, et pour finir profondément choqué. Le coyote se félicita intérieurement de n'avoir pas évoqué le passage où le dragon l'avait nommé bourreau par intérim.

- Loki, pourquoi ne nous as-tu rien dit plus tôt ? dit Rarity, sur un ton témoignant une grande déception.
- Je ne voulais pas vous inquiéter, répondit-il avec amertume.
- Et tu penses pas qu'Harmonie devrait être mise au courant de ça, par hasard ? s'emporta Applejack.
- Si, mais qu'est-ce qu'on peut faire ? Elle est partie, nous arriverons sûrement trop tard pour la prévenir.
- Et alors ? Je préfère prendre le risque d'arriver trop tard qu'en avoir la certitude ! tonna la ponette orange.
- On ne doit jamais abandonner ses amis dans une telle situation ! renchérit Pinkie.
- Loki, nous avons beau nous être brouillés avec les autres, nous ne pouvons pas risquer de les perdre définitivement, expliqua Rarity. Je sais que c'est tout comme pour l'instant, mais nous pensions qu'elles seraient plus en sécurité. Leur vie est en danger, Loki, et nous n'avons peut-être plus beaucoup de temps. Nous devons y aller.

Loki eut un moment de silence.

- De toute façon, je ne peux pas dire que mes dernières décisions aient été judicieuses, soupira-t-il. J'ai brisé le cœur de Twilight, notre groupe, et maintenant à cause de moi il est peut-être trop tard.
- Il n'est peut-être pas encore trop tard, Loki, le rassura Rarity. Mais il faut que nous nous dépêchions.
- On a quand même un sacré problème : on n'sait pas dans quelle direction elles sont parties, souleva Applejack en regardant Loki de travers.
- Si on retourne là où on s'est séparées, peut-être qu'on arrivera à remonter leur piste depuis le camp, proposa Pinkie.
- Ca m'a l'air d'être un bon plan, approuva la fermière.
- J'en doute, fatalisa Loki. Le vent aura sans doute effacé leurs traces.
- Il doit bien y avoir un moyen de savoir où elles sont parties, enfin, s'inquiéta Rarity.
- Non, dit Loki. Elles n'ont pas de traîneau comme nous, tout ce que nous avons, ce sont des empreintes dans la neige probablement effacées, tout comme leur odeur.

Applejack le regarda avec des yeux ronds.

- T'es en train d'me dire qu'elles sont définitivement perdues ?

Loki ne répondit pas.

Ce fut la goutte de trop pour l'honnête Applejack.

- T'as vu où tu nous a menées ?! explosa-t-elle. On est perdues, elles sont perdues, et elles vont sûrement crever avant qu'on ait eu le temps de faire quoi que ce soit, sans qu'on sache comment ni pourquoi, et tout ça par TA FAUTE !! cracha-t-elle en pointant le museau de Loki avec son sabot. Parce que t'es pas foutu d'être honnête avec nous ! Parce que tu nous cache des infos capitales ! Tu gardes tout pour toi pour soi-disant pas nous faire du mal, pour être sympa, mais tout ce que t'as réussi à faire c'est peut-être de condamner nos amies ! Quand est-ce que t'apprendras à vivre au grand jour, pas caché comme tu le fais tout le temps ?! Tu caches tout ! Tu nous cache tes sentiments ! Tu nous cache la vérité ! Il y a quoi d'autre qu'on sait pas encore ?!

Loki encaissa le déluge de reproches sans dire un mot, la tête basse, l'œil fixé sur le sol. Il avait les oreilles plaquées autant qu'il le pouvait sur la nuque, et la queue entre les pattes. Il tenta un instant de chercher le soutien de Rarity, mais celle-ci détourna les yeux, la tristesse et la déception de lisant sur son visage.

- T'avais raison, tes décisions sont franchement pas judicieuses, loin de là, continua Applejack sur un ton plus calme, mais tout aussi chargé de reproches, et au final causant encore plus de dégâts que si elle avait continué à hurler. Tu fais comme tu veux, tu viens nous aider à partir à leur recherche ou tu te casse, je m'en moque. Je te dis ça parce que moi, j'suis honnête. Mais je te jure que s'il leur est arrivé quoi que ce soit, je te retrouverai, et je te préviens : je mets les sabots où je veux, et ce sera dans ta gueule d'amour.

Personne ne pipa mot.

- Tu peux nous faire un hurlement victorieux, boule de poils, lâcha Applejack en donnant une bourrade de l'épaule au coyote qui le fit chanceler. T'as réussi à briser la confiance qu'on avait en toi. J'espère que Rarity pourra te le pardonner, parce que moi je vais avoir du mal.

Loki leva l'œil vers la licorne, qui ne voulait toujours pas le regarder. Il sentit son monde s'effondrer. Que pensait-elle ? Qu'allait-elle dire ?

Alors que la caravane se remettait en marche, Loki se plaça en traînant misérablement les pattes au niveau de Rarity, et ils reprirent la route en sens inverse, conformément à l'idée de Pinkie, avec une légère déviation vers le Sud, là où on trouvait le moins de traces de civilisation humaines d'après la carte.

Loki espérait que c'était bien dans cette direction qu'étaient parties sa sœur et les trois poneys.

Il essaya de trouver un peu de réconfort auprès de Rarity, mais la licorne blanche le repoussa.

Le coyote était désespéré. Ses propres erreurs, ses propres idées saugrenues sur la protection de ses proches lui avaient coûté leur confiance. Au bout de seulement deux jours de relation, il avait trouvé le moyen de profondément décevoir Rarity, et ça le rendait malade.

Il s'en voulait horriblement. Alors qu'il pensait qu'il n'avait qu'à se libérer du poids qu'il avait sur la conscience pour se sentir mieux, cela avait eu l'effet totalement opposé.

- Je suis désolé, dit-il, toujours la tête basse.

Personne ne lui répondit.

Le reste de la journée se passa dans un silence de mort, chargé du poids de la rancœur, et Loki crut qu'il allait devenir fou.

Tout cela à cause d'un unique mensonge.

Qu'arriverait-il s'il devait exécuter Harmonie ?

Lorsque la nuit fut bien avancée et que les poneys se retirèrent dans leurs tentes, Loki resta à l'extérieur. Il ne s'estimait pas digne de partager la couche de Rarity ce soir.

- Tu viens ? demanda pourtant celle-ci, d'un ton qui se voulait neutre.

Le coyote ne bougea pas et ne répondit pas plus.

- Viens, ça ne sert à rien de rester dehors tout seul, insista-t-elle. Ne fais pas comme si c'était ta pénitence.

Toujours sans un mot, Loki consentit à se lever, et à rejoindre Rarity sous la toile. Une pointe d'espoir jaillit dans son cœur, mais il évita de s'emballer. Il avait commis une faute grave, elle ne pouvait pas le lui pardonner si facilement.

- Tu me pardonnes ? demanda-t-il tout de même.

- Je ne peux pas dire ça, répondit tristement Rarity. Tu m'as menti, et tu nous a caché quelque chose qui nous concernait tous. Et j'ai un peu perdu confiance.

Loki comprenait parfaitement cette réaction. C'était normal, après tout. Néanmoins, constater que Rarity réagissait avec justice et mesure le rassura, et il se sentit mieux. Elle n'était pas en colère contre lui, et la confiance, même si elle était difficile à installer à nouveau, pouvait être rachetée.

- Mais je t'aime, Loki, et comme tu le dirais toi-même, nous n'avons vraiment pas besoin de penser à ce genre de choses en ce moment.

Loki acquiesça d'un mouvement de tête.

- Il y a autre chose que tu ne nous a pas dit ?

- Pas qui vous concerne directement.

- Plus de mensonges, trancha Rarity fermement.

Loki poussa un long soupir, avant de lui avouer la dernière des vérités occultées.

- Si Discord ne tue pas Harmonie, c'est moi qui suis chargé de le faire.

Rarity ne put retenir une exclamation étouffée par un sabot qu'elle plaça devant sa bouche.

Soudain, elle comprit pourquoi le coyote avait masqué cette partie de la vérité.

Ca n'était du ressort de personne, il avait raison.

- Je suis désolée, Loki...

- C'est pas à toi de l'être.

Sans ajouter quoi que ce soit, Rarity étreignit le coyote, touchée par son sort. Loki la serra à son tour contre lui, si fort qu'il lui bloqua partiellement la respiration.

- Je suis désolé, Rarity, avoua-t-il, un léger trémolo dans la voix.

Elle ne répondit que par un « chut » glissé au creux de l'oreille, qui se voulait apaisant.

Elle ne savait pas quoi penser.

Laissant de côté sa rancœur, elle s'allongea, le serrant toujours contre elle, et le fit caler sa tête dans le creux entre ses épaules et son cou, après l'avoir embrassé sur le front. Elle espérait que cela suffirait à l'apaiser.

La licorne tenta de s'imaginer ce que le coyote pouvait ressentir en l'instant présent, en transposant sa situation de manière à l'adapter à elle-même.

Elle comprit ce qui l'avait motivé à finalement divulguer les informations qu'il avait si longtemps retenues. Le poids du mensonge lui causait trop de douleur, et il sentait que ses amies cherchaient à savoir ce qui le troublait. Il était acculé, et avait préféré se rendre sans combattre, afin de causer un minimum de douleur. Même dans le mensonge et la tromperie, il trouvait le moyen de penser encore à ses proches.

Rarity s'imagina ensuite la manière dont elle réagirait si elle devait tuer Sweetie Belle, sa jeune sœur. Bien sûr, elle était parfois insupportable, et l'envie de la noyer dans le Froggy Bottom Bog lui avait traversé l'esprit plusieurs fois, mais elle avait également partagé de grands moments d'émotions avec elle, et s'amusait bien en décompressant de temps en temps avec elle.

Et elle avait juré devant Celestia que jamais plus elle ne perdrait sa sœur, comme elle l'avait fait peu avant la grande compétition du Sisterhooves Social par de constantes remontrances alors que Sweetie essayait d'aider sa grande sœur.

La simple pensée de faire disparaître cet élément perturbateur mais néanmoins joyeux de sa vie fit monter les larmes aux yeux de Rarity. La pensée qu'elle-même pourrait en être responsable les libéra.

Elle serra Loki un peu plus fort contre elle.

Twilight observait le ciel, étendue sur le dos dans une clairière herbeuse couverte de neige et de cendres, comme le reste du monde, formant un cercle avec à sa droite Rainbow Dash, à sa gauche Harmonie et derrière elle Fluttershy, toutes trois étendues également sur le sol, les yeux perdus dans les étoiles.

Pour une fois, la chance semblait leur sourire. La Lune éclairait de son pâle éclat le campement, et un trou s'était formé dans la voûte nuageuse qui se déplaçait mollement en la quasi-absence de vent nocturne, permettant d'admirer le firmament étoilé.

La licorne était absorbée dans ses souvenirs d'astronomie, son sujet d'études favori. Elle reconnut sans peine de nombreuses constellations : Canis Major, Minor, la Grande et la Petite Ourse, le Chariot... Toutes des constellations présentant la particularité d'être observable à la fois en Equestria et sur Terre. Les deux mondes étaient donc réellement proches dans l'espace, plus que Twilight l'aurait cru.

Harmonie, elle, observait la voûte céleste, cherchant des yeux les étoiles qui avaient présidé à sa naissance, même s'il y avait très peu de chances pour que cela arrive. Si ces astres étaient les éléments d'Harmonie, ils devaient se trouver dans son âme, à présent.

Dans l'adversité causée par la séparation de leur groupe initial et le mal-être qu'avait causé la décision de Loki chez Harmonie et Twilight, leur groupe avait fini par se souder.

Elles s'entendaient toutes les quatre à merveille, même si leurs journées n'étaient pas particulièrement trépidantes et remplies de conversations profondes ou animées. Mais la source première de cette entente était sûrement dans le fait que les trois poneys passaient une grande partie de leur temps à se remonter le morale aux unes et aux autres, et surtout celui d'Harmonie, écrasée par les responsabilités apportées par son statut de porteuse des Eléments d'Harmonie, et appréhendant grandement la confrontation finale avec le plus grand fléau de ce monde : Discord.

Mais en cet instant, étendue sur l'herbe gelée aux côtés de ses trois plus proches amies, Harmonie se sentait bien, tant qu'elle ne pensait pas au groupe de Loki et des dissidents. Au final, ils lui inspiraient plus de peine que de rancœur. Elle avait surmonté les griefs qu'elle avait contre son frère, après quelques réflexions à froid, au calme, et avait compris ses positions et celles des autres. Il ne s'agissait évidemment pas de la sacrifier, et elle savait que la décision de Loki avait été fortement influencée par sa relation avec Rarity. Après tout, il craignait pour leurs deux vies, et faisait ce qui lui semblait le plus sécurisé. Elle ne pouvait pas lui reprocher d'avoir une logique défaillante. Au moins, Harmonie avait réussi à apaiser la rancœur que Twilight éprouvait contre Loki, sans toutefois argumenter autour du coyote, en sa faveur ou non.

La licorne, quand à elle, avait peu à peu retrouvé le sourire, cessant de penser sans arrêt inutilement à ce que Loki et Rarity pouvaient être occupés à faire pendant qu'elle se broyait du noir, désespérée par son chagrin d'amour. Elle s'aidait également de la fierté qu'elle tirait d'avoir pris de bonnes décisions concernant Harmonie, et également d'avoir découvert à partir de simples impressions fugaces qu'elle était les Eléments d'Harmonie tant recherchés. Enfin, elle n'avait aucune preuve réelle de ce qu'elle pensait, mais de nombreux indices convergeaient dans ce sens, et c'était une quasi-certitude.

Cela ne l'empêchait pas d'appréhender également le combat contre Discord, mais Twilight était persuadée que cette histoire se solderait par une fin heureuse. Au contact de leur opposé, les Eléments se réveilleraient sans doute, permettant à Harmonie de vaincre le draconequis, et de mettre un terme à cette histoire de fous. Les poneys n'étaient pas faits pour traverser tant d'épreuves.

Soudain, une sensation étrange et dérangeante fit se hérissier les crins de la licorne sur son échine. Cette sensation dérangeante, elle ne la connaissait que trop bien, et les pires souvenirs de son existence rejaillirent dans son cerveau.

Le Peuple des Ombres était là, quelque part. Twilight se leva d'un bond, les sens en alerte, les muscles tendus, les pattes prêtes à fuir le danger.

Sous la surprise de l'étrange manège qui agitait son amie, Harmonie se redressa sur son séant, et suivait le regard mauve de la licorne, qui scrutait les arbres alentours à la recherche d'une quelconque menace qui s'y trouvait. La jeune femme avait un terrible pressentiment.

Le regard inquiet de Twilight se bloqua entre deux arbres, un nœud douloureux se forma dans son estomac, accompagné de sueurs froides courant le long de sa nuque et provoquant des frissons de terreur. Deux yeux rouges et luisants d'une lueur malsaine l'observaient sous le couvert des arbres.

Rainbow, en se relevant à son tour, prête à en découdre, sentit une douleur se réveiller brutalement dans ses ailes. Elle grimaça de douleur, et jeta un bref coup d'œil dans la direction dans laquelle Twilight jetait un regard horrifiée, tétanisée par la peur. Rien. Que le néant entre les arbres.

- Le Peuple de l'Ombre... dit Twilight d'une voix blanche.
- Quoi ? s'étonna Harmonie.
- Oh non, couina Fluttershy.

Quatre autres paires d'yeux apparurent, se regroupant autour de la première. Rainbow se ramassa sur elle-même, prête à en découdre. Tant pis si ses ailes lui faisaient mal, elle avait un compte à régler avec ses salopards de planqués. Harmonie, elle, était totalement prise au dépourvue, et gagnée petit à petit par la panique. Que faire ? Comment chasser ces créatures ? Fallait-il les combattre ? Comment étaient-elles arrivées jusque là, alors qu'elles ne pouvaient théoriquement pas s'aventurer en terrain découvert ?

Au bout de quelques instants de stress intense, pendant lesquels Fluttershy tenta de se faire la plus petite possible entre les pattes d'une Rainbow tout aussi en colère qu'effrayée, Twilight finit par se détendre un peu. Elle seule pouvait les voir, et donc rendre compte de la situation, malgré sa terreur. Sa détente semblait indiquer que le danger était écarté.

- Ils sont partis, confirma la licorne avec un air incrédule.
- Tafioles, cracha Rainbow en se détendant à son tour.

Fluttershy eut un soupir de soulagement, et se retira d'entre les pattes du pégase cyan avec un air gêné.

Harmonie, en revanche, avait de quoi s'inquiéter. Pourquoi le Peuple, d'ordinaire si efficace pour causer des psychoses monstrueuses comme il l'avait montré dans ce chalet quelques semaines auparavant, s'était-il retiré si subitement ? Comme si on l'avait...rappelé ? Harmonie conçut une grande crainte suite à cette dernière conclusion, qu'elle savait d'instinct être la bonne.

Elle ne connaissait qu'un seul être capable de manipuler les esprits, au propre comme au figuré.

Ca y est !! Enfin, ça y est !

Ahhh, qu'il est bon de se savoir si proche du dénouement final ! Je suis sûr que vous en savez quelque chose !

Mais peut-être désirez-vous savoir ce qui cause chez moi une telle crise de joie ?

Figurez-vous que mes Ombres sont rentrées au bercail !

Elles ont mis le temps, certes, plus d'une semaine ininterrompue de traque, mais elles ont néanmoins fini par obtenir un résultat.

Vous l'aurez compris, Harmonie est localisée. Bien sûr, compter sur une Ombre pour effectuer une localisation précise est une pure perte de temps, mais elles savent retourner sur des lieux qu'elles ont déjà visité. De là, sachant qu'elles voyagent de nuit bien plus rapidement qu'un être humain ou un poney ne le fait de jour, il sera facile de remonter la piste d'Harmonie, et d'enfin lui poser la griffe dessus.

J'ai lu également dans les souvenirs de mes ombres la présence de Twilight Sparkle, Rainbow Dash et Fluttershy. Je ne sais pas où sont parties les autres, mais leur absence ne m'est que plus profitable. Si d'aventure elles avaient retrouvé les Eléments d'Harmonie, en l'absence de la moitié d'entre eux, je n'ai rien à craindre.

Oh, qu'il est bon de se savoir si proche du but !

Il ne me reste plus qu'à mettre mes armées en campagne, à retrouver Harmonie, et de là à ouvrir un portail vers Equestria.

Pourquoi n'ouvrirais-je pas le portail maintenant, me direz-vous ? J'en ai les moyens, vous avez raison. Mais j'ai un besoin presque vital de savoir après quoi je cours depuis tout ce temps. Je veux percer le secret d'Harmonie, et si d'aventure l'interrogatoire se prolongeait pendant que mes légions étaient aux prises avec Canterlot, celles-ci seraient privées de leur élément essentiel : moi.

Je veux que cette opération soit un succès. Je reconnais avoir fait mes plans un peu à la va-vite, mais admettez que mon niveau de puissance actuel est largement suffisant pour prendre la capitale d'Equestria sans avoir à trop aller dans le détail.

Concernant Harmonie, ne vous inquiétez pas, j'ai bien planifié les choses. Apparemment, j'ai prévu trois invités de trop à notre petite réception, mais au moins nos chers poneys auront un cavalier avec qui danser pendant que je m'entretiendrai avec Harmonie.

Ahh, l'odeur de la victoire est dans l'air.

Ca faisait bien trop longtemps que j'avais oublié son parfum.

Chapitre 20: Doom

Plus de repos.
Plus de chansons.
Plus de bonne humeur.
Il n'y avait plus que la douleur.

Applejack imposait une véritable marche forcée aux trois autres membres de son groupe.

Devant l'incapacité de Pinkie à gérer la situation, bien que Loki l'aie nommée à la tête du groupe lors de leur départ, c'était le poney de ferme qui avait pris les rênes des dissidents d'Harmonie, afin de les réorienter sur le droit chemin. Elle imposait une marche forcée à un train d'enfer à ses compagnons d'infortune, bien qu'elle fut la première à en souffrir à cause de sa patte blessée. Tout son poids se portait sur une seule de ses pattes antérieures, et cela lui engendra rapidement de terribles douleurs, et sa patte commençait à trembler et à donner des signes de fatigue. Applejack devait mettre toute sa volonté pour ne pas s'effondrer, mais elle en avait à revendre. Rien ne pourrait entraver sa quête pour retrouver les autres poneys et Harmonie.

Ses amies étaient en danger, et avaient besoin d'elle. Estropiée ou non, elle ne pouvait les ignorer.

Jusqu'alors, Pinkie n'avait jamais émis la moindre plainte, ni même quoi que ce soit d'autre. Depuis qu'Applejack avait incendié Loki, elle n'avait plus dit un mot, son regard fixé droit devant elle, une franche mauvaise humeur lisible dans ses yeux bleus acier. Elle tirait le « traîneau » derrière elle comme si son poids ne l'encombrait pas, ou alors elle n'y prêtait aucune attention, contrairement à Rarity qui montrait des signes de fatigue et d'énervement de plus en plus nombreux et fréquents. Elle réajustait sans cesse le harnais rudimentaire qu'elle avait confectionné, qui devait le gêner au plus haut point. Les cordes avaient fini par laisser des marques, là où les poils d'un blanc de neige de la licorne étaient petit à petit arrachés, et elle se massait souvent les tempes sous la migraine qui couvait après avoir passé plusieurs heures à tenter de soulager sa charge par magie.

Loki marchait tristement à côté d'elle, essayant tant bien que mal de la soulager, sans qu'il puisse réellement apporter une aide quelconque. Le harnais n'avait pas été conçu pour lui, dont les mensurations différaient trop de celles des poneys pour lui permettre de tirer efficacement l'attelage.

Applejack en avait assez de ce coyote. Plus elle y pensait, et moins elle parvenait à supporter l'idée que par sa faute, elles risquaient de retrouver leurs amies trop tard.

Mais elle ne pouvait pas se permettre de renoncer pour autant. Twilight, Rainbow, Fluttershy et Harmonie étaient là, quelque part, il suffisait de se dépêcher pour leur mettre le sabot dessus.

- Applejack, il faut que nous nous reposions ! implora Rarity derrière l'estropiée. Cela va faire bientôt huit heures que nous marchons sans nous arrêter, nous devons faire une pause ! Nous ne tiendrons pas.
- Pas d'pause, trança Applejack sans même se retourner. On a trop de temps perdu à rattraper.
- On n'arrivera rien à rien si on se tue à l'effort avant d'avoir eu une piste, grinça Loki.

- Je me rappelle pas t'avoir demandé ton avis, rétorqua sèchement Applejack. Et je considère que je n'ai pas à le prendre en compte. La qualité de tes décisions, tu te souviens ?
- Tu n'as pas à être désagréable, défendit Rarity. Il a présenté des excuses sincères que je sache, et il veut se racheter.
- Et pourquoi qu'il le dit pas lui-même, tout ça, hein ? Il est suffisamment grand pour assumer ses âneries, il a pas besoin de toi pour ça.
- Dans ce cas autant te contenter. Oui, je regrette amèrement ce que j'ai fait, et moi aussi je veux les retrouver au plus vite, déclara le coyote.
- Oh, c'est bien, l'interrompit Applejack. Nous v'là bien avancées maintenant. Tes regrets ne suffiront pas, Loki. Trouve autre chose.

Cette fois, Rarity ôta complètement son harnais, stoppant le traîneau improvisé et Pinkie par la même occasion, qui daigna à peine tourner la tête pour observer la raison de cet arrêt soudain en s'asseyant lourdement sur le sol.

- Est-ce que quoi que ce soit pourrait jamais te contenter, Applejack ? siffla-t-elle en plantant son regard dans celui de la paysanne. Tu comptes peut-être lui en vouloir à vie, aussi ?
- Tant qu'on aura pas retrouvé les autres, ouais, c'est l'idée.
- Et à quoi cela te sert-il ? Garder toute cette rancœur ? Je ne sais pas dans ton cas, mais je trouve cela parfaitement inutile. Et je trouve également que tu as exagéré hier soir.
- Non, je n'ai pas exagéré, éluda Applejack. Comment tu peux croire ne serait-ce qu'un mot de ce qu'il raconte ? Il nous a caché la vérité, et peut-être qu'il nous la cache encore. Il ne montre aucun sentiment vis-à-vis des autres, et je ne suis pas convaincue qu'il n'en ait pas juste rien à cirer. Et le fait qu'il ait pris le temps de nous annoncer la mauvaise nouvelle comme ça a l'air de prouver que j'ai raison.
- Il est donc évident pour toi que s'il nous a tout avoué si tard, c'était uniquement pour nous embêter, c'est bien ça ?
- C'est pas ce que j'ai dit.
- Oh si c'est ce que tu as dit. Et tu penses donc que la moindre petite chose qu'il dit est un mensonge ?
- Comment être sûre du contraire ?
- Pourquoi tant de méfiance ? Tout le monde commet des erreurs, Applejack ! Il a pris sur lui pour nous faire cette révélation, nous devrions peut être limiter un peu les dégâts, et apprécier le fait qu'il nous aie parlé de cela au lieu de le garder pour lui comme il l'aurait sûrement fait. Peut être que nous ne devrions pas l'enfoncer comme tu le fais.
- Ah, parce que maintenant c'est un honnête petit ange qui a juste oublié un petit détail ? On lui donne un susucré ?
- Je n'ai pas dit cela, rétorqua Rarity. Mais je ne sais pas comment TU peux parler aussi facilement de perdre confiance en quelqu'un, alors que tu as toi-même préféré fuir Ponyville et te cacher, éviter tes propres amies, tout ça pour ne pas leur avouer que tu avais perdu à une stupide compétition ! Et nous t'avons pardonnée ! Loki, lui, a eu le courage d'avouer sa faute, et tu lui refuses ton pardon ? Alors que tu ne vaux peut-être pas mieux que lui sur ce plan ?

Applejack regarda la styliste bouche bée. Elle était loin d'avoir réfléchi jusque là, emportée par le feu de l'action. Elle avait toujours été une fonceuse, une instinctive, pas une cérébrale, et sa franchise allait de pair avec sa propension à jeter crûment la vérité au visage des autres, parfois sans prendre conscience de ce qu'elle-même avait fait par le passé.

- T'as raison, je m'suis emportée, finit-elle par s'excuser, quelque peu à contrecœur. Mais mince, Loki, t'aurais pu faire un effort un peu plus tôt. On est dans le pétrin, maintenant.

- Je sais, dit-il gravement. Et j'en suis sincèrement désolé, je me répète.
- Ouais. On fait une pause.

Après cette mise au point, les relations dans le petit groupe des dissidents commencèrent petit à petit à reprendre une nature plus saine. Bien qu'il subsistât encore quelque traces de méfiance entre Loki et Applejack, il avait cessé de craindre ses réactions dictées par la douleur et l'instinct de survie, et elle faisait des efforts pour ne plus rejeter en bloc ce que pouvait dire le coyote. Rarity et lui entretenaient à nouveau de bonnes relations, toujours dans une certaine pudeur vis-à-vis des deux autres poneys cependant. Seule Pinkie n'avait pas changé depuis cette rapide réconciliation, toujours enfermée dans son mutisme, prisonnière de son propre esprit. Elle ne prêtait plus attention à rien, et se contentait d'avancer sans relâche.

Quatre jours après la séparation du groupe initial et deux après que Loki ait finalement livré ses secrets, le coyote apporta la première bonne nouvelle.

- J'ai trouvé quelque chose ! annonça-t-il triomphalement ?
- Une piste ? s'enthousiasma Applejack, qui avait dépassé le point que le coyote observait.
- Ouais.

Il avait l'œil rivé avec attention sur une branche basse, pendant à environ un mètre vingt du sol. Elle était si basse que Loki avait d'abord dû se baisser pour éviter de s'accrocher la crinière dans les accrocs du bois.

Apparemment, quelqu'un avait été moins adroit que lui.

Un crin rouge était coincé entre deux stigmates de bourgeons, et se balançait mollement dans le sens du vent.

Un crin qui appartenait probablement à Rainbow Dash.

L'angle selon lequel il s'était coincé permit à Loki de déterminer la direction dans laquelle marchait le pégase à ce moment, et probablement celle qu'avait emprunté le reste du groupe, vers le Sud-est. Comme l'avait supposé Applejack.

Loki informa Applejack de ses conclusions, et celle-ci encouragea ses troupes :

- Allez les amis, encore un petit effort ! Si ce cheveu est encore là, ça veut dire qu'on a pas trop de retard sur eux !

Rarity soupira de soulagement. Enfin, l'espoir renaissait. Elle et Loki marchèrent avec un ardeur renouvelée, faisant fi des pattes et des coussinets douloureux. Pinkie, toujours aussi insensible et infatigable, s'adapta sans problème au rythme un peu plus soutenu, calant sans y penser son pas sur celui de la licorne.

Lorsqu'enfin le petit groupe s'arrêta pour bivouaquer, la nuit était déjà bien avancée. Les forcenés de la marche tombèrent presque d'épuisement. On déploya les tentes à la va-vite, et personne ne prit la peine de rassembler du bois pour allumer un feu. À peine eurent-ils touché le sol de leur tente qu'ils s'endormirent d'un sommeil sans rêves, plein de promesses de courbatures pour le lendemain.

En se levant tôt et en gardant autant que possible le rythme soutenu adopté la veille, en dépit des muscles douloureux, ils firent tout leur possible pour réduire l'écart qui existait entre eux et leurs amis, comptant sur la nonchalance de ces derniers.

Applejack, trop épuisée pour rester debout la veille mais bien trop fébrile pour dormir longtemps en matinée, se leva avant même l'aurore. L'obscurité nocturne noyait encore le paysage, les étoiles encore et toujours masquées par ces mêmes nuages cendres.

Mais une lueur était visible dans ce noir d'encre, et pour la ponette de ferme, c'était infiniment plus beau qu'un lever de soleil.

Au loin brillait un feu de camp.

- A l'aube du cinquième jour, regardez à l'Est, et vous verrez une grande lueur, dit solennellement Loki qui s'était approché silencieusement, en tenant la boussole dans une patte. L'instrument indiquait qu'ils faisaient tous les deux face à l'Est.

- Gandalf le Blanc ? se souvint Applejack, qui avait adoré le Seigneur des Anneaux quand elle l'avait vu la première fois, pendant une journée marathon organisée par Loki.

Ils avaient dévoré la trilogie d'une traite. Rarity s'en était rapidement désintéressée, trouvant l'histoire trop violente et pas assez féérique à son goût, mais les autres poneys avaient solidement accroché, en particulier Applejack et Rainbow Dash.

- Ouaip, bonne mémoire. Je trouvais que c'était de circonstances. On réveille les autres et on leur annonce la bonne nouvelle ?

- Eeyup. Mais d'où tu viens, toi ?

- J'ai été chasser. J'avais la dalle.

- Je vois...

- Et comme j'avais peur de me perdre, j'ai pris la boussole.

- Je me doute bien.

Loki ne tarda plus et entra dans la tente de Rarity, tandis qu'Applejack allait réveiller Pinkie. Le coyote poussa sa compagne du bout du museau, essayant de l'embrasser sur le front pour la réveiller en douceur.

Elle émergea très lentement, la tête longtemps encore dans le gaz, sans comprendre les raisons ayant poussé Loki à la réveiller.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Marmonna-t-elle d'une voix lourdement ensommeillée.

- Tu devrais venir voir, l'enjoignit doucement Loki en l'aidant à se lever.

Rarity sortit de la tente à petit pas, les yeux à peine ouverts. Lorsqu'elle crut apercevoir quelque chose, elle les ouvrit en grand.

Loki ne sut si c'était la lueur des flammes ou autre chose qui luisait à ce moment dans le regard de la licorne.

- On y est ? Ce sont elles ? demanda Pinkie, les premiers mots qu'elle prononçait depuis la veille, d'une voix rendue rauque par manque de pratique mais présentant une pointe d'excitation que les autres n'avaient pas entendue depuis longtemps.

- Certainement, confirma Applejack.

A présent tout-à-fait réveillés, les trois poneys et le coyote abandonnèrent le camp, trotinant gaiement vers la lointaine source de lumière.

Applejack et Pinkie étaient tout sourire, se réjouissant d'avance à l'idée que leur quête prenait fin, pour prendre un nouveau départ ensuite. Rarity remarqua rapidement que Loki, quoique sans doute joyeux de retrouver ses amies et sa sœur, appréhendait également leur retour. Cela était bien normal, au vu de la rancœur qu'Harmonie avait témoigné vis-à-vis de lui la veille et le jour-même de leur départ.

Mais peut-être que l'absence de Loki et des autres avait fini par gommer les ressentiments de la jeune femme, et que ça resterait un évènement joyeux, après tout. Qui savait ?

Alors qu'il n'étaient plus qu'à cinq cent mètres du campement, Pinkie qui trottait le nez en l'air ne put s'empêcher de jeter un œil dans le ciel teinté de rose par le soleil qui se levait petit à petit.

- Tiens, drôle d'oiseau ! remarqua-t-elle.

Loki suivit la direction du poney afin d'apporter son expertise en matière d'identification. Il trouva rapidement la silhouette du volatile qui planait au loin, en hauteur. Mais quelque chose n'allait pas avec cet oiseau.

Alors qu'il opérait un léger virage, probablement pour trouver un courant d'air ascendant, le coyote aperçu le long cou et la longue queue fine. Quelques battements d'ailes plus tard, Loki fut confirmé dans son hypothèse.

Cette créature volait beaucoup trop mal pour être un être fait pour le vol. Ses battements d'ailes étaient malhabiles, le vol disgracieux et discordant. Et cette silhouette longiligne ne pouvait appartenir qu'à un seul être sur cette planète.

- Discord ! s' alarma-t-il, partant sur-le-champ au triple galop vers le camp d'Harmonie.

Applejack, Rarity et Pinkie Pie ne purent s'empêcher de se retourner pour tenter d'apercevoir la silhouette du draconequis. Sa vue fut comme un coup de fouet pour les poneys, qui se lancèrent immédiatement sur les traces de Loki. Heureusement pour elles, Discord était encore trop loin pour les avoir repérées, mais il se rapprochait rapidement, porté par ses ailes dépareillées.

Applejack éprouvait les plus grandes difficultés à se maintenir au même niveau que les autres, avec sa patte en écharpe. Elle qui jadis était la seule à pouvoir concurrencer Rainbow Dash sur le plan de la vitesse au sol, elle se révélait un poids mort pour son propre groupe.

Voyant Rarity et Pinkie s'éloigner de plus en plus, l'abandonnant en arrière comme un animal malade qu'on sacrifie pour protéger le troupeau, elle appela :

- Attendez ! Me laissez pas toute seule !

Loki s'arrêta brusquement et fit volte-face, aboyant aux deux autres de continuer le plus vite possible lorsqu'il les croisa, et courut porter son aide à la ponette de ferme.

Une fois à son niveau, il passa la tête sous la patte invalidée, et la fit glisser sur ses épaules, offrant son corps entier comme béquille.

- Maintenant, tu tiens le rythme, ordonna-t-il presque.

- Attends on va...

Le coyote s'élança avant d'avoir entendu les protestations de la ponette. Il courait vite, très vite, plus qu'Applejack n'avait jamais couru, et semblait capable de défier Rainbow Dash dans un défi à la régulière, sans les ailes, et de la vaincre à plate couture en course à pattes. Applejack avait toutes les peines du monde à caler le rythme de ses pattes sur celui du coyote, pour ne pas les faire chuter tous les deux. Elle manqua de nombreux pas, manquant de trébucher à chaque fois, et s'appuyant presque entièrement sur Loki pour retrouver son équilibre.

Malgré l'œil perdu de Loki qui l'empêchait d'évaluer les distances et la piètre qualité

de coureuse d'Applejack, ils parvinrent à maintenir l'allure sans chuter. Mais la paysanne était trop concentrée sur ses sabots et le terrain pour éviter de chuter qu'elle ne vit pas la silhouette sombre qui évoluait en plein ciel opérer un virage vers le Sud avant d'amorcer sa descente en revenant vers le Nord, pour attaquer le camp par le flanc.

Au camp même, c'était la panique. Rarity et Pinkie, hors d'haleine après le sprint de leur vie, n'avaient pu que pointer un sabot vers le ciel en lâchant un mot unique, « Discord », avant de respirer lourdement pour tenter de reprendre leur souffle. La joie des retrouvailles née en voyant venir les deux poneys et leurs compères en arrivage avait été remise à plus tard, au profit d'une brusque et violente crise d'angoisse.

- Fiche le camp, Harmonie ! hurla Loki lorsque lui et Applejack arrivèrent enfin à portée de voix.

Twilight confirma l'ordre à la jeune femme d'un signe de tête et d'un regard résolu, puis se plaça entre elle et le draconequis en approche. Harmonie n'attendit pas une seconde de plus pour courir trouver refuge dans les bois, espérant que la haute stature de Discord l'empêcherait de la poursuivre dans l'enchevêtrement de branchages de la forêt. Dans le ciel rosé, la silhouette longiligne du monstre avait disparu.

- Vous me quittez déjà ? Quelle impolitesse, fit la voix de Discord, surgie de nulle part.

Harmonie se prit le pied dans quelque chose qui était apparu brusquement en travers de sa route, et fit un vol plané avant de s'écraser au sol avec un cri de surprise. Quelque chose de duveteux lui chatouilla le côté et le ventre, puis elle sentit la queue serpentine du monstre s'enrouler autour d'elle, avant de l'enserrer fermement et de lui bloquer brusquement le diaphragme, l'empêchant de crier et de respirer.

Discord la souleva, et resserra ses anneaux autour de sa taille tout en desserrant ceux qui lui comprimaient le ventre pour lui permettre de respirer.

- Oh, voyons, nous venons à peine de nous retrouver, il faut fêter cela ! ricana Discord en plaçant la jeune femme au niveau de ses yeux.

Voir l'un de ses pires cauchemars prendre corps ainsi aussi près d'elle, en contact avec elle, paralysa Harmonie d'horreur. La gueule monstrueuse et chimérique du draconequis était encore plus effroyable vue d'aussi près, infiniment plus qu'elle ne l'avait imaginé dans son cauchemar. A cette distance, elle avait peur que le croc surdimensionné comme un cimetière ne lui ouvre la gorge sans même que Discord ne le remarque. Les yeux jaunes à la pupille écarlate de la bête luisaient d'un féroce éclat de folie et de joie, plongeant la jeune femme dans les affres d'une terreur sans nom.

Les poneys s'étaient tous retournés vers le draconequis surgi de nulle part, et tentaient de se montrer sous leur jour le plus menaçant. Loki gonflait sa fourrure et montrait les crocs en grognant puissamment. Mais tout cela était loin d'intimider Discord.

- Que voilà une attitude déplorable pour accueillir une vieille connaissance, se plaignit-il. Et dire que nous ne nous sommes pas vus depuis si longtemps. Comble d'impolitesse, vous ne me présentez même pas votre nouveau camarade ? dit-il en glissant vers Loki, Harmonie toujours en l'air derrière lui, piégée dans ses anneaux. Vous me décevez, mesdemoiselles. Je vous ai mieux élevées que cela.

Loki gronda et doubla presque de volume, tout en avançant légèrement de manière à se placer entre Discord et Rarity. Détail qui n'échappa pas à l'attention de la terrible chimère.

- Rarity, très chère, vous me décevez terriblement, dit-il en se redressant de toute sa hauteur et en prenant un air affligé. Plus encore que vos camarades. Ne me dites pas que vous n'avez pas trouvé meilleur laquais que cette chose probablement couverte de puces ?

Loki poussa un grognement furieux en entendant le mot « laquais ».

- Et en plus il est agressif. Vous devriez le dresser, très chère.
- C'est vous qu'on devrait dresser ! Et si lui est couvert de puces, je n'ose imaginer ce qui doit ramper sous votre fourrure ! cracha Rarity.
- Relâchez Harmonie ! ordonna Twilight du ton le plus autoritaire qu'elle put, alors que Discord s'apprêtait à lancer une réplique cinglante à la licorne.

Discord se tourna vers elle avec un sourire malveillant.

- Sinon quoi ? demanda-t-il en plaçant son horrible visage à quelques centimètres de celui de Twilight. Vous utiliserez vos précieux Eléments d'Harmonie contre moi ? Je crains d'avoir entendu qu'ils avaient hélas disparu dans des circonstances mystérieuses. Navré de vous livrer cette terrible nouvelle, dramatisa le draconequis.
- Qu'est-ce que vous comptez lui faire ? aboya Applejack.
- Ne vous en faites pas, j'ai simplement envie de discuter un petit peu avec elle, histoire que nous fassions connaissance, répondit Discord en jetant un regard pervers à Harmonie qu'il exhibait comme un trophée. Ne vous en faites pas mesdemoiselles, vous n'aurez pas à subir un tel entretien, j'ai amené avec moi quelques camarades de jeu.

Le monstre fit claquer ses doigts. Aussitôt, du néant surgirent six sphères vaporeuses d'ombre pure, dont la forme imprécise était encore troublée par les volutes d'une fumée légère mais noire comme de l'encre qui émanait du cœur de ces sphères. A la vue de ces choses, l'image du grand démon cornu qui les avait pourchassés quelques jours auparavant s'imposa à l'esprit d'Harmonie, Pinkie, Rarity et Loki.

- Amusez-vous bien, mes bons amis, ricana Discord. Ah, Alraune, faites-moi le plaisir de vous occuper également de la bête à poils, intima le draconequis à l'une des sphères.

Seuls Twilight et Loki purent entendre la terrifiante réponse, un « avec joie » prononcé avec un accent indéfinissable par une voix odieusement reptilienne venue des profondeurs de l'abîme. La licorne commença à paniquer intérieurement, et Loki se tendit comme la corde d'un arc. Ces sphères étaient des démons, et il faudrait les combattre, mais comment vaincre quelque chose qui n'avait pas de corps physique ?

Alors que le draconequis faisait volte-face et s'éloignait pour « s'entretenir » tranquillement avec sa prisonnière, les six sphères flottant à quelques décimètres du sol foncèrent à l'unisson à la vitesse d'une balle vers le groupe de poneys, chacune ayant une cible définie qu'elle impacta violemment..

Pourtant, le contact ne déclencha aucune sensation, aucun choc, ni chaud, ni froid. Les sphères éclatèrent au contact de leur victime, devenant un nuage d'une fumée opaque masquant les poneys les uns aux autres, et s'infiltrant en eux par la bouche, le nez, les yeux,

les oreilles.

Cette fumée d'encre surnaturelle était lourde, étouffante, dégageait un abominable remugle de soufre et son ignoble caresse glacée pour les yeux et les voies respiratoires des victimes de ces démons venus d'outre-monde. En s'infiltrant en eux, la fumée fit suffoquer les poneys et le coyote, les étouffant petit à petit, comprimant leurs poumons dans leur poitrine, déroutant leur sens.

Ecrasés de l'intérieur par le manque d'oxygène et totalement déboussolés, les victimes s'effondrèrent l'une après l'autre, sombrant rapidement dans un sommeil comateux.

Loki utilisa ses derniers instants de conscience pour chercher la patte de Rarity à tâtons dans le noir, et sentit le sabot se serrer sur sa propre patte lorsqu'il l'eut trouvé.

Puis il sombra dans l'inconscience.

Quand Twilight ouvrit les yeux, tout ce qu'elle vit fut du noir. Le sol était noir, l'horizon était noir, et elle ne voyait plus le bout de son museau.

L'obscurité la plus totale l'entourait, et Twilight ne put s'empêcher d'imaginer la sarabande infernale qui pouvait rôder n'importe où autour d'elle, en silence, hors de vue. Toute proche, peut être.

La licorne recommença à paniquer.

Elle tenta de faire luire sa corne afin de repousser les ténèbres, mais les ténèbres glacées et surnaturelles environnantes absorbèrent toute trace de luminosité, laissant Twilight dans l'ombre.

Un terrible constat s'imposa à Twilight.

Elle était devenue aveugle.

Elle porta ses sabots à ses yeux, afin de vérifier que rien ne bloquait sa vue.

Rien du tout. Rien que les globes aveugles de ses yeux.

Presque sans s'en rendre compte, Twilight se recroquevilla sur le sol, écrasée par l'angoisse d'avoir perdu la vue dans un environnement qu'elle savait instinctivement hostile.

La mort pouvait surgir de n'importe quel côté, et elle ne la verrait jamais venir.

Elle imagina l'immonde bacchanale qui pouvait apparaître, surgissant de l'ombre pour l'encercler silencieusement, pendant qu'elle tremblait de peur, totalement ignorante de ce qui lui tomberait dessus, puis l'emporter dans les tréfonds du Tartare. Elle imaginait les créatures diaboliques invisibles qui l'observaient, qui se rapprochaient silencieusement d'elle comme des serpents pour la saisir entre leurs griffes.

La mort maraudait alentours, et Twilight n'avait plus d'yeux pour la voir.

Elle entendit des crissements, des craquements, des bruits de galopade d'insectes qu'elle ne pouvait pas voir autour d'elle, mais qu'elle imaginait aisément, son esprit dominé par la peur créant des formes terrifiantes pour attribuer une explication logique à des bruits qui n'étaient peut être que des productions de son cerveau torturé par la peur.

Combien de temps resta-t-elle là, prostrée, à trembler de frayeur et à pleurer de terreur ?

Combien de temps sa voix resta-t-elle bloquée dans sa gorge serrée par l'angoisse, l'empêchant d'appeler à l'aide ?

Les minutes semblaient des heures, et chaque heure une éternité, dans cet endroit maudit et oublié des dieux. Et pourtant, Twilight n'avait pas la certitude d'y être depuis plus de cinq minutes.

Elle s'aperçut subitement qu'elle s'était mise à fredonner une chanson que Pinkie avait chanté lors de la toute première excursion de Twilight et ses amies dans la forêt Everfree, à la

recherche de Nightmare Moon. Elle fut encore plus horrifiée qu'elle ne l'était déjà par ce constat, ne sachant trop si l'horreur qu'elle ressentait venait du fait que les sons qu'elle produisait risquaient d'attirer des prédateurs invisibles pour elle, ou si c'était plutôt le fait qu'elle ait inconsciemment brisé le silence mortel.

Elle se força à se taire, bloquant l'air dans ses poumons afin de s'assurer de ne plus faire de bruit. Cependant, entendrait-elle seulement quoi que ce soit en cas d'attaque, avec ce bruit infernal de tambour causé par le sang battant à ses tempes ? Son cœur battait si vite et si fort que son seul son suffisait à couvrir les bruits de galopades et de cliquètement qu'elle croyait entendre.

Allait-elle devenir folle ? L'était-elle déjà, perdue depuis une éternité dans cet océan d'encre ? Ou depuis bien avant ?

Elle entendit clairement un claquement au loin, typique de la corne frappant le sol à chaque pas, rapidement suivi d'un deuxième.

Un claquement de sabots. Un autre poney ? Quelqu'un qui venait la sortir de là ?

Il n'en était rien. Les sons étaient trop espacés pour provenir d'un quadrupède. Et la chose avait bien deux sabots, éliminant la possibilité que Discord soit à l'origine de ces bruits inquiétants.

Quoique ce fût, c'était inconnu de la jeune licorne.

Et quand on devenait subitement aveugle de la sorte, l'inconnu était synonyme de terreur.

Elle était paralysée. Elle avait envie de courir, de fuir aussi loin que possible de cette chose qui se rapprochait inexorablement d'elle. Mais ses pattes étaient bloquées sous elle, aucun de ses muscles ne répondait à l'appel, et de toute façon sa cécité l'aurait empêchée de partir bien loin.

Et les sabots qui se rapprochaient encore...

Le claquement régulier cessa à environ un mètre d'elle. Elle gardait la tête entre les pattes, même si de toute manière elle n'aurait pas pu voir ce qui se tenait là.

- Je vous en prie, allez vous-en, articula-t-elle difficilement entre deux sanglots.

Seul le silence lui répondit.

Tirillée par une curiosité morbide, comme si ses yeux morts la forçaient à leur obéir, elle leva la tête, et chercha à apercevoir ce qui se trouvait près d'elle.

Rien, évidemment.

Et pourtant, cette puanteur soudaine, indéfinissable, Twilight ne l'avait pas rêvée. Ni les bruits de sabots. Quelque chose se tenait là, elle en était sûre.

Elle scruta encore vainement l'obscurité, tremblant de tout son corps, l'échine inondée de sueurs froides.

Elle releva légèrement la tête.

Et comprit amèrement qu'elle aurait préféré être aveugle.

En réalité, elle voyait parfaitement bien. Elle voyait la plus petite veine, le moindre capillaire qui irriguait cette paire d'yeux jaunes au lieu de blancs, à la pupille minuscule et d'un noir d'encre. Elle voyait parfaitement ces deux globes exorbités reflétant une insanité sans nom.

Des yeux qui ne lui étaient pas inconnus, et qui terrifièrent encore plus la licorne, sachant ce qui devait les accompagner.

Un effroyable rictus bestial de dents plates et allongées se dessina à quelques

centimètres sous les yeux fous. Un sourire plein de promesses toutes plus terribles les unes que les autres, annonçant des châtements impies et une horreur éternelle.

Twilight ne put même pas hurler. Elle s'effondra sous son propre poids, trempée de sueur, le cœur battant beaucoup trop vite, la respiration anormalement lourde et rapide.

Sa poitrine se soulevait tant qu'elle avait l'impression que ses côtes allaient se détacher de sa colonne vertébrale. Son cœur tambourinait dans sa poitrine, cognait contre ses os, prêt à les briser.

Une douleur terrible vit le jour dans la cage thoracique de Twilight, qui était incapable de détacher ses yeux du regard fou et du rictus abominable.

Elle était en train de mourir de terreur.

Applejack se réveilla sur un sol poussiéreux, légèrement caillouteux. Il sentait bon la terre, celle qu'on cultivait et dont on récoltait les fruits.

Il sentait la maison.

La ponette se releva, et observa les alentours en réajustant son chapeau.

Elle était revenue à Ponyville, et ne se trouvait qu'à quelques centaines de mètres de sa ferme.

Elle s'engagea sur le sentier sur lequel elle se tenait, et commença à galoper, filant vers le Sweet Apple Acre, comme un éclair orange dans l'après-midi radieux.

Cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas revu les siens. Pas une seule journée n'avait passé dans ce monde étrange et hostile duquel elle s'était inexplicablement tiré sans qu'elle pense à Apple Bloom, Big Macintosh, et Granny Smith.

Elle ne chercha pas à savoir comment elle était revenue là. Elle y était, c'était tout ce qui comptait.

Elle galopa aussi vite que ses pattes libres et en pleine forme le lui permirent. Elle sentit la caresse du vent sur son visage et dans sa crinière broussailleuse, l'odeur des innombrables pommiers chatouillant ses narines.

Comme tout cela lui avait manqué...

Elle vit au loin Apple Bloom et Big Mac sortir de la maison de planches rouges accolée à la grange pour venir à sa rencontre. Lorsqu'elle les rejoignit enfin, Applejack se jeta dans les bras du poney rouge, tandis que leur jeune sœur sautait sur eux pour les serrer fort contre elle à son tour.

- J'suis tell'ment contente de vous r'voir, tous les deux, dit Applejack.
- Nous aussi grande sœur, fit Apple Bloom. Ca fait tellement longtemps !
- Eeyup, renchérit Big Mac, tout sourire.

Applejack se dégagea des bras de sa fratrie, et demanda gaiement :

- Granny Smith est dans le coin ?
- Oui, elle fait sa sieste dans le salon, tu la connais.
- Pour sûr, répondit Applejack en ébouriffant la crinière de sa jeune sœur d'un sabot affectueux.

Elle trotтина jusqu'au salon, en annonçant sa venue.

- Granny Smith ! J'suis rentrée !

Pas de réponse. Pas étonnant, sa grand-mère avait toujours eu le sommeil lourd comme une charrette de plomb

- Granny Smith... Oh par Celestia ! hurla-t-elle, horrifiée, quand elle passa l'encadrement de la porte du salon.

La grand-mère d'Applejack gisait sur son vieux rocking-chair, qui se balançait mollement au milieu d'une mare de sang, le ventre ouvert et les entrailles à l'air libre. Elle avait encore l'expression paisible du sommeil sur le visage.

La ponette orange fut prise d'un violent haut-le-cœur, et se retourna immédiatement pour ne pas vomir. Elle vit sa sœur et son frère entrer en courant pour venir voir ce qui avait troublé leur sœur.

- Granny Smith ! appela Apple Bloom.

- Qu'est-ce que t'as fait, AJ?! beugla Big Macintosh.

- Je... j'ai rien fait, bafouilla Applejack en baissant les yeux. Elle était comme ça quand je...

Elle vit le long couteau de cuisine dont elle se servait pour découper les pommes serré fermement dans son sabot droit, la lame tachée de sang et d'humeurs visqueuses. Elle poussa un cri horrifié, voulant lâcher l'arme. Mais son sabot refusa de se desserrer.

- Non...non, bredouilla-t-elle, en proie aux plus grands des désespoirs, au comble de la confusion.

Elle ne pouvait pas avoir tué Granny Smith. C'était impossible, elle l'avait découverte comme ça. Et comment ce couteau était-il arrivé dans son sabot alors qu'elle n'était pas passée par la cuisine ? Et pourquoi refusait-elle de le lâcher ?

Elle était persuadée de ne pas avoir tué Granny Smith. Mais même sa foi en elle-même vacilla.

- Pose ce couteau, AJ, et on va en discuter, dit calmement Big Mac après avoir envoyé Apple Bloom se cacher.

- J'ai rien fait Big Mac ! Faut qu'tu m'croie ! implora Applejack. Elle était comme ça quand je suis arrivée !

- Tout va bien se passer, assura Big Mac d'une voix posée.

- Bordel, j'ai rien fait je te dis ! hurla Applejack qui commençait à pleurer. J'pourrais pas tuer notre grand-mère ! Me traite pas comme une criminelle !

- Je sais AJ. Pose ça, et on tirera tout ça au clair.

- J'peux pas !

- Si tu peux.

« Il ment », murmura une voix odieuse, sifflante, à l'oreille d'Applejack, qui en tressaillit d'horreur.

« Tue-le », ordonna la voix.

Applejack voulut tourner la tête pour savoir qui lui parlait. Qui lui donnait de tels ordres. Mais elle ne put pas tourner la tête. Elle ne put pas s'empêcher d'avancer vers son frère, le couteau pointé vers sa gorge. Son œil droit échappa à son tour au contrôle, rendant sa vision étrangement déformée, comme dans un cauchemar.

- Tire-toi, Big Mac ! supplia-t-elle. Tire-toi, je peux pas me contrôler !
 - Applejack, tu dois garder le dessus ! tonna Big Macintosh.
 - Casse-toi, pour l'amour de Celestia !
- « Tue-le ! »

Applejack bondit sur Big Mac. Ils roulèrent tous les deux sur le parquet ancien de la ferme, et la ponette prit l'ascendant sur son frère, qu'elle bloqua sous elle de tout son poids, levant contre sa propre volonté la lame brillante de sang dans les airs.

Le poney de trait parvint à arrêter le geste de sa sœur avec ses sabots, mais eut toutes les peines du monde à la retenir.

Ce n'était pas sa sœur qu'il affrontait. Elle n'avait pas cette force, ni cet œil au regard fou à lier qui le scrutait avec ce qui semblait être de l'appétit jusqu'aux tréfonds de son âme, à côté de l'œil clos et empli de larme, peu désireux d'assister à l'horrible spectacle qui s'annonçait.

Sans crier gare, le genou d'Applejack écrasa l'entrepatte de Big Mac, qui poussa un bref cri de douleur, et la distraction occasionnée permit à la ponette de libérer son sabot armé.

- J'suis désolée Big Mac, dit douloureusement Applejack alors que la lame tombait comme un couperet vers la gorge de Big Macintosh.

La ponette orange se vit perforer la trachée de son propre frère à plusieurs reprises, ne pouvant même plus fermer les yeux, tombée totalement sous l'emprise d'un quelconque marionnettiste infernal.

Big Mac s'étranglait dans son propre sang, essayant vainement de retenir le fluide vital dans ses veines à l'aide de ses sabots, crachant le précieux liquide sur le sol, alors qu'il jetait un regard plein de peur et d'incompréhension à sa sœur.

Celle-ci se vit se relever, contourner le corps de son frère, puis s'agenouiller près de lui. Les yeux fous se posèrent avec curiosité dans le regard mourant de Big Mac, et Applejack enfonça son couteau dans l'orbite du poney, perforant l'œil comme une vulgaire mirabelle et allant fouailler la matière grise de la pointe de l'arme, achevant sur-le-champ le poney écarlate.

Applejack crut perdre la raison, incapable de penser, incapable de reprendre le contrôle d'un corps qui ne lui appartenait plus. Elle ne pouvait que contempler les monstruosité qu'elle accomplissait, impuissante à changer son destin.

Et cette voix reptilienne qui continuait de lui susurrer des insanités au creux de l'oreille, lui intimant de retrouver sa sœur, suggérant des idées sordides et sanglantes.

Quand Rarity reprit connaissance, elle découvrit une pièce aveugle, sans porte ni fenêtre visible, éclairée par la lueur malade d'une unique ampoule qui se balançait au bout d'un fil depuis le plafond. Les coins et certains murs dans leur entier étaient laissés dans l'ombre par la faible lumière.

Le lambris des murs s'écaillait de partout, ravagé par le temps – et peut-être autre chose – et le sol était dans un état à rendre la licorne malade, couvert de poussière et d'autres taches à l'allure inquiétante.

Elle se leva prestement et s'épousseta soigneusement, enlevant ce qui devait bien être soixante ans de poussière accumulés et qui maculait sa fourrure blanche.

Une boîte à musique s'enclencha quelque part dans la pièce, les notes cristallines résonnant avec un éclat et une netteté dérangeants. Elle dressa les oreilles, écoutant la mélodie qui dégageait chez elle un curieux sentiment d'insécurité.

Rarity tressaillit en réalisant que l'instrument jouait une chanson qui non seulement ne lui était pas inconnue, mais qui en plus lui tenait à cœur. Elle aurait presque pu chanter le refrain, si l'inquiétude que lui inspirait son environnement n'avait pas été là pour la convaincre de se taire.

« Kiss, while your lips are still red... » Chantonna-t-elle dans sa tête, accompagnant parfaitement la boîte à musique et son timbre étrange.

Se laissant guider par les notes, elle découvrit une sorte de table de chevet élimée sur laquelle était posé l'instrument, dans un état extérieur tout aussi déplorable que le reste de la pièce, le mécanisme que la boîte renfermait ayant apparemment été le seul élément ayant résisté aux épreuves du temps.

« Du moins, si l'état de cet endroit est bien du au temps qui passe », pensa Rarity en jetant un rapide coup d'œil autour d'elle, afin de s'assurer qu'elle était seule.

En se retournant, elle eut un violent sursaut en découvrant une forme à quelques mètres derrière elle.

- Loki, tu m'as fait peur ! s'indigna-t-elle, sabot sur le cœur, dans un vain espoir de lui faire ralentir la cadence.
- Désolé, ce n'était pas mon intention, s'excusa-t-il en s'approchant de la licorne.
- Sais-tu où nous sommes ? demanda celle-ci après avoir retrouvé son calme.
- A peu près autant que toi. Je ne sais pas quel est cet endroit ni pourquoi nous y sommes, répondit-il en s'asseyant auprès d'elle, la regardant faire de même. Mais au moins, on dirait que nous sommes en sécurité.
- On dirait, ou, répéta-t-elle en posant doucement la tête sur l'épaule de son compagnon. Mais j'ai peur, Loki. J'aimerais savoir qui nous retient ici. Et où sont nos amies.
- Je ne sais pas, mais je pense qu'elles vont bien. Elles doivent se trouver dans un endroit comme celui-ci.
- On dirait une cellule...
- Mieux vaut une cellule qu'une tombe, lâcha le coyote tel un couperet.
- C'est vrai, approuva doucement Rarity, tenaillée par l'inquiétude.
- Et puis, ce qui compte, c'est qu'on soit tous les deux, bien vivants, n'est-ce pas ?
- Oui, tu as raison. Mais tout de même...
- Chhht, la coupa Loki. Détends-toi, murmura-t-il en relevant doucement le menton de la licorne d'une patte, avant de se pencher vers elle pour l'embrasser.
- Je ne peux pas me détendre, répondit Rarity en se dégageant. J'ai trop peur pour les autres, et pour nous, avoua-t-elle.
- Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Nous sommes tous les deux en vie, et cela veut probablement dire qu'elles le sont aussi.
- Mais pour combien de temps ?
- Ce n'est pas important. Quand nous aurons trouvé un moyen de sortir d'ici, nous partirons à leur recherche. En attendant, nous devons nous calmer, nous détendre un peu, et attendre d'en savoir un peu plus.
- Plus facile à dire qu'à faire, lâcha Rarity avec un rire jaune.

Sans ajouter quoi que ce soit, Loki se leva avant de s'asseoir derrière la licorne, et posa ses pattes sur les épaules de sa compagne, entreprenant de lui offrir quelques massages bienvenus.

La sensation fut la bienvenue pour Rarity. C'était la meilleure idée que le coyote avait eue depuis un moment. La licorne ferma les yeux, et laissa les pattes du coyote lui pétrir les muscles des épaules. Aussi incroyable que ça puisse paraître, malgré ses coussinets râpeux, il avait un talent enchanteur pour trouver les nœuds de tension et les apaiser par d'habiles manipulations, veillant toujours à garder les griffes bien relevées pour ne pas blesser la styliste.

Cela rappela à la licorne les longues heures qu'elle passait chaque semaine au spa de Ponyville avec Fluttershy, des instants de détente passés à discuter de tout et de rien avec la pégase, abandonnée aux soins et aux sabots enchanteurs de Lotus et Aloe, les tenancières de l'endroit.

Elle soupira d'aise, et se laissa aller au plaisir du massage, essayant de se vider la tête des nombreuses sources d'inquiétude qu'elle recelait, afin d'avoir l'esprit plus clair par la suite.

Même l'inquiétant timbre de la boîte à musique en devenait apaisant.

Elle sentit les pattes de Loki descendre un peu, lui masser les omoplates, ainsi que son souffle chaud sur sa nuque. Les massages se firent de plus en plus légers, devenant peu à peu des caresses, les pattes du coyote se promenant avec légèreté sur les côtes puis les hanches de Rarity, avant de revenir sur son ventre. Loki s'était collé à elle, le souffle alourdi, et l'embrassait dans le cou. Ca n'avait désormais plus rien d'un massage.

Bien qu'elle apprécîât les caresses et les baisers, elle ne tenait pas à ce que les choses aillent plus loin, et elle le fit remarquer à Loki en saisissant une de ses pattes dans un sabot avant de la replacer sur un épaule.

- Oh, allez, laisse-toi aller. C'est bien meilleur qu'un simple petit massage, côté détente, murmura amoureusement Loki à l'oreille de la ponette en faisant glisser sa patte libre vers le bas-ventre de Rarity, avec un but sans équivoque.

Elle se leva brutalement et s'arracha aux coussinets invasifs du coyote.

- Loki, je t'ai dit que je n'en avais pas envie ! J'estime que nous avons encore du temps devant nous avant de penser à une telle chose ! dit-elle d'un ton sec.

Le coyote se releva à son tour avec un sourire étrange, comme s'il était amusé de sa réaction et qu'il la trouvait stupide en même temps.

- Enfin, chérie, je ne vois pas ce qui te gêne. Il n'y a apparemment personne ici pour nous surprendre, si c'est ce qui te fait peur. On peut y aller tranquillement.

- Ce n'est pas de ça qu'il s'agit. Je n'en ai pas envie, tu peux comprendre ça ? gronda la licorne. Je te croyais supérieur à tes bas instincts, Loki. C'est pour ça que tu m'as choisi moi et pas Twilight ? Pour pouvoir faire de moi un « trophée de chasse » ?

- Ne dis pas de bêtises, soupira le coyote. Tu vois, si tu t'étais laissé faire, tu ne serais pas énervée comme ça, ajouta-t-il en avançant vers Rarity, tout en décrivant un léger demi-tour.

Rarity maintenait le contact visuel. Vu l'état dans lequel Loki se trouvait, il valait mieux ne pas lui tourner le dos. Elle ne s'aperçut que trop tard que la manœuvre du coyote avait eue pour but de la coincer entre le mur et la table de chevet portant la boîte à musique, avec pour seules échappatoires des chemins bien trop proches de Loki.

- Je ne veux pas, Loki. Je ne suis pas prête pour ça. Laisse-moi tranquille, ordonna-t-elle avec une pointe d'inquiétude dans la voix.

Elle ne put bientôt plus reculer, coincée pour de bon. Et Loki et ses idées bien arrêtées continuaient d'avancer vers elle.

- Reste calme, tout va bien se passer, murmura-t-il doucement. Je serai aussi doux que je l'ai toujours été.

Cela ne rassura pas du tout Rarity. Il la rejoignit enfin, et plaqua ses lèvres contre les siennes. Elle essaya de se dégager, en vain. Il la força à se lever sur ses pattes arrières, et la plaqua contre le mur, toujours en l'embrassant goulûment. Il bloqua une des pattes de Rarity contre le lambris écaillé avec une de siennes, reprenant ses attouchements de l'autre, passant tranquillement sur le dos cambré de la licorne, les hanches, insistant un peu sur les fesses et les cuisses, avant de remonter sur le ventre plat de la licorne qui se tortillait pour se libérer, avant de redescendre vers l'entrepatte.

Rarity n'y tenait plus. Rien n'y faisait, le coyote était plus fort qu'elle et l'empêchait de se dégager. De plus, l'inquiétude la gagnait de plus en plus, sentant contre elle l'excitation lubrique que son propre corps causait chez le coyote.

Lorsqu'elle sentit les coussinets descendre un peu trop bas, la punition fut sans appel. Son sabot libre heurta violemment la tempe droite du coyote, juste à côté de l'œil mort, si fort que le canidé chuta lourdement sur le côté en hurlant de douleur.

L'œil blessé recommença à saigner. Le coyote porta une batte tremblante à l'endroit où Rarity l'avait frappé, et observa le liquide rouge, comme s'il n'en avait jamais vu. Il le lécha pour s'assurer que c'était du sang. Son propre sang.

- Petite pute, dit-il comme s'il venait de constater une vérité cachée.

Rarity fut éberluée par l'expression que Loki venait d'employer pour la désigner. Avait-elle rêvé ? Ou Loki venait-il à l'instant de confirmer qu'il la considérait comme un objet ?

La musique cessa dans l'air. Alors que le coyote lui jetait un regard assassin, elle entendit le bruit caractéristique de la clé que l'on remonte pour rembobiner le mécanisme et faire redémarrer l'instrument. Elle jeta un bref coup d'œil à la table de chevet près d'elle, mais rien ne se tenait côté du meuble ravagé. Rien que le vide.

La boîte s'était remontée toute seule, comme une horrible pendule démoniaque.

- On joue les fortes têtes, n'est-ce pas ? grogna Loki. Dommage, c'aurait été tellement plus plaisant pour toi si tu t'étais laissée faire. Mais apparemment, c'est moi qui vais devoir le plus m'amuser... Et je dois t'avouer que quand elles résistent futilement comme toi, ça m'excite beaucoup plus.

Ce n'était pas Loki. Ca ne pouvait pas être lui qui parlait sur ce ton froid et pervers. Les pires défauts de Loki étaient d'être un menteur et un calculateur, mais pas un tel monstre. Ou peut-être l'avait-il caché jusqu'à maintenant ?

Rarity était en plein cauchemar. Elle avait offert son cœur à un monstre qui se montrait sous son vrai jour seulement maintenant, dans une cellule froide et vide, sans personne pour porter secours à la licorne.

- Recule ! ordonna-t-elle d'un ton mal assuré en brandissant ses sabots dans une posture de combat en voyant Loki se rapprocher à nouveau.
- Oh, tu n'espère tout de même pas m'effrayer comme ça ? fit le coyote, faussement offusqué.

Rarity le regarda approcher encore, attendant qu'il soit à portée de sabots.

Elle essaya un enchaînement qu'elle avait pratiquée contre Applejack un jour et qui avait eu le don de faire mouche à chaque coup : elle feinta du côté de l'œil valide de Loki, avant d'enchaîner avec un coup de pied du côté droit, où il ne pouvait pas la voir venir, se préparant pour le second coup de pied.

Mais il évita le moindre coup. D'un angle qu'il ne pouvait pas voir.

Rarity ne s'était pas trompée. Ce n'était pas Loki. Ce qui lui faisait face n'était qu'une mauvaise reproduction, en pleine possession de ses moyens.

- Futée, pour une putain, ricana Loki qui s'était posé sur son séant après avoir fait quelques pas en arrière.

Il retira les bandages qui enserraient son œil droit avec des gestes lents, et révéla un œil d'un noir d'encre, une fenêtre sur l'abîme de ténèbres de laquelle il était issu.

- Me voilà percé à jour. Dommage. Pour toi.

Le noir s'étendit à l'autre œil, et le pelage du coyote commença à roussir. Ses dents s'affinèrent, et ses crocs s'allongèrent, donnant l'impression que sa mâchoire était remplie d'aiguilles d'ivoire. Les doigts de ses pattes arrières fusionnèrent pour devenir des sabots, les pattes avant devinrent des mains griffues.

La peau de ses épaules se déchira, tombant en lambeaux couverts d'une fourrure rousse et pouilleuse, laissant apparaître deux bras allongés, amputés de leurs doigts. Des moignons d'ailes, sans plumes ni écailles.

Pour parachever le travail, la peau des joues de Loki se déchira dans un bruit abominable, qui souleva le cœur de Rarity, traçant un sourire de l'ange sur le visage qu'elle n'avait que trop aimé au vu des circonstances.

Quand il s'approcha d'elle, elle tenta de lui fracasser le museau de ses sabots, mais le monstre les saisit entre ses mains, et projeta brutalement Rarity sur le sol.

Elle atterrit sur le dos, et eut le souffle coupé par le choc.

La bête bondit sur elle, et plaqua ses moignons d'ailes sur les pattes avant de la licorne, l'empêchant de réitérer ses actes de courage précédents. Les mains étaient donc parfaitement libres de caresser le corps tendu de terreur de Rarity comme elles le désiraient.

Alors qu'elle effleurait l'intérieur des cuisses de la licorne, l'abomination lui susurra à l'oreille :

- Tu vas adorer, fais-moi confiance.

Le démon – car Rarity savait désormais que c'en était un – lécha sa joue avec une langue fourchue et anormalement longue, ce qui arracha à sa victime une terrible grimace de dégoût.

Elle sentit les doigts griffus s'aventurer près des chairs tendres et roses de son abdomen.

- Non ! Arrête, je t'en supplie ! implora-t-elle.

- Tu vas voir que tu vas changer d'avis...

La pointe des griffes du démon qui caressait amoureusement les muqueuses de Rarity lui faisait mal, piquant la peau fine par des manipulations exécutées visiblement par pure perversion, par pour qu'elle en tire un quelconque plaisir.

Elle n'en éprouvait d'ailleurs aucun. Peut être cela venait-il de l'horreur de la situation, de ce démon qui s'affairait sur son corps privé de défenses en bavant d'excitation, le souffle lourd et dégageant une odeur pestilentielle, ou du fait que les mains fussent rêches et sèches, peu adaptée à ce à quoi elles étaient employées. Elle espéra que c'était bien la première solution qui était la vraie raison de ces sensations douloureuses.

Rarity aurait aimé mettre un solide coup de corne à la bête. Mais il enserrait sa gorge fragile dans l'une de ses mains, celle qui n'était pas occupée à la toucher.

Les piqûres et les stimuli lui arrachaient des gémissements, uniquement de douleur, et son dos se cambrait malgré elle, attisant l'excitation du faux Loki, qui voyait en cela des signes de plaisir lubrique.

La terreur qu'elle ressentait en cet instant n'avait d'égal que le dégoût qu'elle ressentait d'être ainsi manipulée par une immonde créature infernale, transformée en objet tout bon à donner du plaisir, comme n'importe quelle chaussette d'adolescent en manque. Elle implorait la grâce de la bête à travers ses yeux noyés de larmes de douleur et de terreur, et demandait à ce qu'on la laisse partir sans plus de mal.

Mais le démon restait sourd à ses suppliques. Pire encore, les plaintes de Rarity semblaient attiser son désir et sa faim de chair.

Même le corps de Rarity jouait contre elle. Malgré l'imprécision et la fièvre avec lesquels le démon avait tenté d'éveiller un désir chez elle, sans parler des sensations ignobles qu'apportaient ses mains horribles, le corps de la licorne commençait à préparer l'étape suivante, et les odeurs mêlées de sueur et de liquide séminal firent apparaître une lueur folle dans les yeux noir abysse du démon, qui commença à respirer encore plus rapidement sous l'excitation.

Il recula un peu, libérant le torse de Rarity de son poids, et ajusta la position de son bassin.

Non, par pitié, ne faites pas ça ! implora Rarity, toujours immobilisée par les moignons d'ailes.

Le démon la prit par les hanches, et une fois qu'il eut jugé sa position acceptable, donna un violent coup de bassin.

Rarity hurla et se cambra violemment sous la douleur.

La véritable torture commençait.

Ca faisait mal. Atrociement mal. Et contrairement au démon, Rarity restait incapable de ressentir quoi que ce soit d'autre qu'une abominable douleur.

C'était immonde, froid, presque écailleux. En aucun cas un instrument dispensateur de plaisir et créateur de vie, rien de plus qu'un instrument de torture sur mesure.

Et le démon continuait inlassablement ses assauts, se délectant de chaque gémissement de douleur qu'il arrachait à sa pauvre victime, les accompagnant de grognements de plaisir pervers.

Il continua longtemps de besogner Rarity, suant et haletant, sous les accords abominables de la boîte à musique qui se remontait sans cesse d'elle-même, donnant au

supplice que Rarity subissait une nouvelle dimension d'insanité. Les notes stridentes ravivaient la douleur entretenue avec ferveur par le démon que Rarity ressentait dans son bas-ventre, ayant l'impression d'être déchirée en deux.

Rarity arrêta rapidement de compter le nombre de fois que la boîte à musique se remettait à zéro, l'unique notion de temps devenant la période qui s'écoulait entre deux moments où le monstre la saisissait par la crinière pour changer de position, ajoutant un peu d'exotisme morbide à la chose.

Rarity finit par ne plus prêter attention à la douleur, tant elle était présente. Elle ne gémissait plus, elle pleurait seulement autant qu'il lui était encore possible de le faire, en priant pour que quelqu'un vienne lui porter secours.

Mais personne ne vint.

Au bout d'instant interminables, elle sentit un dernier spasme accompagné d'un râle de jouissance, et le démon se laissa aller en elle, avant de se retirer sans aucune délicatesse. Elle se retourna aussi vivement que son bassin anesthésié par la douleur le lui permit, retrouvant face à elle l'effroyable sourire de l'ange.

- Eh bien, pour un poney, tu étais un sacré coup, dit-il d'une voix étrange, aux intonations à la fois mâle et femelle, tandis que son corps changeait lentement d'apparence. Je suis sûr qu'il va apprécier, termina-t-il d'une voix totalement féminine.

les moignons d'ailes avaient disparut, la fourrure s'était raccourcie et avait pris une teinte d'un blanc de neige, et les pattes devinrent des sabots lisses et soignés.

Devant Rarity se dressait maintenant un clone parfait d'elle-même.

- Maintenant, si tu veux bien m'excuser, « tu » est attendue ailleurs, gloussa la créature qui fit volte-face et s'éloigna lentement dans les ténèbres masquant le mur qui faisait face à Rarity, en roulant odieusement des hanches dans une démarche lascive au possible, laissant la vraie Rarity pleurer sa douleur, sa peur et son dégoût.

La licorne s'effondra sur le sol poussiéreux. Les larmes marquaient ses joues de stries grisâtres, et son corps était maculé d'une épaisse couche de poussière.

Mais être souillée à l'extérieur ne lui faisait rien.

Elle était souillée à l'intérieur, une souillure qui ne s'effacerait jamais.

Pinkie fut réveillée par quelque chose qui tirait sur la boucle de cheveux qui pendait sur son front. En ouvrant les yeux, elle trouva Gummy qui avait escaladé sa tête pendant son sommeil, et s'affairait à se battre avec la mèche de crin rose, tentant moins bien que mal de la saisir correctement entre ses mâchoires édentées.

- C'est pas de la barbe à papa, Gummy ! dit Pinkie en riant alors qu'elle retirait l'alligator de son épaisse tignasse bouclée avec précaution, essayant de ne pas emmêler les griffes du reptile dans les crins.

- Salut, Pinkie, fit une voix non loin d'elle.

Elle releva la tête du sol sur lequel elle s'était endormie, pour découvrir un double

d'elle, avec la crinière parfaitement lisse et un air mauvais sur le visage, semblable à un masque dont elle ne se séparait jamais.

- Salut, Pinkamena ! dit joyeusement Pinkie. Alors, comment ça se présente aujourd'hui ?
- Mal, comme d'hab. Vaut mieux que ce soit moi qui prenne les rênes de ce genre de situations.
- Ah non ! s'indigna Pinkie. Ca fait troooooop longtemps que je suis pas sortie !
- Tu ne me laisse jamais sortir, rétorqua Pinkamena en insistant sur le « jamais ».
- Mais c'est pas pareil ! Toi t'es... t'es triste !
- C'est pour ça que c'est moi qui dois piloter. On est pas dans une situation marrante là, Pinkie. Tes amies sont en mauvaise posture, et je ne sais pas franchement où nous en sommes non plus.

Pinkie considéra un instant Pinkamena et leva le nez en se frottant le menton d'un sabot, en pleine réflexion.

- Ok, pourquoi je devrais TE laisser piloter ?
- Parce que je suis réfléchie, réaliste, et que je peux bien m'adapter à la situation, répondit Pinkamena sur un ton blasé.
- Exactement ! fit Pinkie avec un grand sourire.
- Alors j'y vais !
- Mais non, banane ! C'est exactement pour ça que je reprends le contrôle ! fit Pinkie en se levant sur ses pattes arrières et en posant un sabot sur son torse d'un air triomphant.
- Tu es timbrée, illogique, et beaucoup trop joviale pour gérer une situation comme celle là, grogna Pinkamena.
- Et c'est pour ça que je sors ! Pense un peu dans la cheminée, Pinkamena !
- C'est « en dehors de la boîte », l'expression.
- Tu vois ! T'es pas qualifiée !

Avant que Pinkamena ait pu protester, Pinkie sortit gaiement de la pièce, passant une grande porte décorée de sa Cutie Mark.

Elle connaissait bien cette porte, et la pièce vide qu'elle quittait dans laquelle elle abandonnait Pinkamena. Cet endroit, elle le voyait souvent dans sa tête quand elle dormait, ou quand elle réfléchissait, et elle se disputait sans cesse avec Pinkamena sur la conduite à adopter face à de nombreuses situations.

La porte, elle, était celle qui permettait de revenir dans le monde réel, celle qui sortait du cerveau de Pinkie Pie et lui permettait d'agir normalement avec son entourage ou non, dépendant de qui la passait. Si Pinkie passait cette porte, Pinkie Pie était égal à elle-même le plus souvent depuis qu'elle vivait à Ponyville. Si Pinkamena passait la porte, elle devenait sombre, acariâtre, comme pendant ces dernières semaines.

En passant la porte, Pinkie se retrouva dans sa chambre, dans l'appartement qui occupait le dernier étage du Sugar Cube Corner.

En voyant le soleil briller par sa fenêtre, elle traversa la chambre en trottinant gaiement, bien décidée à profiter de la belle journée qui s'annonçait au-dehors pour chercher ses amies et leur donner un coup de patte.

D'ailleurs, comment était-elle arrivée au Sugar Cube Corner, malgré ce qu'avait dit Pinkamena, comme quoi ses amies étaient en mauvaise posture ?

Pinkie s'engagea dans les escaliers en réfléchissant, bien décidée à trouver réponse à

ses interrogations une fois dehors.

Alors qu'elle traversait le couloir menant vers la sortie, une odeur sucrée bien connue vint lui effleurer les narines.

Des cupcakes tous frais.

Elle se dirigea vers la cuisine, afin de voir si elle ne pouvait pas en emporter un ou deux pour se donner du courage. Ou juste pour avaler sa dose minimale de sucre quotidienne qu'elle n'avait pas eue depuis trop longtemps.

A peine eut-elle passé la tête dans l'encadrement de la porte menant à la cuisine que M. Cake la remarqua et l'interpella.

- Ah, Pinkie, tu tombes bien ! s'exclama le grand poney roux à la robe jaune.
Nous avons besoin de ton aide quelques minutes, si tu veux bien, dit sa femme.

Piquée au vif, Pinkie entra complètement dans la cuisine, espérant que le couple serait suffisamment distrait pour ne pas remarquer qu'elle comptait dérober quelques biscuits.

Elle découvrit sur une table un superbe assortiment de six cupcakes au glaçage multicolore, chacun présentant un schéma de couleurs particulier. Les deux pâtisseries se tenaient de l'autre côté de la table, devant un grand rideau tendu qui masquait probablement un quelconque élément secret.

- C'est une nouvelle recette que nous venons de créer, expliqua la jument replète à la ponette rose. Et nous aimerions que tu nous dise ce que tu en penses, toi qui t'y connais presque aussi bien que nous en pâtisseries.

- Avec plaisir ! s'exclama Pinkie, toute heureuse d'être carrément embauchée pour tester les créations de ses patrons. Elle allait pouvoir s'en mettre plein la panse sans qu'on lui fasse de reproches.

Elle s'empara avidement du cupcake au glaçage aux couleurs de l'arc-en-ciel. Elle l'enfourna tout entier dans sa bouche sans plus de cérémonie, avant de le mâcher bruyamment.

Elle lui trouva un goût très étrange, qui ne ressemblait à rien de ce qu'elle connaissait. Aucun rapprochement n'était faisable avec des saveurs connues et reconnues. Mais même si cet ingrédient mystère était décidément très mystérieux, le gâteau en restait indéniablement délicieux, digne du talent des Cake.

Pinkie en saisit un second, aux couleurs caramel et chocolat, et l'avalait de même sans aucune forme de procès.

Elle sentit alors quelque chose de bizarre sur sa langue. Elle la frotta d'un sabot habile, et découvrit qu'elle avait avalé des poils bruns. Pourtant, personne dans le bâtiment n'avait de poils bruns aussi longs que ceux-là...

Elle n'en fit que peu de cas, et se jeta sur un cupcake blanc, espérant qu'il s'agissait d'un cupcake saveur marshmallow. Mais rien à faire, il avait le même goût que les autres.

Alors qu'elle mordait joyeusement dans le biscuit, Mme Cake lui demanda avec un étrange sourire :

- Tu aimes tes amis, Pinkie ?

- Bien sûr ! répondit-elle comme s'il s'agissait d'une évidence. On s'amuse tellement plus avec ses amis !

- Ils doivent être absolument adorables, fit Mr. Cake avec le même étrange sourire.

- On en mangerait, renchérit sa femme.

- C'est bizarre de dire ça, mais c'est vrai ! avoua Pinkie en savourant son cupcake, qui n'avait

pas du tout le goût de marshmallow comme elle l'avait espéré.

- Alors ? Quel goût ont-ils ? demanda Mme Cake.

- Comment ça ? fit Pinkie, incrédule, la bouche barbouillée de sucre glace.

M. Cake tira d'un coup sec sur le rideau, qui chut au sol dans un brut mat.

Derrière se trouvaient les six peaux des amis de Pinkie en dehors d'Harmonie. Twilight, Fluttershy, Rainbow Dash, Applejack, Rarity et même Loki étaient exposés, privés de leur tête, de leurs os et de leurs organes, dans une mise en scène morbide. On aurait dit d'horribles tapis de salon.

Pinkie laissa tomber ce qui restait de son cupcake sur le sol, bouche bée.

- Alors, que dis-tu de notre ingrédient secret, Pinkie Pie ? fit Mme Cake d'une voix douceuse, un sourire malsain aux lèvres.

Pinkie observa un instant les carcasses d'un air incrédule, ses yeux sautant d'une peau à une autre, sans parvenir à faire le lien entre ces loques poilues et les êtres qu'elle aimait et chérissait plus que tout.

Puis elle se mit à rire.

Elle riait de bon cœur, comme si elle croyait que ses amis allaient surgir, bien vivants, d'un instant à l'autre.

Les Cake ouvrirent des yeux ronds, ne pouvant détacher leur regard ébahi de la ponette qui riait aux éclats de sa voix haut perchée.

-Qu'y a-t-il de drôle ? grogna Mme Cake.

Pinkie était bien trop occupée à se tenir les côtes pour répondre.

- Qu'est-ce qu'il y a de drôle ?! répéta M. Cake.

L'incompréhension laissa place à la colère. Ils s'étaient donnés du mal pour retrouver, abattre, dépecer chacune de leurs six victimes, avaient passé des heures à réduire leurs os en poudre pour en faire de la farine et à broyer leur chair pour la rendre possible à incorporer dans la pâte à cupcake, et cela faisait rire leur principale cible.

Cette dernière finit par renifler bruyamment pour reprendre son souffle et cessa difficilement de rire.

- C'est une super blague ! gloussa-t-elle avec un grand sourire amusé. Super bien préparée, les cupcakes préparés à partir de mes amis et tout et tout, ça sent un peu le déjà-vu mais c'était bien mis en scène ! Quand j'ai vu les fausses peaux j'étais « Haaaannnnn !! » Franchement, chapeau ! dit Pinkie en commençant à applaudir.

- Ce n'est pas une plaisanterie, abrutie ! aboya la ponette bleue.

- Alors pourquoi le cupcake blanc – c'est Rarity hein ? Il est blanc et elle elle est blanche alors je me suis dit voilà quoi – il avait pas le goût de marshmallow ? demanda Pinkie à toute vitesse. Tout le monde sait que Rarity est un marshmallow.

- Parce que les poneys ne sont pas des marshmallows et que la chair de poney n'a pas ce goût là, imbécile ! tonna Mme Cake.

- Mmmm... Pas convaincue.

Les Cake poussèrent à l'unisson un hurlement de rage et de frustration, d'une voix terrifiante, venue des confins du monde, et qui effraya un peu Pinkie.

Leur image s'assombrit, jusqu'à ce que chacun ne soit plus qu'une ombre vaporeuse, et ils fusionnèrent pour en former une autre, plus grande, au cœur de laquelle s'allumèrent deux yeux luisants comme les flammes du Tartare et au-dessus desquels s'allongèrent deux grandes cornes torsadées.

- Petite idiote ! grogna le démon, incapable de maîtriser son déguisement sous la rage et la frustration que lui causait le poney. Pourquoi ne peux-tu pas comprendre la terrible réalité de la situation ? Tu as mangé allègrement la chair de tes propres amis, que j'ai tués et décapités de mes mains ! Tu as vu leurs restes, tu as senti leur goût dans tes petits gâteaux adorés ! Que dis-tu de cela ?

- J'en dis que tout ça n'est pas réel, affirma Pinkie avec assurance.

- Qu'est-ce qui te rend si sûre de toi ?

- Si c'était la réalité, je pourrais pas faire...ça !

Elle plongea sous la table qui la séparait du monstre, et en ressortit avec un lance-flammes entre les sabots, la bonbonne de gaz harnachée sur le dos.

- Hé, mais c'est pas ça que j'avais mis là ! s'indigna-t-elle, alors que le démon peinait à comprendre comment un tel objet avait pu sortir de nulle part, étant certain qu'il n'y avait rien sous cette table auparavant.

- Rire devant les méchants, c'est bien joli, mais pour les vrais gros méchants comme toi, il faut parfois un petit coup de pouce, déclara Pinkie en ouvrant la vanne de gaz, déclenchant le système d'allumage du gaz volatil de son arme.

Pinkie était heureuse de ne pas avoir écouté Pinkamena. La pauvre se serait sûrement mise dans tous ses états pour une simple blague, et elle n'aurait pas pu livrer bataille comme Pinkie s'appropriait à le faire à grand coup

Le démon recula, en proie à ce qui s'apparentait chez lui à du doute et de la peur. Ce poney était parvenu à briser partiellement l'illusion qu'il avait créée dans son esprit, bâtissant un Sugar Cube Corner à l'image des souvenirs du poney, pour en faire un terrain de jeu exclusif à sa nature démoniaque. Et voilà que ce poney violait les lois infernales et celles de la raison, en s'appropriant le domaine démoniaque comme si de rien n'était.

Maintenant, le démon était en territoire ennemi. S'il restait à portée du lance-flamme, son esprit pouvait disparaître dans le néant, détruit par celui fou à lier, même selon les standards démoniaques, du poney rose. Il fallait qu'il quitte l'endroit au plus vite, par la sortie qu'il avait créée : celle du Sugar Cube Corner lui-même

La bête projeta la table sur Pinkie et chercha à s'enfuir. Elle esquiva d'un bond, et le regarda se précipiter dans le couloir pour atteindre la sortie.

Mais il était trop tard, à peine le monstre avait-il faussé compagnie à la ponette qu'elle se trouvait à nouveau devant lui, bloquant la seule issue possible.

Comment lui, un chef démoniaque, avec de nombreuses légions sous ses ordres, avait-il pu être battu à son propre jeu ?

Ce poney n'était pas un être normal. Si tous étaient comme lui, les démons maintenant sous les ordres de Discord couraient à leur perte.

- Vrouff, fit Pinkie avec un air neutre sur le visage.

Elle pressa la détente, et la fournaise envahit le petit couloir de la pâtisserie, enveloppant la noirceur des ténèbres éternelles dans sa lumière purificatrice.

Sans savoir pourquoi, ni comment, Pinkie eut l'impression de voir un fondu au noir dès que le démon avait disparu en hurlant dans les flammes projetées par son arme, et elle se trouvait maintenant dehors, surplombant son propre corps endormi, un petit filet de salive coulant à la commissure de ses lèvres, dans le campement où Discord avait attaqué.

D'ailleurs, elle pouvait le voir de là où elle était, occupé à discuter avec une Harmonie toujours prisonnière de ses anneaux et plus que réticente à tout dialogue.

Par un moyen qu'elle ignorait encore, Pinkie Pie venait de quitter son corps, et était parvenue à le faire avec un lance-flammes imaginaire harnaché sur le dos.

Loki devrait pouvoir l'aider. C'était son truc ça, les expériences bizarres de l'esprit.

Elle le trouva sans mal, la fumée noire précédant son rêve étrange ayant disparu, et il tenait dans sa patte le sabot de Rarity.

Elle marcha tranquillement vers lui, et, suivant son instinct déjanté, sauta à sabots joints dans le crâne du coyote.

Nouveau fondu au noir.

Elle atterrit dans une pièce aveugle, mal éclairée, et dans un état de délabrement avancé. Pas un cadre très joyeux.

Elle entendait également un bruit de sabots qui s'éloignaient d'elle, mais n'y prêta pas attention. Qui que ce fût, s'il s'en allait, ce n'était pas plus mal.

Elle chercha le coyote des yeux. Elle se demanda un instant s'il se trouvait dans le même cas qu'elle, qu'un démon rôdait quelque part dans le noir alentour.

Au fond, elle s'en fichait. Elle voulait juste donner un coup de patte et avoir quelques renseignements sur son étrange condition de voyageuse extracorporelle. ce n'était pas la première fois qu'il lui arrivait quelque chose d'étrange, mais ça restait une première dans le genre.

Elle le trouva recroquevillé sur lui-même dans un angle formé par deux murs, les pattes repliées sous lui et masquées par la queue qu'il tenait serrée contre son flanc. Il avait l'air misérable, et tremblait de terreur. Son oeil était fermé au point où ça aurait presque commencé à faire mal, forçant sur la paupière pour ne pas la rouvrir.

- Eh ben alors ? Qu'est-ce qu'il t'est arrivé ? s'enquit la ponette.

Loki eut un violent sursaut de frayeur en entendant la voix de Pinkie. Ses poils se hérissèrent, et sa queue se raidit en reprenant sa place, dévoilant les pattes avant liées et la muselière de cuir qu'il portait.

- Pinkie ? s'étrangla-t-il, parlant avec peine à cause de la muselière. Comment t'es arrivée là ?

- Je sais pas, c'est pour ça que je viens te voir. Et pourquoi t'es attaché comme ça ?

- Fous le camp ! Vite ! ordonna le coyote sans prendre la peine de répondre.

- Mais je sais pas comment on fait ! Je sais juste que ce qu'on voit est pas complètement vrai, après le reste je sais pas trop...

Loki dressa les oreilles, et cessa presque de trembler.

- Tu dis que ce n'est pas la réalité ?

- Non, c'est pour ça que j'ai ça, dit-elle en exhibant son lance-flammes. Je sais même pas d'où il sort.

- Tu peux contrôler la réalité ? redemanda Loki, avide d'en savoir plus.

- Mais j'en sais rien, moi ! geignit Pinkie. Et puis c'est moi qui veux savoir des trucs !

- Moins fort ! gronda Loki. Pourtant, si tu as réussi à entrer ici, c'est que tu pouvais réintégrer ton corps. Maintenant file d'ici. Si tu le désires assez fort, il n'y aura pas de problème je pense.

- Hein ? Je fais pareil pour rentrer dans mon corps que pour rentrer ici ? Et je sors comment, maintenant ?

- Pour sortir je sais pas, mais pour rentrer, c'est bien ça.

Il ferma l'œil, et entra dans une profonde concentration. Pinkie préféra ne pas le troubler, et se concentra à son tour.

Elle tenta de se visualiser hors de cet endroit inquiétant, sentant le souffle du vent sur son visage et la neige cendreuse sous ses sabots. Elle procéda de la même manière que quand elle avait intercepté le démon en fuite dans le Sugar Cube Corner, en visualisant en détails le lieu d'arrivée.

Une fois l'image redessinée avec netteté dans son esprit, Pinkie fit un bond en avant, et disparut.

Loki s'évertuait à ne plus penser à ce qu'il venait de vivre, juste avant que Pinkie n'apparaisse de nulle part.

Mais c'était presque impossible. Comment oublier ce monstre ?

Cette chose qui avait volé l'apparence de Rarity dans le seul but de le molester ?

Au début, il avait pris du plaisir, et s'en sentait à présent terriblement coupable.

Les caresses, l'oreille qu'elle lui avait mordillé, les gratouilles qu'elle lui faisait à la base du crâne tout en l'embrassant sans aucune retenue, tortillant son corps contre sa fourrure... tout ça l'avait excité.

Les chaînes qu'il portait aux pattes et la muselière qu'elle avait fait apparaître, beaucoup moins.

Et le monstre avait profité de lui. Il avait profité d'un instant de faiblesse face aux bas instincts de Loki pour assouvir ses terribles appétits.

Pour Loki, l'expérience avait été douloureuse et terrifiante.

Le corps de cette infâme succube n'était rien de plus qu'une caverne gelée et aride, impossible à aimer comme celui d'une vraie femme – ou d'un vrai poney dans ce cas précis.

Si c'avait été la vraie Rarity, nul doute que Loki aurait adoré l'expérience. Mais ce démon avait usurpé son apparence pour endormir la vigilance du coyote, et ensuite laisser derrière lui un Loki brisé par la violence et la durée de l'acte.

Il avait mal, car la succube ne lui avait pas laissé un seul instant de répit, pas de repos, faisant tout pour le maintenir dans un état d'excitation permanente. Et l'acte lui laissait un arrière goût de peur en plus de la douleur, et il se sentait vide à l'intérieur, comme privé d'une partie de son âme.

Il avait été traumatisé à vie. Lui qui pensait qu'aucune femelle ne pouvait abuser d'un mâle, il avait été détrompé de la manière la plus violente qui fut.

Même lorsqu'il parvint à chasser ces terribles pensées, le visage de Rarity corrompu par un effroyable sourire de l'ange et un air pervers, ou des grimaces de jouissance feinte, s'imposait à son esprit troublé.

En y mettant toute la force qui lui restait, il se concentra sur le souvenir du visage souriant de Rarity, celui qu'il aimait par-dessus tout et qui seul méritait son amour, et parvint à chasser les images du démon, parvenant de même à faire le vide. Il redoubla alors de concentration.

Au bout de quelques instants, il sentit les chaînes qui enserraient ses pattes ainsi que la muselière qui l'empêchait de mordre glisser de son corps, le libérant de leurs contraintes et de leur morsure.

Il fit claquer ses mâchoires, tant pour se rassurer que pour tester leur force. Il allait devoir s'en servir très rapidement.

Il se releva, et observa le sol à ses pieds, sur lequel rampaient quatre cobras couleur de nuit.

Grâce à Pinkie, ses entraves étaient devenues des armes.

Sur un ordre mental, les reptiles grimpèrent autour de ses pattes et s'installèrent sur son dos. Il entra alors dans les ténèbres, à la poursuite du démon.

Le coyote réclamait vengeance.

Rarity entendit un bruit de sabots venir vers elle depuis l'ombre impénétrable.

Elle se recroquevilla immédiatement dans le petit recoin formé par l'angle du meuble et du mur, essayant de retarder un peu son nouveau supplice.

Malgré toutes les difficultés du monde qu'elle avait lorsqu'elle devait marcher, elle avait jeté la boîte à musique au sol, et l'avait piétinée rageusement avec toute l'énergie de la peur et du désespoir. Chaque note s'accompagnait auparavant du réveil des douleurs qui lui cuisaient l'abdomen, et faisait remonter les terribles images qu'elles avaient accompagnées. Depuis ce premier viol sauvage, la chanson qui avait une place spéciale dans son cœur en aurait une dans ses cauchemars.

Et elle sentait que ce massacre de son propre corps n'était que le premier d'une longue série.

Le maigre espoir qu'elle avait placé dans sa cachette improvisée fut rapidement déçu. La silhouette du démon commençait à se découper dans l'obscurité, et il avançait droit vers elle, toujours en ayant adopté la forme de Rarity elle-même.

- Me revoilàà, chantonna la créature infernale. Je t'ai manqué, ma chérie ?

Le démon avançait vers la licorne à pas lents, lascifs, laissant planer l'angoisse encore plus longtemps dans l'esprit de sa victime.

- Tu sais, je pensais qu'on pouvait peut-être faire un truc à trois... Ton petit copain, là-bas, c'est un sacré chaud lapin. Il tient pas longtemps, mais la vache, il envoie ! Et je te garantis qu'il t'adore.

Alors violer Rarity n'était pas suffisant pour cet esprit sadique ? Il avait en plus dû s'en prendre à Loki –qui apparemment ne s'était pas fait prier, ce qui était bien pire ? Et maintenant il la torturait mentalement, entretenant l'hypothèse selon laquelle Loki n'aimait

Rarity que pour son corps, celle qui causait tant de douleur à la licorne ?

- Je te propose de venir gentiment avec moi, et on ira lui faire un petit coucou, d'accord ?
minauda le démon. Tu viens ?

Rarity n'osa pas bouger. Elle en était de toute façon bien incapable, son bassin refusant de supporter son poids.

- Apparemment tu n'es pas très motivée... Mais je connais un bon moyen pour remédier à cela.

Le démon fit apparaître une cravache à quelques centimètres de sa tête, et la lécha d'un air obscène avec sa langue fourchue démesurée.

Sourire aux lèvres, la bête continua sa progression vers la licorne.

Soudain, quelque chose surgit des ténèbres, et s'abattit sur la croupe du démon.

Loki était venu. Il était venu délivrer Rarity.

Une immense joie vit le jour dans le cœur de la licorne. Elle oublia un instant le doute que le démon avait instillé en son cœur, oublia une seconde la douleur et l'horreur desquels elle avait été le jouet.

Loki était venu pour elle, comme le preux héros dont toutes les jeunes pouliches rêvaient.

Il pesait de tout son poids sur la croupe du démon, mordant les chairs avec violence, lacérant le flanc du monstre de ses griffes. Il tentait de l'entraîner au sol où il prendrait l'avantage.

Les serpents qui étaient sur son dos glissèrent silencieusement sur le sol, et plantèrent leurs crochets venimeux dans la chair tendre des membres démoniaques, qui s'effondra rapidement sous le poids de Loki et l'action du venin.

Maintenant son adversaire au sol, le coyote tenta de le faire rouler sur le dos pour atteindre la gorge. S'il parvenait à refermer ses crocs dessus, tout serait fini.

Mais le démon asséna un violent coup de cravache sur une oreille de Loki déchirant la fine membrane de peau et arrachant un couinement aigu de douleur au coyote, qui recula vivement.

Le démon parvint à rouler sur lui-même et à se remettre sur pieds, écrasant deux serpents et se servant de ses ailes comme béquilles pour remplacer ses bras anesthésiés par la brûlure du venin des cobras.

Il se rua sur Loki, et lui asséna un coup de tête en plein museau, fracassant le cartilage et sonnant Loki, suffisamment pour le faire basculer au sol d'un coup d'aile.

Le démon se plaça au-dessus de lui, et posa un moignon sur sa gorge.

- Petit fumier, je croyais m'être suffisamment bien occupée de toi pour que tu regrette d'être un mâle !

Loki claqua des mâchoires. Sa truffe et sa gencive supérieure inondaient sa bouche de sang, dont le goût métallique lui donnait des pulsions meurtrières. Son oreille en sang lui donnait froid.

- Tu fais pas le poids contre moi, assura le démon. Et je crois que ta copine est pas en état, vu la façon dont je l'ai baisée tout à l'heure. Elle pourra littéralement pas s'en relever ! gloussa le

démon de sa propre blague.

Loki ferma rapidement l'œil et se concentra à nouveau, pendant que le démon se croyait assuré de sa domination.

Il n'avait qu'un ordre à donner, et le démon serait battu grâce à son propre point fort.

Il leva la cravache, prêt à en enfoncer l'extrémité fine dans la gorge de Loki.

Il ne vit pas le cobra d'ébène qui rampait derrière lui.

Le reptile se détendit subitement, et planta ses crochets là où la peau était la plus fine et la plus tendre, à l'entrée de la caverne gelée et aride.

La fausse Rarity hurla de douleur et bondit en avant, libérant Loki du même coup. Elle tenta de ruer, mais le serpent avait filé à l'abri depuis longtemps.

Loki se jeta sur elle, et la frappa violemment sur le côté de la tête, traçant quatre profondes estafilades sur sa joue et l'envoyant rouler au sol.

Il bondit, et referma ses crocs autour de la trachée du démon, traversant sans peine la couche de peau fine du cou. Il serra les mâchoires, bloquant la respiration de la créature, qui se débattait avec toute l'énergie qu'elle pouvait déployer.

Loki tint bon, bloquant les ailes au sol avec ses pattes antérieures, et tirait violemment de droite à gauche et de gauche à droite sur le cou de son adversaire, réduisant la gorge blanche en lambeaux.

Le démon finit par s'immobiliser, la respiration sifflante faisant gargouiller le sang qui baignait la trachée rompue.

La bête expirait enfin.

Loki se tourna vers Rarity, qui avait surmonté la douleur et s'était levée, les pattes arrières encore un peu flageolantes. Loki remarqua de fines traînées de sang à l'intérieur de ses cuisses, et n'osa imaginer dans le détail ce que le démon avait pu lui faire subir.

Rarity se mit au niveau du monstre à l'agonie, qui la suivait d'un œil exorbité.

Elle stoppa au niveau du crâne de sa jumelle maléfique, et lui jeta à travers ses yeux humides un regard assassin comme elle n'en avait jamais jeté à quiconque.

Un violent coup de sabot fit éclater l'arcade sourcilière du démon. Un second lui écrasa l'œil.

Le monstre ne pouvait plus crier, la trachée sectionnée. Seuls des sifflements de plus en plus étouffés parvenaient à sortir de sa gorge.

Rarity, elle, se déchargeait de toute sa peur, de toute sa rage et de toute sa douleur, sur ce visage qui était le sien, et dont elle ne pourrait plus croiser le regard avant longtemps.

Cette chose lui avait volé son identité, avait fait d'elle une étrangère à son propre corps, incapable de se rendre à l'évidence que cette enveloppe souillée jusqu'au cœur par la semence démoniaque était son propre corps, celui qu'elle avait soigné et chéri pendant tant d'années.

Lorsqu'un dernier coup de sabots fracassa le crâne du démon, Loki la repoussa doucement, s'efforçant de ne pas regarder son visage.

- Ca ne sert plus à rien, Rarity. C'est fini.

Elle non plus n'osa pas croiser le regard du coyote. Bien que sa présence lui ait été nécessaire, pour la consoler et la rassurer, son image restait douloureuse à contempler.

Loki finit par lever l'œil vers le visage de Rarity. Il s'efforça de rejeter les images qui s'imposaient à lui, celles du visage terrifiant au sourire de l'ange, et contempla celui de la

vraie Rarity, inondé de larmes qui avaient creusé des sillons grisâtres dans la fine fourrure qui couvrait ses joues, les yeux bleus glace rougis par la souffrance et la peur.

Rarity devait avoir l'air encore plus misérable que lui.

Et que pensait-elle ? Qu'avait-elle subi en plus de sévices corporels, dans l'antre de ce démon ?

Il tenta de rassurer Rarity en se frottant contre elle, par son contact chaud et doux, l'esprit obnubilé par ces deux questions, de peur de penser à autre chose.

Puis ce fut le noir.

Loki ouvrit l'œil une nouvelle fois. Il était à nouveau étalé dans l'herbe, la patte de Rarity encore dans la sienne, et elle ouvrait péniblement les yeux à son tour.

Les souvenirs lui revinrent. Discord, les sphères d'ombre vaporeuse.

Tout ça n'avait donc rien eu de réel.

Il se releva aussi prestement que ses forces diminuées le lui permettaient.

Il découvrit Pinkie qui tentait de réveiller les quatre autres poneys en les secouant, alors qu'ils étaient probablement pris comme lui et Rarity quelques secondes auparavant dans les affres d'un cauchemar sans nom.

Mais les efforts de la ponette rose étaient vains. Aucune ne se réveillait.

Loki se tourna immédiatement vers Rarity, et voulut la serrer dans ses bras. Pour la rassurer, et se rassurer lui-même. Rien de tout cela n'était arrivé.

Elle recula instinctivement, apeurée par une brusque démonstration d'affection, puis se laissa faire, toujours très tendue.

- Pardon, Loki, sanglota-t-elle. Je...il...

- Je sais.

Il la serra contre lui une bonne minute, espérant qu'elle se détende un peu, qu'elle arrête de penser à ce terrible cauchemar, rien n'y fit.

Malgré les paroles rassurantes qu'il essayait de construire, Rarity avait peur de lui, et plus il tentait de la rassurer, plus ses sanglots se faisaient violents et rapprochés.

Il la libéra, et la regarda dans les yeux.

Elle ne parvint pas à soutenir son regard.

Pour la seconde fois depuis quelques jours, Loki fut anéanti.

Elle qui l'avait aimé jusqu'alors, elle le craignait.

Le désespoir frappa le coyote comme une locomotive lancée à pleine vitesse.

Désorienté, il commença à faire les cent pas sur la neige cendreuse d'un air affolé.

Qu'allait-il devenir ? Comment allait-il vivre cette crainte nouvelle que Rarity éprouvait vis-à-vis de lui ?

Sa vie était détruite. Sa famille l'avait abandonné, le dernier membre qui restait et en qui il avait confiance allait périr, et celle à qui il vouait toute son existence craignait sa vue.

Il fallait que quelqu'un paie.

Après avoir noté la position de Discord, il entama la manœuvre de contournement qu'il avait effectuée dans une autre vie contre des loups qui avaient détruit tout ce qui lui était cher.

- Je ne sais réellement pas quoi faire de toi, ma chère Harmonie, dit Discord sur le ton de celui

qui devait choisir entre fromage ou dessert.

La jeune femme avait une migraine abominable et la tête lui tournait depuis que le draconequis avait refermé sa serre d'aigle sur son crâne et violé le temple de sa mémoire.

La sensation avait été incroyablement gênante et désagréable. L'intrusion de Discord dans son esprit tenait presque du viol mental.

Le monstre avait erré quelque temps au hasard, récoltant les souvenirs de la jeune femme aussi négligemment que s'il avait fait son marché, sans aucun scrupule concernant le temps que dura l'intrusion.

Une fois qu'il eut pioché tout ce qu'il désirait, il s'était retiré, laissant une Harmonie désorientée et prise de vertige.

Discord lui-même n'était pas apparu au top de sa forme directement après la manipulation, mais les effets s'étaient dissipés très vite, et il considérait à nouveau Harmonie avec un air mi-intéressé mi-ennuyé.

- Peut-être vaut-il mieux que je te tue, cela t'empêcherait d'utiliser tes Eléments contre moi, émit-il en triturant sa barbiche de bouc. Et en même temps, j'ai la ferme impression que tu es totalement incapable de me faire le moindre mal. Vivante ou morte, au final, ça ne fait aucune différence.

- Vous ne gagnerez pas, Discord ! cracha Harmonie pour se donner une contenance, maintenant que le monstre avait suffisamment desserré ses anneaux pour lui permettre de parler et respirer normalement

- Oh très chère, tu es super, tu as mis en plein dans le mille ! Je crois que tu n'as pas bien saisi que ta vie ne tient qu'à un fil. N'ai-je pas raison ? Ici, j'ai les pleins pouvoirs, une armée qui attend un geste de ma part pour se lancer à l'attaque, et je crois que pour l'instant, toi et tes amies poneys êtes en assez mauvaise posture.

Le draconequis tourna la tête vers les poneys, découvrant avec surprise que Pinkie et Rarity étaient maintenant parfaitement réveillées, et se penchaient sur leurs camarades, tentant vainement de les libérer de l'emprise des démons.

- Il semblerait que j'aie surestimé les compétences de mes capitaines, constata Discord. Bha, un seul tiers des forces ennemies en état de nuire, ce n'est pas si mal, au final. Surtout que tout est facile quand on a les pouvoirs d'un dieu. Je pense que la partie s'achève ici, Harmonie ! Et vous savez quoi ? J'ai beau être laid, fou et quelque peu tyrannique sur les bords, je sais me montrer bon prince, et je vais vous laisser partir tranquillement avec vos amis, pendant que je m'emparerai d'Equestria. Si vous ne voyez pas d'objection, j'ai des projets de conquête qui m'appellent.

Discord déposa doucement Harmonie sur le sol, et desserra ses anneaux pour la libérer. Il se téléporta et reparut un peu plus loin, à quelques mètres au-dessus du sol, porté en vol stationnaire par ses ailes dissymétriques.

Il entra alors dans une profonde concentration, et tendit les bras devant lui. Rarity, plus loin, sentit l'énergie s'accumuler près du draconequis, et commença à nouveau à s'inquiéter. C'était loin d'être un bon présage.

Dans le dos d'Harmonie, quelque chose posa le pied dans l'herbe.

Chapitre 21: March of the Shadows

Rarity détourna le regard des corps étendus de ses quatre amies pour le lever vers la silhouette tortueuse du draconequis.

C'était une véritable tempête énergétique, un ouragan de magie, qui se déchaînait devant la créature, un cyclone qui tourbillonnait dans un plan vertical et cherchait à séparer ce qui ne devait l'être, rompant le voile mince déjà trop souvent bafoué séparant les réalités.

La licorne n'avait pas l'érudition en matière de sorcellerie de son amie Twilight, mais aucun doute n'était permis sur ce que Discord préparait : l'ouverture d'un nouveau portail vers Equestria était à présent imminente.

Un portail colossal.

Rarity sentit ses poils se hérissier sur son échine. Sans qu'elle sache réellement pourquoi ni comment, elle savait d'instinct qu'en plus d'être d'origine diabolique et dangereuse, l'ouverture de ce portail aurait des conséquences inimaginables, libérant une horde contre-nature et blasphématoire sur le monde paisible d'Equestria.

Tout ceci allait bien au-delà du monstrueux.

Ce serait la fin de toute chose, l'Enfer sur Terre.

Au sens littéral du terme, remarqua la licorne.

Son estomac se noua douloureusement sous ces constats effroyables.

Elle en était totalement paralysée. C'en était trop pour elle. Elle venait de subir un traumatisme qui la poursuivrait et hanterait ses cauchemars jusqu'à la fin de ses jours, et la grimace démente qu'affichait Discord tandis qu'il concrétisait son sortilège instilla une crainte sournoise dans son cœur. Tout cela, additionnée à la peur viscérale qu'elle ressentait vis-à-vis des démons qui rôdaient peut-être déjà – ou encore ? – dans les plus petites parcelles d'ombres, balaya sa conscience.

C'était la fin.

Elle pria intérieurement Celestia pour que tout s'arrête, que tout revienne à la normale, qu'elle se réveille dans son lit, chez elle, et qu'elle retrouve sa sœur Sweetie Belle.

Mais ses prières ne rencontrèrent que le vide.

Pinkie continuait à secouer vainement le corps d'Applejack, toujours inconsciente, mais qui remuait faiblement. Ses dents étaient serrées, les muscles de ses mâchoires saillants sous la peau, et ses paupières s'agitaient frénétiquement, masquant la danse effrénée des globes oculaires de la ponette. Elle donnait de temps à autres de petits coups de pattes, de faibles ruades, et restait sourde aux supplications de Pinkie, prisonnière de son cauchemar.

La ponette rose tenta de chercher l'aide et le soutien de Rarity du regard, mais elle ne trouva qu'une licorne déboussolée, au regard hébété et perdu dans le vague, fixant le vide qui les séparait. Pinkie n'était même pas sûre que dans son état actuel, Rarity savait encore où elle se trouvait.

Elle ne pouvait pas se permettre de s'inquiéter en plus pour elle, à quoi jouait-elle ?

Désespérée, Pinkie continua à chercher une aide inexistante autour d'elle. Des six poneys, seule Rarity tenait debout, les autres endormies dans un sommeil cauchemardesque.

Rainbow poussait de petits cris, à peine audibles, et des larmes roulaient sur les joues de Fluttershy, sans que Pinkie ait pu déterminer si c'étaient des larmes de chagrin ou de peur. Sans doute les deux.

Twilight, elle avait totalement cessé de bouger.

Alors qu'elle remuait encore la dernière fois que Pinkie avait posé le regard sur elle.

Folle d'inquiétude, Pinkie bondit par-dessus le corps d'Applejack pour rejoindre son amie cornue. Elle avait l'impression que sa poitrine ne se soulevait même plus.

La ponette rose s'assit à côté de la licorne mauve, et plaça doucement un sabot sur son cou, espérant obtenir un pouls.

Pinkie poussa un soupir de soulagement. Le cœur battait encore.

Puis elle recommença à se ronger les sangs.

Le rythme était beaucoup trop irrégulier, les battements trop puissants pour que ce soit normal.

Quelque chose n'allait pas avec Twilight, et elle avait besoin d'aide. Vite.

Pinkie balaya une nouvelle fois la clairière des yeux, cherchant dans la direction dans laquelle avait fui Harmonie. Peut-être que l'humaine avait réussi à s'échapper, et qu'elle pourrait porter secours à Twilight.

Mais tout ce que Pinkie trouva, c'était Loki, assis tête basse près de quelque chose posé sur l'herbe que Pinkie ne parvint pas à identifier.

Un léger scintillement apparut au-dessus de cette masse sombre, comme un petit nuage d'étoiles.

Le nuage s'étendit, grossit et finit par se diviser en six parties bien distinctes, dont les contours étoilés se précisèrent à chaque seconde, alors qu'ils planaient à quelques centimètres du sol en direction des poneys.

Pinkie était émerveillée devant un tel spectacle, malgré la situation terrible dans laquelle elle se trouvait. Qu'était-ce ? Était-ce l'œuvre de Loki ? Comment avait-il fait cela ?

L'un des nuages se posta devant elle, tandis que les cinq autres se positionnaient au-dessus de chacune des ponettes.

Le sien avait pris la forme d'un collier d'or portant une gemme scintillante en forme de ballon.

Son Élément d'Harmonie, le Rire.

Elle contempla le bijou un instant, alors que lui revenaient en mémoire les deux fois où elle avait dû s'en servir. La paix s'installa temporairement dans son esprit troublé, tandis que la tiare ornée d'une étoile violette de Twilight se positionnait sur le crâne de cette dernière.

Alors qu'elle observait la douce lueur émanant de la gemme sculptée de son collier, Pinkie finit par comprendre ce qui venait de se passer.

Elle s'effondra sur l'herbe, à côté de Twilight, et se mit à pleurer bruyamment.

Du gris.

Du gris partout.

Twilight ne voyait plus que ça.

Plus de noir.

Plus d'yeux terrifiants, plus de rictus malsain, plus de terreur.

Plus que du gris et une sorte de paix fatiguée dans son âme.

Une migraine atroce s'empara soudainement d'elle. Elle sut d'instinct que son mal était causé par une quantité phénoménale d'énergie mise en mouvement, même si elle ne savait pas concrètement ce qui causait un tel dérangement énergétique.

Elle entendit des pleurs auprès d'elle, et quitta le gris du ciel du regard en tournant la tête sur le côté, et trouva Pinkie en larmes. La ponette rose à la crinière désespérément lisse portait son Élément d'Harmonie autour du cou.

Twilight se redressa, et sentit le poids de la tiare de la Magie sur son crâne.

Les Éléments étaient réapparus ? Mais comment ? Pourquoi ?

Harmonie avait-elle trouvé un moyen de les exploiter ?

Pinkie, entendant le bruissement de l'herbe, leva la tête à son tour, et sauta au cou de son amie qui venait de se réveiller par miracle.

- Twilight ! s'écria la ponette rose de sa voix éraillée par les sanglots.
- Pinkie ? Que s'est-il passé ? Demanda la licorne, un peu perdue depuis sa brutale et soudaine reprise de conscience.

Pinkie ne put même pas répondre, pleurant toujours un chagrin inconnu de la licorne et sa joie de retrouver son amie saine et sauve.

Autour d'elles, Applejack, Rainbow Dash et Fluttershy, toutes arborant leur Élément d'Harmonie, se relevaient à leur tour.

Sentant les violentes bourrasques d'énergie qui soufflaient tout autour d'elle, Twilight tourna les yeux dans la direction vers laquelle fuyaient les vents de magie.

Elle découvrit Discord, voletant à quelques mètres du sol, une trentaine de mètres plus loin, devant une ouverture gigantesque.

Formant une ellipse d'une douzaine de mètres de haut, le portail était délimité par un chatolement étrange de l'air, comme on pouvait en observer lors des jours de canicule.

L'énergie qui irradiait du portail était telle que Twilight crut qu'elle défaillirait de nouveau.

Mais elle tint bon.

Elle vit le draconequis faire apparaître autour de lui une ribambelle d'objets, de formes plus ou moins géométrique et plus ou moins aplatis, d'un unique claquement de doigts. Tous étaient recouverts d'un drap qui masquait leur véritable nature, que Discord ôta d'un seul geste.

C'étaient des miroirs. Des dizaines de miroirs.

La conscience de Twilight chancela à nouveau alors que son corps étaient agité de violents frissons.

Dans ces miroirs, des milliers d'yeux avides de violence, de se repaître de sa peur et de répandre la corruption l'observaient.

Alors qu'elle reprenait à peine pied avec la réalité, elle replongeait déjà en plein cauchemar.

Discord fit un nouveau geste théâtral, et les Ombres et les démons quittèrent les miroirs, tels une tache d'encre se répandant sur l'eau. Ils s'étalèrent sur le sol comme une immonde flaque d'une huile infernale, leurs formes immatérielles baignant dans une sorte de fumée d'encre surnaturelle, et la horde s'engouffra dans le portail, passant en –dessous de Discord qui les observait d'un œil satisfait comme une terrible marée noire.

Des formes multiples de démons rampaient, sautillaient ou boitaient sur des membres contrefaits dans l'infâme sarabande. Des montres à la silhouette élancée et aux bras trop longs armés de griffes meurtrières couraient aux côtés de créatures à l'aspect changeant mais effroyablement androgyne, qui se déhanchaient lascivement.

Pinkie reconnut les semblables de la bête colossale qui les avait poursuivies, elle et Harmonie, dans les couloirs de l'hôpital, quelques jours auparavant.

Des formes ailées survolaient à faible hauteur leurs cousins difformes, des monstres quadrupèdes galopèrent entre les pattes des individus les plus gros.

Et tout cela était accompagnée d'une cacophonie comme seul l'Enfer savait en créer,

les cris suraigus rivalisant d'insanité avec des grondements sourds aux intentions sanguinaires.

La diversité des formes démoniaques, la clameur infernale et le flot ininterrompu de créatures que vomissaient les miroirs étaient un spectacle à la fois fascinant, terrifiant et révoltant.

Ni Twilight, ni Pinkie, ni aucun autre poney ne put faire quoi que ce soit, hypnotisés par la marche des forces démoniaques de l'Esprit du Chaos, et paralysées par la terreur qui nouait leurs entrailles.

Aucune d'entre elle ne songea seulement à faire usage des Eléments d'Harmonie contre le draconequis, tétanisées par ce présage vivant d'horreur et d'insulte à tout ce qui était vivant et bon, et il ne fallut pas longtemps à Discord pour suivre ses troupes à travers le portail, une fois que le dernier démon eut quitté ce monde pour arpenter la lointaine et fertile Equestria.

Twilight fut la première à reprendre ses esprits, et une interrogation lui vint immédiatement, alors qu'elle tentait d'oublier l'odieux spectacle qu'elle venait de contempler malgré elle.

Où était Harmonie ?

En tournant la tête vers l'endroit où elle l'avait vue pour la dernière fois, fuyant l'arrivée du draconequis, mais elle aperçut seulement la silhouette à l'air misérable de Loki.

Un affreux pressentiment l'envahit, et elle se mit à galoper en direction du coyote, plantant ses amies là, faisant appel à toute la vigueur qu'elle était capable de mobiliser.

Plus elle se rapprochait de Loki, plus son pressentiment s'intensifiait. Elle n'aimerait pas ce qu'elle allait voir, c'était une quasi-certitude.

En approchant, elle se rendit compte que le coyote était secoué de violents sanglots, alors qu'il faisait face à quelque chose posé sur l'herbe.

En arrivant à une dizaine de mètres de lui, elle vit le sang qui maculait sa gueule et son poitrail.

- FILS DE PUTE !! entendit Loki.

Il n'eut même pas le temps de tourner la tête vers la source de l'injure. Twilight l'impacta comme une locomotive, manquant de peu de lui perforer l'abdomen de sa corne. La puissance de la charge envoyant bouler le coyote sur cinq mètres, et la licorne chuta également, entraînée par son propre élan.

Elle ne lui laissa pas le temps de réagir, et bondit sur lui, le plaquant au sol en dessous d'elle. Elle le bloqua sous elle, avant de saisir son crâne entre ses sabots et de le frapper violemment contre le sol.

- Espèce d'enfoiré ! pourquoi t'as fait ça ?! hurla Twilight, ses yeux déjà ruisselants de larmes. Pourquoi, pourquoi, pourquoi ?!

Chacun de ses mots s'accompagnait d'un nouveau coup, et Loki était incapable de comprendre ce qui lui arrivait, complètement sonné. Il ne sentait plus que la violente douleur qui lui serrait le crâne, et la pression que Twilight exerçait sur lui. Ses oreilles sifflaient, sa vision se troublait, et des étoiles aveuglantes commençaient à danser devant ses yeux.

Il crut qu'il allait mourir.

S'il avait pu, il aurait souri.

Il sentit soudain que la pression se relâcha, et sa tête fut libérée de l'étau des sabots de la licorne.

Le dernier sommeil attendrait.

Il mit plusieurs secondes à reprendre ses esprits, son ouïe revenant peu à peu et sa vision gagnant en netteté et en stabilité. Il découvrit que Rarity s'était interposée entre lui et une Twilight furibonde.

- ... pas le choix ! entendit le coyote.

La voix était claire comme du cristal, et empreinte d'un léger accent pédant qu'il adorait.

Rarity.

- Il n'a pas choisi de le faire, mais c'était le seul moyen ! dit la licorne blanche d'une voix tremblante.

- C'est faux, c'est complètement faux ! aboya Twilight, incapable de détourner son regard bien longtemps du corps d'Harmonie.

- Twi, arrête, ça sert à rien, tenta Applejack sur un ton qui se voulait rassurant, alors qu'elle-même n'était pas convaincue par ce qu'elle disait.

La ponette orange n'avait pas encore récupéré de son cauchemar et de la terrible découverte, bien qu'elle s'y attendît. Qui espérait-elle tromper ?

- Elle pouvait maîtriser les Eléments ! Elle pouvait nous aider à battre Discord ! hurla douloureusement Twilight.

- Non, très chère, tu sais bien que non, reprit Rarity d'un ton mal assuré.

Loki parvint à se redresser sur ses pattes avec difficulté. La tête lui tourna violemment, et il se détourna pour vomir un mélange âcre de bile et de sang qui lui brûla la gorge.

Il tenta de rejoindre Rarity en titubant, prenant bien garde à ne pas poser les yeux sur le cadavre de celle qui avait été sa sœur, mais il s'arrêta rapidement. Les vertiges ne cessaient pas et il manquait de trébucher à chaque pas, et il se contenta de vaciller sur ses quatre pattes, toujours sonné par le traitement que Twilight lui avait infligé.

Il leva l'œil vers le groupe, remarquant qu'Applejack, Pinkie, Fluttershy et Rainbow avaient rejoint leurs compagnons.

Rarity lui tournait le dos, faisant des efforts visibles pour ne pas le regarder. Était-ce encore la peur qu'elle avait conçu dans son cauchemar ? Ou était-elle à présent dégoûtée du geste du coyote ?

Qu'est-ce que ça pouvait lui faire ? Il n'avait plus rien. La raison importait peu.

Elle aurait dû laisser Twilight le tuer.

Cette dernière ne parvenait toujours pas à détacher ses yeux améthyste de la gorge ensanglantée d'Harmonie. Loki ne savait trop quelles émotions s'agitaient dans le cœur de Twilight. La colère ? La douleur ? Le chagrin ? Probablement les trois. Il sut qu'il vaudrait mieux éviter de s'approcher de trop près de la licorne dans l'avenir proche.

Du moins, s'il voulait rester en vie, ce dont il doutait de plus en plus.

De tout le groupe, il semblait au coyote que c'était elle qui était la plus affectée par la mort d'Harmonie, même si Fluttershy et Rainbow Dash semblaient avoir plus de mal à accepter que celles qui étaient au courant de sa fin prochaine.

Il sentait que Twilight pleurerait encore plus amèrement la perte de la jeune femme

que lui-même, bien qu'elles n'aient eu aucun lien familial direct. Que s'était-il passé entre elles, pendant les quelques jours que le groupe avait passé séparé en deux ? Quels liens avaient-elles noué, pour que Loki fasse un tel constat ?

Le coyote lui-même était ravagé de l'intérieur. Comme à son habitude, il n'en montrait rien, trop malade à l'extérieur pour être capable d'extérioriser ses émotions. Mais la douleur et le dégoût qu'il ressentait envers lui-même étaient immenses. Comme toujours, il avait été lâche.

Il avait craint une confrontation avec sa sœur, un combat moral et verbal qu'il n'aurait pas pu remporter.

Alors plutôt que d'entendre les dernières paroles qui auraient pu sauver son âme de la damnation éternelle, il avait frappé dans le dos.

Il avait plaqué Harmonie au sol, et avait mordu sa nuque pour la forcer à se retourner sur le dos. Alors qu'elle hurlait de douleur et se laissait presque docilement faire, il avait planté ses crocs dans la fragile gorge, et avait serré de toutes ses forces, étouffant les cris. Il avait senti le sang pulser sous ses crocs, et les anneaux de cartilage de la trachée craquer et se briser sous la pression exercée par ses mâchoires. Il avait eu plusieurs violents haut-le-cœur qui auraient pu lui faire lâcher prise, mais cela aurait encore prolongé l'agonie de la jeune femme.

Loki avait voulu en finir, et vite.

Lorsqu'il se fut assuré que plus aucun souffle ne filtrait de la gorge déchiquetée et que le cœur s'était arrêté, Loki avait tiré ses crocs couverts de sang de la chair tendre d'Harmonie, et s'était assis à côté d'elle, devenant une statue immobile, pleurant l'horreur de son geste.

Il ne lui avait laissé aucune chance.

Qu'avait-elle ressenti, en sentant sa gorge se serrer ?

Sans doute de la peur. La peur de mourir. Et une surprise macabre.

Personne ne lui avait fait le cadeau empoisonné de lui révéler sa mort prochaine.

Personne ne l'avait préparée à cela, alors qu'elle ne demandait qu'à vivre, malgré l'adversité et les horreurs du monde qu'elle avait déjà contemplées.

Elle avait défendu son droit de vivre jusqu'au bout.

Et Loki l'avait brutalement privée de ce droit, sans appel.

Non, pas Loki. Il n'avait été que l'instrument, le bras armé d'une divinité monstrueuse qui se réclamait être garante de l'équilibre de l'Univers.

Ce n'était pas sa faute si Harmonie était morte, il n'était que l'exécutant.

Le coyote avait beau se répéter cette idée, elle sonnait creux.

Car au fond de lui-même, Loki savait pertinemment que le choix lui avait été donné, contrairement à ce que disait Rarity.

Des ordres avaient été donnés, mais jamais il n'avait été contraint de les respecter. Il aurait pu faire le choix de ne pas assassiner Harmonie, de la laisser vivre, même si cela avait toutes les chances de condamner deux mondes entiers.

Quelque chose l'avait poussé à commettre le plus horrible des meurtres.

Et le fait que ce quelque chose soit Loki lui-même terrifiait le coyote.

Après de longues minutes endeuillées par un silence de mort, alors que les poneys pleuraient silencieusement la perte de leur compagne d'aventures et amie, Applejack déclara d'une voix étranglée par le chagrin :

- On n peut pas rester là. Discord est à Equestria, et il faut qu'on l'arrête.

Personne ne répondit. Toutefois, le groupe se remit lentement en marche, avec un

dernier regard pour le corps d'Harmonie, avant de se diriger vers le portail encore ouvert.

Twilight s'attarda encore quelques instants. Elle ne pouvait pas laisser Harmonie dans un tel état.

La jeune femme, quelques minutes auparavant encore pleine d'une vie qu'elle défendait avec ardeur, gisait maintenant sur le sol couvert de cendres grises comme une poupée désarticulée, la tête baignant dans une flaque de son propre sang.

Ses cheveux châtain étaient collés ensemble et rendus poisseux par le sang, son teint était devenu livide, et ses lèvres bleuisaient presque à vue d'œil, alors que le cadavre était encore chaud.

Les yeux bruns fixaient le vide avec un vague air d'effroi, qui mettait la licorne mal à l'aise.

Mais le pire pour elle, c'était la bouche entrouverte et barbouillée de sang, le sang qu'elle avait tenté de faire sortir de ses poumons avant de mourir.

Twilight imagina la toux douloureuse et grasse qui avait dû accompagner les spasmes d'agonie de la jeune femme.

Pleurant en silence, Twilight essuya le liquide rouge autour des lèvres d'Harmonie à l'aide de sa propre écharpe, et passa doucement un sabot sur son visage pour clore les paupières de la défunte, avant de repousser doucement le menton et de fermer la bouche encore pleine de sang.

Elle profita de ce que les membres étaient encore souples pour faire se croiser les mains d'Harmonie sur sa poitrine, lui faisant ainsi adopter la posture d'un Gisant.

N'eussent été les traces de crocs sur sa gorge et le sang lui servant d'oreiller, on aurait à présent cru qu'elle dormait d'un sommeil paisible.

Le sommeil de ceux qui ont vécu dans la vertu et partent en ayant accompli quelque chose.

Douce ironie de ceux qui meurent jeunes.

Twilight se décida enfin à se détourner du cadavre de celle qui avait été une amie et un pilier de soutien contre les chagrins qui menaçaient d'écraser la licorne, sur une terre où tout allait de travers.

Elle renifla, et se tourna vers le portail.

Elle posa le regard sur Loki, qui l'observait à quelques mètres de là. Elle lui jeta le regard le plus noir et le plus meurtrier qu'elle put, avant de marcher à pas pressés vers le portail. Elle ne voulait plus voir Loki, plus entendre parler de lui. Elle n'était pas sûre qu'elle serait capable de se retenir de finir ce qu'elle avait commencé quelques instants auparavant.

Le coyote la suivit à bonne distance, n'osant trop s'approcher, de peur de prendre un mauvais coup.

Les six poneys et le coyote se regroupèrent et avancèrent ensemble, en ligne, vers le portail.

Un vent chaud surnaturel émanait de la structure atemporelle. De l'autre côté, c'était la nuit, et au lieu du noir des nuages de cendres, on voyait le bleu profond du ciel et la blancheur éclatante des étoiles qui tapissaient la voûte céleste.

Un paysage grandiose de collines et de montagnes s'offrait aux quadrupèdes, la nature étant totalement vierge de toute structure artificielle.

Même si les poneys étaient habitués à de telles visions, revoir à nouveau les collines verdoyantes d'Equestria leur fit beaucoup de bien, ajoutant un peu de baume à leur cœur meurtri et éprouvé par la nostalgie.

Loki, quant à lui, était ébahi devant la beauté du paysage qui s'offrait à lui, baigné par

la lueur pâle de la Lune. Il était si beau, et tellement semblable au Monde Inférieur dans lequel il se rendait à l'occasion qu'il croyait être en train de rêver.

Mais le vent chargé de l'odeur d'herbe et de senteurs d'été qui provenait de ce portail semblait être bel et bien réel.

Tout comme la menace qui pesait sur ce monde féérique empli de magie.

Après quelques instants passés à observer ce monde totalement nouveau pour Loki, les sept quadrupèdes, dans un ensemble parfait trahissant l'harmonie du chiffre divin, avancèrent vers l'ouverture inter dimensionnelle et la traversèrent à l'unisson.

L'air froid des montagnes et le parfum obsédant des cendres laissèrent place à la chaleur et aux senteurs de fleurs de la nuit Equestrienne.

Instinctivement, ils se retournèrent.

La Cité royale de Canterlot, juchée à flanc de montagne au bout d'une route sinueuse, se dressait fièrement devant eux, à plus d'un kilomètre.

Outre le nuage noir marquant l'emplacement de la horde démoniaque en marche, Twilight remarqua que la cité était englobée par une grande sphère rose translucide. Elle connaissait bien ce sortilège, qui était placé sous la responsabilité du Capitaine de la Garde et son frère, Shining Armor. Elle savait que la protection qu'il offrait retiendrait les démons et protégerait les habitants. Mais combien de temps tiendrait-il face à la marée noire qui fonçait sur lui, dominée par la silhouette serpentine de Discord ?

Twilight se mit immédiatement en marche, entraînant ses amies à sa suite.

- Attendez, appela Loki.

Hors d'elle, Twilight se retourna comme un serpent. Si Loki avait été à portée de patte, elle l'aurait giflé suffisamment fort pour lui fracasser les dents.

- Quoi maintenant ? cracha-t-elle. Tu vas te défilier encore une fois ?

- En quelque sorte, lâcha énigmatiquement le coyote sans croiser le regard furieux de la licorne. Je pense que vos cœurs sont trop meurtris et perturbés pour que vous puissiez vous servir efficacement des Eléments contre Discord, ajouta-t-il avant d'être coupé.

- Parce que tu connais la magie d'Equestria mieux que nous, maintenant ? Pourriture, gronda la licorne mauve.

- Donnez-moi dix minutes, et je vous garantis que Discord prendra la plus violente raclée de son existence, affirma Loki sans se démonter.

- On n'a pas dix minutes ! tonna Twilight. Canterlot est en danger !

- Vous prenez dix minutes maintenant ou l'éternité pour le regretter, asséna Loki en défiant Twilight du regard. Que choisis-tu, Twilight Sparkle ?

Il affronta la licorne plusieurs secondes, chacun refusant de céder devant le regard de l'autre.

Mais Twilight finit par rompre le contact, excédée par la perte d'un temps précieux.

- Fais-nous ton fichu tour de magie, qu'on fasse quelque chose d'utile.

- Sage décision.

Twilight marmonna une insulte entre ses dents, alors que Loki s'installait en position du sphinx.

- Laissez-vous aller, tout ira bien, assura-t-il.

Il ferma l'œil, et se concentra.

En ouvrant par l'esprit son troisième œil, Loki put visualiser sur l'écran de ses paupières closes chacune des ponettes, ainsi que leurs nœuds d'énergie et les courants qui les reliaient et redistribuaient l'énergie dans tout leur corps.

L'énergie circulante avait une couleur d'un noir d'encre, entachée par la peur, la crainte et les soucis qui occupaient l'esprit de chacune des ponettes.

Loki chercha à absorber ce noir. En y mettant toute la force de sa volonté, il fit sortir ces énergies sombres du corps des ponettes, et les amena à lui, sous la forme de minces filets d'encre. Il achemina les énergies vers le chakra de son cœur, et fit pénétrer le noir en lui.

Il dut redoubler de concentration pour ne pas se laisser perturber par les sensations qui accompagnaient les énergies mauvaises. Il sentait des douleurs nouvelles, des névroses malades qui menaçaient de lui ronger l'esprit jusqu'à la racine.

Il vit les effroyables souvenirs récents des tortures que les démons avaient infligées à ses amis.

Il vit ce qu'il devina être le Sugar Cube Corner ravagé par les flammes que vomissait la gueule du lance-flammes que Pinkie tenait entre ses sabots.

Il vit le sourire épouvantable de la bête des ténèbres qui avait trop longtemps joué avec Twilight.

Il revit l'infâme démon de luxure qui avait abusé de Rarity et lui.

Il vit au travers des yeux de Fluttershy un grand démon aux cornes de taureau en train de broyer le corps de Rarity et qui avait déjà démembré le coyote lui-même, lui tonnant d'assassiner le lapin qu'elle serrait contre elle en pleurant, sous la menace du massacre complet du reste de ses amis.

Il ressentit toute la douleur de Rainbow Dash, piégée entre les griffes fines comme des aiguilles et démesurées d'une créature semi-serpentine qui se délectait de chacun de ses cris de douleur alors qu'elle enfonçait la pointe de ses ongles monstrueux dans un des centres de douleur avec la terrifiante précision d'un acupuncteur.

Mais il tint bon, et maintint sa concentration, jusqu'à ce que les énergies de ses six comparses soient parfaitement purifiées de ce noir, limpides et lumineuses.

Alors seulement il ouvrit son œil unique.

Et rencontra le regard horrifié de ses compagnes d'aventures.

Même Rarity l'observait, un sabot sur la bouche et un air terrifié sur le visage.

- Loki, qu'est-ce... bafouilla-t-elle.

Elle n'y tint plus. Malgré la répugnance et la peur qu'elle avait ressenti – de manière partiellement injustifiée, elle le savait-, elle ne put faire autrement que de prendre le coyote dans ses bras.

Car par un étrange miracle, sa peur, son dégoût d'elle-même et de Loki, tous les sentiments négatifs qu'elle ressentait auparavant avaient disparus. Envolés. Comme si elle s'était levée un dimanche matin après une excellente nuit de sommeil. Et la gratitude qu'elle ressentait envers le coyote valait bien qu'elle fasse un effort.

Mais l'état dans lequel il se trouvait en ce moment ne fut bon qu'à lui déchirer le cœur et à l'emplir de pitié.

Le canidé avait l'air misérable. En quelques minutes seulement, son pelage avait dramatiquement terni, même blanchi par touffes, et avait visiblement perdu de son volume et de sa santé. Il s'était mis à trembler de manière totalement inexplicable, et son œil avait perdu sa dernière once de malice et de vitalité.

Il semblait avoir vieilli de trente ans de manière tout à fait subite.

Devant son état maladif, Rarity crut qu'il rendrait son dernier souffle dans ses bras.

Elle le serra fort contre elle, enfouissant son visage dans la fourrure rêche et malade.

- Partez devant, je vous rejoindrai bientôt, dit-il difficilement dans un souffle.
- Loki, on ne peut pas te laisser, commença la licorne blanche.
- Partez. Ce que je vous ai fait, je connais quelqu'un qui peut le faire pour moi.

Avec le peu de forces dont il disposait encore, il prit le visage de Rarity entre ses pattes, et la força à regarder dans son œil terni.

- Je vous rejoindrai, je te le jure, assura-t-il.

Il l'embrassa.

« Comme si c'était la dernière fois », ne put s'empêcher de penser Rarity.

- Partez, ordonna-t-il.

Avec un air visiblement inquiet et attristé sur le visage, Rarity recula doucement, puis fit volte-face, avant de partir au trot vers Canterlot, entraînant les cinq autres Éléments d'Harmonie à sa suite, qui quittèrent non sans un dernier regard pour le coyote. Seule Twilight ne se retourna pas et prit la tête du petit détachement.

Alors qu'elle disparaissaient derrière le sommet d'une colline, Loki fit de son mieux pour adopter de nouveau une posture méditative et renouveler sa concentration.

Celestia observait l'avancée de la marée des ombres au travers de son télescope d'un œil inquiet, du haut du balcon de la Tour Sentinelle. C'était là qu'elle-même et Luna se postaient d'ordinaire lorsqu'une menace approchait de Canterlot, guettant l'horizon afin de prévenir de l'approche du danger.

Cette nuit, la jeune princesse de la Lune avait réveillé Celestia, en proie à la panique depuis qu'elle avait assisté au travers du télescope l'ouverture d'un gigantesque portail à environ une lieue de Canterlot, et le flot d'abominations qui en avait surgi comme un nuage d'ombre.

Luna se tenait présentement aux côtés de sa sœur, scrutant quant à elle le déploiement encore inachevé des Gardes Royaux dans la cité, priant pour qu'ils soient prêts à recevoir l'assaut de Discord et à mettre les créatures qu'il avait amenées avec lui en déroute.

La princesse se félicita intérieurement d'avoir pris cette décision en accord avec sa sœur. Le scientifique n'avait pas tardé à prévenir Luna et Celestia concernant la théorie de la relativité du Temps selon Starswirl le Barbu, et les Princesses avaient décidé de tout mettre en œuvre pour recevoir Discord, que ce soit le soir même, ou des années plus tard. Trop de sécurité restait mieux que trop peu de sécurité, tant qu'on n'avait aucune preuve que Discord était hors d'état de nuire. Bien leur en avait pris, visiblement.

A l'heure qu'il était, des centaines de poneys en armure dorée ou argentée, selon leur affiliation à la garde rapprochée de la princesse du Soleil ou de la Lune, étaient postés dans les rues.

Des pégases étaient perchés sur les toits, les tours et les remparts, suivant de leurs yeux perçants la progression des troupes de l'ombre qui leur serviraient d'adversaires.

Des terrestres patrouillaient dans les rues, secondés par les licornes qui sondaient de la lueur de leur corne le moindre recoin d'ombre en quête d'éventuels infiltrateurs. Même s'il était peu probable que Discord ait eu connaissance du réseau de cavernes de cristal qui s'étendait sous la ville, il valait mieux s'assurer que rien n'en ait surgi et n'en ait profité pour se faufiler derrière les lignes de Canterlot, attendant le bon moment pour frapper.

Celestia et Luna ayant été privées de l'usage de la magie, elles avaient dû envoyer des messagers quérir le Capitaine Shining Armor et sa femme Cadance et les rapatrier d'urgence de leur lune de miel afin de mettre en place le bouclier protecteur. Le bouclier était en place, Shining Armor et Cadance sous protection rapprochée, tout semblait prêt pour assurer une défense efficace de la cité.

Il ne restait plus qu'à espérer, et attendre.

Chapitre 22 : End of all Hope

- Vos Majestés, la Garde est à son poste, prête à intervenir. Nous attendons les ordres, informa un pégase qui venait de se percher sur la rambarde du balcon de la Tour de Guet et se tenait droit comme un I.

- Bien, répondit Celestia d'un air légèrement absent. Retournez à votre poste, et tenez-vous prêt à intervenir. Nos ennemis se rapprochent rapidement.

- A vos ordres, acquiesça le garde en se mettant au garde-à-vous, avant de se laisser tomber en arrière dans le vide et de planer vers la tour abritant le reste de son unité.

Après s'être assurée que le pégase était en place, Celestia replaça son œil sur l'oculaire du télescope et continua d'observer la progression de la horde infernale.

- Crois-tu que nous serons assez forts pour les vaincre ? De telles... créatures ? demanda Luna, visiblement inquiète et incapable de trouver un terme plus adapté.

- Je ne sais pas, Luna, répondit Celestia d'un ton neutre. Pour être franche, je crains que sans notre soutien magique, la Garde ne soit submergée.

La princesse poussa un soupir las.

- Regarde-les, reprit-elle. Ce sont des monstres, des bêtes sorties d'un enfer bien pire que tout ce qu'on sait du Tartare. Je ne sais pas dans quel monde infernal Discord est allé chercher ces créatures, mais du peu que j'en ai vu, elles sont aussi bien voire mieux équipées que nos gardes pour le combat rapproché. Au mieux, nous lutterons à armes égales, mais à un contre dix.

Luna laissa planer un silence tendu avant de reprendre :

- Le bouclier tiendra ?

- Contre ces choses ? J'en suis presque certaine. En revanche, Discord pose une menace bien plus conséquente. Et s'il contrôle toute cette armée à lui seul, nous n'aurions de toute façon pas eu la force de l'arrêter. Si nous le laissons s'approcher du bouclier, ce sera comme s'il n'avait pas existé. Je crains que nous ayons commis une erreur, Luna.

- En plaçant ce bouclier ? Tu sais bien que non, Celestia. Il est alimenté par Cadance et Shining Armor, et n'oublie pas que leur pouvoir a défait Chrysalis alors qu'elle était plus puissante que nous ne l'avons jamais été. Discord ne pourra pas briser ce bouclier.

- Comme je prie pour que tu aie raison, Luna....

Les deux princesses laissèrent un ange passer. Le silence n'était brisé que par le roulement de tonnerre de l'ost infernal approchant. Les cris qui montaient de la horde arrachèrent un frisson à la Princesse Luna.

- Tu devrais retourner superviser l'évacuation par les souterrains, ma sœur, dit finalement Luna pour rompre le silence. Je vais rester ici et ordonner la défense de Canterlot.

- Tu ne peux pas prendre la tête d'une armée, Luna, tu n'as pas disputé des conflits depuis des millénaires... objecta Celestia avec lassitude.

- Rappelle-moi quelle fut la dernière guerre lors de laquelle tu mena l'armée d'Equestria ?

- C'était la Guerre des Mille Chandelles, se remémora la princesse solaire.

- Bien. Dans ce cas, n'oublie pas que c'est moi qui ai dirigé nos forces nocturnes, et que c'est moi qui ai donc supervisé la plupart des batailles. Et même si j'ai passé deux millénaires sur la Lune, je n'ai pas perdu mes talents de meneuse de guerriers plus que toi. Maintenant va

voir tes sujets, et donne leur la foi que ce soir, nous réussirons à mettre en fuite les forces de Discord, conclut Luna d'un ton autoritaire.

Détachant son regard de l'horizon, Celestia croisa les yeux bleu nuit de sa jeune sœur. Il y avait, chez cette alicorne engoncée dans une armure d'argent aux allures de reine guerrière, une telle détermination et une telle volonté que Celestia ne put qu'accéder à la requête de Luna.

- Prends garde à toi, ma sœur, dit la princesse du Soleil à mi-voix.
- N'aie crainte, Celestia. Comme toujours, je veillerai sur la Nuit.

Avec un dernier regard à la princesse de la Lune, si fière et noble dans son plastron d'argent, les flancs couverts d'un caparaçon de mailles assemblées de sabot de maître. Une arbalète à répétition, l'arme d'excellence des soldats d'Equestria, pendait à son flanc droit, et un carquois plein de javelines harnaché à son dos de manière à ne pas gêner son vol. Une vision rare, et inoubliable pour tout être qui la contemplerait.

Celestia elle-même portait une armure du même genre, toute d'or rutilant, et dont la vue réchaufferait sûrement les cœurs apeurés et perdus des habitants réfugiés de Canterlot.

Une vue dont Equestria avait été privée des millénaires durant.

Des millénaires durant lesquels le sang des poneys n'avait pas souillé la terre.

Luna inspira profondément, avant d'expulser tout l'air de ses poumons par les naseaux, se purifiant de toutes les pensées parasites en les éparpillant au gré du vent.

Dorénavant, ce n'était plus la Princesse qui devait agir. C'était l'instinct enfoui du chef de guerre, celui qu'elle avait reclus au fond d'elle-même depuis des millénaires.

Cependant, comme tout chef de guerre, Luna devait s'attendre à voir des poneys tomber au combat. Des poneys qui verraient leurs rêves, leurs souvenirs, leurs projets, mourir en même temps qu'ils verraient leur sang se répandre sur la terre. Des poneys qui laisseraient derrière eux des familles brisées et des amis perdus.

Un destin que Luna avait connu, lorsqu'elle fut bannie sur la Lune, et qu'elle ne souhaitait à personne. Et elle souhaitait encore moins le revivre en trouvant la mort au court de cette bataille.

Rien que cette perspective provoqua des sueurs froides dans l'échine de l'alicorne.

L'espace d'un instant, elle regretta que Nightmare Moon ait été défaite.. Le fléau qui avait un temps emporté l'âme de Luna aurait sans doute eu moins de craintes vis-à-vis des combats, et n'aurait aucun scrupule à sacrifier la vie des poneys qui combattraient pour elle. Luna chassa ces pensées en secouant la tête nerveusement. Nightmare Moon était un monstre, un monstre qui n'avait sa place que dans les rangs ennemis.

Qui n'avait sa place que six pieds sous terre, et Luna se jura qu'elle l'y enverrait elle-même. Elle tenait à montrer sa dévotion envers son pays et à montrer l'exemple en massacrant les démons de son sabot.

Elle combattrait comme l'exigeait son rang. Avec honneur, avec dignité, pour le bien d'Equestria.

Posant ses sabots antérieurs sur les créneaux de la Tour, elle reprit une observation grossière des environs, passant en revue le champ de bataille.

Les troupes ennemies étaient maintenant toutes proches de l'entrée de la cité. Seuls trois cent mètres les séparaient de la grande porte de la ville.

Depuis la Tour de Guet, Luna faisait face au Sud, observant ainsi de manière directe l'arrivée de l'ost de Discord. A l'Ouest, Canterlot s'étendait au-dessus du vide, ne craignant

aucune attaque terrestre de ce côté. A l'Est, la cité prenait appui contre les flancs escarpés de la chaîne de l'Echine du Dragon, rendant toute approche d'une armée piétonne impossible également. Et au Nord s'étendait de nouveau le vide.

La seule route d'invasion praticable était le Sud, ce qui rendait la cité d'autant plus facile à défendre, bien que ce critère n'ait pas été prédominant lors de l'édification de la capitale d'Equestria.

Pourtant, même si le Sud était la seule route à défendre, cela ne serait pas forcément une garantie de victoire. Car si le Sud était l'unique route d'invasion, la défense de Canterlot était également prisonnière de ses murs. Le seul aspect pratique était la supériorité tactique des pégases, pouvant manœuvrer facilement dans le vide, hors de portée des projectiles ennemis.

La victoire serait difficile, mais pouvait être arrachée. Luna s'en tenait à cet espoir. Déjà, les premiers démons se massaient devant les douves et les murailles, à quelques mètres des premières lignes de défense de Canterlot, tout contre le bouclier magique.

Luna balaya rapidement du regard les gardes licornes et pégases stationnés sur les remparts, certains entourant les plates-formes des machines de guerre, déjà tournées vers l'ennemi. Certains tressaillaient, trahissant la nervosité qu'ils ressentaient à l'approche des combats. Les pégases serraient leur arbalète tellement fort que leurs articulations blanchissaient à vue d'œil. Même les Gardes de Nuit, pourtant habitués aux démonstrations de puissance de Luna et à combattre les choses pleines de crocs qui rôdaient dans l'obscurité, étaient nerveux face à la horde sifflante et mugissante.

Et pour cause. La Princesse elle-même se surprit à sentir ses peurs enfantines revenir la hanter. La peur du noir, la peur du monstre caché sous son lit, de celui qui se terrait dans le placard. A l'époque, seule la présence réconfortante de son doudou Monsieur Sîn avait su la consoler, en l'absence de sa mère.

Aujourd'hui, ni sa mère, ni Monsieur Sîn n'étaient là pour la rassurer, et lui faire oublier que ces peurs du passé trouvaient leur incarnation aux portes de Canterlot.

Des centaines d'incarnations.

Luna poussa sur ses pattes, et prit son vol en direction des premières lignes. Elle devait rester proche de ses soldats, pour les encourager à continuer le combat, à ne jamais abandonner ce pour quoi il se battait. Les soldats devaient voir leur princesse montrer l'exemple.

Car Luna savait que sans son soutien, sans la vue rassurante de la princesse planant au-dessus de leur tête, beaucoup préféreraient tourner les ergots et tenter de sauver leur vie. Et comment leur en vouloir ? Si l'avenir d'Equestria toute entière n'était pas en danger, Luna elle-même aurait volontiers abandonné la cité déjà vidée de ses habitants et fui vers les royaumes zèbres.

Mais les ennemis d'Equestria étaient menés par Discord, l'ennemi suprême d'Equestria, l'ennemi de tout Ordre. Chaque vie perdue importait, si elle permettait ne serait-ce que mettre une épine dans le pied du draconequis.

Elle s'arrêta en vol stationnaire à une dizaine de mètres en retrait des murailles, assez haut pour dominer le champ de bataille. Les regards se tournèrent un instant vers elle, cherchant l'inspiration guerrière dans sa noble figure.

Par delà le bouclier, la princesse de la Nuit aperçut une silhouette gracile évoluer de la manière malhabile qui la caractérisait dans les airs. Discord avançait d'un air presque nonchalant, tout en passant en revue les faibles forces d'Equestria qu'il avait dans son champ de vision.

Luna leva une patte.

Le signal.

Une cinquantaine de pégases s'envola, et fila par l'Ouest au-dehors de la protection du bouclier ouvert sur leur passage par les licornes proches. Ils contournèrent l'ost démoniaque, et lâchèrent une pluie de carreaux de leur arbalète en direction de Discord.

Les projectiles stoppèrent dans les airs à un mètre du draconequis, et chutèrent sur le sol comme des fétus de bois. Et le monstre n'en ralentit pas sa progression pour autant, même après les deux autres salves de flèches lancées par les pégases, qui voletaient loin de lui au-dessus du vide, préférant se tenir loin des démons.

Luna le vit se poser contre le bouclier, s'arc-boutant sur la surface translucide à l'aide de ses pattes arrières. Tout en se maintenant en l'air par des battements d'ailes réguliers, il plaça ses paumes difformes contre le bouclier et ferma ses yeux, dissimulant leur éclat diabolique.

Les poils de la nuque de Luna se hérissèrent.

Le corps de Discord se tendit, son dos s'arquant de manière plus prononcée. Il canalisa toute l'énergie qu'il était capable de mobiliser dans le creux de ses paumes, et les instilla dans le bouclier.

Lorsqu'il se sentit prêt, il libéra les énergies sous la forme d'une impulsion magique.

Luna failli chuter au sol, sa conscience un instant balayée par le brusque débordement d'énergie. Elle se reprit à temps, ayant manqué un battement d'ailes.

Un crissement assourdissant lui fit lever les yeux.

Le bouclier se fracturait sur toute sa surface.

Le bouclier avait été créé pour arrêter n'importe quel ennemi, n'importe quel projectile. Seul un dragon disposait de la force nécessaire ne serait-ce que pour le rayer.

Le pouvoir brut déchaîné par le draconequis le fit voler en poussière. Le bouclier protecteur fut réduit en fins flocons irisés, brillants comme des étoiles. Le spectacle aurait été magnifique, s'il n'avait pas été si lourd d'implications.

Luna frissonna, car elle avait cru entendre le terrible cri de souffrance de Shining Armor et Cadance, frappés par la violente énergie venue briser leur sort et leur esprit.

Un silence lourd s'abattit sur le champ de bataille tel une chape de plomb. Même la clameur incessante de la horde infernale s'était tue.

- Alors princesse, interpella Discord. Où est donc votre chère sœur ? J'espérais au moins la revoir avant la « rencontre » !

- Elle ne vous fera pas cet honneur, Discord, répondit Luna d'un ton glacial. Et croyez-moi que l'idée même de m'offrir à votre vue me répugne.

- Vous m'en voyez navré, fit le draconequis en prenant un air désolé et sans se départir de son insupportable ton mielleux. Celestia m'a énormément manqué durant ces longs mois d'exil, hors de ce monde magnifique.

- Et vous ne nous avez pas manqué pendant les quelques heures bénies pendant lesquelles vous avez disparu. Il est regrettable que vous n'ayez pas prolongé vos vacances.

- Vous me blessez, Princesse. Quel manque de savoir-vivre, vraiment. On jurerait entendre vos petites héroïnes.

Luna ne répondit pas à la dernière provocation, et laissa le silence retomber, toisant Discord depuis son poste de commandement aérien.

- N'empêche, c'était un bien beau bouclier que vous avez déployé, fit remarquer Discord. Il aurait pu être très efficace. Je constate également que vous avez trouvé quelques licornes suffisamment vaillantes pour assurer l'intérim magique depuis notre dernière entrevue ? Quel dommage que vous ne puissiez profiter d'un tel pouvoir sur le champ de bataille...

Alors que les mots mielleux du draconequis résonnaient à l'oreille de Luna, elle fut horrifiée de constater que Celestia avait eu raison. Luna aurait dû l'écouter et placer Shining Armor au commandement de la garde et Cadance en soutien magique...

Elle avait compté arrêter Discord avec un bouclier. Arrêter l'antagoniste suprême avec un simple sortilège, l'unique être en Equestria capable de corrompre tout ce qui avait une forme dans l'espace et le temps.

Quelle idiote elle avait fait.

Elle s'était privée de deux éléments d'une importance capitale.

- Sachez maintenant, Princesse Luna, que peu importe l'endroit où Celestia se cache, je la trouverai. Il m'est très important que vous assistiez toutes les deux à mon retour sur le Trône d'Equestria, et que vous contempliez mon œuvre.

- Seule votre prison de pierre vous attend, aucun avenir à notre place ! cracha la Princesse dont les sangs s'échauffaient sérieusement.

- Je sais que la nuit est le domaine des rêves, mais vous prenez votre rôle un peu trop au sérieux. Cessez de rêver, Luna, ricana le monstre. Ma victoire est toute proche. JE vous laisse une dernière chance de vous rendre sans combattre, et de me livrer Celestia.

- Allez au Tartare ! cracha Luna.

- Bon. Je prends ça comme un « non ». Vous êtes sûre de ne pas vouloir réfléchir un peu plus avant ?

- Aussi certaine que je vous piétinerai de mes sabots !

- Alors je suppose que nous allons en venir aux mains... comme c'est regrettable.

- GARDES, EN JOUE !! ordonna Luna en utilisant la Voix Royale de Canterlot.

- Ca ne suffira pas, chantonna Discord d'un air goguenard.

- FEU !

Un déluge d'éclairs, de boules de feu, de carreaux d'arbalète et de balistes et d'autres sortilèges offensifs fusa depuis les remparts sur les démons en contrebas, toujours bloqués par le pont-levis relevé et les douves. Des cris aigus contre-nature répondirent au fracas des sortilèges, et une fumée noire épaisse comme de l'encre versée dans l'eau s'éleva de la horde, masquant les démons aux yeux des poneys, qui continuaient de mitrailler l'ennemi de leurs sorts et de leurs projectiles.

Dans le dos de Luna, les deux tiers des forces pégases encore stationnées prirent leur vol, et entreprirent une nouvelle manœuvre de contournement en utilisant l'abri du vide à l'ouest pour descendre en piqué au-dessous des falaises. Ils devaient ressortir silencieusement dans le dos des démons pour profiter de l'effet de surprise et en empaler un maximum sur leurs carreaux.

Le vol de pégases n'échappa pas à l'attention de Discord, qui les prit en chasse en passant au travers des cinquante pégases déjà stationnés au-dessus du vide comme un faucon au milieu d'une volée de moineaux. Des éclairs fusèrent autour de lui, carbonisant les pégases en plein vol ou meurtrissant leurs ailes et leur chair, les envoyant vers une mort certaine. Il descendit en piqué à son tour, et disparut de la vue de Luna.

Cependant, l'un des objectifs des pégases avait été rempli, malgré les vies sacrifiées.

Le draconequis ne protégeait plus ses tropes, et les licornes et les pégases voletant au-dessus des murailles s'en donnaient à cœur joie. Les balistes empalait à chaque tir plusieurs démons, et les servants licornes maintenaient une cadence de tir terrifiante.

Tout ne serait pas si difficile, finalement, pensa Luna alors qu'un peloton de pégases de la Garde de Nuit venait se déployer autour d'elle pour lui servir de garde rapprochée.

Les premiers hurlements de douleur et de terreur détrompèrent rapidement Luna.

Les licornes postées sur les remparts étaient assaillies par des créatures de l'ombre d'aspect vaguement simiesque, aux membres trop longs et aux griffes démesurées.

Les démons escaladaient les murailles comme des lézards, s'aidant de leurs griffes comme de piolets pour s'agripper aux aspérités de la pierre. Leur progression verticale était si rapide que les licornes n'avaient pas le temps de réagir, et se faisaient transpercer par les énormes griffes de leurs cauchemardesques adversaires. Malgré leur maîtrise de la magie et du combat à distance, les licornes n'étaient ni équipées ni entraînées au combat rapproché, et face à des ennemis mieux équipés qu'elles, elles n'avaient aucune chance. Elles tombaient les unes après les autres, emportant parfois avec elle un démon dans un éclair magique, qui dissipait sa forme sombre en une fumée noire dispersée par le vent.

Les servants des balistes stationnés sur les murailles se faisaient mettre en pièces sans espoir de résistance, et leurs machines étaient rendues inutilisables dès qu'un coup de griffe malheureux sectionnait les cordages.

A ce rythme, les licornes ne tiendraient pas les remparts plus de dix minutes, et leur nombre ne permettait pas aux terrestres, mieux équipés pour le corps à corps, de monter sur les remparts pour les défendre. Elles risquaient de toutes se faire massacrer.

Les hurlements de souffrance et d'agonies emplissaient l'air, et Luna y était impuissante, n'osant donner l'ordre à ses pégases de tirer sur les démons qui avaient grimpé sur les remparts, de peur de toucher une licorne.

Complètement perdue, Luna se laissa saisir par l'affolement.

- RETRAITE, RETRAITE ! Ordonna-t-elle de la Voix Royale. VERS LE CHATEAU !

Il n'était pas utile de faire durer un combat déjà perdu sur les remparts. Autant sauver ceux qui pouvaient encore l'être, et se retirer vers les remparts du château.

Si les terrestres parvenaient à se débarrasser de ces grimpeurs démoniaques, il suffirait de placer les licornes et les pégases en sécurité sur les remparts, et les démons ne pourraient que regarder leurs semblables se faire percer de carreaux de toutes parts.

En attendant, il fallait amener les licornes et les tireurs terrestres jusqu'à la muraille du château. Ils quittèrent les remparts de la cité au pas de course, certains tentant de conserver un semblant d'organisation, d'autres courant presque au hasard, submergés d'horreur et animés d'instincts de survie qui leur dictaient de courir le plus vite et le plus loin possible. Certains, rendus fous de terreur par la marée de démons qui escaladaient les murs, se jetaient du haut des remparts, et beaucoup se brisaient les pattes à la réception, avant de sentir les griffes effilées des bêtes de l'ombre leur percer le crâne, la gorge ou la poitrine.

En l'espace de quelques minutes, dès les premiers instants de la bataille, près d'un quart des effectifs des licornes avait trépassé, au prix de pertes mineurs chez les démons.

Luna tarda un peu à reprendre ses esprits devant l'horrible spectacle de la débandade des licornes, et constata avec soulagement que l'ordre et la discipline régnaient encore au sein de son armée. Le gros des corps terrestres avançait vers les murailles en bon ordre, et formaient un vrai mur de protection entre les licornes et leurs poursuivants, qu'ils stoppaient

net dans leur course d'un coup de lance bien ajusté.

Protégées derrière les lignes de leurs cousins, les licornes se reformèrent après quelques cops de cor de guerre, et menèrent une marche forcée bien ordonnée vers les remparts du palais.

Luna aperçut quelques démons qui s'étaient lancés à travers les rues, succombant à leur instinct qui leur ordonnait de se cacher dans l'ombre. La princesse envoya quelques pégases à leurs trousses. Elle ne pouvait souffrir de distractions de ce genre au plus fort de la bataille.

Les grimpeurs continuaient de franchir les murs avec aise et se jetaient sur les lignes terrestres dans le désordre le plus complet, animés par la rage et une soif de sang qui les rendait totalement frénétiques. Les poneys, en revanche, conservaient toute leur discipline, tenant fermement les rangs et opposant aux bêtes bondissantes un mur de lances et de muscles. Les démons avaient beau tenter de déborder leurs adversaires par les flancs, les blocs de poneys restaient impassibles et éliminaient chacune des créatures qui approchait.

Alors que Luna observait les combats avec une satisfaction intense, un garde l'interpella, l'urgence facilement reconnaissable dans le ton qu'il employait.

- Princesse ! A l'Est !

Luna tourna la tête dans la direction indiquée, vers le flanc des montagnes.
Son sang se figea dans ses veines.

Ce qui aboyait et vociférait devant les remparts n'était rien à côté de la menace qui descendait sans inquiétude les flancs des cols rocheux.

Une vingtaine de bêtes gigantesques, à l'aspect simien également rappelant des gorilles difformes au front orné de grandes cornes recourbées vers l'arrière dévalait les escarpements avec la facilité déconcertante de chèvres de montagne.

Elles étaient parvenues à contourner les murailles en se servant de leur agilité pour escalader les montagnes, et redescendaient maintenant pour attaquer directement depuis l'intérieur de la cité, prenant les défenseurs au dépourvu total, aussi vifs et menaçants que des locomotives lancées à pleine vitesse.

Autour de ces cauchemars vivants galopaient avec un peu moins de stabilité que leurs congénères géants des dizaines d'ombres informes, aux yeux rouges et luisants dans l'obscurité.

Luna baissa instinctivement les yeux.

Les pégases qu'elle avait envoyé traquer les monstres continuaient leur chasse à travers les rues, mais traquaient un nouveau type de proies.

Dans chaque coin d'ombre, dans chaque angle se trouvait une de ces créatures de ténèbres pures aux yeux rouges. Pas une seule parcelle de la ville de Canterlot n'échappait à leur regard malsain.

Les angles morts des unités de poneys terrestres ne faisaient pas exception.

Elles étaient les yeux de l'armée, et le relais du commandement. Et elles repéraient les points faibles de la défense de Canterlot.

Luna aboya des ordres concernant la traque de ces créatures à une nouvelle unité de pégases, et ajouta expressément qu'elles devaient être exterminées. Si elle parvenait à rompre

les liaisons du commandement ennemi, les démons retourneraient à leurs instincts sauvages et meurtriers et seraient faciles à dominer par la discipline.

Elle appela ses pégases, et fendit les airs vers les monstres, prévenant au passage les chefs terrestres de la menace imminente.

Elle fit décrire un arc de cercle à son unité, s'assurant ainsi de frapper par l'un des angles morts des créatures, dans le sens de la pente.

En approchant, les pégases vidèrent leurs carquois sur les bêtes, rechargeant leurs arbalètes à répétition avec des gestes experts, fruits de longues heures d'entraînement. De nombreuses ombres s'évanouirent, et les bêtes poussèrent des hurlements de rage et de douleur. Mais même hérissés de carreaux plantés dans leur chair, elles ne ralentirent pas leur progression pour autant.

Seule l'une des créatures, la nuque percée de carreaux, trébucha et roula jusqu'au pied de la montagne, dépassant ses congénères et heurtant le sol à plusieurs reprises avec toujours plus de violence. Lorsqu'elle termina sa course folle, ses cornes et les pointes qui saillaient de tout son corps étaient brisées, et sa nuque affichait un angle improbable.

Luna pesta contre elle-même. Les carreaux ne marchaient pas, et les pégases manquaient de munitions. Il fallait descendre au corps à corps, et exposer les corps fragiles des pégases à des attaques directes des monstres. Même si chaque pégase transportait une demi-douzaine de javelots, faire mouche à chaque coup pour s'assurer de mettre les démons géants hors-combat allait relever du tour de force.

Luna n'avait pas le choix. Il fallait absolument empêcher les monstres de parvenir jusqu'aux terrestres, sans quoi le carnage qui résulterait de l'impact serait effroyable au-delà des mots. Si les terrestres étaient obligés de combattre sur deux fronts, il ne faudrait pas longtemps pour que les forces de Canterlot perdent la ville. Le pont-levis ne serait plus gardé, et les bêtes cornues auraient vite fait de l'abattre et de laisser le champ libre à ses congénères.

Les pégases décrivirent un demi-tour aérien, remontant en chandelle tout en saisissant un javelot dans leur porte-javeline, avant de piquer vers les créatures.

Luna fondit dans le dos de la créature la plus proche, et enfonça sa pique avec toute la force donnée par son élan dans le dos du monstre. La bête hurla mais ne tomba pas, et continua sa descente inexorable.

Luna, quand à elle, avait failli se briser les pattes sous la violence du choc. Elle n'était pas entraînée à cela, et ne pourrait pas retenter une nouvelle attaque.

Une demi-douzaine de créatures stoppa sa course, et se tourna vers les poneys ailés en mugissant.

Se ramassant sur elles-mêmes, elles bondirent à la rencontre des pégases lors de leur second passage, et heurtèrent leurs assaillants de toute leur masse. Les corps disloqués volèrent en tous sens, s'écrasant contre la roche ou finissant leur course fol en se brisant le cou sur le toit d'une maison.

Deux des bêtes furent victimes de leur propre piège, heurtant des pégases qui s'agrippaient fermement à leur javeline, et dont l'arme perça le corps des créatures de part en part.

De nombreux pégases n'eurent pas la chance de reprendre la direction des cieux, frappés par une main griffue aussi haute qu'eux-mêmes ou au vol interrompu brutalement par un coup de cornes.

Deux autres bêtes tombèrent, et firent cumuler le tableau de chasse des pégases à cinq victimes.

Mais les quinze autres cavalaient toujours, et se rapprochaient à une vitesse alarmante des poneys terrestres qui s'étaient tournés vers eux et tremblaient de terreur, faisant écho au sol

pavé de Canterlot vibrant sous la masse des créatures.

L'impact fut d'une violence terrifiante.

Les corps fracassés volèrent en tous sens, sans même avoir le temps de pousser un cri de terreur ou de douleur.

Chacun de ceux que Luna appela pour elle-même les « Grands Cornus » -nommer de tels monstres permettait d'exorciser en partie sa crainte- s'enfonça dans les rangs des terrestres comme un couteau chauffé à blanc dans du beurre mou, laissant un derrière lui un sillage sanglant de cadavres piétinés, disloqués, un chemin macabre qu'empruntaient les Ombres pour les suivre, dardant leur regard écarlate dans toutes les directions à la recherche d'une nouvelle faille.

Les craintes de Luna se réalisaient.

Les terrestres devaient combattre sur deux fronts, mais ne tiendraient pas longtemps.

En un temps bien trop court, trois des Grands Cornus se frayèrent un chemin à travers les lignes poneys en direction du pont-levis, qu'ils commencèrent à frapper de leurs énormes poings en rugissant.

Sous le regard désespéré de la Princesse de la Nuit, l'une d'elle avisa les chaînes qui retenaient le pont de bois.

Mue par une volonté qui n'était clairement pas la sienne et dépassait de loin son instinct basique, la bête se saisit de la chaîne, et tira brutalement en y mettant toute sa force.

Les maillons de la chaîne se déformèrent, et la puissance brute du démon détruisit le mécanisme qui retenait le pont.

Le Cornu se dirigea alors vers la seconde chaîne, déjà repérée par une Ombre, et répéta l'opération.

Dans un fracas de bois brisé qui évoquait de manière effroyable un craquement osseux, le pont-levis s'écroula par-dessus les douves, générant une clameur infernale chez les démons restés de l'autre côté qui glaça le sang des défenseurs.

Les démons qui piaffaient d'impatience depuis trop longtemps à leur goût et pas assez à celui de Luna se ruèrent avec sauvagerie dans l'enceinte de la ville de Canterlot.

A nouveau, Luna sonna la retraite vers le château.

En relative sécurité depuis son point de vue aérien, entourée de ses pégases, la princesse observa au loin les rebords de la corniche, espérant voir réparaître les pégases qu'elle avait envoyé distraire Discord quelque temps auparavant.

Une seule forme remonta des falaises. Une forme longiligne, cornue, au vol discordant. Plus aucun pégase ne tournoyait dans le ciel en attendant de fondre sur sa cible.

Alors que les démons envahissaient les rues et se jetaient avidement sur les blessés et les fuyards égarés, Luna sut que la bataille était maintenant jouée.

Twilight s'arrêta un instant pour contempler le carnage qui se déroulait devant ses yeux.

Elle et les cinq autres poneys avaient galopé sans relâche, remontant la piste des démons en suivant la route qu'ils avaient tracée, leurs empreintes de pas étant entourées d'un halo de corruption qui flétrissait l'herbe autour d'eux et dégageait une puanteur soufrée partout où ils passaient.

Twilight profitait du relief légèrement surélevé pour passer rapidement la situation en revue.

Du peu qu'elle pouvait en voir, Canterlot était en mauvaise posture, seulement une vingtaine de minutes après que l'écho du premier ordre donné par la Princesse Luna ne se soit évanoui.

Les démons s'étaient éparpillés dans la cité ne laissant aucun accès libre par les voies traditionnelles au château, sous peine d'être pris dans de multiples embuscade.

Luna elle-même avait retiré ses troupes à l'abri du château, mais Discord l'avait suivie et semblait vouloir la provoquer en duel. La Princesse tentait de fuir la confrontation, mais le draconeus la talonnait et ne la perdait jamais de vue, tournant autour des multiples tours du palais.

Soudain, surgie de nulle part, la Princesse Celestia apparut au détour d'une falaise, survolant le vide dans son armure dorée. Elle remonta vers le château, et prit Discord en chasse, déterminée à engager un combat aérien désespéré.

Après plusieurs passes apparemment inefficaces, les deux princesses se replièrent dans le château, ou la silhouette serpentine de Discord ne tarda pas à les suivre. Il fallait leur venir en aide.

La licorne ordonna à ses amies de se rassembler auprès d'elle, et se concentra, préparant son sortilège de téléportation.

Ignorant la douleur, la peine, la souffrance et les visions macabres qui le hantaient, Loki tenta une nouvelle fois de faire le vide dans son esprit.

Les visions des supplices qu'avaient subi les six poneys se rappelaient sans cesse à lui, obnubilant son esprit de pensées malsaines, et les faire disparaître était une gageure dont Loki peinait à se débarrasser.

Il tenta de supplanter aux terribles et sanglantes visions le visage de Rarity, redessinant le moindre de ses traits, afin de s'accaparer l'esprit, jusqu'à ce que l'image soit parfaite, d'une netteté impeccable et d'une beauté à couper le souffle. Comme si Rarity se trouvait en face de lui.

Cela rasséra un peu le coyote. Penser à quelque chose de positif lui fit du bien.

Mais son objectif était le vide, et il fallait faire abstraction du positif comme du négatif. A contrecœur, il effaça l'image de sa bien aimée.

Il tâcha ensuite de se concentrer à nouveau, visualisant une forêt qu'il définissait comme enchantée.

Le sol sous ses pattes se couvrit d'une herbe douce et tendre, d'un vert radieux, et des arbres au tronc tordu de manière incongrue apparurent. Leur tronc était pâle et fin, et la texture du bois semblait à la fois douce et dure. Une lumière dorée filtrait à travers le feuillage danse, formant des rais de lumière du plus bel effet. Des lucioles commençaient déjà à luire dans la semi-clarté du jour, voletant nonchalamment devant les yeux du coyote, ajoutant à la magie du lieu.

Loki s'enfonça vers le cœur de ce bois mystique, découvrant des arbres de plus en plus hauts, aux formes toutes plus étonnantes que merveilleuses, leurs troncs contournés s'enroulant autour de piliers invisibles ou se dressant fièrement jusqu'aux cieux.

Tout en admirant la majesté du lieu, Loki parvint dans une clairière, au centre de laquelle s'élevait ce qui semblait être un frêne vénérable, semblant plus ancien que le monde lui-même.

L'arbre étendait ses branchages au-dessus d'un roc large, aussi grand qu'une table de salle à manger, et au sommet étrangement plane et poli. Le tout ressemblait à s'y méprendre à

un autel naturel, reclus dans un sanctuaire inviolé.

Loki grimpa sans attendre sur le rocher, et s'y allongea sur le dos, observant le ciel à travers les feuilles de l'arbre.

Ainsi allongé, on eût dit l'offrande d'un sacrifice à une quelconque divinité.

C'était en quelque sorte le cas.

Les yeux égarés dans l'immensité bleue du ciel, Loki attendit.

Bientôt, une forme noire en forme de flèche traversa son champ de vision en arrivant par l'Ouest. La créature poussa un cri plaintif, avant d'entamer sa descente en décrivant une série de cercles concentriques en une spirale descendante.

Plus elle se rapprochait, et mieux Loki distinguait les formes de la créature. C'était un dragon, aux ailes gigantesques, d'une envergure telle que le coyote n'aurait su l'estimer.

Bientôt, le reptile se posa dans la clairière, à quelque mètres de Loki.

Même repliées, ses ailes gardaient des proportions gigantesques. Elles étaient plus longue que le corps du monstre. Cependant, contrairement au souvenir que conservait Loki de son entrevue avec Ziri Kaar, ce dragon à la peau d'un noir d'ébène était beaucoup plus petit, atteignant probablement les trois mètres de haut avec le cou redressé au maximum, et ne portait que quatre cornes à l'arrière du crâne, et non pas une couronne hérissée comme le dieu-dragon.

Son corps lisse, sans pointes ni protubérances osseuses aucune, rappelait celui du loup, et sa démarche avait la même élégance que le canidé. Sa queue longue et fine se balançait nonchalamment de gauche à droite derrière lui tandis qu'il marchait en s'approchant de Loki, ses yeux d'un gris clair fixés sur le coyote.

Ce dernier observait le reptile s'approcher en retour, l'œil dans les yeux. Tous deux connaissaient la suite des événements.

Malgré leur nature dérangeante, il le savait, Loki ne concevait aucune crainte. Il était même soulagé de ce qui allait survenir.

Le dragon s'arrêta à côté de Loki, sa tête au niveau de l'extrémité de ses pattes postérieures, et le dragon et le coyote croisèrent une dernière fois leurs regards.

Loki finit par tourner son œil vers le ciel, et attendit.

Sans aucun signe avant-coureur, la gueule du dragon s'ouvrit, son cou se détendit, et il saisit une patte du coyote entre ses mâchoires, raclant les os de ses dents et de sa langue râpeuse pour en retirer toute la chair.

Le canidé n'en conçut pas ma moindre douleur. Tout juste eut-il l'impression de ne plus sentir sa patte.

Le dragon continua sa curée, remontant des pattes jusqu'à la tête, ne laissant là où il ôtait la chair que des os blanchis et un squelette parfaitement propre, presque luisant dans la lumière du soleil.

Il ne lui fallut pas de trois minutes pour achever de dévorer entièrement le coyote, réduit à l'état de squelette chauffé par les rayons du soleil.

Loki aperçut avec les yeux de son esprit –malgré leur disparition après que le dragon ait dévoré le crâne – une seconde silhouette passer dans le ciel, arrivant de l'Est, en tous points semblable à la première. Quelques instants plus tard, un dragon d'un blanc de neige se posa dans la clairière, et vint prendre place au pied de l'autel, près du dragon noir.

Ce second reptile était radicalement différent du premier. Bien que leur silhouette et leurs ailes fussent semblables, le dragon blanc empruntait plus à la grâce du cerf qu'à

l'élégance du loup. Même les traits de sa tête étaient plus fins et lisses que ceux de son congénère, lui donnant une impression de sérénité étrange.

Il posa son regard de feu sur le coyote, et déploya légèrement ses ailes, révélant des ocelles noires sur leur face intérieure.

Lentement, petit à petit, Loki sentit une douce chaleur l'envahir, et un léger fourmillement remonter le d'extrémité de ses membres jusqu'à son crâne. Une chair neuve couverte de fourrure repoussait sur les os blancs, une chair lavée de toute souffrance et de tout péché.

Bientôt, ce fut un coyote nouveau qui se leva de la table de pierre, arborant un pelage en bien meilleure santé que celui qu'il portait en arrivant.

Il se tourna vers les dragons, et leur adressa un hochement de tête accompagné de pensées de remerciement à leur adresse. Ils hochèrent la tête à leur tour, confirmant qu'ils avaient reçu le message.

Ils reculèrent un peu, et le dragon noir s'envola. Le dragon blanc avait déjà déployé ses ailes, et se retourna vers Loki.

« Le Pouvoir est dans le Sang ».

Avant que Loki ait pu demander quoi que ce soit, le dragon s'était envolé d'un bond dans les airs, porté ensuite par ses grandes ailes membraneuses.

Ruminant ces paroles étranges sans pouvoir leur trouver un sens, le coyote quitta la clairière, s'enfonçant à nouveau sous les étranges frondaisons pour retourner à l'orée de la forêt, là où sa méditation avait débuté.

Il ouvrit les yeux.

Et se leva.

Tout comme il s'y était attendu, toutes les sensations négatives comme la fatigue, la peur et la souffrance avaient disparu, dévorées par le dragon noir. C'était un Loki nouveau qui se dressait dos au vent, face à Canterlot.

Il était prêt à dévorer le monde, libéré des chaînes de l'angoisse et de l'épuisement qui l'enserraient auparavant.

Et il commencerait par les démons.

Sans plus attendre, il s'élança au triple galop vers la capitale d'Equestria, comptant sur sa célérité et son agilité naturelles pour échapper aux griffes des démons. Il devait retrouver les six héroïnes, et Discord par la même occasion. Tout ceci devait prendre fin.

Les yeux rivés sur le ciel, espérant apercevoir la forme serpentine de Discord se découper du ciel étoilé, le coyote fila comme une flèche, atteignant rapidement le pont-levis effondré et à demi détruit par l'attaque des rejetons de l'abysse. Il passa l'arche pierreuse de la porte, et galopa à toute vitesse à travers les rues, slalomant entre les cadavres de poneys en armure, guettant d'un œil alerte les coins sombres, craignant une attaque surprise.

Le dégoût qu'il ressentait quand à l'état des cadavres, pour certains à peine reconnaissables comme appartenant à des poneys, lui serra les entrailles. Mais il ne pouvait se permettre de s'arrêter. Le carnage avait été colossal, et son étendue et le temps ridicule qu'il avait fallu pour parvenir à un tel résultat firent froid dans le dos de Loki.

Une telle efficacité de la part des démons dans l'art du massacre ne laissait présager aucune victoire d'Equestria, même dans les scénarii les plus optimistes.

Loki devina instinctivement qu'il fallait à tout prix couper la tête de ce géant noir que représentait l'armée démoniaque, sans quoi la horde continuerait ses ravages avec l'efficacité meurtrière de ceux dont chaque mouvement était guidé par la main d'un dieu.

Il était persuadé que Discord assurait un contrôle quasi-total de son armée par voie mentale, sans quoi les démons n'auraient jamais fait preuve d'une quelconque stratégie, se contentant de se jeter sur les murailles comme une mer déchaînée.

Or, le pont-levis était baissé, ce qui signifiait qu'un groupe de créatures avait été suffisamment inspiré pour avoir l'idée de contourner les défenses et d'ouvrir la porte à leurs congénères, bien que Loki doutât qu'une seule des bêtes constituant l'ost infernal eut été assez intelligente pour cela. Quelque chose devait les diriger, et seul Discord pouvait le faire.

En se débarrassant de Discord, la horde serait privée de toutes ses compétences stratégiques et retournerait à ses instincts bestiaux.

Gardant l'œil ouvert et les sens aux aguets, Loki continua sa remontée vers la ligne de front. Il ne s'arrêta pas et ne ralentit pas plus, même quand ses poumons commencèrent à lui brûler la poitrine et ses épaules à le tirailler douloureusement.

Dans la cité de Canterlot assiégée par les démons, ralentir pouvait signifier mourir.

Les hurlements contre-nature de la horde et les cris des blessés et des mourants se rapprochaient.

En tournant l'œil dans l'angle d'une rue, presque machinalement, Loki avisa un détail qui pourrait peut être bien lui être utile.

Une échelle reposait contre un bâtiment, permettant un accès facile au toit.

Une aide aussi providentielle ne se refusait pas.

Un rapide coup d'œil dans les ténèbres environnantes assura à Loki que rien ne le guettait depuis les ombres, et il se dirigea lestement vers l'échelle.

Il grimpa les échelons à toute vitesse, puis se positionna au faite du toit, dominant les environs, ainsi que le champ de bataille.

A environ deux cent mètres devant lui s'élevaient les murs d'enceinte du palais de Canterlot, occupés par des dizaines de licornes qui bombardaient les démons encore bloqués en contrebas de sortilèges ou de carreaux tirés par des arbalètes étranges. Chaque licorne était accompagnée par un poney terrestre armé d'une lance qui se chargeait de maintenir les démons qui tentaient d'escalader les murs à distance, le plus souvent à l'aide d'un solide coup dans les mâchoires. Chaque démon qui tombait s'évanouissait dans les airs sous la forme d'une fumée noire et épaisse dispersée par le vent avant même de heurter le sol.

Contrairement à ce que Loki avait pu en déduire devant le carnage terrifiant qu'il avait traversé à l'entrée de Canterlot, la prise des remparts n'avait pas été si simple pour les démons, puisqu'ils semblaient bloqués durablement, n'infligeant que de rares pertes aux poneys, la défense s'étant probablement mieux organisée.

Des pégases tournoyaient dans le ciel, arrosant les ennemis de carreaux d'arbalète ou descendant parfois en piqué pour transpercer les adversaires menaçants de leurs javelines.

Chaque attaque frappait un nouvel endroit de la masse grouillante de démons, ajoutant au pégases un certain effet de surprise. Parfois, un malheureux ne parvenait pas à remonter dans les airs, victimes des griffes – ou de quelque autre appendice mortel – d'un démon, ou simplement tiré à terre et mis en pièces par la horde.

Même si les pertes du côté Equestrien étaient faibles, et que ce dernier disposait d'une technique et d'une discipline affûtés et de remparts pour se protéger, le nombre jouait en leur défaveur, et les poneys finiraient par s'épuiser et tomber à la merci de leurs assiégeants démoniaques.

De plus, les pégases harcelaient continuellement un groupe de créatures énormes, que Loki reconnut rapidement comme étant les bêtes cornues dont un congénère avait traqué Harmonie, Pinkie, Rarity et Loki lui-même quelques temps auparavant. Ces bêtes avançaient

sans relâche à travers leurs rangs, se souciant autant des pégases que de leurs congénères qu'elles écrasaient sans vergogne tandis qu'elles se dirigeaient vers la herse, avec pour but manifeste celui de l'enfoncer.

Le temps des poneys était compté. Car si ces monstres cornus atteignaient la herse, tout serait fini.

Et Discord qui restait hors de vue...

Soudain, une lumière aveuglante surgit de la base d'une des tours du château. Les irisations arc-en-ciel de cette lueur divine frappèrent toute la ville, illuminant la nuit depuis la tour, aveuglant Loki qui dut se couvrir l'œil d'une patte.

Les défenseurs qui tournaient le dos au château ne souffrirent pas de ce flash soudain, mais le cas des démons était radicalement différent.

Lorsque la tache lumineuse qui brouillait la vue du coyote se dissipa, celui-ci s'aperçut que tous les démons qui ne se trouvaient pas à l'ombre d'un bâtiment avaient été balayés par la lumière. Seuls les créatures qui se tenaient tout contre les remparts avaient échappé au destin funeste de leurs congénères. Même une des bêtes cornues avait été frappée par la lumière, et au lieu de s'évanouir dans la fumée comme les autres démons, son squelette immense et noir comme de la suie demeura sur place, étendu dans la position dans laquelle la bête s'était éteinte.

Cette lueur était magique, et possédait le pouvoir de dissiper les ténèbres.

Loki sut alors où se trouvait Discord.

Le draconequis se mit à rire comme un dément, et crut qu'il n'allait jamais pouvoir s'arrêter de rire, qu'il allait mourir par suffocation en pleurant.

Mais l'instant méritait bien un peu de célébrations, et avait un côté tragicomique qui pouvait tout à fait avoir raison de Discord.

Là, en plein milieu de la Salle des Trônes, l'histoire allait se terminer.

« Et pour une fois », ricana intérieurement Discord, « la fin sera favorable au méchant ».

Il savoura sans modération l'air effondré de Twilight Sparkle et de ses prétendues amies. Rien n'aurait pu les préparer au spectacle auquel elles venaient d'assister.

Car dans cette pièce, sous les yeux des six poneys et des princesses qu'il avait vaincues et piégées dans une prison de cristal, le draconequis avait triomphé de la magie des Eléments d'Harmonie, de la Magie de l'Amitié.

Lorsque le rayon arc-en-ciel jaillissant des chacune des gemmes sculptées des Eléments d'Harmonie, Discord avait instinctivement mobilisé une véritable débauche de puissance chaotique pour contrer le pouvoir des gemmes ancestrales.

Il avait déjà utilisé cette technique la dernière fois qu'il avait été emprisonné, mais il n'était alors pas assez puissant, et cela n'avait fait que prolonger son supplice de sentir peu à peu son corps devenir un bloc de pierre inerte.

Cette fois, alors que le sortilège avait déjà raison de ses membres inférieurs, il était parvenu à dissiper la magie à l'œuvre, et avait recouvré sa liberté avant même d'en avoir été privé.

Les poneys étaient au désespoir, Discord jubilait. Sa puissance dépassait maintenant de loin les espoirs de l'arrêter qu'avaient jusqu'alors conçus les poneys et les princesses, et il leur faudrait contempler la destruction, la corruption d'Equestria telles qu'ils la connaissaient.

- Eh bien, qui aurait cru cela ? gloussa le monstre, contenant à peine son fou rire. Le Chaos

venant finalement à bout de l'Harmonie ! Je vois d'ici les gros titres des journaux : « Discord Super Star » ! fit le monstre avec de grands gestes. « Le Nouvel Ordre Mondial » ! « Qu'est donc devenu la Princesse Celestia » ? « Les secrets du plus sexy des gentlemen révélés ! »

Twilight était totalement désemparée. Elle avait le regard vague, tourné vers le sol, et se répétait inlassablement « c'est impossible..impossible... »

- Il va falloir admettre que ça l'est, Twilight Sparkle, ricana Discord en étirant son cou pour placer sa tête à côté de celle de la licorne. Vos précieux Eléments ont failli à leur tâche, et je suis de toute façon trop puissant pour eux. Si vous voulez toujours m'arrêter, il va falloir trouver autre chose. Du moins, si c'est bel et bien ce que vous désirez...ajouta-t-il d'un ton dédaigneux.

- On vous laissera pas faire ! se révolta Rainbow Dash. L'Harmonie n'est pas morte, et on vous bottera les fesses, avec ou sans les Eléments !

- Oh, le crois-tu réellement, Dashie ? fit le monstre d'un air offusqué tout en se vautrant en travers du trône doré de Celestia. Et quel moyen comptes-tu employer ?

- Nous vous saignerons à blanc s'il le faut, espèce de monstre ! aboya Luna depuis sa prison.

- Luna.... je crains que cela ne soit impossible. Pensez-vous, chère princesse, que vos petits poneys soient capables de vaincre un monstre comme moi ?

- Elles sont capables de bien plus que tu ne le crois, Discord, dit froidement Celestia.

- Tout comme toi, j'imagine ? grimaça Discord. Je ne sais même pas si tu serais capable de leur donner l'ordre de m'abattre. Après tout, tu t'es cachée pendant toute la bataille. Et je ne suis de toute façon pas sûr qu'elles mêmes seraient capables de tuer un être vivant. Ai-je tort, mesdemoiselles ?

- Oui, vous avez tort, tonna Applejack en se redressant de toute sa hauteur. Vous savez pas c'qu'on a traversé pour rev'nir ici. On a tué des animaux, et on a toutes perdu quèqu'chose. Et on hésitera plus à vous tuer pour sauver c'qui nous est cher.

- Comme c'est touchant, ricana Discord en se retournant sur les coussins de soie pourpre qu'il avait fait apparaître par magie. Après vos discours sur la magie de l'Amitié j'ai droit à ceux sur l'Amour et la Dévotion ?

- Vous aurez surtout droit à la douleur, cracha Rarity. Que vous sachiez un peu ce que c'est de souffrir, d'avoir mal !

- Rarity, très chère, je pense en connaître bien plus sur la douleur que n'importe laquelle d'entre vous, dit le draconequis d'un ton à la fois doucereux et terriblement pervers.

Maintenant, je vous laisse à nouveau le choix, car je suis un grand seigneur. Soit vous mettez maintenant à exécution ce que je vous ai conseillé plus tôt, à savoir vous abandonnez gentiment le combat, soit vous restez ici et vous me combattez, puisque vous avez l'air d'en avoir tellement envie. Mais prenez vite votre décision, je n'aimerais pas manquer la fin de la bataille.

Twilight releva la tête, et planta ses yeux dans ceux au regard dément de Discord. Avec toute la fermeté et toute la détermination qui lui restait, elle dit :

- Nous nous battons. Nous devons protéger ce pays, ce monde, pour lequel des centaines d'innocents ont péri. Nous devons combattre pour protéger nos êtres chers de votre démente et de votre corruption, car nous voulons leur laisser un monde sain dans lequel vivre.

« Et nous voulons venger Harmonie, ajouta-t-elle pour elle-même ».

Les pensées de la licorne s'égarèrent un instant, vers un monde qu'elle avait quitté et ne voulait jamais revoir, pour retrouver une clairière dominée par un ciel gris et morne, au

milieu de laquelle reposait le corps d'une magnifique jeune femme, la tête délicatement posée sur un coussin écarlate.

- bon, je vois que nous en venons au point de non-retour, fit Discord. Mesdemoiselles, je préfère vous prévenir tout de suite, je ne vais pas longtemps vous faire de cadeaux. Après tout, il s'agit d'un combat à mort, c'est vous ou moi. Mais sachez que quoi qu'il advienne, je suis ravi de vous avoir connu, conclut-il en se levant de son trône attitré.

Discord se suréleva du sol en quelques battements d'ailes, et s'avança un de quelques mètres.

Les six héroïnes se mirent en position de combat, prêtes à faire face à la créature la plus terrible à avoir jamais arpenté la surface d'Equestria, sous le regard inquiet des deux princesses impuissantes.

- En garde, dit Discord en dévoilant ses crocs d'un rictus malsain.

Chapitre 22 : Final Showdown

Sans attendre un mouvement de la part du draconequis, Twilight généra une boule de feu au bout de sa corne et la lança de toute sa force mentale vers le monstre. Le projectile magique explosa, masquant Discord à la vue de la licorne par une fumée grise.

Certaines que le sortilège de leur amie n'avait pas suffi à mettre le monstre hors combat, Applejack et Rainbow Dash chargèrent bille en tête, Applejack galopant du mieux qu'elle pouvait sur seulement trois pattes. Elles se jetèrent toutes deux dans la fumée grise qui s'était déjà presque entièrement dissipé, mais Discord glissa doucement sur le sol, forçant les deux ponettes entraînées par leur élan dérapier sur le sol carrelé avant de se rétablir, ayant perdu tout l'élan dévastateur de leur charge.

Rarity tenta de garder l'attention de Discord et de maintenir la diversion en lui lançant tout ce qui passait à la portée de la licorne au visage, mais chaque projectile se vaporisait avant d'avoir fait un quelconque dégât, et ne suffisaient pas à distraire le monstre dont le regard s'était fixé sur Fluttershy, qui essayait de le contourner pour le frapper dans le dos, ou plus probablement pour se cacher ou attirer son regard ailleurs.

Il étira le cou, et les mâchoires du draconequis claquèrent à un cheveu de la queue du pégase, qui poussa un petit cri de surprise avant de prendre de la hauteur dans la salle des trônes, immédiatement suivie par Discord.

Fluttershy se retourna, et vit un rictus horrible déformer les lèvres de son adversaire, et des flammèches jaillissaient au coin de ses mâchoires et entre ses dents. Le pégase ferma les ailes immédiatement, se laissant tomber à pic comme une pierre et échappant à une gerbe de flammes irisées qui laissèrent une étrange trace blanche au plafond.

En plein vol, Discord fit un demi-tour maladroit, avant de fondre vers le sol, visant Rainbow Dash.

Celle-ci fit une roulade au sol qui lui arracha un cri de douleur perçant, évitant de peu les terribles serres qui voulaient se refermer sur elle.

Twilight profita du passage du monstre pour lâcher une gerbe d'éclairs dans sa direction, sans pour autant parvenir à lui causer un seul dommage, le monstre prenant bien soin de dissiper les sortilèges qui le menaçaient de trop près ou levant un bouclier magique pour s'en préserver.

Après avoir effectué une remontée en chandelle, Discord se stationna à plusieurs mètres de hauteur, hors de la portée des poneys, et cria à leur adresse :

- Vous n'êtes pas terriblement efficaces sans vos Eléments, mes petits poneys ! Heureusement que je n'utilise pas ma propre magie !
- Je croyais que vous ne vouliez pas nous faire de cadeaux ? le provoqua Twilight.
- C'est comme ça que vous me remerciez de vous laisser en vie un peu plus longtemps ? En m'insultant ? Je vais changer ça.

Dans un bruissement de plumes et un claquement de cuir, Discord plongea à nouveau.

Il attaqua par le flanc droit des poneys, cherchant clairement à se saisir de Rarity et Twilight, mais il avait mal calculé sa trajectoire et le léger détour qu'il avait effectué le força à passer trop haut au-dessus des poneys pour ne pas racler le sol de ses ailes.

En entamant sa remontée, il crut apercevoir du coin de l'œil un éclair couleur chocolat-caramel, et sentit brusquement un poids sur le bas de son dos ainsi que sur sa patte arrière droite.

Qui était assez fou pour... ?

Après une nouvelle chandelle, Discord se replaça en vol stationnaire à la vertical, et

leva sa patte de reptile pour voir ce qui clochait.

Pinkie Pie.

Il secoua un peu la jambe, mais la ponette s'accrochait obstinément. Elle-même ne devait trop savoir ce qu'elle faisait, mais espérait l'arrêter ainsi.

En revanche, quelque chose continuait bel et bien à grimper dans son dos.

Il tournoya sur lui-même, espérant déloger l'intrus, mais celui-ci se cramponnait aux poils du draconequis et continuait inlassablement sa progression.

Quand Discord sentit des griffes se planter dans son cuir, plus pour s'aider à grimper que pour lui causer du mal, il n'eut plus aucun doute.

Le chien était revenu.

Discord ferma les ailes, et se laissa choir brutalement au sol.

Ses assaillants lâchèrent prise un instant.

Alors qu'il déployait ses ailes pour remonter se placer hors de portée des poneys, un choc violent dans le haut du dos, près de la nuque, le secoua.

« Le petit salopard ».

Le coyote était retombé directement sur lui.

Discord pivota vers le mur le plus proche, et bondit en arrière en s'aidant de ses ailes, espérant fracasser son adversaire contre la pierre. Mais ce dernier avait lâché prise et avait roulé au sol sans trop de mal.

Le canidé se releva d'un bond et se tourna vers Discord en exhibant ses crocs et en grondant d'un air furieux.

Même si l'heure n'était pas aux réflexions et aux émotions, les ponettes furent soulagées de revoir le coyote aussi combatif, et de le revoir tout court au vu de l'état dans lequel elles l'avaient laissé. Même si son poil gardait son apparence misérable, il avait fait suffisamment démonstration de sa vigueur renouvelée pour leur ôter toute inquiétude concernant son état.

- Il me semblait bien qu'il manquait des invités à notre petite fête, dit le draconequis en souriant. Mais où est donc passée Harmonie ?

A ces mots, après un aboiement furieux, le coyote se mit à galoper vers Discord. Le monstre voulut l'accueillir d'un coup de queue, mais il frappa trop tôt, et son adversaire n'eut qu'à se baisser pour l'éviter.

Emporté par son propre coup, Discord dut se tourner à demi, exposant son flanc au canidé furibond.

Exactement ce que Loki avait espéré.

D'un bond, il saisit l'un des fragiles doigts constituant l'aile de chauve-souris du draconequis dans sa gueule, et serra les mâchoires. Il sentit les os fins craquer sous ses dents, tandis que Discord grognait de douleur. Loki tenta de s'agripper tant bien que mal à quelque chose, espérant soulager la douleur terrible que lui infligeait sa nuque qui devait supporter tout son poids. Ses coups de griffes aléatoires griffaient et déchiraient la fine membrane de peau des ailes, et la serre d'aigle du draconequis vint rapidement se saisir du coyote pour l'empêcher de continuer à déchirer son aile meurtrie.

Il plaça le coyote au niveau de ses yeux, et le foudroya du regard, avant de se rappeler un détail. Où était passée Pinkie Pie ?

Un cri de guerre aigu vrilla les tympanes de Discord, coupant court à ses réflexions. Le poney rose fou furieux s'écrasa directement sur le crâne du monstre, la surprise et le choc faisant s'ouvrir la serre écaillée et libérant par là même le coyote prisonnier.

- C'est ta fête, mon gros ! lança Pinkie en faisant un bond de plus d'un mètre dans les airs,

avant de se mettre en position pour une descente du coude visant vraisemblablement l'œil droit du draconequus.

Ce dernier n'eut qu'à décaler légèrement son crâne sur le côté pour voir la ponette chuter misérablement sur son épaule et retomber maladroitement sur le sol.

Un sifflement aigu résonna aux oreilles de Discord. Par réflexe, il dressa un bouclier anti-magie autour de lui, et constata avec soulagement qu'il avait arrêté juste à temps une boule de feu qui filait vers son crâne.

Le draconequus ressentit soudain une violente douleur au ventre, un choc qui le repoussa brutalement contre le mur.

Poussant un rugissement de douleur, il jeta un bref coup d'œil devant lui. A plusieurs mètres de là, Twilight et Rarity le toisaient d'un regard dur. Rarity elle-même semblait plus furieuse que jamais, et l'étrange bijou en forme de cœur qu'elle portait au cou, en plus de son élément d'Harmonie, luisait d'une lueur rouge étrangement douce à l'œil et chaleureuse.

Derrière elle, au coin de la pièce, l'une des statues d'alicorne qui encadrait l'entrée de la salle des Trônes avait perdu sa corne.

Discord baissa les yeux pour observer sa blessure, la douleur étant à la limite de l'insoutenable.

La corne brisée était fichée dans son ventre, et l'avait épinglé au mur comme un vulgaire papillon.

Le monstre ne put que jeter un regard ébahi, dans lequel se lisaient la douleur et l'incompréhension la plus totale, à l'objet qui lui causait une douleur terrible.

Twilight avait eu une véritable idée de génie, cette fois.

Il lui semblait bien que quelque chose n'allait pas avec Rarity. Pourquoi elle n'avait jamais eu de problèmes concernant la magie sur Terre, dans le monde des humains, alors que Twilight elle-même, qui était parvenue à stopper les ravages d'un Ursa Minor seule grâce à sa seule puissance magique, peinait à soulever plus de trois livres ?

La réponse était venue avec un bon livre sur la lithothérapie emprunté à Harmonie et un peu de jugeote.

D'après ses lectures, les rubis étaient des pierres au potentiel d'apport énergétique impressionnant. Ceux qui en portaient se voyaient octroyés une énergie supplémentaire, agissant avec la même efficacité que s'ils ingurgitaient des tonnes de café.

De même, toutes les pierres rouges avaient la propriété de renforcer les apports énergétiques de ceux qui les portaient, et que plus elles étaient pures, plus l'apport était important. Le rubis étant la pierre rouge la plus pure sur Terre, elle en devenait la plus efficace.

Mais en Equestria, une pierre surpassait toutes les autres en termes de pureté.

Et il s'agissait du Rubis de Feu.

Si cette pierre accordait un plus grand pouvoir à Rarity sur Terre, il était probable qu'elle ait un niveau approchant celui d'une alicorne à Equestria. Cela, Twilight s'était bien gardée de le préciser à Rarity lors de la brève explication de son plan.

Elle avait donc ordonné à Rarity de briser la corne de la statue et de l'utiliser contre Discord, tandis que Twilight utiliserait ses connaissances magiques pour masquer l'approche du javelot mortel.

Et le plan avait fonctionné.

Discord avait peut-être un pouvoir démesuré et était sans aucun doute d'une intelligence terrifiante, il n'en restait pas moins un être vivant, et pouvait commettre des erreurs.

Et la licorne était fière d'avoir causé la dernière.

Les six héroïnes et les princesses observaient le draconequus, attendant qu'il rende son dernier soupir, empalé sur la corne d'une statue, comme si par ironie du sort les cornes qu'il avait subtilisées aux princesses se retournaient contre lui.

Pour la première fois, le draconequus montra de l'inquiétude dans l'expression de son visage. Peut-être même de la peur.

Il vivait ses derniers instants.

Lentement, alors que ses forces le quittaient, il prit la corne entre ses mains. Il banda ses muscles, et, dans un grognement de douleur, tira d'un coup sec.

La corne se délogea du mur derrière lui, et le libéra.

Twilight était étonnée qu'il ait encore eu la force de retirer ainsi le projectile de son corps. Elle commençait à avoir un terrible pressentiment, à l'instar des autres poneys et de Loki.

Discord laissa tomber la corne sur le sol, la pierre heurtant le carrelage avec fracas, et regarda d'un air incrédule le sang qui s'écoulait de la blessure mortelle, tentant désespérément de bloquer le flot de sang à l'intérieur de son corps à l'aide de ses pattes. Il sentait son énergie qui le fuyait, la vie qui le quittait. Il devait arrêter ça.

Il alluma une flamme surnaturelle au creux de sa paume de lion, et cautérisa lui-même la plaie, carbonisant les chairs à vif en mugissant de souffrance, sous le regard horrifié de l'assistance présente dans la pièce.

Une horrible odeur de chair et de poils calcinés emplît l'air, et retourna l'estomac des poneys.

Appuyé contre le mur derrière lui et soufflant comme une forge pour tenter de récupérer de la douleur, le monstre tourna la tête vers Rarity, alors qu'une lueur terrifiante s'allumait dans son regard.

Rarity lut dans les yeux jaunes aux pupilles écarlates des promesses de mort, de tortures abominables et de souffrances indicibles. Elle se vit périr de mille façons, toutes plus effroyables les unes que les autres. Elle resta tétanisée, des larmes de terreur s'écoulant sur ses joues.

Même le regard du démon pervers qui l'avait violée ne lui avait pas fait aussi peur. Loki vint s'interposer entre le draconequus et la licorne pour tenter de la rassurer, mais Rarity ne parvint pas à se calmer. Au contraire, en scrutant le regard fou de Discord, elle commença à avoir peur pour la vie de Loki également, mais était incapable ne serait-ce que de remuer un muscle, paralysée d'effroi.

Après une éternité passée dans l'horreur la plus complète à observer ce qui devait mourir revenir à la vie, Discord reprit le combat.

Il bondit dans la direction de Rarity d'un battement d'ailes, crachant une nouvelle gerbe de flammes irisées. Twilight protégea le couple d'un bouclier, puis les téléporta avec elle à quelques mètres de là pour éviter le coup de queue massive qui tenta de les écraser.

Le regard furibond, Discord se retourna vers le nouvel emplacement de Twilight, qui se campa fermement sur ses sabots, prête à recevoir le second assaut.

Discord leva son pied de bouc, et frappa le sol si violemment que le carrelage ouvragé vola en éclat sous l'impact et se craquela dans un rayon de plusieurs mètres.

Une seconde après l'impact, une onde de choc semblable à celle d'une explosion répondit au draconequus, projetant tous ceux qui se trouvaient dans la pièce en dehors des princesses dans les airs.

Juste derrière lui, Pinkie qui avait accouru en renforts avait réussi à se rétablir

directement dans les airs malgré l'impact du sortilège, mais Discord s'assura qu'elle ne représenterait pas un danger en balayant le sol derrière lui, envoyant rouler la ponette rose à l'autre bout de la pièce.

Discord avisa Fluttershy qui tentait à nouveau de le contourner en passant au-dessus de sa tête. Sans crier gare, le monstre déploya son aile de chauve-souris, et s'en servit pour frapper le pégase en plein visage. Heureusement pour Fluttershy, rien que le déplacement d'air généré par l'aile membraneuse fut suffisant à dévier son vol, et elle heurta la surface caoutchouteuse qui servait à maintenir le draconequus en l'air. Le pégase alla s'écraser ensuite quelques mètres plus loin, incapable de redresser son vol.

Une bordée d'éclairs fusa dans la direction de Fluttershy, alors que Discord espérait se débarrasser une fois pour toute de cette insignifiante menace et d'une distraction éventuelle. Un bouclier bleuté protégea Fluttershy du pire.

Pourtant, Discord savait que Rarity était une piètre magicienne, et que de toute façon ni elle ni Twilight n'avaient récupéré de l'onde de choc.

Il tourna son regard bestial vers les princesses toujours emprisonnées dans leur cocon de cristal. Par un miracle qu'il n'expliquait pas, elles avaient toutes les deux récupéré leur corne.

Cette fuite de pouvoir que Discord avait cru ressentir était-elle plus qu'une simple sensation ?

Avec un hurlement de rage et de frustration, il tendit un bras dans leur direction, et créa un champ électrique à l'intérieur de chacune des cages de cristal, qui fut suffisant pour projeter les deux princesses dans l'inconscience sans un cri de leur part.

C'était son combat, pas le leur. Elles n'avaient aucun droit d'intervenir.

A nouveau, il sentit une douleur aigüe venant de son aile droite.

L'infernal coyote avait à nouveau arraché un morceau de la fine membrane de peau.

Discord comprit alors son objectif. Loki voulait à tout prix le clouer au sol.

Alors qu'il se préparait à asséner au canidé une claque mentale qui l'enverrait rencontrer les étoiles, un nouveau sortilège lancé par Twilight perturba sa concentration.

Il en avait assez.

Il se suréleva à nouveau de quelques battements d'ailes, se mettant hors de portée de la plupart de ses adversaires qui ne purent que l'observer, totalement impuissants.

Discord devait se débarrasser de Twilight et Rarity, sans quoi il n'aurait jamais la paix et risquait de nouvelles blessures graves. Si les deux licornes étaient hors-combat, Discord n'aurait qu'à profiter de son avantage magique et aérien pour s'amuser un peu avec Loki, Applejack et Rainbow Dash, puisque c'étaient les derniers en course.

Il tenta de balayer les deux poneys magiciens d'une onde de choc télékinétique, mais Twilight téléporta le groupe entier hors d'atteinte dans un flash lumineux.

Lorsqu'ils reparurent quelques mètres plus loin, Discord fut interloqué par un détail.

Il en manquait un.

Un second flash lumineux au-dessus de sa tête attira son attention.

Loki tomba à nouveau sur son aile droite, et s'agrippa cette fois fermement au « bras » avec trois de ses pattes, utilisant la dernière pour lacérer la membrane de peau.

Le poids sur son aile, en plus des multiples lacérations que subissait son aile sans qu'il puisse intervenir déstabilisèrent le vol de Discord, et il partit en vrille vers le sol.

Même pendant la chute, Loki ne cessa pas de taillader la membrane, et quand Discord s'écrasa, il n'avait toujours pas lâché prise et continuait son travail de sape. Le temps que le monstre reprenne ses esprits sans même se relever, l'aile était réduite en lambeaux sanguinolents et le coyote déjà loin.

Discord avait froid. Et mal. Sa blessure au ventre le cuisait, le brûlait de l'intérieur de manière insoutenable, et le moindre courant d'air frigorifiait le monstre, le froid pénétrant par les nombreuses plaies ouvertes de l'aile pour envahir tout son corps.

Les sensations étaient purement abominables, presque aussi terribles que lorsqu'il était bloqué dans sa prison de pierre, même si son ventre percé de part en part lui causait une douleur comme il n'en avait jamais ressentie auparavant.

Il sentait son sang et son énergie fuir par chacune des lacérations de son aile inutilisable, et la vie l'abandonner petit à petit.

Pourtant, il avait survécu à une blessure qu'il savait mortelle pour tout être vivant.

Il était immortel.

Il avait les pouvoirs d'un dieu.

Il était un dieu.

Alors pourquoi souffrait-il autant ?

Pourquoi de simples petits poneys, aussi mortels que des moineaux, étaient-ils capables de le tenir en échec ainsi ? Qu'avaient-ils de plus que lui ?

Rien. Il en était sûr.

Rien de plus que lui.

Il était un dieu.

Il voulût déchaîner le Tartare autour de lui, créer un cercle de flammes qui aurait envahi toute la pièce et aurait eu enfin raison de ces créatures faibles et grotesques, incapables de reconnaître la divinité en lui.

Mais rien ne se produisit. Il n'en avait plus la force. Et il était toujours à terre.

Il voulut se téléporter en retrait, en profiter pour se relever et prendre du recul afin de réfléchir rapidement à une nouvelle stratégie, mais il était trop faible, même pour un tour aussi simple.

- « Le Pouvoir est dans le Sang », fit une voix masculine près de lui. Et vous n'en avez plus assez pour vous battre.

Tiens donc, ce clébard plein de puces pouvait parler.

- Je crains que vous ne fassiez fausse route, très cher. Et que vous ne viviez pas assez longtemps pour profiter du spectacle.

Prenant appui sur son aile valide, Discord se retourna d'un bond sur ses quatre membres, face au coyote. Le draconequis bondit sur sa proie, qui parvint à éviter le coup de patte aux griffes acérées qui tenta de le cueillir.

En revanche, il essuya le coup d'aile de plein fouet, et alla s'écraser plusieurs mètres plus loin.

- Loki ! hurla Rarity en voyant le coyote heurter violemment le sol et rouler sur encore quelques mètres.

Elle s'élança au galop pour aller s'enquérir de son état, mais Discord bondit vers elle, griffes et crocs dehors. Rarity ferma les yeux et serra les dents, voyant sa dernière heure arrivée.

Un choc sourd suivi d'un grognement douloureux lui indiqua que quelque chose avait changé les plans du draconequis.

Applejack avait accouru et décoché une ruade dans le menton de la bête, passant très

près des crocs acérés, et avait profité de l'instant de faiblesse pour frapper de ses sabots la gorge du monstre, coupant sa respiration un bref instant.

C'en était trop pour Discord. Il était à bout de nerfs. La rage le consumait, attisée par chaque coup qu'il prenait et la frustration accumulée en sentant son pouvoir s'étioler au fur et à mesure que son sang quittait son corps.

Le coyote n'avait fait que confirmer ce qu'il craignait depuis le début. Et c'était sans doute cela qui avait rendu leur corne aux princesses. Il avait sans doute perdu les énergies qui séparaient les cornes de leurs propriétaires dès le début du combat, ce qui n'était pas étonnant étant donné qu'il avait presque oublié avoir lancé ce sort, quelques mois auparavant.

Mais il s'en voulait de n'avoir pas joué franc jeu avec les poneys dès le début. S'il les avait massacrés dès les premiers instants du combat, d'un seul claquement de doigts, il aurait évité toutes ces souffrances inutiles.

Lorsque Rainbow Dash décocha à son tour une ruade dans la cheville du draconequis qui faillit le faire chuter, Discord explosa :

- Je suis un dieu ! hurla-t-il en se redressant de toute sa hauteur. Vous ne pouvez pas me vaincre !

Ainsi, dressé devant un des immenses vitraux qui perçaient les murs de la Salle des Trônes, Discord donnait une image saisissante de lui-même. La lumière de la Lune au-dehors détachait les contours de sa silhouette terrifiante visible à contre-jour, et seuls les yeux jaunes brillaient dans l'obscurité de leur éclat de folie meurtrière.

Cette image hanterait pour longtemps les cauchemars des poneys présents.

Rassemblant le peu de pouvoir qu'il lui restait, Discord tendit les mains devant lui, et un torrent d'éclairs en surgit. Il voulait se débarrasser de tous ses adversaires en même temps, et en finir avec ce combat qui n'avait que trop duré.

Non loin, Loki roula sur lui-même pour se remettre sur ses pattes, et poussa un bref jappement de douleur. Son vol plané lui avait probablement cassé quelques côtes.

Lorsqu'il vit Discord, très affaibli, il le savait, debout devant un de ces énormes vitraux, le coyote fut persuadé qu'une telle occasion ne se représenterait pas deux fois.

Une occasion d'expier ses péchés passés, et de se racheter aux yeux de tous.

Il se redressa sur ses quatre pattes, surmontant la douleur avec difficulté.

C'était maintenant ou jamais.

Il serra les dents, et courut.

Malgré la douleur qui lui déchirait le flanc gauche, il s'élança à toute allure à travers la pièce, fonçant comme une balle vers Discord qui le dominait de toute sa hauteur.

Il slaloma tant bien que mal pour éviter les éclairs, même si plusieurs lui roussirent les poils et l'un d'eux lui carbonisa le bout de la queue. Mais Loki ne pouvait laisser la douleur l'empêcher d'atteindre son but.

Lorsqu'il arriva enfin à portée, le coyote bondit dans les airs, sous le regard surpris du monstre, et alla frapper le poitrail exposé du draconequis.

La scène sembla alors se passer au ralenti.

Discord qui commençait à pencher dangereusement en arrière, cherchant un appui inexistant...

Loki, emporté par l'inertie de son saut, qui continuait sa chute vers l'avant...

Discord qui trébuchait et perdait l'équilibre...

Alors que ses pattes se décollaient du sol, la nuque du monstre entra en contact avec le verre peint du vitrail, le faisant céder sous la force de l'impact et le poids de Discord, faisant exploser la précieuse fenêtre.

Comme dans un rêve, Loki et Discord passèrent au-dehors du château, dans l'air frais du soir, portés par la brise chaude de l'été. Le bruit des combats leur parvenait encore.

Un bref instant, Loki eut l'impression de voler. D'être libre.

Puis la réalité le rattrapa enfin.

Les dizaines de mètres de vide en dessous de lui, que Discord parcourait sous lui en hurlant.

Rarity qui criait son nom depuis la Salle des Trônes.

Alors qu'il était confronté à la mort qu'il avait espéré un temps, Loki regretta son geste. Il avait encore tant à faire, tant à voir. Il découvrait un nouveau monde, celui de ses origines, un monde qu'il aurait tout le loisir d'explorer avec Rarity à ses côtés.

Une Rarity qu'il aimait de tout son cœur, et qu'il regrettait d'abandonner si lâchement.

Il avait tant à lui offrir, tant de temps à passer avec elle, tant à apprendre d'elle aussi. Il ne pouvait pas partir ainsi.

Il venait de mettre toute sa vie en l'air. Et pourquoi ?

Pour se racheter. Pour être en paix avec lui-même.

Ne l'était-il pas déjà auparavant ? Ce meurtre qu'il avait certes commis, en était-il l'unique responsable ?

Il s'était montré d'une lâcheté qui le dégoûtait encore, à quelques secondes de l'impact final. Et en se suicidant presque ainsi, il échappait à toutes ses responsabilités vis-à-vis des poneys.

Il fuyait la haine de Twilight, au lieu de l'affronter et de la raisonner comme il devrait le faire.

Il fuyait le dégoût que Rarity ressentait depuis leur rencontre avec la succube, au lieu de la reconforter et de l'aider à surmonter ses peurs.

Et tant d'autres choses encore.

Mourir en héros l'aurait sauvé de tout cela. Mais c'était lâche.

Alors que le vent sifflait à ses oreilles et rabattait ses poils et sa crinière en arrière, il se remémora ce que lui avait dit Rarity, quelques instants avant leur premier baiser.

« Les vrais héros ne sont pas ceux qui meurent pour un idéal sur le champ de bataille.

»

C'était vrai, et Loki avait délibérément bafoué ces paroles d'une grande sagesse.

Quelle idiotie.

Il sentit quelque chose lui saisir les épaules, et une violente douleur lui déchira les muscles à cet endroit, comme si on tentait de les lui arracher.

Puis il entendit le faible bruissement des plumes dans l'air du soir, à demi-couvert par le hurlement de Discord, incapable de se rétablir à cause de son aile en lambeaux, et les cris de la horde démoniaque non loin.

Loki leva l'œil.

Fluttershy.

Malgré tout ce qu'il avait fait endurer au pégase, le dédain complet et l'animosité avec laquelle il l'avait traitée jusqu'alors et la fois où il l'avait violemment molestée verbalement, elle avait plongé à son secours.

Alors c'était ça, les vrais amis ? Des gens qui prenaient tous les risques possibles pour

vous ?

Dire que Loki croyait que ça n'existait que dans les films.

Rapidement, la pégase commença à donner des signes de fatigue. Elle peinait énormément, le poids de Loki étant trop difficile à porter pour ses ailes peu entraînées. Elle entama une descente un peu rapide, mais parvint à se poser en toute sécurité, à quelques mètres de l'endroit où Discord s'était écrasé.

Le monstre avait perdu toute sa grandiloquence et ce qui se voulait être de la majesté. Ecrasé au sol sur le dos, comme une poupée de chiffons, il n'inspirait plus aucune crainte. Seulement une pointe de pitié.

Lors de l'impact, son bois de cerf s'était brisé, et son bras droit affichait un angle anormal. Le draconequis était brisé, autant physiquement que moralement, à ce qu'il semblait.

Ses yeux avaient perdu l'éclat de malice et de folie qui les animait auparavant. Ce n'étaient plus que deux globes vitreux, observant avec lassitude l'approche de Fluttershy et de Loki, qui boitait de manière assez évidente.

La respiration de Discord était sifflante, sa poitrine se soulevait avec force, et un mince filet de sang s'écoulait au coin de ses lèvres.

Ce n'était plus qu'une divinité déchue, tel le Dragon précipité sur la Terre par l'archange Saint Michel dans le récit de l'Apocalypse.

Il n'était plus que l'ombre de sa gloire passée.

Difficile de croire que cet être dorénavant inoffensif avait failli raser Canterlot et avait causé la fin d'un monde à lui seul.

En observant le draconequis écrasé misérablement au sol, Loki fut pris d'une certaine empathie pour lui.

Lui aussi, depuis qu'il avait posé le pied pour la première fois sur Terre, dans le monde des humains, avait été le jouet de Ziri Kaar, sans même s'en rendre compte à ce qu'il semblait. Il avait été utilisé aux fins du dieu-dragon pour « sauver » la Terre, et n'avait été remercié que par des promesses de douleur et de captivité éternelle.

Même pour un être aussi diabolique que Discord, c'était injuste.

Être un simple pantin aux mains d'entités qui nous dépassent est un destin funeste, que personne au monde ne méritait.

Le coyote en vint à se demander si Ziri Kaar n'avait pas été jusqu'à créer Discord, dans le seul but d'apporter le poids du Chaos dans la balance d'Equestria, et ainsi d'y faire régner l'Équilibre.

Créer un être conscient, de chair et de sang, dans le seul but de lui faire vivre l'enfer était purement inhumain. Mais la conscience des dieux échappait au domaine de compréhension des mortels, semblait-il.

Et pourtant même Discord, tout immortel qu'il semblait être, était loin d'approcher de ce point de vue divin. Son corps brisé mais encore vivant lui faisait souffrir le martyre, bien plus que dans sa prison de pierre, et il aurait été bien incapable de réfléchir longtemps à sa condition.

Pour la seconde fois de son existence, il en vint à regretter la mort.

Et ce regret lui déchirait d'autant plus l'âme que le cadeau du repos éternel ne lui serait peut être jamais accordé.

Son corps était immortel, indestructible. Malgré le sang qu'il avait perdu, les os brisés, le trou béant dans son abdomen, il sentait son énergie s'évanouir, mais la mort ne venait pas.

Sa conscience était bien au-delà de la vie et de la mort.

Il était un dieu.
Mais un dieu à demi mort.

Alors qu'il observait le coyote et la pégase qui le toisaient à quelques mètres de là, il entendit le bruit de sabots claquant sur la pierre, un peu plus haut. Le reste du groupe venait rejoindre leurs deux amis, escortés par les princesses qui avaient repris conscience et dont les prisons avaient probablement disparu.

Lorsque tout ce petit monde arriva devant lui, Discord eut un petit rire jaune :

- Vous voulez savoir à quoi ressemble le cadavre d'un dieu ?

Personne ne répondit. Chacun se contentait d'observer le draconequis avec un visage fermé, ruminant des pensées dont il ne pouvait saisir la nature.

- Dire que j'étais si proche du but...

- Jamais tu ne pourras gagner, Discord, lâcha la Princesse Celestia. L'avenir d'Equestria va bien au-delà de tes petits jeux, et nous ne pouvons te laisser détruire en un soir ce que nous avons mis des milliers d'années à construire.

- Détruire ? questionna Discord d'une voix faible. Qui parle de détruire ? Je parle de refaçonner, de transformer ce qui existe déjà pour l'améliorer.

- Alors pourquoi avoir attaqué Canterlot et pris des centaines de vies ? tonna Twilight.

- Parfois, il faut tout de même détruire pour mieux reconstruire. Pour asseoir mon pouvoir, il fallait que je renverse celui existant à Canterlot, et la destruction de la ville aurait servi d'avertissements à tous ceux qui auraient voulu se soulever contre moi, tout comme le fait que les Eléments aient été impuissants à me vaincre. D'ailleurs, tant que je vous tiens sur le sujet, d'où viennent-ils ? Je veux dire, comment les avez-vous récupérés ?

- Vous n'avez pas à le savoir, lâcha brutalement Twilight.

- Les Eléments formaient l'âme d'Harmonie, répondit Loki. Elle est morte, et les Eléments sont revenus à leur état initial.

- Je vois, souffla Discord. Une magie que même moi je ne parviens pas à comprendre. Et à en juger par ce sang qui couvre ta fourrure et qui n'est pas le mien, c'est toi qui l'as tué, n'est-ce pas ? Nous ne sommes pas si différents, au final, dit le draconequis avec un sourire carnassier.

Loki gonfla sa fourrure, la colère commençant déjà à monter en lui, sous le regard inquiet de Rarity qui était venue se placer à côté de lui.

- Je n'ai rien à voir avec vous, cracha le coyote. Je ne tue pas les innocents comme vous le faites.

- De quoi Harmonie était-elle coupable ? souleva malicieusement le draconequis.

- Je l'ai fait pour vous vaincre, parce que c'était la seule solution, pour le bien du plus grand nombre ! aboya le coyote.

Discord releva légèrement la tête, et le regarda avec des yeux ronds.

- Le bien du plus grand nombre ? répéta-t-il, incrédule.

Et il partit d'un fou rire incontrôlable, qu'il interrompit bien vite lorsqu'il s'étrangla avec son propre sang, toussant et crachant, éclaboussant son pelage et l'herbe de taches rouges. Sa cage thoracique lui fit un mal atroce, et il retomba sur le dos, n'osant se relever de peur de forcer sur son bras brisé.

- Ne me dis plus jamais de choses comme ça, j'ai trop mal quand je rigole !
- Il n'y a rien de drôle là dedans, Discord ! s'insurgea Celestia. Cesse de considérer que tout est amusant, la vie n'est pas un jeu !
- Oh, Celestia, toi et tes idées bien arrêtées... Je croyais t'avoir formée un peu mieux que cela. Bien sûr que la vie est un jeu, et dans tout jeu, il y a des gagnants et des perdants. Aujourd'hui je perds, mais nous jouerons bien d'autres parties, je le sais.
- Et manque de bol, vous perdrez à chaque fois tant qu'on sera là, lança fièrement Rainbow Dash.
- Mais qui vous dit que j'ai réellement envie de gagner ?

Le draconequis savoura le petit effet de sa réplique. Chacun des membres de son auditoire avait un air stupéfait et profondément choqué sur le visage. Toute la souffrance qu'il endurait valait le coup, si c'était pour voir des figures aussi déconfites. Un tel spectacle n'avait aucun prix, et Discord se fit terriblement mal aux côtes en tentant de se retenir de rire.

Même s'il n'était plus en état de s'amuser physiquement, il était heureux de pouvoir tourmenter encore un peu ses camarades de jeu préférés, même si c'était uniquement sur le plan mental.

- Je vous le répète, la vie est un jeu, reprit Discord. Les jeux sont amusants, tant qu'ils durent. Une fois que la partie est terminée, on ne s'amuse plus, et je n'ai pas envie que la nôtre se termine pour toujours. Tous ces petits détails, le fait que je n'aie pas utilisé un simple sort pour toutes vous tuer en faisant s'effondrer le château sur vous, ou le fait que j'aie délibérément laissé le portail ouvert après que mon armée soit passée au travers, par exemple, n'étaient pas des erreurs de ma part, contrairement à ce que vous pourriez penser.
- Mais ça n'a strictement aucun sens ! s'exclama Rarity.
- Quel amusement y a-t-il à faire des choses qui ont du sens ? Jouer n'est pas amusant si on ne fait pas durer un peu la partie. Au final, ce n'est pas tant la victoire qui est intéressante, mais la partie en elle-même.
- C'est purement monstrueux de blasphémer ainsi ! tonna Luna. Et tous ces innocents qui sont morts pour nous défendre ? C'était aussi pour vous amuser ?
- La mort est un puissant stimulant, n'est-ce pas ? Tout ce qui est négatif, qui pose de la difficulté, ne fait que rendre le déroulement des choses plus intéressants, et pousse les participants à s'impliquer. Si je m'étais contenté de déployer quelques nuages à chocolat dans le ciel, auriez-vous lutté ainsi jusqu'à la mort ? Je ne pense pas. Si je ne vous avais pas forcés à partir sur les routes pendant des mois, si vous n'aviez pas été éprouvés comme vous l'êtes aujourd'hui, auriez-vous eu la rancœur suffisante pour me combattre avec toute cette ardeur ?
- Vous n'avez aucun respect de la vie, dit Fluttershy à mi-voix entre ses dents.
- Bien au contraire ma chère. Notre ami à poils longs parlait tout à l'heure du bien du plus grand nombre. Réfléchissez. Dans cet autre monde, des milliers de personnes sont sorties grandies des fondations du culte de l'Harmonie, et sont devenues de bien meilleurs êtres humains, dans ce monde en folie, en plus d'être mes pions. L'humanité elle-même est meilleure depuis que je suis passé par là, et les conflits qui naissent certainement là-bas à l'heure qu'il est verront sans doute l'élite des valeurs de l'humanité en rejaillir. L'entente, la coopération, la fraternité quasi-inexistantes auparavant. En ce qui concerne Equestria, tous ceux qui sont morts en face de mes démons sont devenus des martyres. Des héros tombés pour Equestria. Et ça, Celestia, c'est un moteur de patriotisme terrifiant, tu devrais le savoir. Quand vous utiliserez de nouveau vos précieux Éléments pour me renvoyer dans ma prison de pierre, le monde verra en vous, mesdemoiselles, des héroïnes, et vous portera au rang de quasi-divinités. Vous deviendrez des modèles pour le peuple. Celles qui ont sauvé Equestria au péril de leur vie, au mépris du danger, et vous encouragerez les gens à faire preuve de

courage pour défendre ce qui leur est cher. Vous voyez ? Je suis peut-être l'ennemi public numéro un, mais je participe grandement au « bien du plus grand nombre ». Sans moi, est-ce qu'Equestria serait aussi soudée aujourd'hui ? Est-ce que la confiance que le peuple place en toi, Celestia, et en vous, les porteuses des Eléments, serait aussi importante ? Mes petits jeux sont le moteur essentiel du Bien dans ce monde, admettez-le.

Avec un sourire narquois, Discord savoura à nouveau ce moment de pure perplexité et d'interrogations qui s'agitaient sous le crâne des poneys et du coyote. Au fond d'eux-mêmes, ils savaient que le draconequis disait la vérité Une vérité terrible, quelque peu subjective, mais une vérité tout de même, qu'ils se refusaient à accepter

Discord était l'esprit du Chaos, l'ennemi de tout ce qui était juste et ordonné Il ne pouvait pas œuvrer au service du Bien !

- Vous savez, je pense que j'ai bel et bien trouvé le sens de la vie, reprit le monstre en tournant son regard vers les étoiles. Encore une fois, la vie est un jeu. La vie est le Chaos. Tout bouge, tout change, rien ne demeure. Les gens disparaissent, les livres tombent en poussière, les montagnes s'érodent. Seul demeure le Changement, le Chaos. La Vie. L'Ordre que vous essayez d'installer n'est qu'illusoire, car même dans l'Ordre demeure le Chaos, tant qu'il y a de la vie. L'Ordre le plus parfait n'est rien d'autre que la mort.

Cette dernière tirade avait totalement achevé l'auditoire du draconequis. Ils le regardaient tous bouche bée, retournant encore ses dernières paroles dans leur esprit, essayant vainement de trouver un moyen de montrer à Discord qu'il se trompait. Mais rien ne venait.

C'était une petite victoire dans la défaite.

Un bon souvenir auquel se raccrocher jusqu'à sa prochaine libération, après que les poneys auraient de nouveau fait usage de la magie des Eléments d'Harmonie.

- Je serai toujours là, et si je suis immortel, je crois que c'est parce que je suis l'incarnation de la plus grande constante de l'univers. Vous ne pourrez jamais vous débarrasser de moi, car ce monde a besoin de moi. Alors emprisonnez-moi de nouveau si ça vous chante, cela ne sera que temporaire.

Poussant violemment sur son bras gauche encore valide, Discord parvint à se redresser, et tenta de se mettre debout en se servant de sa queue comme balancier et comme appui. Il se redressa de toute sa hauteur, et usa de l'infime portion de pouvoir qui lui restait pour replacer le bois brisé en place sur son crâne, ressoudant faiblement les fibres de kératine pour faire tenir l'excroissance un minimum.

Il prit une pose théâtrale, probablement désireux de laisser une image présentable de lui-même plutôt qu'un corps disloqué. Le bras gauche levé vers le ciel, comme s'il s'apprêtait à décrocher la Lune, il conclut son monologue :

- Allez-y, mesdemoiselles, je m'en remets à votre jugement. Faites feu dès que vous serez prêtes.

Alors qu'un silence pesant commençait à s'installer parmi les poneys, la bataille continuait toutefois à faire rage, et les cris aigus d'agonie des démons semblaient s'être multipliés.

Twilight considéra un instant le draconequis.

Elle qui aurait auparavant donné sa vie sans hésitation pour que Discord soit emprisonné à jamais, ayant vécu à cause de lui trop d'horreurs pour un simple poney comme

elle, elle commençait à douter. Cela valait-il la peine, puisque tout n'était qu'une question de temps ? Si elle l'emprisonnait maintenant, il pouvait tout à fait ressortir dans les trois jours, ou alors dans plusieurs années. Comment prendre une décision sachant cela ?

Elle jeta un regard à ses amies placées autour d'elle, cherchant l'inspiration pour prendre la meilleure décision.

Juste à côté d'elle, Applejack toisait Discord, aussi fièrement que le lui permettait sa patte en écharpe. Son visage trahissait la douleur qui l'assaillait de toutes parts, car elle s'était poussée dans ses derniers retranchements pour combattre le monstre malgré sa patte inutilisable. Alors que la victoire était toute proche, elle était déterminée à obtenir vengeance pour tout ce qu'elle et ses amies avaient enduré.

La crinière de Pinkie était toujours aussi désespérément raide, son visage était fermé et ses yeux bleus tournés vaguement dans la direction du draconequis. Toute la joie et la bonne humeur dont faisait preuve le poney à l'ordinaire avaient disparu depuis bien longtemps de son esprit. Elle attendait simplement que les choses continuent d'elles-mêmes, sans aucun entrain. Twilight éprouvait une peine immense à la voir dans cet état.

Rainbow piaffait d'impatience. Elle voulait en finir, montrer à Discord qu'elles étaient meilleures que lui en tant qu'équipe, et qu'il avait tort malgré ses belles phrases. L'esprit de compétition du pégase dominait ses pensées, Twilight le devina rapidement. Elle se refusait à accepter les paroles du draconequis, et les refoulait derrière son masque de guerrière. Elle ne voulait pas perdre, c'était tout ce qui comptait pour elle, et elle attendait impatiemment qu'on donne le coup de grâce à la bête.

Même Fluttershy se dressait face à Discord avec bravoure, le regard dur. Elle avait contemplé des atrocités auxquelles elle n'aurait jamais pu être préparée même dans ses pires cauchemars. Elle avait vécu des semaines durant dans le malaise le plus complet, et avait accumulé une rancœur et une haine pour le draconequis qui étaient terrifiantes pour qui connaissait Fluttershy. Tout cela ne lui ressemblait pas.

Rarity se tenait contre Loki, et observait Twilight en retour de ses yeux bleu glace. Des cernes terribles ourlaient ses yeux, son maquillage s'était estompé depuis longtemps, et sa crinière n'était plus qu'une masse plus ou moins informes de longs crins emmêlés. Son regard était triste, et las. Elle n'avait plus rien de la licorne classe et soignée que Twilight avait rencontrée lorsqu'elle était arrivée pour la première fois à Ponyville. Elle aussi avait vécu de terribles épreuves, et avait hâte qu'on en finisse.

Le regard de Twilight se posa sur Loki, aux côtés de la licorne.

Loki.

Elle ne savait plus quoi penser de ce coyote.

Il était lâche, fourbe, et n'avait pas hésité longtemps avant de mettre un terme à la vie de celle qui avait partagé la totalité de son existence.

Et pourtant, il s'était montré dévoué et altruiste, en absorbant comme une éponge toutes les émotions négatives des ponettes sur lui pour leur permettre de partir au combat plus légères, plus sereines, alors qu'au final ça n'avait pas été d'une énorme utilité, le pouvoir de Discord surpassant de loin celui des Eléments. Il n'avait de plus pas hésité à se sacrifier héroïquement pour mettre un terme au combat, et donner une chance à Equestria. Il était bien plus complexe que la licorne ne l'avait pas imaginé. Complexe, mais néanmoins équilibré dans ses qualités et ses défauts.

Elle réalisa qu'elle avait jugé le coyote de manière expéditive, le voyant uniquement à travers le prisme de ses sentiments, soutenant le coyote dans ses discours au début de leur aventure, cherchant à le descendre depuis qu'elle l'avait vu avec Rarity.

Elle avait adopté le comportement parfaitement opposé à ce qu'elle avait écrit dans une lettre adressée à Celestia.

Quoi qu'il en fut, Loki semblait également déterminé à mettre un point final à

l'histoire.

Derrière les six héroïnes, les princesses attendaient impatiemment que Twilight, en tant qu'Élément de la Magie et donc en quelque sorte « chef » des Éléments, rende son jugement, lui vouant leur totale confiance.

La décision de Twilight fut donc prise.

Tant pis si Discord se libérait à nouveau au bout de quelques mois. Les Éléments le retrouveraient, et le combattraient de nouveau, avant de le vaincre, comme elles l'avaient déjà fait par deux fois.

Il voulait jouer ? Alors Twilight jouerait avec lui, et ferait durer la partie aussi longtemps qu'il le désirait, jusqu'à le faire crever d'ennui s'il le fallait, si cela permettait d'épargner des vies.

Twilight trouva un argument fatal pour l'emprisonnement de Discord.

- Plus les parties sont espacées, plus on apprécie chacune d'entre elle, Discord.

Invokant le pouvoir de l'Harmonie, les yeux de l'étudiante favorite de Celestia se mirent à luire d'une lueur blanche aveuglante.

Elle avait trop souffert par la faute de Discord.

Elle avait été projetée dans un monde qu'elle ne connaissait pas, où elle n'avait aucun repère.

Elle y avait connu une terreur sans nom, qui avait failli lui coûter la vie et qui laisseraient des traces longtemps encore.

Elle avait vécu la perte d'une amie.

Et ça, elle ne pouvait le tolérer.

Portée par la magie des Éléments, Twilight s'éleva dans les airs, voyant les cinq autres porteuses des Éléments la suivre et se positionner autour d'elle en un pentagone dont Twilight formait le centre, sous le regard ébloui et émerveillé de Loki et des Princesses, qui n'avaient encore jamais eu l'immense privilège d'assister au déchainement des Éléments d'Harmonie.

Chacune des gemmes serties dans les colliers d'or qui composaient les Éléments se mit à luire, et généra un rai de lumière de l'une des couleurs de l'arc-en-ciel.

Violet pour Rarity.

Bleu pour Pinkie Pie.

Vert pour Fluttershy.

Jaune pour Twilight.

Orange pour Applejack.

Rouge pour Rainbow Dash.

Chaque rai rejoignit les autres, formant un rayon d'énergie pure semblable en tous points aux mirages célestes que sont les arcs-en-ciel, et ce rayon fila dans sifflement assourdissant frapper Discord en plein cœur.

Alors que la pierre remplaçait petit à petit la chair, les os et le sang, Discord ne broncha pas, faisant tout son possible pour à peine grimacer sous l'effet de la douleur.

Bientôt, il ne resta de lui plus qu'une imposante statue de pierre.

Alors Canterlot fut inondé d'une lueur blanche, d'une clarté telle qu'elle se réverbéra sur chaque surface, inondant jusqu'aux ombres les plus noires, purifiant toute trace de ténèbres.

De loin, un second soleil semblait s'être formé sur Canterlot.

Le bruit des combats cessa instantanément, rempli par les cris les plus atroces à avoir

jamais été entendus d'oreille de poney. La lumière purificatrice de l'Harmonie avait détruit leur essence de ténèbres pures, leur causant des derniers instants de souffrance abominable, dans un fracas digne de celui de la matière rencontrant l'antimatière.

Lorsque la lumière se dissipa, Canterlot était plongée dans le silence.

Les Gardes Royaux regardèrent autour d'eux, un peu hébétés par le prodige auquel ils venaient d'assister.

Mais plus aucun ennemi ne rodait en vue. La seule trace visible des démons était les monceaux de cadavres encombrant les rues, et la vingtaine d'imposants squelettes noirs comme la suie portant un crane immense orné de cornes recourbées.

Une grande clameur s'éleva des murailles, un cri de victoire chanté par la totalité des survivants de l'armée de Canterlot, un cri auquel le cœur de chacun de ceux qui avaient assisté à la défaite finale de Discord fit écho.

Mais aucun cri de victoire ne fut poussé autour de la statue, aucune célébration visible d'aucune sorte.

Personne n'en avait le cœur.

Ainsi tout s'achève.

J'aurais été près du but.

Si près...

Mais je ne regrette rien. Je me suis bien amusé, après tout. J'ai expérimenté de nouvelles méthodes de jeu.

Œuvrer discrètement dans l'ombre, rassembler les gens derrière sa bannière et commander une armée étaient des choses tout à fait nouvelles pour moi, excitantes et tout à fait amusantes. D'ailleurs, il semblerait que je ne sois pas fait pour le commandement.

Non, c'était la faute de ces démons stupides. Je ne pouvais pas contrôler chacun de leurs faits et gestes par le biais des Ombres, non mais. Il fallait qu'ils se débrouillent un minimum. Ce n'est pas facile d'exterminer du pégase tout en dirigeant des Broyeurs d'Os.

Bref, j'ai perdu, soyons beau joueur. De toute façon, comme Twilight l'a dit, j'apprécierai mieux la prochaine partie, après avoir attendu ici avec impatience.

La prochaine fois, on essaiera autre chose.

Ah, comme j'ai hâte d'y être !

Et dire que nous avons un nouveau participant à notre grand jeu !

Ah, il faut que je prépare quelque chose pour que lui aussi puisse jouer. J'ai une revanche à prendre sur lui.

Loki le coyote, nous nous reverrons.

Très bientôt, j'en ai la certitude...

Epilogue

Dans la fraîcheur d'une nuit d'été, alors que le ciel n'était troublé par aucun nuage et laissait la lumière des étoiles et de la Lune éclairer le monde de leur éclat d'argent, la nature observait le silence, un silence qui inspirait le recueillement. On n'entendait rien d'autre que le doux bruissement des feuilles du chêne séculaire dominant le petit terre-plein, agitées par la brise du Sud.

La lueur des astres célestes donnait un air magique à cet endroit si calme, et les contours des feuilles, du tronc de l'arbre et des brins d'herbe s'ourlaient de reflets d'argents. Le lieu respirait la paix et la sérénité.

Le frottement feutré de pas sur l'herbe noircie par l'obscurité rompit le silence quasi-religieux qui meublait la nuit. Quelque chose progressait là, s'approchant du site, passant à l'ombre du chêne d'un pas lent et discret, tentant tant bien que mal de ne pas troubler ce qui sommeillait en ce lieu.

Les fleurs bruissèrent de manière presque assourdissante, comparé au silence prédominant auparavant, en heurtant la plaque de marbre sur laquelle on avait voulu les placer. C'étaient des roses.

Des roses d'une blancheur virginale, si pures qu'on les eut dites tombées du jardin d'Eden. De telles fleurs, offertes ainsi en cadeau, auraient pu couper le souffle de n'importe quelle demoiselle digne de les recevoir.

Aussi brutalement qu'il avait été troublé, le calme revint.

Celui qui était venu perturber la tranquillité de la nuit se laissa choir bruyamment sur l'herbe tendre, et prit la position du Sphinx qu'il affectionnait tant.

Sa voix rompit définitivement le silence, faisant vibrer l'air d'une manière qui le surprit lui-même, et le gêna presque. Elle n'avait rien à faire en ce lieu.

- Ca fait deux ans aujourd'hui, dit-il d'un air neutre, surpris que sa propre voix lui fasse toujours cet effet étrange en ce lieu.

Il leva le visage vers le firmament étoilé, puis sembla s'adresser aux étoiles.

- Bon anniversaire.

Son regard se baissa, revenant à un objet placé devant lui, derrière les roses.

- Je sais, les roses ne sont pas tellement de circonstances, mais tu me connais, je n'ai jamais rien compris aux fleurs. A peine si je saisis la signification des couleurs, alors, ajouta-t-il avec un très léger rire, se moquant de lui-même comme s'il n'en avait cure. J'en ai quand même pris des blanches, avec cette histoire de symbolisme du blanc, tu vois le tableau. Roseluck fait les plus belles roses que j'ai jamais vues, au passage.

Seule la brise d'été répondit. Le visiteur ne put que reprendre son monologue.

- Eh, regarde un peu ça, fit-il en tendant une patte devant lui.

Par ce geste, il exhibait fièrement un anneau d'or qu'il portait autour du poignet, un anneau qui réfléchissait la clarté lunaire avec un éclat enchanteur.

Il observa amoureusement le bijou, et le fit pivoter légèrement autour de son poignet pour l'observer sous toutes les coutures, incapable de se lasser de sa vision.

- Tu ne devineras jamais ce que c'est, lança-t-il fièrement. C'est mon alliance ! Tu le crois ça ? Moi, je me suis marié ! Certes, le bracelet est un peu lâche, donc c'est très difficile de le garder en place, et je ne pourrai pas le mettre tout le temps. Mais il est superbe, non ? Regarde, il y a même écrit sur le côté « Ad Vitam Aeternam ». C'est moi qui ai choisi l'inscription, bien sûr, ici ils ne connaissent pas le latin.

Sans s'interrompre une seconde, le visiteur conta la réception à son interlocuteur muet. Il chanta la grandeur de la réception, loua le repas qu'on avait servi, fit l'éloge des invités d'honneur, s'attardant sur chacun, et conta longuement la beauté quasi-divine de la mariée, ainsi que son bonheur propre, et les instants magiques qu'il avait vécu lors de cette soirée. Il se confiait sans retenue, se laissant emporter par la joie des souvenirs, et semblait intarissable de louanges et de bonheur rien qu'à l'évocation de cet événement.

Pourtant, la félicité de l'individu finit par retomber, et il laissa un ange passer, s'accordant une petite pause pour reprendre son souffle, et repartir sur des bases plus sérieuses.

- Un jour, tu m'as ordonné de ne pas disparaître sans avoir su ce qu'était l'amour véritable, ce qui apportait le vrai bonheur selon toi. Je n'ai peut-être pas fait que du bien dans ma vie, mais je pense avoir atteint cet objectif.

Sans même y prêter attention, sa voix s'était muée en un murmure à peine audible, et il fallait tendre l'oreille pour saisir pleinement ce qu'il disait.

- J'ai fait des choses terribles, des choses peu glorieuses. Je me suis conduit en lâche ou en monstre trop de fois pour que je veuille m'en rappeler. Il en faudra un peu plus que des fleurs ou un mariage pour me racheter, j'en ai parfaitement conscience, mais j'espère ne pas trop te décevoir. J'espère que tu es un minimum fière de moi, pour t'avoir écoutée au moins une fois dans ma vie.

La tête basse, l'intrus rumina ses dernières paroles un instant. Les souvenirs revenaient, heureux et malheureux, et le désarroi envahissait petit à petit son âme. Ses oreilles se rabattirent sur sa nuque, et on aurait pu lire dans ses yeux le chagrin qu'il ressentait. Bien qu'atténuée par le passage du temps, la source restait la même, et le vide à combler l'était toujours autant.

D'un léger mouvement de tête, il chassa les mauvaises pensées, et se redressa fièrement, bombant presque le torse, comme faisant face à un ennemi futur.

- J'ai une dernière nouvelle, annonça-t-il solennellement. Ceci est ma dernière visite.

Aucune réponse ne vint, comme on aurait pu s'y attendre.

- Je sais que de là où tu es et malgré ce que je t'ai fait, tu ne veux qu'une seule chose : que tout le monde soit heureux. C'est ce que tu as toujours fait. Et pour être heureux, il faut cesser de vivre dans le passé. Je ne vais pas tenir les mêmes discours que tu as déjà trop entendus, sur le fait qu'il faut laisser le passé douloureux derrière nous, car même s'il fait mal, on ne peut plus le changer. C'est la route que j'ai décidé de suivre. Mais pour cela, je dois rompre

définitivement avec les questions qui me rongent et les blessures anciennes. Qui étais-je, avant de te rencontrer ? D'où venais-je ? Pourquoi les Princesses Luna et Celestia m'ont-elles appelé « Nochixtlan » et ont dit que j'avais été emprisonné dans les donjons de Canterlot ? Pour quel motif d'ailleurs ? Je n'ai quasiment aucun élément de réponse.

Le visiteur se redressa sur ses quatre pattes, dominant son interlocuteur.

- C'est pour ça que je dois partir. Pas pour toujours, bien sûr. J'ai des racines ici, maintenant, un foyer et une femme qui m'y attend, et des amis sur qui compter. Je ne peux pas tout abandonner encore une fois. Je partirai le temps de trouver une réponse à mes questions. Je partirai pour le Nord, puisque les Princesses semblent croire que c'est de là que je viens. J'en ai déjà parlé avec Rarity, elle est contre cette idée et ne veut pas me voir quitter la maison, mais elle sait bien que j'en ai besoin, et elle me soutiendra quoi qu'il arrive.

Il marqua un nouveau temps d'arrêt.

- Ce sera la seconde étape de ma rupture avec le passé pour mieux vivre le futur. La première concerne les vieilles blessures dont je parlais tout à l'heure. Tu t'en doutes bien, tu fais partie de cette catégorie là. Les blessures qu'on rouvre sans cesse ne cicatrisent jamais, et c'est pour ça que je ne reviendrai plus. Mais je ne t'oublierai pas, car tant que les étoiles tiendront dans le ciel, je saurai que tu es là-haut, quelque part, et je te chercherai parmi elles. Après tout, c'est de là que tu viens.

Il leva la tête vers la voûte céleste, fouillant l'immensité obscure à la recherche d'un des diamants cosmique perdu parmi la multitude des étoiles.

- Adieu, ma sœur, conclut-il à mi-voix.

Il se détourna, et, tête basse, quitta l'ombre du grand chêne, avant de disparaître dans l'ombre, laissant le calme revenir là d'où il n'aurait jamais dû partir et emportant avec lui l'amertume qui lui rongait le cœur.

Un pétale de rose se détacha sous la brise, et voleta une seconde, avant de se poser délicatement sur la plaque de marbre gris veiné de noir et de blanc.

Sur cette plaque, gravée avec soin, on pouvait lire une inscription :

« Ici repose Harmonie, sœur bien-aimée et amie irremplaçable. Née sous le signe des étoiles, puisse-tu retourner parmi elles. »

La brise souffla à nouveau, d'une bourrasque un peu plus forte que les précédentes, et enleva le pétale dans ses tourbillons aériens.

Balloté par le vent, emporté par un courant contre lequel il ne pouvait pas lutter ni se dégager pour retomber sur le sol et trouver enfin le repos, le pétale continua son ascension folle.

La brise du sud le fit monter haut dans le ciel, et le repoussait également toujours plus loin dans une unique direction.

Le Nord.

Ainsi, le pétale quittait-il une terre où s'achevait une légende.

Pour gagner celle où une autre était déjà en train de naître.

Dans le Nord, terre glacée où la neige et la glace règnent sans partage.

Dans le Nord, où la nuit résonne du hurlement des vents, et des plaintes nocturnes de peuples oubliés qui leur faisaient écho.

Fin